PARIS S'ÉVEILLE

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1402 ● 28e ANNEE ● 13 FEVRIER 1973 ● 2 F

BELGIQUE : 28 F B ● ESPAGNE : 22 PES ● SUISSE : 2,30 F S

NANTES ET OM VENT EN COUPE

KEITA + SKOBLAR : Rennes a payé l'addition

LILLE ✶ BOULOGNE } CARRÉ
MONACO ✶ TROYES } D'AS D.II

FRANCE FOOTBALL

N° 1402

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »
Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Téléphone : 231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. PARIS 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements F. F. 13, rue d'Enghien, Paris
Tél. : 523-11-67 ou 523-11-69 poste 282

EDITION NATIONALE FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F - 12 mois : 75 F
ETRANGER (voies maritime et ferroviaire) 6 mois : 60 F - 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE 6 mois : 30 F 12 mois : 60 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION : J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du 6 février 1973 a été tiré à 171.141 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, r. du Fg-Montmartre Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Quand Linder et Kovacs témoignent sur notre professionnalisme

POURQUOI nos joueurs professionnels ne parviennent-ils pas aux mêmes performances que les étrangers ? Pourquoi une équipe comme Nice, si resplendissante un moment, sombre-t-elle tout à coup dans la médiocrité et l'impuissance ? Pourquoi notre championnat vole-t-il si bas, comme si nos équipes étaient empêchées de dépasser un certain plafond ? Pourquoi l'O.M., Nantes, Saint-Etienne semblent-ils, certains jours, s'effriter et s'évanouir ? Qu'est-ce qui tire invinciblement vers le bas notre football d'élite ? Pourquoi cette fragilité et cette inconstance ? Pourquoi ? Pourquoi ?

Questions essentielles, bien sûr, auprès desquelles toutes les autres sont dérisoires.

Est-ce d'éducation sportive, avant tout, que manquent nos footballeurs et, à dix-sept ou dix-huit ans, quand ils entrent dans le « métier » du football, est-il vraiment TROP TARD ?

S'il en est ainsi, comme l'a suggéré Jean-Claude Bras, au cours d'un début télévisé, alors, il n'y a plus qu'à tirer l'échelle. S'il faut attendre que les Français reçoivent, dès l'école, une formation athlétique pour que notre football d'élite se porte mieux, il est inutile d'espérer qu'il se portera mieux un jour. Car les forces qui s'opposent à cette « naturalisation sportive » de la France sont si profondes et si variées que nous ne croyons pas qu'elles puissent être réduites avant longtemps. D'autres transformations de notre société et de nos structures surviendront avant que les Français n'aillent, dès l'école, vers le sport comme vers un mode naturel de développement et de culture.

ALORS, en attendant, comment donner à nos footballeurs du sommet les armes qui leur font défaut, et qui sont aussi bien physiques et athlétiques que techniques et morales (car c'est UN TOUT) ?

Quelques témoignages recueillis ici ou là, ces temps derniers, permettent, me semble-t-il, de cerner assez bien l'insaisissable vérité.

Ce que dit Kurt Linder, d'abord (1).

Il s'agit, vous le savez, de cet entraîneur allemand qui a pris en main les destinées de l'O.M., après être passé par la Hollande. Comment imaginer a priori meilleure acquisition, pour un grand club français, qu'un technicien porteur de l'expérience allemande et hollandaise ? Puisque notre football manque, de toute évidence, de la rigueur, de l'efficacité et de la combativité que manifestent Ajax et le Bayern Munich, l'arrivée de Linder parmi nos entraîneurs « hexagonaux » aurait dû, logiquement, porter des fruits précieux.

Or, Linder va s'en retourner, assez désenchanté. On parlera d'échec à son sujet. On dira qu'il a voulu imposer aux Français des méthodes d'entraînement et de jeu qui ne convenaient pas à leurs moyens et à leur tempérament. Pensez ! Il a prétendu leur imposer un marquage plus strict et des habitudes de préparation physique plus dures ! Et les mêmes qui se lamentent sur la fragilité et le dilettantisme de nos footballeurs ont tapé à coups redoublés sur Linder, jusqu'à ce qu'il s'en aille. De la même manière, l'entraîneur germano-hongrois Osaknady dut quitter Strasbourg sous les huées et les injures sous prétexte qu'il avait prétendu rendre Molitor assidu à l'entraînement et tous les joueurs alsaciens obéissants à des règles de vie et de préparation très rigides.

LINDER va s'en aller et nous laisser à notre train-train. Mais, avant de partir, il a dit, entre autres choses, ceci :

« Vous êtes ainsi faits, vous Français, que vous n'acceptez qu'à contrecœur une certaine discipline. Et pourtant, TOUT PART DE LA...

Comparez à l'entraînement le footballeur allemand, hollandais, anglais et le footballeur français. Le Français se rend à l'entraînement pour se dérouiller un peu les jambes, mais surtout pour s'amuser. A ce propos, je crois que vous pourriez prétendre à une place sur le podium dans un championnat européen de... tennis-ballon !

Regardez les Allemands en revanche : ils travaillent d'arrache-pied afin d'être dans la condition physique la plus parfaite le jour du match. Travailler dur à l'entraînement ne veut pas dire pour autant être « cuit » le dimanche !

Et puis, il y a aussi la discipline de l'équipe. La discipline sur le terrain et en dehors du terrain. Le Français n'aime pas la discipline librement consentie : tant qu'il n'aura pas compris cette nécessité, il ne progressera pas à l'échelle internationale, bien qu'il ne soit pas plus faible qu'un autre en valeur individuelle.

J'ai tenté, lors de mes débuts à Marseille, d'imposer une certaine discipline. Mes joueurs avaient parfaitement compris cette nécessité. Et puis tout s'est effrité...

Linder a dit encore.

A propos de Joseph Bonnel : « Il est le Marseillais qui m'a le plus impressionné. Non seulement c'est un travailleur inlassable, comme je les apprécie, mais je trouve que, vous Français, vous ne lui avez pas apporté assez de crédit. J'affirme que Bonnel est un des joueurs français possédant le plus de classe, et son exemple mérite d'être mis en exergue : il ne vieillit pas, car c'est un vrai professionnel. »

A propos d'organisation. « C'est l'organisation... française : c'est tout dire ! Voyez l'O.M. champion de France et vainqueur de la Coupe. Où les joueurs s'entraînent-ils ? Devant l'entrée du stade vélodrome, sur un petit carré de pelouse ou de matière synthétique ! C'est tout de même notoirement insuffisant. »

UN jour de la semaine dernière, l'entraîneur d'Ajax, Stefan Kovacs, vint à Paris pour accompagner Johan Cruyff. Il y rencontra par hasard Claude Cuny, le président de l'A.S. Nancy-Lorraine, qu'il connaissait, puisque Cuny est allé, un jour, à Amsterdam et qu'il a bavardé longuement avec Kovacs. La conversation roula naturellement sur le même sujet : le footballeur français et ses problèmes.

« Récemment, raconta Kovacs, j'ai dirigé un stage rassemblant deux cents entraîneurs de Hollande. Je les ai beaucoup étonnés en mettant en cause la discipline aveugle à laquelle sont soumis les footballeurs en Grande-Bretagne et en Allemagne. J'ai dit que nous devrions obtenir de meilleurs résultats si, au lieu de demander à nos joueurs une obéissance sans murmure, nous leur expliquions davantage les raisons de nos actes. Mais, en France, a ajouté Kovacs, il semble que ce soit l'inverse : on explique trop et on n'obéit pas assez. Il en est de même en ce qui concerne l'entraînement. Je me suis efforcé, à Ajax, de varier la préparation purement physique afin de la rendre moins ingrate et de remplacer les tests athlétiques par des épreuves avec ballon. Mon entraînement s'en est trouvé enrichi. En France, n'est-ce pas encore sur le chemin inverse qu'il faudrait s'engager ? Ne ramène-t-on pas exagérément le football au jeu ? »

J'ai demandé à Kovacs ce qui faisait, selon lui, la valeur d'Ajax ? Est-ce l'organisation de club ou l'équipe proprement dite ?

« Venez visiter à fond notre club, m'a-t-il dit, et vous verrez qu'il ne dispose pas d'installations et de structures extraordinaires. L'efficacité de notre équipe dirigeante vient de la manière dont elle s'est réparti les tâches. Jamais personne n'empiète dans le domaine du voisin, et je ne me souviens pas qu'un dirigeant m'ait jamais interrogé sur l'équipe que je comptais présenter le dimanche suivant. Mais la force essentielle d'Ajax, à mes yeux, ce sont ses joueurs, avec toutes leurs qualités, leur esprit de corps, leur abnégation, leur volonté de vaincre et leur maîtrise technique. Je crains bien que la nouvelle génération de footballeurs hollandais ne possède pas ces qualités, et que l'avenir, pour Ajax, Feyenoord, ne soit assez sombre. »

Claude Cuny, après avoir estimé que, si les dirigeants d'Ajax ne posaient pas davantage de questions à leur entraîneur, c'est qu'ils n'aimaient pas assez le football, affirma qu'en France comme en Hollande, c'est l'environnement de l'équipe et sa mentalité qui étaient fondamentaux. « Un entraîneur tel que Kovacs venant s'installer en France ne réussirait que dans la mesure où il serait entièrement soutenu par ses dirigeants et où ses conceptions auraient force de loi. »

PEUT-ON, à travers ces quelques remarques, essayer de tirer quelques conclusions générales pour notre football ?

1. Le footballeur français, faute d'éducation sportive et par tempérament, répugne à l'effort, à la discipline. Il est donc fragile et inconstant. Il se plie de mauvaise grâce aux sacrifices de l'entraînement, des stages, des mises au vert. Il n'accepte pas pleinement la conception d'un football-sport total et d'un professionnalisme exigeant. Il y a des exceptions (Bonnel, etc.).

2. Faute d'une formation scolaire suffisante et d'une mentalité naturellement portée à l'effort, il y a lieu d'insister sur la formation du footballeur adolescent. Car, ensuite, il est trop tard. C'est ce que dit Pibarot, directeur de l'Institut de Vichy : « Un professionnel est celui qui est capable de REPETER ses performances. »

3. Le « milieu » du club professionnel français n'était pas jusqu'à aujourd'hui favorable à l'épanouissement de nos footballeurs. Des habitudes de facilité étaient trop souvent prises ; et la discipline même ne réussissait pas faute de volonté, de persévérance et d'équipement. Nancy, Saint-Etienne, Nîmes, d'autres clubs semblent être sur la bonne voie.

4. Certains entraîneurs étrangers, dont la rigueur n'est pas aveugle, devraient pouvoir faire du bon travail chez nous à condition d'être compris, au lieu d'être guettés.

Mais on n'a pas encore répondu chez nous à la question : sommes-nous capables d'être, en football, de bons professionnels ?

---

(1) Voir dans le dernier « Football Magazine » ses déclarations à Jean-Paul Oudot sous le titre : « Kurt Linder assène ses vérités. »

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

LA COTE A L'HEURE DU CLUB FRANCE

Six Niçois : Baratelli, Quittet, Camerini, Huck, Loubet, Revelli.

Trois Nimois : Adams, Mezy, Vergnes.

Trois Marseillais : Carnus, Trésor, Novi.

Trois Stéphanois : Broissart, Larqué, Bereta.

Trois du Paris F.C. : Floch, Rostagni, Djorkaeff.

Trois Nantais : Michel, Blanchet, Bertrand-Demanes.

Deux Rémois : Georges Lech, Jodar.

Un Strasbourgeois : Molitor.

Un Lyonnais : Domenech.

Un Bastiais : Félix.

Ils étaient vingt-six, hier, au rendez-vous de Mandelieu-la-Napoule et ils se retrouveront ce matin à Nice sur la pelouse du Ray. Ce sont les membres du « Club France » élargi qui ont fait le point dans tous les domaines en compagnie de Georges Boulogne et en présence de Jean Snella, Kader Firoud et Gaby Robert.

Mandelieu marquera sans doute un virage dans la petite histoire de l'équipe de France, car l'heure est venue de tenter quelques expériences.

Georges Boulogne a évoqué la question dans la plus heureuse des ambiances. Nous connaîtrons bientôt ses intentions pour France-Portugal (3 mars).

En attendant, un problème parmi quelques autres est évoqué dans ce numéro (pages 18 et 19). Il concerne le rôle capital de puncheur auquel Revelli s'accroche, Molitor prétend et Félix pose sa candidature.

PAS DE TV POUR FRANCE-PORTUGAL

Notez les dernières décisions du Conseil Fédéral réuni samedi dernier avenue d'Iéna.

● La finale de la Coupe sera jouée le 17 juin à 17 heures et peut-être en nocturne l'année prochaine.

● Pour les affaires Libuda et Van Haaren, maître Guieu adressera une lettre à la Fédération allemande pour la mettre devant ses responsabilités. Si une décision n'intervient pas rapidement, la F.F.F. transmettra le dossier à la F.I.F.A.

● Une séance plénière tripartite (dirigeants, joueurs, entraîneurs) se réunira sans doute le lundi 19 février pour terminer l'étude du contrat du joueur professionnel.

● Pour l' « assimilation » de Salif Keita, Me Isbecque et Hermann verront le bâtonnier Guerre aujourd'hui à Marseille.

● La rencontre « Espoir » (moins de 21 ans contre moins de 23 ans), est fixée au samedi 3 mars (17 heures) à Quimper.

● L'O.R.T.F. a avisé le Conseil que France-Portugal (3 mars au Parc) ne serait pas télévisé en direct.

A COUPER LE SOUFFLE !

Après Bastia bourreau de Nice, nouveau coup de force du football corse avec Ajaccio challenger de l'O.M. tenant ?

Une question-clé avant les 1/16 de finale de la Coupe de France qui promettent des émotions en tous genres pour le 18 février.

Cherchez-les dans un programme que F.F. développe en page 13 :

DIVISION I

Au Parc :
MARSEILLE - AJACCIO

A Rouen :
SEDAN - NANTES (samedi TV)

A Nimes :
BASTIA - PARIS F.C.

A Clermont-Ferrand :
VALENCIENNES - NIMES

DIVISION I ET II

A Limoges :
BORDEAUX - ANGOULEME

A Dijon :
SOCHAUX - CHAUMONT

A Marseille :
SAINT-ETIENNE - CANNES

DIVISION I, III et H

A Amiens :
RED STAR - ABBEVILLE

A Strasbourg :
REIMS - MUTZIG

A Bourges :
LYON - RACING C.F.

DIVISION II

A Roanne :
MONTELIMAR - MONTLUÇON

Au Havre :
POITIERS - LILLE

A Chalon-sur-Saône :
ROUEN - GUEUGNON

A Moulins :
AVIGNON - MANTES-LA-VILLE

DIVISION II ET AMATEURS

A Brest :
LORIENT - GUINGAMP

LA FIN D'ALMIR

Quelques mots sur un télex daté de Rio. Un drame. Trois ou quatre phrases reprises, ici et là, dans le style classique des faits divers. La disparition d'Almir, un grand nom du football brésilien mérite pourtant « autre chose ». Alain Fontan le prouve pour F.F.

« Cet attaquant volcanique qui avait si souvent déclenché la violence sur les terrains pouvait-il finir autrement que dans des circonstances dramatiques ? Une bagarre à la terrasse d'un bistrot de Copacabana, quelques coups de feu qui claquent dans la nuit, et un corps qui reste étendu sur le trottoir : Une balle dans la tête, Almir venait d'être tué sur le coup.

Ami de ses amis, fraternel et terriblement agressif à la fois, c'était le prototype même du sportif « tête brûlée » aux réactions imprévisibles. Trop aimer la nuit et une certaine bohême avaient valu à ce « pernambucano » ami de Bellini, de Vava et d'Ademir, de devoir raccrocher à moins de trente ans. Mais il avait tout connu, des joies de la Sélection aux clameurs de la torcida de Flamengo, de la ferveur de Vasco de Gama à la fièvre de Boca Juniors, en passant par les tournées de Santos et les sortilèges du « calcio ».

Très bon technicien, doté d'un dribble sec et d'un tir à effet, il aimait foncer au cœur des mêlées avec ce bonheur sauvage que l'on trouve seulement dans certains footballs, et plus encore dans le rugby : aller aux coups semblait pour lui un plaisir.

Combien de bagarres monumentales n'a-t-il pas déclenché au cours d'une carrière particulièrement riche en coups durs et en titres de gloires ! Champion du monde des clubs avec Santos en 1963, adoré par les uns et redouté par les autres, il « voyait rouge » pour un oui ou pour un non. Et alors, comme on dit au Brésil... « le temps se couvrait subitement ».

Ajoutons qu'Almir apparut à la « une » de France Football. Il avait tout eu, mais il aimait un peu trop cette violence qui caractérise notre époque. Plusieurs dizaines de footballeurs l'ont conduit à sa dernière demeure.

Almir (à droite) reçut un jour l'hommage de Florian Albert (à gauche)

L'OR DE BECKENBAUER

Samedi 17 février, 14 heures 55 : Franz Beckenbauer reçoit le célèbre Ballon d'Or de France Football juste avant le coup d'envoi du match Bayern Munich - Wuppertal. Il est officiellement le successeur de Matthews, Di Stéfano, Kopa, Suarez, Sivori, Masopust, Yachine, Law, Eusébio, Charlton, Albert, Best, Rivera, Muller, Cruyff, héros d'une légende prodigieuse.

Quarante à cinquante mille Munichois applaudissent à tout rompre le libero de charme qui vit l'un des moments les plus émouvants d'une carrière exceptionnelle.

C'est arrivé demain à la pointe de l'actualité au super sommet.

ZOFF L'INVINCIBLE

Tout le Calcio en parle : Zoff le gardien de la Juventus est invaincu depuis 859 minutes ! C'est un record du genre battu dimanche. Précisons que 859 minutes sans but concédé représentent 9 matches et 49 minutes. Personne n'a fait mieux en Europe cette saison.

Petit tableau des spécialistes du genre :

72-73 : Zoff (Juventus)	859'
63-64 : Da Pozzo (Gênes)	791'
66-67 : Reginato (Cagliari)	712'
71-72 : Cudicini (Milan)	687'
70-71 : Vieri (Inter)	685'
69-70 : Battara (Sampd.)	641'

JAMAIS DEUX FOIS LA MÊME CHOSE

C'EST LE STYLE

RMC **Radio Monte Carlo**

avec Bernard SPINDLER et Max URBINI
Rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

Dimanche :
O.M. - AJACCIO
(Didier BEAUNE, J.-L. MORIN)
et le but par but de la Coupe

LE POINT

(Jean CORNU)

SI l'on ne voit que le résultat brut du match Nice-Saint-Etienne et ses conséquences, on dira que c'est encore un match décevant de la part du leader qui n'arrive plus à gagner, même chez lui puisque depuis décembre, il a abandonné, au stade du Ray, un point à Marseille, un à Rennes, un au Red Star et enfin un autre, dimanche à Saint-Etienne.

Conséquence, l'O.G.C.N. qui, à la fin d'octobre possédait une marge de sécurité de six points a vu celle-ci se rétrécir comme de la peau de chagrin puisque depuis dimanche soir, il ne compte plus qu'un tout petit point d'avance sur Nantes, qui revient au galop et 4 sur Nîmes qui commence à piétiner.

De là à dire que, malgré la retraite qu'a faite le club niçois à Martin-Vésubie la semaine dernière, ses attaquants qui n'ont marqué qu'un seul but par Van Dijk — encore celui-ci n'a-t-il fait que dévier légèrement le tir du toujours vaillant Chorda — ne parviennent pas à retrouver le punch, il n'y a qu'un pas. Et le public niçois l'a franchi puisqu'il a même sifflé son équipe au retour des vestiaires en fin de match.

Pourtant, les responsables niçois se sont montrés satisfaits de la tenue de leur équipe, Jean Snella disant notamment qu'entre le match de Metz et celui-ci contre Saint-Etienne — qui avait fait une grande partie — « c'était le jour et la nuit ».

Comme Nice est exempt de la Coupe, il va disposer de deux semaines pour achever sa récupération avant d'aller jouer à Angers contre ce S.C.O. qui lui a infligé sa première défaite — 4-2 le mercredi 20 septembre — à une époque où l'O.G.C.N. paraissait irrésistible.

L'ARITHMÉTIQUE

NICE remis

SNELLA sourire retrouvé

Quittet (à terre) et Isnard ont souffert face à l'esprit d'entreprise des Stéphanois symbolisé ici par Santini.

(Philippe TOURNON)

NICE. — Les jours qui viennent vont être décisifs pour les Niçois. Et pourtant ils ne vont pas jouer puisque Bastia les a boutés hors la Coupe de France. Mais c'est précisément parce qu'ils ne joueront pas qu'il vont avoir tout loisir de penser et de repenser à ce dernier match contre Saint-Etienne, que cette période sera capitale.

Car de l'exploitation qu'ils feront psychologiquement de ce match nul, peut dépendre qu'ils abordent le dernier tiers du Championnat dans la peau de champions en puissance ou alors dans celle de leaders en détresse.

Mathématiquement, on peut difficilement le contester, l'équipe de Jean Snella a perdu un nouveau point sur son terrain. Ça fait quatre fois consécutivement que cela lui arrive et l'on pourrait donc être tenté de dire que, décidément, il n'y a rien de changé, que les Niçois dégringolent lentement mais sûrement la pente.

Même, on pourrait se demander s'ils parviendront à sauvegarder l'une de ces palces d'honneur qui donnent accès à la coupe de l'U.E.F.A.

Mais, fort heureusement, tant que la ligne d'arrivée n'est pas franchie, tant que l'heure des bilans n'a pas sonné, la valeur et les possibilités d'une équipe de football ne se mesurent pas seulement en points gagnés ou perdus.

Or, à cet égard, un match comme celui que les Niçois ont disputé contre Saint-Etienne est riche de leçons et d'enseignements pour qui veut bien aller au-delà de la sécheresse du résultat.

On se doute que Jean Snella a été l'un des premiers — si ce n'est le premier — à accomplir une telle démarche.

« On va me dire : encore un point de perdu. Moi je réponds : quel soulagement de voir cette équipe de Nice enfin remise sur les rails, enfin revenue à la pratique de ce football alerte et dynamique qui lui avait valu de si belles satisfactions en début de saison. Pour moi, le côté positif de ce match, c'est cela. Quelle importance peut avoir un petit point à côté de la certitude que nous savons désormais que nous n'avons pas fait fausse route, que nos principes de jeu étaient et demeurent valables. »

Effectivement, il faut mesurer l'abime de doutes et d'incertitudes dans lequel étaient tombés les Niçois après leur piètre exhibition à Metz, pour réaliser tout ce qu'il peut y avoir d'encourageant et de réconfortant dans un match comme celui qu'ils ont livré contre une équipe stéphanoise dont la réputation n'est plus à faire.

Sans doute eût-il fallu un ou deux buts de plus. Ces buts que Revelli fit tout pour marquer, mais que Curkovic fit tout pour empêcher, pour que la remise en confiance fût totale.

Il ne faut pas oublier non plus que les Niçois jouaient devant Saint-Etienne sans l'un de leurs principaux atouts, Roger Jouve, sévèrement sanctionné pour avoir perdu le contrôle de son vocabulaire dans le brouillard de Metz dimanche dernier.

Alors, compte tenu de tout cela, on peut

Les Niçois ont appris à connaître "Yvan le Terrible"

NICE. — *Partout où il passe, l'on entend tenir sur son compte les mêmes éloges, les mêmes jugements admiratifs : « C'est vraiment la dimension au-dessus... Quelle autorité dans sa surface... Ah, ses dégagements du poing ! » On vous en passe et des plus flatteurs.*

A leur tour, les spectateurs du stade du Ray ont appris à connaître et à apprécier Curkovic, le gardien yougoslave de Saint-Etienne, que ses camarades ont surnommé « Yvan le Terrible! ».

Terrible, Yvan l'est effectivement pour la part essentielle qu'il prend depuis le début de la saison, dans la tenue de la défense stéphanoise. Dimanche, à Nice encore, il a été l'un des principaux responsables de... l'échec tout relatif des attaquants niçois.

« Il a fini par nous décourager, *avouait Hervé Revelli.* J'avais remarqué qu'il jouait souvent très avancé et c'est pourquoi je lui avais déjà fait un petit lob à ma façon. Pour une fois que je réussissais à le battre il a fallu que Piazza revienne en catastrophe pour dégager la balle sur sa ligne. C'était vraiment pas de chance ! »

Si Saint-Etienne est à citer en exemple pour sa saison et sa politique de jeunes, on peut aussi le mettre en avant quand il s'agit de recrutement de joueurs étrangers. Et dieu sait pourtant si dans ce domaine, il y a eu des folies de commises. Il n'est pas nécessaire de remonter bien loin dans le temps. Ce fut le regretté Durkovic qui fut pour tous les jeunes stéphanois de l'époque un modèle et un exemple, ce fut Keita qui prit la part que l'on sait dans la conquête du titre de champion de France, c'est aujourd'hui Piazza et Curkovic.

L'ancien gardien de Partizan de Belgrade a tout de suite conquis ses nouveaux partenaires par sa classe, bien sûr, mais aussi par sa simplicité que l'on retrouve d'ailleurs dans son jeu. Depuis il a fait la conquête de tout le public de France... sauf peut-être de celui de Furiani, à Bastia, qui le vit commettre une faute de main assez surprenante qui devait d'ailleurs coûter un but à son équipe.

« Une faute comme ça, *avait-il avoué ce jour-là,* j'en commets une tous les trois ans. »

Voilà en tout cas Saint-Etienne tranquille pour un bout de temps !

— P. T.

ET LA MANIÈRE

NANTES est revenu sur les talons de Nice le jour où il a peiné pour battre Valenciennes par 1 à 0. Mais V.A. est une équipe menacée et au stade Marcel-Saupin, elle a surtout pensé à se proger. Il n'est pas étonnant que dans ces conditions le but soit venu de l'arrière, de Claude Arribas.

L'O.M., qui revient à pas de géant, sur Nice, a joué le contre à Rennes, une manière dans laquelle il excelle et par son tandem Skoblar-Keita, il a marqué trois buts et obtenu la victoire.

De ce fait, Nîmes a été rejoint à la troisième place puisqu'il n'a pu terrasser un Red Star qui se fait un point d'honneur de tenir en échec les leaders sur leur terrain : Nîmes après Nice.

LE fait du jour vient du bas du tableau où la lutte est au moins aussi serrée que dans le haut.

Par sa victoire sur Bordeaux — une victoire qui aurait dû être plus large — Paris a abandonné la lanterne rouge et se retrouve à la dix-huitième place, lui qui eut jusqu'à 3 points de retard sur l'avant dernier !

Paris F.C. ne dépasse Valenciennes (dix-neuvième) qu'au goal-average. Et le 25, il ira justement rendre visite à V.A. Ce sera le type même du « match à 4 points ». Red Star et Sedan occupent coinjointement la seizième place et ne comptent qu'un point de plus que Paris et V.A., or dans deux semaines, le Red Star reçoit Sedan.

Ce 25 février sera une journée capitale dans cette bataille de desperados !

En attendant, place à la Coupe dimanche.

NICE - SAINT-ETIENNE (1-1)

sur les rails

Patrick Revelli fait trembler Baratelli (à g.) et Eriksson toujours au four et au moulin.

dire que Nice s'est en grande partie réconcilié avec lui-même et avec son public. Une défaite, voire un match nul arraché par les cheveux, eût, selon toute vraisemblance, achevé de décontenancer une équipe ballottée de-ci de-là.

Mais il y eut devant Saint-Etienne trop d'efforts déployés. Même s'ils ne furent pas tous récompensés, trop de bonnes intentions manifestées individuellement et collectivement pour que l'on ne croie pas que cette équipe de Nice possède les armes nécessaires pour défendre son trône de leader assiégé de toute part, fortement ébranlé même et sur lequel elle se maintient encore avec une belle énergie.

Saint-Etienne, précisément, fait partie de ces équipes qui mènent la chasse aux Niçois. Elle la mène avec son élégance coutumière à partir d'une défense solide derrière laquelle règne en maître l'incomparable Curkovic, avec une majorité de garçons qui préfèrent donner la balle en retrait plutôt que de la donner « à suivre » à l'aveuglette. Quand les Stéphanois peuvent, comme ce fut souvent le cas à Nice, opérer à un rythme suffisamment élevé pour déjouer la surveillance de l'adversaire, ils sont redoutables.

Ils possèdent avec Larqué et Bereta de très bons tireurs à mi-distance et leurs passes courtes redoublées dans la surface de réparation leur ouvrent souvent le chemin du but.

Saint-Etienne fidèle à sa réputation, Nice se ressaisissant au bon moment : les 15 000 spectateurs du stade du Ray en ont eu pour leur argent.

LES 90 MINUTES

NICE. — Il s'est trouvé au terme des 90 minutes de jeu une majorité de joueurs et de dirigeants des deux camps pour reconnaître que ce match nul reflétait finalement assez bien la physionomie de ce Nice - St-Etienne. C'est également notre avis.

Le scénario des deux périodes de jeu fut un peu identique. A savoir, 20 à 25 premières minutes marquées par la domination d'une équipe niçoise volontaire et appliquée, puis une certaine égalité dans le jeu et les occasions de marquer et enfin quelques terribles contres stéphanois qui auraient bien pu faire la décision.

Mais d'un bilan global, il ressort quand même que si les deux gardiens eurent affaire face alternativement à des situations fort délicates dont ils se sortirent d'ailleurs fort bien, St-Etienne doit finalement plus à Curkovic que Nice à Baratelli.

La période la plus faste des Niçois se situa à peu près au milieu de la première mi-temps. Citons notamment cette reprise d'Eriksson bien servi par Revelli (20e), ce sir de Loubet bien arrêté par Curkovic (27e) et surtout cette fantastique reprise en déséquilibre de Revelli qui échoua sur le poteau gauche de Curkovic.

Pour les Stéphanois, ce fut certainement le dernier quart d'heure de jeu qui restera comme la période la plus marquante avec ses cinq très belles occasions offertes à Farison, à Revelli et à Santini. Et assez paradoxalement les buts survinrent au moment où on les attendait le moins. Ainsi St-tnienne ouvrait-il le score à la 60e minute alors que les attaquants stéphanois ne s'étaient pas encore procuré la moindre occasion de buts depuis le début de la seconde période. Piazza venait même de sauver sur sa ligne un lob qui avait eu raison de Curkovic. C'est Synaeghel qui obtint le but stéphanois à la 60e minute au terme d'une action confuse et dans des conditions assez litigieuses.

Et de même Nice égalisait-il par Van Dijk à la 68e minute dans un très bon réflexe à la réception d'une balle adressée par Chorda sur un coup franc d'Eriksson, alors que l'on sentait St-Etienne en mesure de réussir le k.o. tant semblait grand l'accablement des Niçois.

En définitive donc, un match nul de nature à satisfaire tout le monde et qui vaut surtout par la manière dont il fut obtenu.

Ph. T.

Ce but signé Synaeghel a fait craindre le pire aux Niçois. De g. à dr. : Quittet, Baratelli, Isnard, Synaeghel, Ascery et Jacquet.

Tir et but de l'ailier gauche rennais David (à droite), malgré Le Boedec et Trésor.

SKOBLAR-KEITA BOSQUIER-TRESOR

Sacrés

Toujours élégant, Keita intervient ici devant Garcia

LES 90 MINUTES

RENNES. — Le Stade Rennais a perdu, face à l'Olympique de Marseille, un match qu'il a dominé de bout en bout. Il est vraiment dommage que les Bretons aient subi un tel échec dans de telles conditions. Mais c'est le début du match qui fut catastrophique pour eux, puisque les Marseillais menaient par 2 buts à 0 au bout d'un quart d'heure de jeu, alors qu'ils n'avaient guidé que trois véritables attaques au cours de ce laps de temps.

Le premier but fut le résultat d'un dribble et d'un tir fulgurant de Keita et le second d'un « une-deux » entre Keita et Skoblar, pourtant à la limite du hors jeu. Nullement décontenancés par la tournure des événements, les Rennais attaquèrent alors à outrance et ce jusqu'au coup de sifflet final. Ils tirèrent trois fois sur les poteaux du but de Carnus, lequel réussit deux ou trois arrêts extraordinaires dont un en manchette sur un puissant tir de Guermeur.

Fort heureusement, les Rennais réussirent deux buts par l'intermédiaire de David qui plaça deux reprises de volée magnifiques. Mais ce ne devait pas être suffisant puisque, à la suite d'un puissant tir de Leclercq (qui était rentré à la mi-temps en remplacement de Ropero), Escale ne put contrôler complètement le ballon, Keita surgissant en trombe pour marquer le but de la victoire marseillaise.

RENNES. — Il est assez rare qu'un public déçu par la défaite de ses favoris se retire satisfait du match.

C'est pourtant ce qui s'est passé à Rennes, où la défaite des Bretons a été ressentie comme un véritable déni de justice par son public, et ma foi, même l'observateur neutre ne fait que souscrire à ce sentiment.

Jamais peut-être cette saison l'O.M. n'a été aussi dominé, on serait tenté de dire trimballé comme il le fut au stade de la Porte de Lorient. Deux arrêts-miracle de Carnus et trois balles sur les poteaux témoignent suffisamment de cette écrasante supériorité territoriale des Rennais.

Cela dit, l'un des pôles d'intérêt de ce match (qui fut d'ailleurs passionnant), réside dans le comportement des deux glorieux tandems de l'O.M., à savoir : Skoblar-Keita et Bosquier-Trésor.

Comment ont fonctionné ces deux charnières, l'une offensive et l'autre défensive, cette dernière surtout car elle était inédite, en championnat du moins ? Voyons d'abord la première. Il est certain que le déroulement du match n'a pas facilité la tâche des deux attaquants marseillais puisque aussi bien leur équipe fut archi-dominée pendant une heure. Néanmoins, le second but, celui de Skoblar fut le produit d'une belle collaboration entre les deux hommes et lorsque le Yougoslave eut marqué son but, Keita se précipita pour lui donner l'accolade avec beaucoup plus de chaleur avons-nous supposé, que pour un but « ordinaire ». Il ne fait pas de doute que malgré leur dissemblance de style et peut-être de conception, les deux hommes qui ont beaucoup d'estime réciproque, feront tout pour assurer une collaboration optimum.

Bosquier et Trésor : c'est autre chose. Le cours des événements a permis, en revanche, de les voir le plus souvent en action au contraire de Skoblar et Keita, et donc de les juger. Si l'on

MARSEILLE (2-3)

(Robert VERGNE)

Keita trompe Escale, qui fit les beaux jours de... l'O.M.

tandems !

devait s'en tenir uniquement au strict déroulement des faits, on en déduirait que cette charnière « de luxe » n'a pas été exempte de tout reproche, ne serait-ce qu'à cause des deux buts réussis par Rennes et des occasions extrêmement nettes que se sont assurées les Bretons.

Mais ce jugement serait trop hâtif parce que isolé de son contexte.

Ce qui est certain, en revanche, c'est qu'on n'a pas acquis la certitude que ce tandem de vedettes était supérieur à un axe constitué par exemple avec Zvunka quel que soit son partenaire éventuel. Il est même infiniment probable que la fameuse règle d'or de la complémentarité est beaucoup mieux respectée lorsque le capitaine marseillais opère sur le terrain : pour la simple raison que ni Trésor, ni Bosquier, n'affectionnent le marquage individuel strict qui est pourtant nécessaire pour un stopper dans un style de jeu adopté par l'O.M.

Un Skoblar ou un Keita dans le camp adverse en aurait très certainement profité.

En revanche, sur le plan moral il n'y a aucun problème. Il suffit d'écouter « Bobosse » pour s'en convaincre.

« Je ne vois pas pourquoi nous ne pourrions pas nous entendre et jouer bien ensemble avec Marius, qui est un excellent joueur comme chacun sait ; de toute façon, il y a des responsables dans l'équipe pour juger de la meilleure formule et c'est celle qui sera la plus efficiente pour la collectivité qu'ils retiendront et ils auront raison de le faire. »

Il n'y a donc pas de problèmes Bosquier-Trésor, et c'est très bien ainsi. Ce qui ne signifie pas pour autant qu'à défaut de problème on ait trouvé la solution idéale.

En attendant, les Marseillais ont repris leur marche en avant et quelque chose dit qu'il sera difficile de les stopper.

Robert VERGNE.

Carnus intervient en voltige devant Guermeur, sous le regard de Bosquier (à droite)

NANTES - VALENCIENNES (1-0)

(Victor PERONI)

LES 90 MINUTES

NANTES. — Valenciennes est venu à Nantes avec l'évident désir de revenir chez, lui, dans le Nord, avec un point. En effet, dès le début de la rencontre, les Nordistes firent voir qu'ils voulaient limiter les dégâts et obtenir un match nul.

D'entrée de jeu, la défense de V.A. se trouva ainsi soutenue par ses hommes de milieu et même les ailiers, Joseph restant seul en pointe avec, un peu décroché derrière lui, Michel Watteau.

A ce jeu, l'équipe de Nantes s'enferra le plus souvent dans la défense nordiste ; il ne parvint qu'après une demi-heure de jeu à essayer de s'organiser d'une façon logique pour déséquilibrer ce mur défensif qui se dressait devant Dropsy, par ailleurs excellent.

C'est ainsi que les Nantais mirent 44 minutes exactement avant de pouvoir tromper Dropsy, à la suite d'une remarquable action Michel-Rampillon et d'un tir de plein fouet de Claude Arribas.

Ce but, qui arrivait juste avant que l'arbitre ne siffle le repos, faillit d'ailleurs être suivi par d'autres en début de seconde mi-temps. Mais très vite, les Nordistes retrouvèrent leur aisance défensive et réussirent à faire front aux Nantais tout en leur posant parfois, sur de rapides contre-attaques, de sérieux problèmes.

Finalement Nazaire, un des meilleurs défenseurs de Valenciennes, fut blessé dix minutes avant la fin et, réduits à dix, les Nordistes empêchèrent les Nantais de marquer un deuxième but.

Donc, victoire étriquée de Nantes qui aurait dû réaliser un score plus important, si l'équipe nordiste n'avait pas aussi bien joué le coup. Mais ce résultat permet, néanmoins, aux Nantais, maintenant, de talonner Nice.

José ARRIBAS : "du sang-froid encore du sang-froid!"

NANTES. — L'horizon s'éclaire pour Nantes. En effet, l'équipe nantaise, après avoir remporté sa victoire, peut-être la plus difficile, se trouve maintenant à un seul point du leader Nice.

Cela fait sourire d'ailleurs Arribas qui consulte son calendrier et dit : « Oui, les Niçois viendront au stade Marcel-Saupin le 28 mars; quatre jours plus tard, nous irons à Saint-Etienne, l'équipe même qui vient de nous faire obtenir un point sur le leader. Mais, d'ici là, il y a aussi beaucoup de chemin à faire et d'ailleurs, pour pouvoir parvenir à nos fins, il faudrait quand même être meilleurs que nous l'avons été dimanche contre Valenciennes. »

Il faut dire que devant V.A. les Nantais se sont trouvés pris au piège comme ils se trouvent très souvent devant des équipes qui se présentent d'entrée « la garde fermée ». Ce fut le cas contre Reims, où malgré les attaques débouchant de toutes parts, les attaquants nantais ne purent marquer le moindre but et laissèrent échapper là le premier point sur leur terrain.

Ce fut également dimanche le cas devant Valenciennes qui d'entrée joua le plus souvent avec huit défenseurs. L'attaque nantaise paraissait comme « quadrillée » parfois, lorsqu'elle fonçait vers les buts adverses tant paraissaient nombreux les joueurs de V.A. dans leurs 18 mètres.

« Mes joueurs ont tenté l'impossible, reconnaissait José Arribas. Ils ont lutté vaillamment au cours de la première mi-temps pour essayer de forcer cette défense échevelée, mais comme ils n'y sont pas parvenus je pense qu'ils se sont un peu émoussés.

En deuxième mi-temps, ils n'ont plus cherché, comme en fin de première mi-temps, à désaxer l'adversaire, car s'ils avaient joué dans cette deuxième période comme ils l'avaient fait dans le dernier quart d'heure de la première mi-temps, nous aurions certainement remporté une victoire plus large que nous méritions d'ailleurs. »

C'est en effet un problème qui se pose : comment se fait-il que cette équipe, nettement en progrès sur celle de l'an dernier, se trouve pratiquement désarmée quand elle a à faire face à une formation qui vient chez elle avec l'idée de ramener un point de cette formation. Cela entraîne chez les attaquants nantais d'abord un énervement et ensuite de grandes maladresses nées justement de cet énervement.

Couecou et les Nantais : trouver le moyen de rester maîtres de leur football.

En fait, les Nantais ont beau se dire qu'il faut prendre ces équipes avec beaucoup de champ offensif, les attaquants « canaris » semblent s'emballer dans les chicanes que leur prépare aussi la défense adverse. Il faudra donc, avant le 18 mars, date entourée de rouge dans le calendrier de José Arribas, que les Nantais trouvent le moyen de pouvoir rester maîtres d'eux-mêmes et de leur football dans toutes les circonstances.

LES ROIS DU DIMANCHE

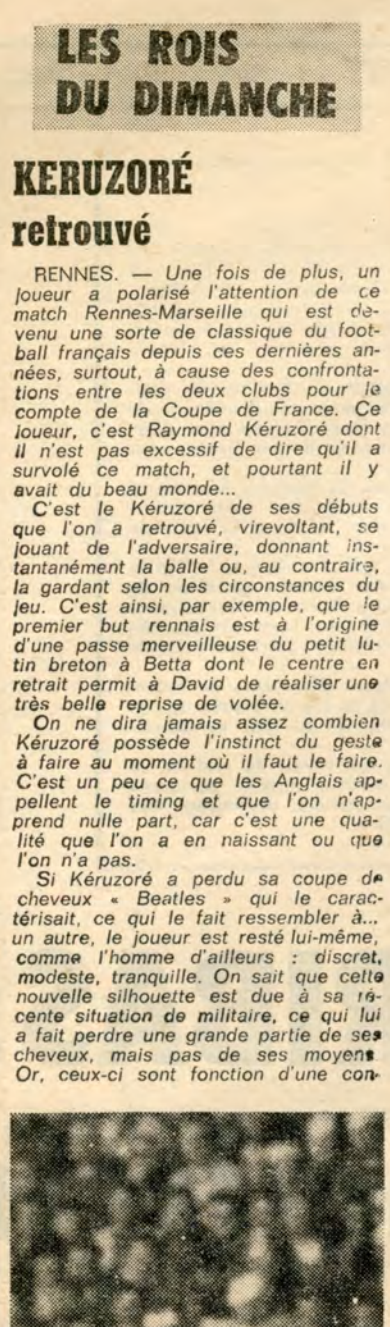
KERUZORÉ retrouvé

RENNES. — *Une fois de plus, un joueur a polarisé l'attention de ce match Rennes-Marseille qui est devenu une sorte de classique du football français depuis ces dernières années, surtout, à cause des confrontations entre les deux clubs pour le compte de la Coupe de France. Ce joueur, c'est Raymond Kéruzoré dont il n'est pas excessif de dire qu'il a survolé ce match, et pourtant il y avait du beau monde...*

C'est le Kéruzoré de ses débuts que l'on a retrouvé, virevoltant, se jouant de l'adversaire, donnant instantanément la balle ou, au contraire, la gardant selon les circonstances du jeu. C'est ainsi, par exemple, que le premier but rennais est à l'origine d'une passe merveilleuse du petit lutin breton à Betta dont le centre en retrait permit à David de réaliser une très belle reprise de volée.

On ne dira jamais assez combien Kéruzoré possède l'instinct du geste à faire au moment où il faut le faire. C'est un peu ce que les Anglais appellent le timing et que l'on n'apprend nulle part, car c'est une qualité que l'on a en naissant ou que l'on n'a pas.

Si Kéruzoré a perdu sa coupe de cheveux « Beatles » qui le caractérisait, ce qui le fait ressembler à... un autre, le joueur est resté lui-même, comme l'homme d'ailleurs : discret, modeste, tranquille. On sait que cette nouvelle silhouette est due à sa récente situation de militaire, ce qui lui a fait perdre une grande partie de ses cheveux, mais pas de ses moyens. Or, ceux-ci sont fonction d'une con-



dition physique qui doit être exemplaire, car le style de Kéruzoré est très éprouvant. Les militaires auraient-ils redonné son merveilleux tonus à la jeune vedette bretonne ? Le mieux pour le savoir était encore de le lui demander :

« Je crois effectivement que je bénéficie actuellement de l'entraînement intensif auquel je m'étais astreint au mois de novembre lorsque j'ai été appelé sous les drapeaux. Certes j'étais très fatigué au cours de cette période qui dura à peu près jusqu'à la fin de la première partie du Championnat, c'est-à-dire la trêve, mais aujourd'hui je me sens extrêmement bien sur le plan physique et je puis donc me permettre de travailler sans relâche et sans souci de « coincer » en fin de partie. Mais lorsque l'on a perdu un match dans les conditions qui furent les nôtres contre Marseille, ce genre de défaite atteint davantage le moral que le physique, car enfin on n'a sans doute jamais autant dominé les Marseillais pour un résultat aussi piètre. C'est cela le football », *conclut-il avec philosophie.*

Il est certain qu'à l'heure actuelle personne ne peut résister à Raymond Kéruzoré, ses doubles démarrages, ses passes instantanées et tout l'arsenal de sa technique hors pair.

Personne, sauf : le sélectionneur... mais ceci est évidemment une autre histoire.

NIMES - RED STAR (1-1)

LES 90 MINUTES

NIMES. — Jouant contre le vent, le Red Star mit à son actif les premières attaques et, entre deux centres de Besnard, Ducuing obligea Landi à sauver.

Nimes tardait à se manifester mais, à la 21e minute de jeu, on crut bien qu'il allait, enfin, ouvrir le score, mais le coup franc de Fleitas heurta la transversale. Certes, Mézy puis Iniesta, à deux reprises, amorcèrent des actions particulièrement dangereuses, mais le Red Star, où Simon orchestrait le débat avec assurance, faillit bien ouvrir la marque lorsque Landi dut bloquer à genou un tir puissant de Almeijenda.

A la reprise, on prévoyait de revoir le Nimes des beaux jours qui témoigna par ses accélérations qui lui valurent d'ailleurs bien des succès. Laudu, après avoir repris un tir de Pircalab, renvoya aussitôt une reprise de volée de Fleitas. Cependant, cet accroissement de vitesse et d'exécution fut de courte durée et le Red Star, jouant à son rythme, amorçait quelques actions plaisantes.

Nimes parvint à ouvrir la marque à la 59e minute, Fleitas en embuscade reprenant une balle renvoyée par la défense visiteuse après un excellent centre de Mézy. Dès lors, on pensait que Nimes allait enfin s'imposer. Son avance fut de courte durée car, trois minutes plus tard, Kabile était pénalisé d'un coup franc. Boissier essayait de dégager, mais il s'y prit tellement mal qu'il remit la balle dans les pieds de Ameijenda qui récupérait et égalisait.

R.-J. GEBELIN.

Nîmes victime de Laudu

NIMES. — Tout comme au match aller Nîmes et le Red Star n'ont pu se départager. Ce demi-succès, le club audonien le doit à la belle organisation d'ensemble de son équipe qui a joué avec autorité sous la clairvoyante baguette de Simon. Et Laudu par quelques interventions décisives a permis ensuite à son équipe de remporter ce point bienvenu. Au départ pourtant on pensait généralement que la meilleure défense du Championnat saurait s'imposer devant l'attaque la moins efficace et que Nimes ainsi obtiendrait un succès logique.

Mais si le Red Star a pu faire étalage de sa parfaite cohésion et de la clarté dans ses mouvements offensifs, il faut bien admettre que sa tâche lui a été grandement facilitée par la carence de ses adversaires.

On était loin de l'équipe flamboyante qui avait réalisé une première mi-temps superbe contre l'équipe nationale de Roumanie dont elle aurait pu d'ailleurs disposer par une marge supérieure.

Il en est ainsi de nombreuses équipes qui alternent le bon et le moins bon et de ce fait opèrent parfois même sur un mode mineur et bien timide. Si la défense a toutefois tenu son rôle, à l'exception d'une double faute qui a permis aux Parisiens d'égaliser, l'attaque n'a pas su évoluer avec suffisamment de liaison et de précision pour faire la décision.

Fleitas a été l'auteur du but nîmois. C'est le premier but qu'il marque sous ses nouvelles couleurs car si déjà il avait réussi à tromper le gardien visiteur en première mi-temps, son but entaché de hors-jeu avait été annulé.

Après le Nimes-Roumanie le match de dimanche a pâli de la comparaison et pourtant cette fois le public avait doublé son assistance et l'importance de la rencontre présentait un intérêt tout différent.

R.-J. GEBELIN.

NANCY - SOCHAUX (4-2)

LES 90 MINUTES

NANCY (Michel Laurent). — Ce fut un match rapide, nerveux et à rebondissements.

Les Nancéiens, après avoir ouvert le score dès la 11e minute par Chenevotot, furent à la merci de leurs adversaires qui, aux 12e et 21e minutes, marquèrent deux jolis buts bien amenés et réalisés par Guinot et Maier. Les Sochaliens, plus mobiles et profitant mieux des indécisions défensives de Nancy, méritaient leur avantage. Mais les Lorrains, grâce à Flores qui fut le meilleur homme sur le terrain, se reprirent juste avant la mi-temps, ce qui parut capital aux yeux de beaucoup. Flores donna une balle de but à Herbet qui, à la 42e minute, égalisa. Par la suite Nancy, plus en souffle et s'adaptant mieux au terrain lourd, domina la situation de très haut. Sous l'impulsion de Flores, les attaques se multiplièrent, Nancy marqua deux buts, l'un par Flores précisément (54e) et un autre par Kuzowski (76e).

La marque Batteux s'impose à Nancy

NANCY (Michel Laurent). — Les Nancéiens aspiraient, bien entendu, à prendre leur revanche sur les Sochaliens qui les avaient éliminés de la Coupe, il y a deux semaines.

Ils avaient conscience pour cela, en l'évolution de leur football qui avait été très remarqué une semaine auparavant à Reims. Mais à vouloir bien faire, les Nancéiens faillirent rater l'examen qu'ils passaient devant leur public. Avant le match Roger Lemerre nous avait d'ailleurs dit :

« J'ai peur que nous ne réussissions pas à satisfaire les supporters. On a beaucoup écrit que nous avions très bien joué tant à Strasbourg contre Sochaux en Coupe, qu'à Reims. » Je crains que cela nous rende un peu nerveux. »

De fait, toute l'équipe nancéienne parut fébrile et assez peu maîtresse de son talent pendant presque toute la première mi-temps. C'est surtout dans son rayon défensif que les choses allèrent mal. Le football de contre-attaque, très rapide, de Sochaux fut payant. Mais Nancy dut ce sauvetage à deux facteurs, d'une part, le fond physique assez peu ordinaire qui est celui de tous ses footballeurs et cela depuis belle lurette. Et puis encore, et puis surtout, cette confiance retrouvée dans une manière qui, peu à peu, mène Nancy vers un football plus collectif, sous l'impulsion d'Albert Batteux.

A la mi-temps, Batteux exhorta ses joueurs à se secouer. Pour une fois, il éleva même le ton. Ce n'est pas dans sa manière. Mais il avait compris, avant hier après-midi, qu'il fallait réveiller ses Nancéiens.

Ce réveil fut brutal et triomphant. La défense sochalienne essuya maints assauts durant toute la seconde mi-temps où le ballon circula de manière parfaite et rapide, entre les Nancéiens, les quatre attaquants réussissant à marquer chacun un but, ce qui est tout de même symptomatique et souligne à l'évidence les progrès généraux amorcés et confirmés par la formation nancéienne.

BASTIA - REIMS (1-1)

LES 90 MINUTES

BASTIA. — Les Bastiais ont perdu devant Reims, une équipe qui réussit bien à l'extérieur, il est vrai, leur quatrième point de la saison à Furiani, mais aucun des quelque 4.000 spectateurs présents n'en a fait une maladie.

Pourtant, tout au long de la première mi-temps, l'équipe insulaire fit une partie en tout point digne d'éloges, s'assurant constamment le contrôle de la balle et exerçant une pression de plus en plus vive au fil des minutes. Malheureusement pour eux, les hommes de Cahuzac jouèrent fréquemment de malchance.

En effet, alors que Bastia redoublait d'efforts pour tenter de prendre le large, une malencontreuse erreur de son arrière droit Hodoul — pourtant irréprochable d'un bout à l'autre de la partie — permit à Onnis de se saisir d'une balle inespérée et de la glisser à Rico démarqué, dont le tir ne laissa aucune chance à Pantelic, lequel encaissa pour la circonstance son premier but de la saison au stade Armand-Cesari.

Malgré tout, les efforts de l'équipe corse allaient finir par trouver leur récompense peu après la reprise (48e), lorsqu'une très judicieuse action de Bauda, qui attira toute la défense rémoise à lui, permit à Lenoir, lui aussi très remarqué au cours de ce match, de battre Aubour d'une reprise en pleine course de l'extérieur du pied droit.

Bastia pensait à la Coupe

BASTIA. — Il est certain que les Bastiais n'ont pas passé le bon dimanche qu'ils espéraient et pour cause : ils furent, en effet, tenus en échec par Reims et en outre, le match se déroula dans des conditions assez fâcheuses puisque aussi bien le temps était menaçant et que par la suite, il y eut même une violente averse de grêle qui rendit le terrain très glissant. Ces conditions météorologiques, qui avaient été précédées la veille et même le matin d'un « libeccio » assez réfrigérant, firent que le succès populaire du match ne fut pas celui que les responsables corses escomptaient (à peine 4 000 spectateurs).

Après ce faux pas à domicile — qui coûte au S.E.C.B. son quatrième point de la saison sur son terrain — il est clair que les ambitions de l'équipe entraînée par Cahuzac vont à présent se reporter sur la coupe qui est une épreuve cadrant davantage avec ses ressources. C'est assez dire que pour Bastia, le tournant de la saison se situera dimanche prochain à Nimes où il lui faudra s'expliquer avec le Paris F.C., un adversaire dont Cahuzac et les dirigeants du sporting se méfient beaucoup. Sans doute Bastia nourrit-il sur ce chapitre des grandes ambitions, puisque aussi bien il a été finaliste de l'édition 72 et que pour son entrée en scène le 28 janvier dernier, il s'est payé le luxe d'une fracassante victoire aux dépens du leader niçois. Mais dans la capitale du nord de l'île, on se garde bien de vendre la peau de l'ours, d'autant que depuis le succès du Parc des Princes, l'équipe a quelque peu baissé de pied, à l'image de ses deux ailiers Giordani et surtout Kanyan, à l'image de sa défense aussi qui n'a pas paru tellement sûre ces derniers temps.

Il est cependant à prévoir que Pierre Cahuzac, ce meneur d'hommes exceptionnel, saura motiver ses troupes en conséquence, de sorte que l'on peut s'attendre à voir une fois de plus le S.E.C.B. transfiguré par la coupe dimanche prochain au stade Jean Bouin, où l'accompagneront du reste de très nombreux supporters.

Pour ce qui est du championnat, on sait que les Bastiais devront se rendre le 25 février à Saint-Etienne, après quoi, ils recevront Strasbourg. Ces perpectives laissent envisager que l'équipe n'a pour ainsi dire aucun souci à se faire sur son avenir puisque aussi bien son classement dans la première partie du tableau reste très honorable et maintient l'équipe largement à l'abri de toute mauvaise surprise.

Ainsi donc, le S.E.C.B. va-t-il pouvoir se consacrer totalement à son objectif avoué de toujours, la coupe de France. Cette coupe que de nombreux partisans des « bleus » imaginent déjà en train de franchir la mer et de trôner quelque part du côté de la place Saint-Nicolas...

LES ROIS DU DIMANCHE

Marcel AUBOUR toujours là

BASTIA. — *Il était arrivé comme toujours avec son sourire et ses moustaches au vent, car il a décidé depuis quelque temps d'ajouter cet attribut à sa bonne faconde d'enfant de Saint-Tropez. Déjà, en débarquant à l'aéroport de Poretta, Marcel Aubour (car c'est de lui qu'il s'agit) avait annoncé la couleur :*

« Nous allons prendre un point aux Corses, car nous venons d'en perdre deux chez nous contre Nancy et en règle générale, nous réussissons mieux à l'extérieur. Et puis, soit dit entre nous, Bastia a d'autres chats à fouetter, en Coupe notamment. Alors, ce sera l'occasion ou jamais de le surprendre à Furiani... »

Inimitable Marcel Aubour... les années passent, sans avoir d'emprise sur lui. Et pourtant depuis le temps où il nous annonce sa retraite, son retour au soleil de Saint-Tropez, on pourrait s'attendre à le voir enfin disparaître de l'affiche. Mais il faut croire qu'il est le premier à être étonné de sa longévité puisqu'il disait encore samedi à son collègue bastiais Pantelic :

« Depuis le temps qu'on me voit jouer, bientôt 15 ans, les gens doivent commencer à avoir assez de moi. Qu'importe on va essayer d'aller encore un peu plus loin. »

Devant Bastia, Aubour a fourni une partie digne en tout point de sa réputation, interceptant bon nombre de balles brûlantes et donnant de la voix et du geste pour encourager ses camarades. Toujours décontracté, même dans les instants les plus critiques, il eut à un moment donné ces mots plutôt surprenants pour les siens :

« Allez-y les gars, mettez le paquet, aujourd'hui Aubour a encore la baraka. Vous voyez bien, nous avons déjà pris deux tirs sur les poteaux et nous menons à la marque... alors il n'y a pas de raison de ne pas y croire ».

Peu après la rencontre, alors qu'il repartait pour l'aéroport de Poretta en compagnie de Pantelic, Marcel, moustachu et presque barbu — il faut dire que les Rémois aussi font de la Coupe leur fétiche — devait remarquer :

« Vous voyez, ça s'est passé comme je l'avais prévu. Encore Bastia peut-il s'estimer heureux de ne pas avoir écopé d'un penalty à quelques minutes de la fin, un penalty absolument flagrant. Mais enfin, conclut Marcel dans son accent fleuri et de la manière philosophique qui lui ressemble bien, il ne faut tout de même pas en demander trop. Disons donc que ce match nul est heureux pour tout le monde. »

Toujours est-il que les Rémois, eux, doivent une fière chandelle à leur portier, tout comme ce fut longtemps le cas des Rennais et précédemment des Niçois ou des Lyonnais.

C'est vrai que Aubour est inimitable, mais c'est encore plus exact de dire qu'à la longue il va finir par devenir éternel. — V. S.

FLORES l'homme orchestre

NANCY. — *A Nancy, on l'appelle amicalement « le vieux ». Il a beau exhiber son passeport établi il y a une quinzaine d'années, personne ne croit, ou feint de ne pas croire, qu'il a 29 ans. Il s'agit d'Edouard Flores, l'Argentin qui fit, avant de venir à Nancy, les beaux jours de l'Estudiantes de La Plata. L'homme a disputé déjà trois finales de la Coupe du monde des clubs. Mais il a dû faire, c'est un comble, antichambre dans la réserve professionnelle de Nancy pendant un an. Il a d'ailleurs, au passage, refusé le titre de champion de France, Division III, avec cette équipe nancéienne la saison dernière.*

LYON - METZ (3-0)

LES 90 MINUTES

LYON. — Quand, dès le début de la rencontre, l'arrière central lyonnais Jean Baeza prit Nestor Combin en charge, cela, bien sûr, ne surprit personne. Mais, lorsque l'inter gauche lorrain Chipon suivit Chiesa comme son ombre, cela étonna tout de même un peu.

Etait-ce payant ?

Oui, en ce qui concerne les Lyonnais puisque, à part quelques puissants essais décochés de trop loin, Nestor ne se montra pas « saignant ».

Non, quant aux Messins, qui concédèrent aux 43e, 69e et 74e minutes trois buts dont le premier et le dernier furent inscrits par Lacombe, en forme grandement améliorée, alors que le second, le plus beau du match, fut l'œuvre de Serge Chiesa dans ce style attachant enlevé et précis qui le caractérise.

L'O.L. aurait sans doute aggravé le score si le gardien Schuth n'avait pas fait montre de son habituel sang-froid et de sa sûreté bien connue, et si l'arbitre M. Perriger n'avait pas été très mal inspiré dans l'application de la règle de l'avantage. Retenons simplement qu'en seconde mi-temps Ravier partit au triple galop, seul en direction du portier mosellan, lorsqu'il fut stoppé dans sa course par le directeur de la partie qui, à la stupéfaction générale, siffla un coup franc en... sa faveur. C'était, il est vrai, le comble de l'injustice.

Baeza : l'avocat de Combin

LYON. — Nestor Combin, qui a fait pendant près de quatre saisons les grands dimanches de l'O.L., a laissé à Lyon beaucoup d'amis qui se plaisent à évoquer ses exploits et à vanter ses qualités de fonceur et de réalisateur.

On comprendra aisément que ces mêmes amis étaient sincèrement peinés dimanche à Gerland, quand ils le virent complètement « éteint » dans un ensemble où il ne recevait que de rares appuis et quand il en recevait, ils étaient tardifs ou imprécis et souvent tous les deux.

Celui qui plaidait le plus chaudement sa cause était, assez curieusement, celui qui venait de lui imposer, sur la pelouse, le régime le plus sévère.

Nous avons nommé Jean Baeza qui le prit résolument en charge dès le début de la rencontre, pour ne pas le ménager et pour ne l'abandonner à son sort que quand le Franco-Argentin l'évita, en choisissant la liberté sur la gauche du terrain.

« Nestor, précisait Baeza, est complètement perdu dans cette équipe messine qui est sans doute valable, mais dont le style n'est pas fait pour lui. S'il était, par exemple, à Nice ou à Nantes à la place de Couécou, on verrait de quel bois il se chauffe. Sa classe est presque intacte, et même s'il n'a plus la vivacité, le tour de rein et la promptitude d'un gars de vingt ans, il a du métier et de la maturité qui feraient encore mal. »

Ainsi parlait Jean Baeza.

Mais il nous paraît également fort intéressant de reproduire le point de vue des spectateurs qui sont restés bouche-bée devant la classe de Serge Chiesa et.. devant la décision du sélectionneur national, qui estime pouvoir se passer d'un élément aussi transcendant que, précisément, Serge Chiesa.

Le but qu'il inscrivit lui-même, à la 69e minute du match, après avoir résisté — avec l'élégance d'une gazelle — à une meute de traqueurs, fut un exemple de vitesse, de sûreté technique et de haute précision. Celui qu'il fit marquer à Bernard Lacombe, mieux placé, fut tout aussi enthousiasmant.

Il reste qu'après cet échec des Messins, on ne s'étonne plus qu'ils aient été éliminés prématurément de la Coupe de France, mais l'on se demande comment ils ont pu s'y prendre pour battre Nice en Championnat. Il st vrai qu'à domicile, la tactique adoptée n'est pas la même.

Quant aux Rhodaniens, ce dernier dimanche leur valut une série de satisfactions. En effet, Trivic n'est plus très éloigné de sa grande forme et Raymond Domenech continue de brûler les étapes. Ce défenseur, favorisé il est vrai par la tactique adverse, ne fut-il pas une fois de plus un attaquant très valable ?

Paul FISCHER.

STRASBOURG - ANGERS (0-0)

LES 90 MINUTES

STRASBOURG. — Dans les vingt premières minutes du match, qui demeura d'une insipide fadeur, Strasbourg eut pourtant deux chances d'ouvrir la marque. Mais à la 8e minute, ni Sénéchal, superbement lancé par Libuda (très discret, par ailleurs) ni Schalber ne parvinrent à battre le portier angevin, bien qu'il fût dans une posture éminemment difficile. Douze minutes plus tard, le jeune Schalber, que les Angevins accusaient de se trouver hors jeu, se retrouvait seul devant Gallina qu'il ne pouvait battre non plus.

Après un centre de Zamojski, raté par Hausser, les visiteurs eurent également la possibilité de battre Montès ; à la 37e minute, Antic, en évidente position de hors jeu, percuta le ballon sur le poteau et Gaidoz, bien placé, le renvoyait dans les décors. Gaidoz fut plus précis à la 45e minute, Montès repoussant des deux poings vers Edwige, qui botta dans les décors à son tour.

Au début de la seconde mi-temps, Strasbourg eut une nouvelle occasion de prendre l'avantage, mais Guiot (qui avait remplacé Schalber) et Sénéchal se passèrent et repassèrent le ballon au lieu de tirer au but ! Tant et si bien que le S.C.O. se révéla par la suite plus menaçant, tout en s'attribuant uniquement un corner-average favorable (6 à 3).

La partie se termina sous les huées de la foule, qui s'avérait la plus maigre de la saison.

Du pain sur la planche

STRASBOURG. — Nagy et Novotarski, les entraineurs d'Angers et de Strasbourg, étaient mi-figue, mi-raisin à l'issue d'une rencontre particulièrement terne. Evidemment tous deux se réjouissaient plus ou moins du point qui tombait dans leur escarcelle et qui risque d'être précieux au moment du décompte final ; mais la manière laissait pour le moins à désirer. Le public alsacien avait gardé le souvenir d'une équipe angevine alerte, séduisante et efficace quand le sort voulait bien lui sourire. Dimanche, il vit une formation jouant au tout petit trot alors qu'une petite accélération aurait certainement suffi pour lui assurer la victoire. Certes, Edwige et Gaidoz furent les auteurs de deux tirs menaçants, l'un étant repoussé par Montès et l'autre frôlant le poteau, mais c'était tout — c'est-à-dire bien peu pour s'assurer les deux points.

Du côté strasbourgeois, le match nul obtenu à Saint-Ouen avait laissé entrevoir des jours meilleurs. Hélas ! cette impression favorable ne résista pas à l'épreuve des minutes du match. Et pourtant de mirobolantes occasions en début de rencontre auraient dû être converties aisément. Schalbert et Sénéchal renaclèrent néanmoins au tir et Gallina put ainsi sauver des situations compromises.

Nagy et Novotarski constataient qu'ils avaient encore du pain sur la planche. C'est le moins qu'on puisse dire. Plus malaisé sera peut-être de ramener les spectateurs sur les gradins de la Meinau. En effet, les 5.500 personnes — l'affluence la plus faible de la saison — étaient un peu à l'image du corbeau de la fable. Mais en football le « mauvais » souvenir s'estompe heureusement plus rapidement que le bon.

F. KŒNIG.

LES ROIS DU DIMANCHE

Flores depuis qu'il a été titularisé en équipe fanion, de Nancy, a rendu si l'on ose dire, la monnaie à ceux qui se sont enfin décidés à lui faire confiance.

Dimanche devant Sochaux, il fut un chef d'orchestre remarquable. Il orienta les meilleures actions de son équipe. Il offrit à Herbet, après un amorti exécuté en pleine course et de façon splendide qui souleva les applaudissements, une balle d'égalisation à 2-2 dont l'importance sur le plan psychologique n'est pas à souligner.

Il ajouta son but personnel. A notre côté, Roger Piantoni s'exclamait à chaque fois que Flores avait la balle au pied : « Vous voyez bien qu'il n'est pas nécessaire d'être un coureur à pied pour bien jouer au football. Je dirai même au contraire. »

Edouard Flores a fait la démonstration, dimanche après-midi, qu'en vérité le football au niveau haute compétition, est d'abord un art et que les artistes occupent toujours le devant de la scène. — Michel LAURENT.

Bernard BLAUT dans l'expectative

LYON. — *On était certes venu dimanche au stade de Gerland pour admirer Nestor Combin dans ses œuvres, mais l'on voulait en même temps voir le Polonais Bernard Blaut qui jouait son second match officiel en France et qui était précédé d'une réputation flatteuse.*

Celui qui a porté pendant dix ans le maillot de Legia Varsovie a également défendu 38 fois les couleurs de son pays. C'est dire.

Avant-hier, victime d'une tactique qui ne lui convenait visiblement pas, il fut plus utile à sa défense qu'à son attaque, au demeurant inexistante.

Il est calme, il voit clair mais sa qualité essentielle ne semble pas être la vitesse.

Dans la relance du jeu, il fut assez précieux. Cependant il se dépensa en pure perte, puis il s'époumonna. Il est vrai que depuis le 3 janvier dernier, il a 31 ans.

Blaut a signé au F.C. Metz un contrat de six mois, et il n'est pas encore décidé de renouveler son contrat. Comme on le comprend.

« Si je m'en tiens, nous a-t-il déclaré, aux premiers enseignements qui se dégagent des deux rencontres que j'ai disputées contre Nice et à Lyon, je constate qu'en France la technique est très valable, en revanche cela cloche sur le plan collectif. »

Il ne reste plus qu'à souhaiter à Bernard Blaut qu'il retrouve cette forme qu'il avait affichée l'an dernier à Milan en Coupe d'Europe quand son président M. Carlo Molinari l'a supervisé et a pris la décision de l'engager. — P. F.

WATTEAU qui rit

NANTES. — *Michel Watteau, dimanche contre Nantes a été un des stratèges de l'équipe de Valenciennes. Michel n'est pas ce qu'il est convenu d'appeler un défenseur ; il a trop de qualité pour ne pas résister à l'appel de l'attaque. C'est d'ailleurs parce qu'il se refusait à jouer en défense le plus souvent, qu'il a décidé de quitter Sochaux. D'abord pour se rapprocher de son Nord natal et ensuite parce qu'il pensait qu'à Valenciennes, il pourrait mieux s'exprimer. Malheureusement, il est tombé dans une formation qui lutte pour se maintenir en Première Division et il doit quand même, peut-être encore plus qu'à Sochaux, sacrifier à un football défensif.*

Pourtant, il a su, dimanche devant les Nantais, allier les deux : défendre quand il le fallait et faire la jonction, avec beaucoup d'intelligence, avec Joseph que les Valenciennois avaient laissé le plus souvent seul en pointe. Michel Watteau, qui a 27 ans, est loin, même s'il a déçu bon nombre de ses supporters, d'être « fini ». Il a démontré au contraire dans cette équipe de V.A., qui lutte pour la survie, qu'il pouvait encore rendre de grands services à une équipe qui jouerait avec beaucoup plus de sérénité.

Celui qui débuta comme professionnel à moins de 18 ans au RCP, où il fit en compagnie d'Edouard Kula les besognes les plus harassantes avant de passer à Rennes, à Sedan et à Lille pour finalement atterrir à Sochaux, a un désir : retrouver l'équipe lilloise avec qui il avait joué une grande saison. Il a signé avec Valenciennes un contrat de six mois ; il est possible que V.A. veuille le conserver mais il semble que Watteau pourrait mieux s'exprimer dans une équipe qui, précisément comme celle de Lille, bénéficie d'un apport de Sud-Américains capables de faire évoluer les joueurs français les plus capables. Et Michel reste capable, croyez-moi. .. V. P.

(Jacques ETIENNE)

FLOCH comme aux plus beaux jours

LES 90 MINUTES

COLOMBES. — A la mi-temps, chacun croyait à un « cavalier seul » du Paris F.C. qui menait par 3-0. Sous l'admirable conduite de Horlaville et de Spiegler, deux grands joueurs, de ces grands joueurs qui font les grandes équipes, Paris avait attaqué le match en boulet de canon, Floch réussissant le premier but à la 12e minute sur joli centre de Bras et le second à la 20e sur un nouveau centre de Bras dévié par Horlaville. Floch fut encore dans l'action du troisième but, répétant deux « une-deux » avec Prost, Guignedoux surgissant alors pour marquer sans difficulté. Belle illustration du « jeu à trois ». Il est juste de dire que la vingtième minute fut peut-être capitale : le match bascula certainement à ce moment-là puisque, dans la même minute, Lattuada eut la malchance de tirer sur la transversale et que la contre-attaque Bras-Horlaville-Floch aboutit au deuxième but parisien.

Bordeaux, qui avait été quasi inexistant avant la pause, parut entièrement transformé après. Peut-être sous l'influence initiale de Tokoto. Ce fut alors la mi-temps de Wojciak et la... grande peur du Paris F.C. Le capitaine bordelais réduisit une première fois l'écart (68e) et Spiegler ayant porté la marque à 4-1, le même Wojciak marqua directement sur corner, puis récidiva à la suite d'un coup franc joué rapidement. Si bien que le large succès attendu pour Paris se transforma en une étroite victoire. Mais le P.F.C. eut le mérite de marquer quatre buts et les Girondins la consolation d'en obtenir trois. — J. C.

Toujours modeste dans le succès : Louis Floch venait de marquer deux buts et en avait donné un troisième. C'est dire la part prépondérante qu'il avait prise dans la courte victoire de Paris F.C. devant Bordeaux.

Et cependant, il ne cherchait pas à tirer la couverture à lui; « Dommage, disait-il, que nous ayons manqué de confiance en nous, en seconde mi-temps, sans quoi notre succès aurait été sans bavure. » Loulou était tout de même heureux : « Le travail de Dalla Cieca nous a permis, je crois, de progresser collectivement. Et puis, je pense que depuis que Horlaville est rentré, l'équipe tourne mieux. Daniel n'a pas son pareil pour vous donner de bons ballons Et il varie avec chaque partenaire. Oui, c'est vraiment un régal de jouer avec lui... »

Cet hommage rendu à un partenaire apprécié, Loulou tout en reconnaissant qu'il a effectué une bonne première mi-temps et un bon match dans l'ensemble, estime qu'il n'est pas encore au sommet de sa forme : « J'ai dû remonter la pente car en septembre-octobre, je n'étais pas toujours titulaire. Il est vrai qu'à cette époque-là, je devais aller tous les jours voir mon fils hospitalisé à Kremlin-Bicêtre. Cela me prenait trois heures l'après-midi. En plus de l'inquiétude qui me rongeait, ce n'était pas une préparation idéale pour un footballeur professionnel. Heureusement, il est revenu et, soigné à la maison,. Il va beaucoup mieux, il « pousse » bien et vous me voyez rasséréné. »

Floch, qui était hier à Mandelieu avec ses camarades de l'équipe de France, rêve évidemment de tricolore, mais pense aussi beaucoup à son club :

« Nous devrions nous en sortir, soulignait-il. L'équipe n'est pas à sa place. Elle est en tout cas beaucoup plus forte que celle de Monaco qui était la mienne la saison passée. Avec les Monégasques, quand je jouais à l'aile, je n'avais pas de ballon, c'est pourquoi j'ai été tout heureux de devenir avant centre. Mais, à Paris, c'est tout différent, c'est le niveau au-dessus, et je suis vraiment content de mon sort. »

Après le match qu'il vient de fournir devant les Girondins, on peut dire que Floch n'est pas très loin de redevenir cet ailier irrésistible qui fait des ravages dans les défenses Il n'était que d'entendre les encouragements à son endroit, pour en être persuadé.

Comme tous ses camarades Prost (n° 9) s'est battu comme un lion au sein d'une défense bordelaise très regroupée. Notre document le prouve !

Horlaville (n° 10) un maître à jouer très apprécié contre les Girondins.

Spiegler (à dr.) a souvent donné le ton sur la pelouse de Colombes.

Floch (deux buts) a affirmé un retour en forme éclatant contre Bordeaux où son perçant a fait merveille.

SEDAN - AJACCIO (5-0)

DUGAUGUEZ : "La joie de jouer"

SEDAN. — Les supporters de Sedan passent sans transition du découragement à l'exaltation. Pour avoir vu dimanche gagner leur équipe par un score de 5-0, les Ardennais imaginent déjà que Nantes souffrira en Coupe face à leurs protégés.

Il n'y a pas si longtemps, pourtant, cette formation, ils la sifflaient, la critiquaient pour n'avoir pas pu gagner par exemple devant Angers et Sochaux. Même sa qualification en Coupe devant Dunkerque parut à beaucoup très heureuse.

« **En fait,** dit Dugauguez, **c'est à Amiens que s'est dessiné le retour en forme des attaquants car, pour nous, la vérité est que, pour être valable, une équipe doit marquer des buts. Même si elle est battue, c'est la garantie qu'elle croit toujours en elle, qu'elle a la joie de jouer.** »

L'équipe sedanaise paraissait avoir perdu cet enthousiasme et le public qui avait le souvenir des ardents Ardennais ne reconnaissait pas comme sienne une formation qui manquait de combativité et d'engagement et dont les joueurs ne couraient pas sur les ballons, se laissant « marcher sur les pieds » sans rien dire.

Contre Ajaccio, ce fut la confirmation de ce qu'on avait entrevu contre Dunkerque et même à Saint-Etienne, à savoir que Sedan n'était plus passif, qu'il n'acceptait plus sans rendre et même qu'il prenait parfois les devants !

A l'image d'ailleurs de ses ailiers Wicke et Dellamore qui n'avaient pas jusqu'ici justifié une réputation qui s'était pourtant affirmée voici deux saisons; alors que Sedan était encore en Division I, Dellamore n'avait marqué que deux buts et Wicke un seul !

En réalisant devant Ajaccio le « hat trick », l'ailier gauche a ponctué son retour en forme d'une réussite qui le fuyait depuis plusieurs mois.

« **Je ne sais pourquoi, je récupérais mal en cours de match. J'étais comme asphyxié après les courses et les démarrages. Maintenant, tout est redevenu normal, j'espère me rattraper.** »

Et il a commencé face aux Corses.

Quant à Wicke et Mariot, leur tempérament de gagneur les ont fait aider grandement Dellamore et l'on espère que désormais ils seront aussi actifs qu'ils le furent devant les Corses.

Au total, cinq buts contre Ajaccio. Le moral pour aller affronter Nantes et la perspective d'un meilleur classement en championnat : c'était dimanche une vraie résurrection pour Sedan en plein hiver.

D. FERRIERE.

LES 90 MINUTES

SEDAN. — Sedan avait pris très au sérieux son match contre Ajaccio et il le fit bien voir aux Corses qui subirent un sévère échec dans les Ardennes.

Les hommes de Dugauguez avaient bien débuté puisque, dès la quatrième minute, sur une ouverture de Le Bihan, Wicke, d'une tête plongeante, ouvrait le score. Les Corses devaient faire front à une pression constante de la part des Ardennais qui obtenaient trois corners dans le premier quart d'heure, tandis que Manet stoppait par miracle un tir de Le Bihan (16e).

Les choses allaient se précipiter avant la première demi-heure de jeu. Dellamore allait être le bourreau du gardien ajaccien en inscrivant deux buts en cinq minutes (19e et 24e). C'était la première fois, depuis le début de la saison, que Sedan avait une telle marge de sécurité. L'ailier gauche devait récidiver sur une reprise de volée qui laissait pantois le gardien corse. 4-0 à la mi-temps : autant dire qu'il n'y avait plus de match en perspective.

Les Sedanais, décontractés, se laissaient gagner par une certaine facilité, ce qui n'empêcha pas la défense adverse de connaître des minutes difficiles, notamment sur des coups francs tirés par Osim et dont l'un (68e) amenait un cinquième but, signé de la tête par Le Bihan. Un sauvetage sur la ligne par Le Lamer, un tir sur la barre par Osim, Ajaccio, battu sévèrement, s'en tirait pourtant relativement bien...

Du gauche d'Horlaville au corner de Wojciak

DIMANCHE à Colombes, en plein fief du Racing, au milieu de rugbymen vêtus en ciel et blanc, et sous le drapeau rayé du club parisien, Antoine Dalla Cieca et Pierre Phelippon, anciens compagnons du R.C.P., se sont retrouvés sur le banc de misère où ils souffrent aujourd'hui mille maux, entraineurs du Paris F.C. et de Bordeaux qu'ils sont.

Et, comme si le hasard voulait un peu mieux marquer cette rencontre, voilà que sept buts sont réussis au cours d'un match souvent passionnant et spectaculaire. Sept buts comme au bon vieux temps du Racing...

DEFENSE branlante, attaque brillante, c'est le visage à double face que nous a montré dimanche le Paris F.C. de Dalla Cieca.

L'ancien gaucher de charme aime le beau football et les joueurs de talent. C'est pour cela qu'il a décidé de relancer à fond un Daniel Horlaville toujours éclatant de classe et qui se bat comme un forcené pour rattraper le temps perdu.

Avec son genou bandé, il inquiète parfois.

Mais en deux passes et deux dribbles en pivot, il a tôt fait de rassurer. Il apporte à l'équipe parisienne le génie créateur qui lui faisait défaut. Il n'a pas son pareil pour transpercer une défense, d'une passe tranchante comme un poignard, et pour projeter les flèches que sont Floch et Bras vers la cible adverse.

Il est, gaucher naturel et plus à l'aise côté gauche que côté droit, un joueur de contre-pied et de renversement.

Son entente avec Spiegler, autre gaucher qui aime travailler en finesse, est bénéfique. Certes, les deux hommes

LES A-PROPOS TECHNIQUES DE J.-PH. RETHACKER

possèdent les mêmes qualités et les mêmes faiblesses (dans le domaine de la récupération du ballon) ; mais leur instinct et leur vision du jeu sont tellement aiguisés que leurs efforts se conjuguent parfaitement bien.

ON doit cependant retenir la leçon du match de Colombes : en l'absence de Chapuisat, c'est Spiegler qui vint tenir le milieu de terrain au côté de Guignedoux.

Ce dernier est déjà lui-même un joueur d'attaque plus qu'un footballeur de devoir et de consignes défensives. Dimanche, bien qu'il ait marqué un joli but (nous y reviendrons), Guignedoux fut containt de se tenir sur une prudente réserve. Mais il n'aime ni ne sait, malgré toute sa bonne volonté, neutraliser un adversaire.

Et comme Spiegler n'est pas lui non plus un destructeur il s'ensuivit, au cours de la seconde mi-temps, un fléchissement parisien et un déséquilibre tactique évident. D'autant que Bordeaux avait, de son côté, rebâti un système défensif jusque-là très chancelant.

On s'est ainsi aperçu une fois encore du rôle essentiel tenu par les joueurs de milieu de terrain dans un duel entre équipes de style et de velléités offensives.

ON voudrait encore insister sur deux faits de match intéressants, qui méritent tous deux quelques réflexions.

Le troisième but parisien fut obtenu par Guignedoux, à la suite d'un excellent une-deux réalisé par Bras et par Prost en plein cœur de la défense bordelaise. Et là où l'on attendait Bras premier relayeur, on vit surgir Guignedoux troisième homme surprise débouchant de l'arrière après avoir échappé à la surveillance et à l'attention des arrières adverses. Voilà qui démontre une fois de plus que le une-deux, arme efficace mais bien moins secrète qu'auparavant, retrouvait une vigueur nouvelle lorsqu'on faisait intervenir un élément de diversion et de complément, le troisième joueur « oublié » par l'adversaire.

LE second événement se situa à la 82e minute lorsque l'ailier gauche et capitaine des Girondins, Edouard Wojciak, obtint le deuxième but bordelais sur corner direct.

En la circonstance, le ballon brossé de l'intérieur du pied droit par Wojciak (qui est pourtant gaucher) franchit la ligne du but parisien derrière laquelle Iché, intervenant à retardement, la bloqua mais en vain.

Il est devenu extrêmement rare de marquer sur un coup de pied de coin. Emile Veinante avant la guerre, l'Allemand Netzer (qui en réussit 9 sur 10 à l'entrainement), et le Sedanais Dellamore à l'heure actuelle ont été ou sont des spécialistes en la matière.

Plus que les virtuoses du corner, ce sont cependant les défenseurs (gardiens compris) qui sont responsables. C'est une question de placement, mais surtout d'attention soutenue et sérieuse.

La technique du coup de pied arrêté n'a pas évoluè autant que la science du placement et la méfiance du défenseur. C'est à ce dernier de contraindre plus que jamais le tireur à éloigner le ballon du gardien et de son but.

24e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
NICE	1 (0)	Nice. — BARATELLI**** — ASCERY** (puis CASTELLANI*** 66'), ISNARD****, QUITTET****, CHORDA**** — CAMERINI****, HUCK**** — ERIKSSON****, H. REVELLI****, VAN DIJK***, LOUBET****. — Entr. : SNELLA. — Total : 41.	138 648 F 15.011 spect. Arbitrage de M. Verbeke
Van Dijk (68')			
SAINT-ÉTIENNE	1 (0)	Saint-Etienne. — CURKOVIC***** — BROISSART****, MERCHADIER****, PIAZZA****, FARISON*** — LARQUE****, JACQUET**** — PARIZON****, P. REVELLI*** (puis SANTINI***, 84'); SYNAEGHEL****, BERETA***. — Entr. : HERBIN. — Total : 42.	
Synaeghel (60')			
RENNES	2 (1)	Rennes. — ESCALE*** — PERIAULT***, RIZZO***, GOUEFFIC****, CARDIET**** — GARCIA***, KERUZORE****** — GUERMEUR****, DORTOMB***, BETTA****, DAVID****. — Rempl. : CHERINI. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 43.	159.810 F 11.764 spect. Arbitrage de M. Debroas
David (35', 63')			
MARSEILLE	3 (2)	Marseille. — CARNUS***** — LE BOEDEC****, BOSQUIER****, TRESOR****, BRACCI*** — BONNEL****, GRESS*** — DI CARO***, KEITA****, SKOBLAR****, ROPERO*** (puis LECLERCQ****, 46'). — Entr. : LINDER. — Total : 41.	
Keita (10', 62') Skoblar (15')			
NANTES	1 (1)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — OSMAN****, MICHEL****, RIO****, DE MICHELE**** — PECH***, C. ARRIBAS**** (puis SAHNOUN***, 80') — BLANCHET***, COUECOU**** RAMPILLON****, MAAS***. — Entr. : J. ARRIBAS. — Total : 40.	79.333 F 9.718 spect. Arbitrage de M. Bacou
Arribas (44')			
VALENCIENNES	0	Valenciennes. — DROPSY***** — NAZAIRE****, JOLY****, KUSKOWIAK****, DUGUEYPEROUX**** — NEUBERT***, COUSTILLET*** — WILCZEK**** (puis SIX***, 70'), JOSEPH***, WATTEAU****, VERSTRAETE****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 42.	
NIMES	1 (0)	Nimes. — LANDI**** — BOISSIER***, BETTON***, AUGE****, KABBLE**** — ADAMS***, MEZY**** — PIRCALAB***, FLEITAS*** (puis SANLAVILLE***, 62'), VERGNES***, INIESTA****. — Entr. : FIROUD. — Total : 38.	78.687,50 F 7.564 spect. Arbitrage de M. Besory
Fleitas (62')			
RED STAR	1 (0)	Red Star. — LAUDU**** — GARRIGUES***, GRABOWSKI*** GLYCINSKI****, MOUILLERON*** — BESNARD***, SIMON***** — GARCIA***, PINTENAT***, DUCUING****, AMEIJENDA*** (puis GONZALES***, 82'). — Entr. : FARIAS. — Total : 38.	
Ameijenda (67')			
NANCY	4 (2)	Nancy. — FOUCHE**** — PALKA****, LOPEZ****, LEMERRE***, RACZINSKI*** — VICQ****, CHENU*** — HERBET****, CHENEVOTOT***, FLORES*****, KUZOWSKI***. — Rempl. : PRECHEUR. — Entr. : REDIN. — Total : 40.	88.600 F 8.372 spect. Arbitrage de M. Martin
Chenevotot (11') Herbet (42') Florès (54') Kuzowski (76')			
SOCHAUX	2 (2)	Sochaux. — BATTMANN**** — PERRIN***, SELES****, BURKLE****, WASMER*** — PIASECKI***, MELIC**** — MAIER****, GORAGUER***, GUINOT***, LECHANTRE***. — Rempl. : DJADAOUI. — Entr. : BARRET. — Total : 38.	
Guinot (12') Maier (21')			
LYON	3 (1)	Lyon. — CHAUVEAU**** — R. DOMENECH*****, MIHAJLOVIC****, BAEZA***, LHOMME*** — TRIVIC*****, CACCHIONI**** — CHIESA***** (puis MAILLARD***, 84'), LACOMBE****, DI NALLO***, RAVIER***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 43.	49 742 F 5.745 spect. Arbitrage de M. Peauger
Lacombe (43', 74') Chiesa (69')			
METZ	0	Metz. — SCHUTH**** — BAULIER***, V. ZVUNKA***, JEITZ***, RASTOLL*** — PAUWERT****, BLAUT*** — MASSE****, COMBIN***, CHIPON****, TOTA*** (puis PERIGNON***, 46'). — Entr. : VERNIER. — Total : 37.	
STRASBOURG	0	Strasbourg. — MONTES*** — ZAMOJSKI***, SPECHT***, DESREMEAUX***, GRAVA*** — BURKHARD**, SENECHAL** — LIBUDA**, SCHALBER** (puis GUIOT**, 46'), VAN HAAREN**, HAUSSER***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 28.	40.093 F 5.502 spect. Arbitrage de M. Mouchotte
ANGERS	0	Angers. — GALLINA*** — LECHATELLIER***, DAMJANOVIC***, BRULEZ***, LECŒUR** — GUILLOU***, BOURDEL*** — GAIDOZ**, BERDOLL** (puis CASSAN**, 79'). EDWIGE**, ANTIC**. — Entr. : NAGY. — Total : 28.	
BASTIA	1 (0)	Bastia. — PANTELIC**** — HODOUL****, CALMETTES***, SAVKOVIC****, ORLANDUCCI*** — LENOIR****, BAUDA**** — GIORDANI***, FELIX****, PAPI****, KANYAN***. — Rempl. : RAVANELLO. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 40.	50.384,60 F 3.689 spect. Arbitrage de M. Meeus
Lenoir (49')			
REIMS	1 (1)	Reims. — AUBOUR***** — MASCLAUX****, JODAR**** (puis GALIC***, 53'), LARAIGNEE****, BRUCATO**** — B. LECH***, KRAWCZYK*** — RICHARD***, ONNIS***, G. LECH***, RICO****. — Entr. : LEDUC. — Total : 40.	
Rico (7')			
PARIS	4 (3)	Paris F.C. — ICHE*** — DJORKAEFF***, MADRONNET***, ROSTAGNI***, SOLAS*** — SPIEGLER*****, GUIGNEDOUX**** — FLOCH*****, PROST****, HORLAVILLE*****, BRAS****. — Rempl. : LEANDRI. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 42.	91.659,50 F 6.291 spect. Arbitrage de M. Vigliani
Floch (11', 20') Guignedoux (42') Spiegler (73')			
BORDEAUX	3 (0)	Bordeaux. — RIGONI*** — PAPIN***, MITORAJ****, BARRAT*** (puis TOKOTO****, 46'), MERELLE**** — DOS SANTOS***, FRAUNIER*** — GOUBET****, LATTUADA****, J. GALLICE****, WOJCIAK*****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 40.	
Wojciak (68', 82', 87')			
SEDAN	5 (4)	Sedan. — CHARRIER*** — MASSENHOVE***, FUGALDI**** MEDOT****, FARRABI**** — CARDONI***, LE BIHAN***** — WICKE****, MARIOT*****, OSIM****, DELLAMORE*****. — Rempl. : COLLINET. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 44.	25.538 F 3.578 spect. Arbitrage de M. Machin
Wicke (4') Dellamore (19', 24' 43') Le Bihan (68')			
AJACCIO	0	Ajaccio. — MANET*** — GARZITTO***, BODJI***, COURBIS***, LE LAMER*** — DUBREUCQ***, LATOUR*** — ALBALADEJO***, KERVAREC***, LEROY*****, M'PELE*** (puis VERDONK***, 60'). — Entr. : MORI. — Total : 35.	

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Les journées de championnat se suivent, mais ne se ressemblent pas, tout au moins en ce qui concerne le nombre de buts marqués. Dimanche dernier, on comptait seulement un total de 22 buts ; cette fois, on arrive à 33 ! Ainsi, cette 24e journée se place-t-elle à la troisième place sur le plan de l'efficacité, comme on pourra le constater à la lecture de la répartition ci-après.

Les spectateurs de Colombes ont été les plus gâtés, puisque, en même temps qu'ils ont eu le plaisir de voir gagner l'équipe du Paris F.C., ils ont été les témoins de 7 buts. Le public de Nancy, pour sa part, en a vu 6 ; les Sedanais et les Rennais, 5. Soit un total de 24 buts en 4 matches : ce n'est pas mal !

Par contre, à Nantes (1 but) et surtout à Strasbourg (score vierge de 0-0), les spectateurs n'ont pas été gâtés. Avec Strasbourg et Angers, trois autres équipes ont été totalement improductives : Valenciennes, Metz et Ajaccio.

On en arrive ainsi à un total de 641 buts pour 23 journées, soit une moyenne de 27,8 buts par journée.

Ces 641 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	20e	journée	36
2.	16e	journée	34
3.	5e	journée	33
	15e	journée	33
	19e	journée	33
	24e	journée	33
7.	1re	journée	32
	10e	journée	32
	21e	journée	32
10.	2e	journée	30
11.	3e	journée	29
	7e	journée	29
13.	4e	journée	27
14.	14e	journée	25
15.	15e	journée	24
	18e	journée	24
17.	6e	journée	23
	12e	journée	23
19.	8e	journée	22
	13e	journée	22
	22e	journée	22
	23e	journée	22
23.	9e	journée	21
	Total		641

● LES BUTEURS

Les 33 buts de la journée ont été marqués par 25 joueurs.

On note deux triplés à mettre à l'actif du Bordelais Wojciak et du Sedanais Dellamore. Pour l'un comme pour l'autre, c'est le premier triplé de la saison. On arrive ainsi à un total de 9 triplés depuis l'ouverture du championnat, les sept autres ayant été réussis par Van Dijk (2 fois), Edwige, Combin, Spiegler, H. Revelli et Lattuada.

Par ailleurs, on compte quatre doublés : Keita, Lacombe (le second de la saison pour chacun d'eux), David et Floch (leur premier).

Ces 33 buts se répartissent comme suit par poste : 17 buts d'ailiers, 11 d'avants centre et 5 de milieu de terrain.

En ce qui concerne les buteurs, les deux leaders restent sur leurs positions, puisqu'ils ont inscrit chacun un but.

Voici le classement à l'issue de la 24e journée :

19 buts : Van Dijk (Nice).
17 buts : Skoblar (Marseille)).
13 buts : H. Revelli (Nice).
11 buts : Félix (Bastia), Di Nallo, Lacombe (Lyon), Kuzowski (Nancy), Marcos (Nantes).
10 buts : M'Pelé (Ajaccio) Edwige (Angers).
9 buts : Kanyan (Bastia), Onnis (Reims), Molitor (Strasbourg)).
8 buts : Papi (Bastia), Wojciak (Bordeaux), Combin (Metz), Flores (Nancy), Vergnes (Nîmes), Joseph (Valenciennes).
7 buts : Masse (Metz), Spiegler (Paris S.C.), Keita (Rennes), P. Revelli, Santini (St-Etienne), Dellamore, Le Bihan (Sedan) Goraguer (Sochaux).
6 buts : Chiesa (Lyon), Bonnel (Marseille), Maas (Nantes), Loubet (Nice), Dell'Oste (Nîmes), Pintenat (Red Star), Rico (Reims), Larqué, Bereta (Saint-Etienne).
5 buts : Gaidoz (Angers), Goubet, J. Gallice, Lattuado (Bordeaux), Castronovo (Nancy), Couécou, Michel (Nantes), Iniesta (Nîmes), Prost, Floch (Paris F.C.), Dortomb, Guermeur, David (Rennes), Maler (Sochaux), Burkhard (Strasbourg).
4 buts : 15 joueurs.
3 buts : 20 joueurs.
2 buts : 37 joueurs.
1 but : 52 joueurs.

● LES SPECTATEURS

Pour cette journée, 77 234 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit une moyenne de 7 723 spectateurs par rencontre.

Ce total est très faible, puisqu'il place la 24e journée à l'avant-dernière place quant au nombre de spectateurs.

Il se décompose comme suit :

1.	Nice-St-Etienne	15 011
2.	Rennes-Marseille	11 764
3.	Nantes-Valenciennes	9 718
4.	Nancy-Sochaux	8 372
5.	Nîmes-Red Star	7 564
6.	Paris F.C.-Bordeaux	6 291
7.	Lyon-Metz	5 745
8.	Strasbourg-Angers	5 502
9.	Bastia-Reims	3 689
10.	Sedan-Ajaccio	3 578
	Total	77 234

Comme Marseille jouant à l'extérieur, c'est à Nice qu'on trouve le plus de spectateurs pour la venue de Saint-Etienne, devant Rennes qui recevait... l'O.M. et devant Nantes. Par contre, les affluences sont faibles à Lyon et à Strasbourg, et plus faibles encore à Bastia et à Sedan !

On arrive ainsi à un total de 2 313 984 spectateurs (soit une moyenne de 100 608 par journée), qui se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	5e	journée	138 952
2.	3e	journée	133 886
3.	4e	journée	133 188
4.	1re	journée	129 259
5.	2e	journée	126 814
6.	9e	journée	118 481
7.	11e	journée	107 237
8.	15e	journée	106 122
9.	10e	journée	100 828
10.	7e	journée	100 276
11.	6e	journée	99 260
12.	13e	journée	96 090
13.	19e	journée	95 523
14.	8e	journée	94 471
15.	14e	journée	90 007
16.	20e	journée	88 110
17.	23e	journée	86 301
18.	21e	journée	83 648
19.	12e	journée	81 614
20.	16e	journée	79 657
21.	22e	journée	79 454
22.	24e	journée	77 234
23.	18e	journée	67 572
	Total		2 313 984

Ce total de 2 313 984 spectateurs se répartit comme suit par équipes (entre parenthèses le nombre de rencontres jouées à domicile) :

1.	Marseille	252 309	(10)
2.	Nice	205 212	(13)
3.	Paris F.C.	169 248	(12)
4.	Nantes	166 319	(11)
5.	Strasbourg	162 627	(13)
6.	St-Etienne	145 057	(10)
7.	Rennes	136 526	(11)
8.	Reims	115 998	(10)
9.	Lyon	113 743	(13)
10.	Nancy	107 336	(10)
11.	Nîmes	106 696	(13)
12.	Metz	104 116	(12)
13.	Bordeaux	98 305	(12)
14.	Red Star	88 382	(11)
15.	Angers	79 010	(12)
16.	Sedan	72 969	(13)
17.	Valenciennes	60 889	(10)
18.	Bastia	48 597	(12)
19.	Sochaux	48 555	(10)
20.	Ajaccio	32 090	(11)
	Total	2 313 984	

On peut alors établir le classement à la moyenne par match, qui est plus près de la réalité et beaucoup plus parlant :

1.	Marseille	25 230
2.	Nice	15 785
3.	Nantes	15 119
4.	Saint-Etienne	14 505
5.	Paris F.C.	14 104
6.	Strasbourg	12 509
7.	Rennes	12 411
8.	Reims	11 599
9.	Nancy	10 733
10.	Lyon	8 749
11.	Metz	8 676
12.	Nîmes	8 207
13.	Bordeaux	8 192
14.	Red Star	8 034
15.	Angers	6 584
16.	Valenciennes	6 088
17.	Sedan	5 613
18.	Sochaux	4 855
19.	Bastia	4 049
20.	Ajaccio	2 917

● LES JOUEURS UTILISÉS

Depuis le début du championnat, 381 joueurs ont été utilisés par les 20 équipes qui composent la Division I.

Leur répartition est la suivante :

16 joueurs : Nice, Lyon, Angers.
17 joueurs : Nantes, Reims.
18 joueurs : Red Star, Saint-Etienne, Valenciennes.
19 joueurs : Ajaccio, Bastia Nancy, Rennes.
20 joueurs : Bordeaux, Sedan Sochaux.
21 joueurs : Nimes, Strasbourg.
22 joueurs : Paris F.C., Metz
23 joueurs : Marseille.

MATCHES												Classement	Points	BUTS						Différ.
Terrain				Adverse				Total						Terrain		Adverse		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
13	7	5	1	10	6	2	2	23	13	7	3	1. Nice	33	34	17	16	8	50	25	+ 25
11	9	1	1	12	4	5	3	23	13	6	4	2. Nantes	32	23	9	15	12	38	21	+ 17
10	7	2	1	13	5	3	5	23	12	5	6	2. Marseille	29	23	6	19	16	42	22	+ 20
13	8	4	1	10	3	3	4	23	11	7	5	Nimes	29	22	8	8	12	30	20	+ 10
10	8	1	1	13	2	6	5	23	10	7	6	5 Saint-Etienne	27	25	7	15	22	40	29	+ 11
10	7	2	1	12	3	4	5	22	10	6	6	6 Nancy	26	18	12	17	17	35	29	+ 6
13	7	3	3	10	3	3	4	23	10	6	7	Lyon	26	23	16	15	21	38	37	+ 1
12	6	3	3	11	4	2	5	23	10	5	8	8. Angers	25	20	12	13	20	33	32	+ 1
12	7	3	2	11	2	3	6	23	9	6	8	9. Metz	24	22	14	5	20	27	34	— 7
12	8	4	0	11	1	1	9	23	9	5	9	10. Bastia	23	23	5	13	19	36	24	+ 12
10	7	3	0	13	1	3	9	23	8	6	9	11. Sochaux	22	18	8	13	28	31	36	— 5
10	5	2	3	13	2	5	6	23	7	7	9	12. Reims	21	15	11	12	21	27	32	— 5
13	4	6	3	10	1	5	4	23	5	11	7	Strasbourg	21	20	16	8	18	28	34	— 6
11	6	4	1	11	1	2	8	22	7	6	9	14. Rennes	20	20	10	9	22	29	32	d
12	5	4	3	11	1	3	7	23	6	7	10	15. Bordeaux	19	20	11	13	25	33	36	— 3
11	4	3	4	12	1	4	7	23	5	7	11	16. Red Star	17	13	9	7	22	20	31	— 11
13	5	3	5	10	1	2	7	23	6	5	12	Sedan	17	19	20	11	26	30	46	— 16
12	4	4	4	11	1	2	8	23	5	6	12	18. Paris F.C.	16	23	20	7	19	30	39	— 9
10	5	2	3	13	0	4	9	23	5	6	12	Valenciennes	16	15	10	8	29	23	35	— 12
11	5	4	2	12	0	1	11	23	5	5	13	20. Ajaccio	15	13	11	8	36	21	47	— 26

LE « CONCOURS-FOOT »
EST ORGANISE PAR « L'EQUIPE »
ET LE « PARISIEN LIBERE »
AVEC LE CONCOURS D'EUROPE I

Chaque semaine :
— 13 matches
— 3 bulletins-réponses
— 5 millions AF de prix.

Il est gratuit, simple, amusant et utile.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

(APRES 23 MATCHES)

*Les équipes de Rennes et de Nancy comptent un match en moins.

Pleins feux sur KERUZORÉ (6 étoiles) et DROPSY

- **95 ETOILES**
  HUCK (Nice), DROPSY (Valenciennes).
- **94 ETOILES**
  MICHEL (Nantes).
- **93 ETOILES**
  GALLINA (Angers, MIHAJLOVIC (Lyon).
- **92 ETOILES**
  BOURDEL (Angers), MEZY (Nimes).
- **91 ETOILES**
  CARNUS (Marseille).
- **90 ETOILES**
  LANDI (Nimes).
- **89 ETOILES**
  CURKOVIC (Saint-Etienne).
- **88 ETOILES**
  GUILLOU (Angers), ROSTAGNI (Paris F.C.), AUGE (Nimes), ISNARD (Nice), CHIESA (Lyon), OSIM (Sedan).
- **87 ETOILES**
  H. REVELLI, LOUBET, BARATELLI (Nice), PIAZZA (Saint-Etienne), MEDOT (Sedan), PECH, OSMAN (Nantes), DOMENECH (Lyon), etc.

★ EQUIPE TYPE

CARNUS (Marseille 5 ét.)

R. DOMENECH (Lyon 5 ét.) — SELES (Sochaux 5 ét.) — RIO (Nantes 4 ét.) — KABILE (Nimes 4 ét.)

SIMON (Red Star 5 ét.) — KERUZORE (Rennes 6 ét.)

FLOCH (Paris F.C. 5 ét.) — FLORES (Nancy 5 ét.) — HORLAVILLE (Paris F.C. 5 ét.) — DELLAMORE (Sedan 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : CURKOVIC (Saint-Etienne), LE BIHAN, MARIOT (Sedan), LEROY (Ajaccio), SPIEGLER (Paris F.C.), WOJCIAK (Bordeaux), AUBOUR (Reims), TRIVIC, CHIESA (Lyon), DROPSY (Valenciennes), DAVID et BETTA (Rennes).

★ CLASSEMENT PAR POSTES

GARDIENS DE BUT

1. Dropsy (Valenciennes), 95 ét. ; 2. Gallina (Angers), 93 ét. ; 3. Carnus (Marseille), 91 ét. ; 4. Landi (Nimes), 90 étoiles ; 5. Curkovic (Saint-Etienne), 89 ét. ; 6. Baratelli (Nice), 87 ét., etc.

ARRIERES LATERAUX

1. Bourdel (Angers), 92 ét.; 2. Osman (Nantes) et Domenech (Lyon), 87 ét. ; 4. Camerini (Nice), 85 ét. ; 5. Kabile (Nimes), Mérelle (Bordeaux) et De Michèle (Nantes), 84 étoiles, etc.

ARRIERES CENTRAUX

1. Mihajlovic (Lyon), 93 ét.; 2. Rostagni (Paris F.C.), Augé (Nimes) et Isnard (Nice), 88 ét. ; 5. Piazza (Saint-Etienne) et Médot (Sedan), 87 étoiles, etc.

MILIEU DE TERRAIN

1. Huck (Nice), 95 étoiles ; 2. Michel (Nantes), 94 ét. ; 3. Mézy (Nimes), 92 ét. ; 4. Guillou (Angers), 88 ét. ; 5. Pech (Nantes), 87 ét. ; 6. Béréta (Saint-Etienne) et Bauda (Bastia), 85 ét., etc.

AILIERS

1. Chiesa (Lyon), 88 ét. ; 2. Loubet (Nice), 87 ét. ; 3. Herbet (Nancy), 85 ét. ; 4. Maas (Nantes), 83 ét. ; 5. Gaidoz (Angers) et Guermeur (Rennes), 81 ét., etc.

AVANTS CENTRE

1. Osim (Sedan), 88 ét. ; 2. H. Revelli (Nice), 87 ét. ; 3. M'Pelé (Ajaccio) et Félix (Bastia), 86 ét. ; 5. Skoblar (Marseille), 84 ét. ; 6. Van Haaren (Strasbourg) et B. Lech (Reims), 83 ét., etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 24e JOURNEE.** — 1. Keruzoré (Rennes), 10 points ; 2. 19 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Curkovic (Saint-Etienne), Dellamore (Sedan), Leroy (Ajaccio), Floch (Paris F. C.), Wojciak (Bordeaux), Trivic (Lyon), Flores (Nancy), Dropsy (Valenciennes), Carnus (Marseille), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Huck (Nice), 59 points ; 2. Dropsy (Valenciennes), 58 pts ; 3. Michel (Nantes), 54 pts ; 4. Gallina (Angers), Landi (Nimes), Osim (Sedan), Mihajlovic et Chiesa (Lyon), 52 pts ; 9. Bosquier (Marseille), 51 pts ; 10. Mézy (Nimes), 50 pts, etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 22 MATCHES)

1. Huck (Nice) et Dropsy (Valenciennes), 4.13 ; 3. Bosquier (Marseille) et Landi (Nimes), 4.09 ; 5. Michel (Nantes), 4.08 ; 6. Gallina (Angers) et Mihajlovic (Lyon), 4.04 ; 8. Bourdel (Angers), Skoblar (Marseille), Mézy (Nimes), 4, etc.

CHIESA : L'HOMME EN FORME SUR LES TROIS DERNIERS MATCHES

● **15 ETOILES** : Chiesa (Lyon), 5 + 5 + 5.

● **14 ETOILES** : Simon (Red Star), 5 + 4 + 5 ; Keruzoré (Rennes) 4 + 4 + 6.

● **ETOILES** : Lattuada (Bordeaux) ; Bonnel, Carnus (Marseille) ; Lopez (Nancy) ; Domenech (Lyon) ; Cardiet (Rennes) ; Curkovic (Saint-Etienne) ; Dropsy (Valenciennes).

● **12 ETOILES** : Le Bihan, Mariot, Medot (Sedan) ; Guignedoux, Prost, Horlaville, Iche (Paris F.C.) ; Wojciak, Mérelle (Bordeaux) ; Aubour, Brucato (Reims) ; Chauveau (Lyon) ; Betta (Rennes) ; Savkovic, Hodoul, Bauda, Papi (Bastia) ; Skoblar, Trésor (Marseille) ; Schuth, Pauwert (Metz) ; Michel, De Michèle (Nantes) ; Camerini, Isnard, Chorda (Nice) ; Landi, Augé, Kabile, Mézy (Nimes) ; Laudu, Ducuing (Red Star) ; Broissart, Jacquet, Piazza (Saint-Etienne) ; Sèles, Burklé, Mélic, Maier (Sochaux) ; Verstraete (Valenciennes) ; Chénevotot (Nancy), etc.

CHALLENGE **ACKERMAN :**

CLASSEMENT ACTUEL

TENANTS : Nice et **Nantes,** six victoires successives (séries terminées).
CHALLENGER : Lyon, trois victoires consécutives (série en cours).
ONT DEJA OBTENU TROIS VICTOIRES CONSECUTIVES : Metz, Angers, Marseille et Nice (deux fois) ; Lyon, Nantes, Nimes, Reims et Sedan (une fois).

ACKERMAN EXTRA BRUT

Demain

CONCOURS FOOT

(Marcel GILLOT)

"COMMANDOS" CORSES EN SEIZIÈMES DE COUPE SUR MARSEILLE ET PARIS

MARSEILLE - AJACCIO

AU PARC DES PRINCES

En 32e : Marseille bat Monaco, 3-2 après prol. Ajaccio bat Metz, 1-0.
En championnat : *Ajaccio bat Marseille, 1-0.

MARSEILLE (3) revient fort. Il vient de gagner à Nantes, puis à Rennes.
● **Trois derniers résultats :** Marseille bat *Nantes, 2-1 ; *Marseille et Paris F.C., 0-0 ; Marseille bat Rennes, 3-2.
AJACCIO (20) n'a plus que la Coupe pour redorer son blason.
● **Trois derniers résultats :** *Bordeaux bat Ajaccio, 3-0 ; *Ajaccio et Nîmes, 1-1 ; *Sedan bat Ajaccio, 5-0.
● **Pronostic :** Marseille.

SEDAN - NANTES

(joué samedi et télévisé)
Stade Robert-Diochon
ROUEN

En 32e : Sedan bat Dunkerque, 2-1. Nantes bat Angers, 3-1.
En championnat : Nantes bat *Sedan, 3-0.

SEDAN (16) connaît vraiment des hauts et des bas, mais le 5-0 sur Ajaccio lui a fait du bien.
● **Trois derniers résultats :** *Sedan et Angers, 2-2 ; *St-Etienne bat Sedan, 2-0 ; *Sedan bat Ajaccio, 5-0.
NANTES (2) vient frôler Nice en tête du classement. Bonne défense.
● **Trois derniers résultats :** Marseille bat *Nantes, 2-1 ; *Rennes et Nantes, 0-0 ; *Nantes bat Valenciennes, 1-0.
● **Pronostic :** Sedan.

BASTIA - PARIS-F.C.

Stade Jean-Bouin
NIMES

En 32e : Bastia bat Nice, 2-0. Paris F.C. bat Epinal, 1-0.
En championnat : *Bastia bat Paris F.C., 1-0.

BASTIA (10) tombeur de Nice en 32e, finaliste l'an dernier, demeure l'outsider.
● **Trois derniers résultats :** *Bastia bat Valenciennes, 2-0 ; *Sochaux bat Bastia, 3-2 ; *Bastia et Reims, 1-1.
PARIS F.C. (18) invaincu depuis le 7 janvier, n'est plus lanterne rouge.
● **Trois derniers résultats :** *Paris F.C. et Saint-Etienne, 1-1 ; *Marseille et Paris F.C., 0-0 ; *Paris F.C. bat Bordeaux, 4-3.
● **Pronostic :** Bastia.

VALENCIENNES - NIMES

A CLERMONT-FERRAND

En 32e : Valenciennes bat Amiens, 1-0. Nîmes bat Montpellier, 3-1.
En championnat : *Nîmes et Valenciennes, 1-1.

VALENCIENNES (18) vient de perdre trois matches consécutivement. Attaque faible.
● **Trois derniers résultats :** *Bastia bat Valenciennes, 2-0 ; Lyon bat *Valenciennes, 2-1 ; *Nantes bat Valenciennes, 1-0.
NIMES (3) n'a pas perdu depuis le 19 novembre, mais il concède beaucoup de matches nuls.
● **Trois derniers résultats :** *Nîmes bat Reims, 2-1 ; *Ajaccio et Nîmes, 1-1 ; *Nîmes et Red Star, 1-1.
● **Pronostic :** Nîmes.

BORDEAUX - ANGOULEME (Division II)

LIMOGES
Stade municipal

En 32e : Bordeaux bat Caen, 2-0 ; Angoulême bat Douarnenez, 1-0 après prol.
En championnat, la saison dernière : *Angoulême bat Bordeaux, 3-0 ; *Bordeaux bat Angoulême, 2-0.

BORDEAUX (15) doit être vigilant en championnat et progresser en Coupe.
● **Trois derniers résultats :** *Bordeaux bat Ajaccio, 3-0 ; *Angers bat Bordeaux, 3-1 ; *Paris F.C. bat Bordeaux, 4-3.
ANGOULEME (9) n'a rien à craindre ni à espérer en championnat. Alors, tout pour la Coupe...
● **Trois derniers résultats :** *Angoulême et Lille, 2-2 ; *Boulogne bat Angoulême 3-1 ; *Angoulême bat Rouen, 3-0.
● **Pronostic :** Bordeaux.

SOCHAUX - CHAUMONT (Div. II)

TROYES
Stade de l'Aube

En 32e : Sochaux bat Nancy, 2-1. Chaumont bat Cuiseaux, 3-2.

SOCHAUX (11) en milieu de tableau, a tout intérêt à « soigner » la Coupe.
● **Trois derniers résultats :** *Lyon bat Sochaux, 2-0 ; *Bastia bat Sochaux, 3-2 ; *Nancy bat Sochaux, 4-2
CHAUMONT (12) vient de remporter une belle victoire à Gueugnon.
● **Trois derniers résultats :** *Toulouse bat Chaumont, 3-0 ; *Chaumont bat Montluçon, 4-1 ; Chaumont bat Gueugnon, 3-2.
● **Pronostic :** Sochaux.

SAINT-ETIENNE - CANNES (Division II)

MARSEILLE
Stade Vélodrome Municipal

En 32e : Saint-Etienne bat Troyes, 2-1. Cannes bat Strasbourg, 1-0.

SAINT-ETIENNE (5) est invaincu depuis le 7 janvier et il reste sur un match nul à Nice.
● **Trois derniers résultats :** * Paris F.C. et Saint-Etienne, 1-1 ; *Saint-Etienne bat Sedan, 2-0 ; *Nice et Saint-Etienne, 1-1.
CANNES (5) se défend toujours bien en Coupe. Il a éliminé Strasbourg.
● **Trois derniers résultats :** *Gueugnon bat Cannes, 3-2 ; *Cannes et Troyes, 2-2 ; *Besançon bat Cannes, 5-1.
● **Pronostic :** Saint-Etienne.

RED STAR - ABBEVILLE (Div. III)

AMIENS
Stade du Moulonguet

En 32e : Red Star bat Rennes, 3-1. Abbeville bat Lisieux 2-1 après prol.

RED STAR (16) revient bien. Il est invaincu depuis le 7 janvier.
● **Trois derniers résultats :** *Nice et Red Star, 1-1 ; *Red Star et Strasbourg, 0-0 ; *Nîmes et Red Star, 1-1.
ABBEVILLE (3) a une attaque assez redoutable. Vient de marquer 10 buts en trois matches.
● **Trois derniers résultats :** *Abbeville bat Epernay, 4-2 ; Abbeville bat *Creil, 5-3 ; *Abbeville et Reims, 1-1.
● **Pronostic :** Red Star.

REIMS - MUTZIG (Division III)

STRASBOURG
Stade de la Meinau

En 32e : Reims bat Limoges, 6-1. Mutzig bat Auxerre, 1-1 puis 1-0.

REIMS (11) reperd du terrain après avoir effectué un beau redressement.
● **Trois derniers résultats :** *Nîmes bat Reims, 2-1 ; Nancy bat *Reims, 3-2 ; *Bastia et Reims, 1-1.
MUTZIG (1) est le moins bon des trois leaders du groupe (il est avec Nancy et Vittel) au goal-average.
● **Trois derniers résultats :** *Mutzig bat Baume-les-Dames, 1-0 ; *Mutzig bat Belfort, 2-0 ; *Mutzig et Strasbourg, 1-1.
● **Pronostic :** Reims.

LYON - RACING C.F. (Honneur Paris)

BOURGES
Stade Municipal

En 32e : Lyon bat Nœux-les-Mines, 3-1. Racing C.F. bat Aix, 0-0 puis 3-2 après prol.

LYON (6) vient de remporter trois victoires consécutivement. L'attaque se retrouve.
● **Trois derniers résultats :** *Lyon bat Sochaux, 2-0 ; Lyon bat *Valenciennes, 2-1 ; Lyon bat Metz, 3-0.
RACING C.F. (1) a une très bonne défense et aussi la meilleure attaque du groupe.
● **Trois derniers résultats :** *Melun bat Racing, 5-3 ; *Racing et Joinville, 0-0 ; Racing bat Amicale, 2-0.
● **Pronostic :** Lyon.

MONTELIMAR (Division II) - MONTLUÇON (Division II)

A ROANNE

En 32e : Montélimar bat Beaucourt, 4-0. Montluçon bat Toulon, 2-0.
En championnat : Montluçon bat Montélimar, 5-0.

MONTELIMAR (16) a une très petite attaque et se traîne en fin de classement.
● **Trois derniers résultats :** *Toulon bat Montélimar, 3-1 ; *Montélimar et Toulouse, 1-1 ; *Entente et Montelimar, 1-1.
MONTLUÇON (13) est auréolé par sa récente victoire sur le leader Monaco.
● **Trois derniers résultats :** *Montluçon bat Monaco, 2-1 ; *Chaumont bat Montluçon, 4-1 ; *Toulon bat Montluçon, 2-1.
● **Pronostic :** Montluçon.

POITIERS (Division II) - LILLE (Division II)

AU HAVRE

En 32e : Poitiers bat Libourne, 3-1. Lille bat Lens, 1-1 puis 2-0.
En championnat : *Lille bat Lens, 4-1.

POITIERS (5) vient de se faire battre chez lui par Laval. C'est inquiétant.
● **Trois derniers résultats :** *Poitiers bat Châteauroux, 6-0 ; Poitiers bat *Amiens, 1-0 ; Laval bat *Poitiers, 1-0.
LILLE (2) possède la meilleure défense du groupe A. Bonne attaque également.
● **Trois derniers résultats :** *Angoulême et Lille, 2-2 ; Lille bat *Brest, 2-0 ; *Lille et Boulogne, 2-2.
● **Pronostic :** Lille.

LORIENT (Div. II) - GUINGAMP (Amat.)

A BREST

En 32e : Lorient bat La Rochelle, 3-0. Guingamp bat Le Mans, 4-2.

LORIENT (10) connaît des hauts et des bas et vient de battre confortablement Amiens.
● **Trois derniers résultats :** *Lorient bat Caen, 2-0 ; *Rouen bat Lorient, 2-0 ; *Lorient bat Amiens, 4-2.
GUINGAMP, avant de battre Le Mans, avait déjà éliminé Laval et le Stade Brestois. C'est un club très dynamique, qui joue en D.S.R. (appellation propre à la Ligue de l'Ouest et qui équivaut à peu près à la Division d'Honneur).
● **Pronostic :** Guingamp

MATCHES DE REMPLACEMENT

CHATEAUROUX (Division II) - ARLES (Division II)

A CHALON-SUR-SAONE

En 32e : Châteauroux avait éliminé Sète. Arles avait fait de même avec Wittelsheim

ROUEN (Division II) - GUEUGNON (Div. II)

A CHATEAUROUX

En 32e, victoires de Rouen sur Paris Saint-Germain et de Gueugnon sur Bourges.

AVIGNON (Div. II) - MANTES-LA-VILLE (Division II)

A MOULINS

En 32e, Avignon s'était qualifié aux dépens de Mazamet (D.H.) et Mantes-la-Ville avait éliminé Toulouse.

Confidentiel

AFFAIRE LIBUDA

LA MISSION DE Me GUIEU

Pour les Français il y a une « affaire Libuda » et accessoirement Van Haaren. Pour les Allemands, il y a surtout une « affaire Bielefeld » qui a éclaboussé Brunswick et surtout Schalke.

Pour éviter la relégation, à la fin de la saison 1970-1971, Bielefeld avait :

a) donné une prime de victoire à Brunswick pour enfoncer Oberhausen ;

b) acheté le match Schalke-Bielefeld en distribuant une certaine somme d'argent aux joueurs de l'équipe de Gelsenkirchen, y compris à son capitaine Reinhardt Libuda.

C'est le point de vue qu'a toujours soutenu le « procureur » Kindermann, chargé par le D F.B. d'instruire cette affaire de fraude qui trouble le football allemand depuis juin 71, près de deux ans déjà !

Sept joueurs de Schalke ont été suspendus pour des durées plus ou moins longues. Libuda écopant du maximum, la suspension à vie. Pourtant l'acte d'accusation ne semblait pas établi sur des preuves formelles, ce qui a profondément — et justement — indigné Strasbourg qui s'était efforcé de prendre toutes les garanties voulues avant d'engager son tandem Libuda-Van Haaren.

Si les preuves n'apparaissaient pas nettement, c'est peut-être parce que s'était tramée autour de cette « affaire » une sorte de « conspiration du silence ». C'est ce qui semble ressortir d'informations venant d'Allemagne. Que disent ces informations ?

D'abord ce que chacun sait de l'autre côté du Rhin : qu'un certain Slomyani, ancien joueur de Bielefeld, avait été chargé de distribuer le « pot de vin », tant à Brunswick qu'à Schalke.

Ensuite ce que l'on ignorait : les joueurs de Schalke se sentant découverts auraient décidé de reverser à Slomyani une partie (15 000 DM ou 24 000 F) de ce qu'ils avaient touché pour que ledit Slomyani, principal témoin à charge, garde le silence. Mais plusieurs joueurs de Schalke ayant oublié de ristourner leurs 24 000 francs à Slomyani, celui-ci aurait « mangé le morceau » et accusé 14 joueurs de Schalke d'avoir : a) reçu un « pot de vin » ; b) fait un faux témoignage devant le tribunal d'Essen lors de leur interrogatoire sur cette affaire. Or, le faux témoignage, en Allemagne, est automatiquement puni d'une peine de prison.

Le D.F.B. (Fédération Allemagne) est très ennuyé par le rebondissement de l'affaire ; mais la F.F.F. se demande ce qui a poussé le D.F.B. à dire officiellement qu'au moment où se préparait leur transfert, Libuda et Van Haaren ne faisaient l'objet d'aucune poursuite et ce qui pousse le même D.F.B, aujourd'hui, à vouloir faire de cette « affaire » une affaire intérieure, refusant de demander l'extension à la F.I.F.A. C'est pourquoi Me Guieu a été chargé d'écrire au D.F.B. pour le mettre devant ses responsabilités.

Jean CORNU.

Patrick Revelli voulait briller, à Nice, devant ses parents, ses amis et son frère Hervé. Il participa au but stéphanois, mais dut quitter le terrain avant la fin, car il était blessé.

LES VERTES ANNEES

On a reparlé du vieux Racing dimanche au stade du Ray à Nice. Qui ? Jean-Jacques Marcel d'abord, dont l'équipe de Brignoles battit en lever de rideau l'équipe de Division 3 de l'O.G.C. Nice ; Joseph Ujlaki ensuite, venu assister à Saint-Etienne - Nice. Que de bons souvenirs évoquèrent les deux compères !

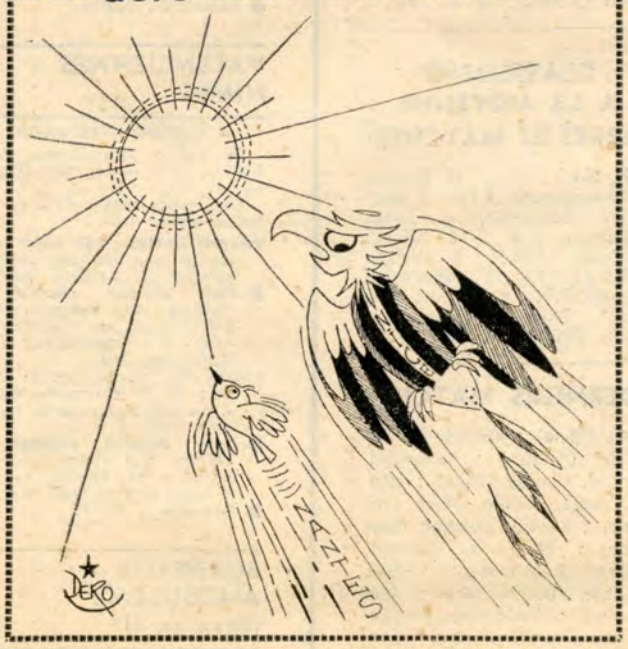
- Serge Dellamore est l'heureux papa d'une seconde fille : après Valérie, c'est Virginie. L'ailier gauche sedanais est fidèle au « V » de la victoire.
- Le président Federicci était dur avec ses joueurs dans les vestiaires de Sedan : « Honteux pour des professionnels, cette résignation. Une volée de coups de bâtons qu'ils méritent ! »
- Le plus corse d'Ajaccio n'est pas Garzitto, mais bien le doyen Manet qui se présenta sur le terrain « sous-vêtu » d'un collant noir très chaud et d'un maillot épais. Il est vrai que ce n'était pas le printemps à Sedan, mais Manet eut bien des occasions de s'échauffer tout au long de la rencontre.
- Les supporters corses de Paris étaient présents... avant le match, le bandeau blanc sur le front et les cheveux très longs qui firent dire à un supporter sedanais : « Ce ne sont pas les Corses, mais les corsaires. »
- Au chapitre de ces sortes de superstitions, notons le besoin, pour le gardien de but Charrier, de tâter avant la rencontre le ballon du match. On le lui apporte au vestiaire et il en apprécie la dureté, le rebond, la rugosité, sans doute pour l'influencer favorablement.
- Pierre Cahuzac, toujours imperturbable, a dit après le match nul concédé devant Reims : « Décidément nous faisons beaucoup trop de cadeaux cette année en championnat, mais l'essentiel sera de ne pas en faire autant en Coupe, qui reste bien entendu notre objectif numéro un. »

ÉTIREMENTS

Herbin a demandé à ses internationaux d'effectuer à Mandelieu les mouvements d'étirement qu'ils font habituellement à Saint-Etienne les lendemains de match. Georges Boulogne a promis d'y veiller !

- Osim emporte toujours dans son sac de sport un rasoir. « Jamais je ne me rase le jour des matches, dit-il, sinon après la rencontre », ce qu'il fait d'ailleurs aux vestiaires même et sans savon : une performance.
- Spartak Moscou jouera contre l'O.L. le 2 mars en nocturne au stade de Gerland.

déro



- M. Meeus, l'arbitre nordiste, a découvert la Corse dimanche à l'occasion du match Bastia-Reims. Il a constaté : « Je ne m'imaginais pas qu'il était aussi facile d'arbitrer à Bastia. Et je repars enchanté de mon bref séjour dans l'île que je me propose de visiter un jour prochain en vacances. »
- M. Henry Germain, le président rémois, était ravi d'avoir passé un petit week-end en Corse, en compagnie de M. Etienne Michaletti qui est l'un des plus importants représentants de sa firme de champagne et qui est de surcroît Ajaccien. Avec M. Germain il y avait aussi le directeur sportif M. Marion et également un autre Corse bien connu dans la capitale champenoise, le populaire François, propriétaire d'un restaurant à Reims et grand ami de Dominique Colonna.
- Le livre d'or de Reims, dû au talent du publiciste marseillais Jean-Claude Darmon, s'arrache paraît-il comme des petits pains. D'après ce que nous ont dit les dirigeants, on en a déjà vendu plus de 4 000. Rappelons que cette plaquette retrace de A jusqu'à Z l'histoire glorieuse du grand club champenois depuis ses origines jusqu'à nos jours.
- Les Bastiais vivent pleinement à l'heure nîmoise puisque leurs cadets ont battu leurs homologues nîmois dimanche en Coupe Paul Nicolas et qu'ils s'apprêtent à rallier en grand nombre la capitale gardoise. Il faut dire qu'au stade Jean-Bouin, il y aura non seulement le match de Coupe de France contre Paris mais également la confrontation de coupe Gambardella face aux juniors de Cannes.
- L'Olympique Lyonnais tiendra aujourd'hui une assemblée générale extraordinaire au cours de laquelle il sera surtout question d'une profonde modification des statuts du club.

KOPA

Ch. MAILLARD Pub.

J.B. SOLEILLANT présente
une culotte révolutionnaire la SUPER K 3300

67 o/o dacron
33 o/o coton
100 o/o KOPA

Pour les jeunes KOPA JUNIOR - pur polyamide - livrée avec la Breloque KOPA

production J.B. SOLEILLANT - 43 *Le Puy*

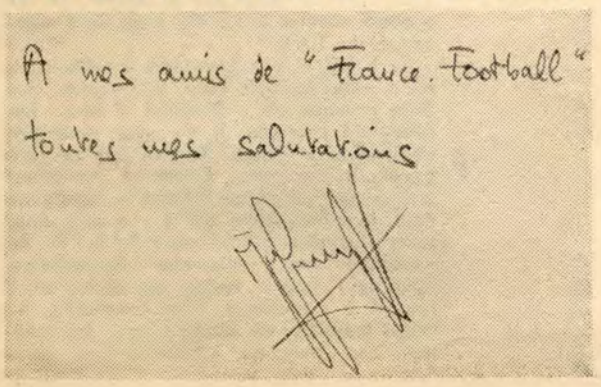
- Les deux Argentins de Reims Laraignée et Onnis ont quitté le stade de Furiani dimanche en criant « au voleur » : « Il y avait penalty pour nous mais l'arbitre s'est dégonflé, disaient-ils. Nous partons donc de Corse avec une victoire morale. »
- La rumeur, selon laquelle Bernard Lacombe se serait marié, aurait amusé l'intéressé si on ne lui avait pas sans cesse demandé de payer une tournée générale. « Ce sera pour plus tard a-t-il dit, mais au moins maintenant je sais ce qui m'attend. »
- Pour préparer au mieux son match contre Metz, Raymond Domenech est allé assister, en compagnie de Valette et de Thiry, à la rencontre de basket qui avait opposé samedi soir Villeurbanne à Tours.
- Les Stéphanois portaient pour la première fois en déplacement leurs nouveaux maillots verts revêtus de l'inscription « Manufrance » qui a valu aux joueurs et aux dirigeants de l'A.S.S.E. l'intéressant contrat publicitaire que l'on sait.

PAS DE CHANCE

Le plus affecté des joueurs avant le match Rennes - Marseille était, sans conteste, l'arrière droit Cosnard, victime d'une entorse au cours d'un entrainement et qui ne put tenir sa place. En effet, Cosnard avait mis à son actif une série impressionnante de plus de 200 matches officiels sans interruption, se répartissant sur plus de trois ans d'activité. Un beau record qu'il était en train d'approcher avant cette stupide blessure !

- Larqué, Bereta et Broissard qui avaient joué à Nice dimanche après-midi ont gagné Mandelieu dans la soirée en compagnie de Georges Boulogne qui avait assisté au match du stade du Ray.
- Pierre Poesi et Raymond Gioanni, le « père » et l'actuel patron de l'A.S. Cannes étaient dans les tribunes du stade du Ray des spectateurs particulièrement intéressés. C'est que Cannes doit affronter Saint-Etienne dimanche prochain en Coupe de France. « Sans grandes illusions, disent-ils, mais sait-on jamais... »
- Nice étant éliminé de la Coupe et n'ayant donc pas de match officiel pendant une quinzaine, Hervé Revelli en a profité pour se faire plâtrer la cheville gauche où il s'est donné une petite entorse voici quelque temps déjà.
- Claude Arribas a été sacré meilleur « canari » du mois de janvier devant Henri Michel.
- C'est à Pircalab et pour l'honorer que Nîmes avait confié le capitanat de son équipe contre l'équipe nationale de Roumanie.
- Lors du choix du terrain pour ce match, M. Rios dut réclamer à Dinu, le capitaine roumain, la pièce que celui-ci avait négligemment conservée...
- En raison du stage de Mandelieu, la remise du « Croco du mois » à Jacky Vergnes a été renvoyée.
- Nîmes a déjà joué à Clermont-Ferrand en 1958. Il élimina Blanzy par 5-1.
- Les supporters de Nîmes-Olympique organisent un déplacement en cars et en train spécial pour le match de Coupe de France à Clermont-Ferrand.
- A la maternité d'Angers, Mme Ladislas Nagy, épouse de l'entraîneur angevin, a reçu la visite de nombreux joueurs du SCO à l'occasion de la naissance de sa petite Nathalie.
- A Angers, les habitants du quartier où habite Ladislas Nagy lui ont offert un beau cadeau à l'occasion de la naissance de sa petite fille.
- L'Angevin Albert Poli, victime d'une fracture d'un métatarse lors du match de son équipe à Metz, a pu recommencer à trottiner la semaine dernière.
- M. Marcel Martin, sénateur-maire de Nancy, a décidé que désormais, c'est lui qui, dans la mesure de ses possibilités, occuperait, au comité de gestion, de l'A.S. Nancy-Lorraine, la place que la ville y détient de droit.

L'HOMMAGE DE JOHAN



LE NUMERO 4 FANTOME

Marcel Aubour s'intéresse d'assez loin aux courses de chevaux. Dimanche, il a fait jouer à tous ses camarades le numéro 4 dans la course du tiercé, un numéro 4 qui n'avait pratiquement aucune chance, mais jusqu'au moment de l'envol pour le continent, l'impayable Marcel fit croire à tout le monde que le « dada » en question était rentré, probablement en prenant le classement par la queue...

LES ENNUIS DE GALLICE

La F.F.F. doit examiner prochainement le dossier de Jean Gallice qu'un ancien dirigeant des Girondins de Bordeaux voudrait faire classer professionnel.

Or Jean Gallice prépare le professorat d'E.P. et ne peut être professionnel, son statut d'étudiant le lui interdisant.

D'autre part, alors que F.F.F. et G.F.P. mettent, avec juste raison, le reclassement des joueurs au premier plan de leurs préoccupations, on voit mal une commission fédérale prendre une mesure qui pourrait empêcher un joueur d'exercer le métier qu'il a choisi, celui d'enseignant.

D'ANTOINE LE FILS

Silvio Dalla Cieca, 8 ans, fils d'Antoine, ne quitte pas son père d'une semelle. Dimanche il était à Colombes, dans un coin du vestiaire du Paris F.C. où il suivit attentivement les préparatifs du match contre Bordeaux. Le matin il avait joué (ailier droit car il est droitier) et gagné avec les poussins du C.A. Montreuil qui écrasèrent leurs jeunes collègues de Nevers 7 à 0.

NANCY FOR EVER

Le maire de Nancy a annoncé que, contrairement à certaines rumeurs, il n'était pas question de renoncer à la construction d'un stade moderne de trente mille places.

« Les terrains sont achetés, a-t-il précisé et nous disposons déjà de près de la moitié des fonds nécessaires ». La ville et l'A.S. Nancy sont sur le point de terminera le mode de participation financière du club aux remboursements des conclure un accord qui déemprunts contractés.

RETRAITE ET COMMERÇANT

Le gardien du F.C. Metz, Johnny Schuth, abandonnera le professionnalisme en fin de saison. Cela ne surprendra personne, lorsqu'on saura qu'il possède à Merlebach trois commerces importants. Johnny est aussi avisé commerçant qu'excellent gardien de but.

Pour la première fois, les joueurs de l'A.S. Saint-Etienne portaient, à Bastia, leur maillot portant l'inscription publicitaire « Manufrance ». Ce contrat de longue durée est le plus intéressant jamais conclu en France, par les deux parties d'ailleurs.

- Pour pallier les temps morts dus à son élimination en Coupe, le SCO d'Angers cherche des matches amicaux ; il en a conclu un pour le 18 février avec Blois.
- C'est le 28 février, en nocturne, que Nancy recevra le Spartak de Moscou.
- L'entraîneur de l'Ajax d'Amsterdam, Stéfan Kovacs qui a rencontré le président nancéien, M. Cuny, la semaine dernière à Paris, a promis qu'il rendrait au club lorrain la visite que M. Cuny a faite à l'Ajax il y a un an. En venant à Nancy, Kovacs aura l'occasion de retrouver son ami Albert Batteux.
- Les Marseillais ont été encouragés par leur camarade Georges Franceschetti qui se soigne actuellement au Centre de thalassothérapie de Quiberon dirigé comme l'on sait par les frères Bobet.
- Jean Swiatek qui accompagnait l'équipe de Bordeaux à Paris n'était pas venu à Colombes depuis la demi-finale Nice-Bordeaux de... 1954.
- M. Vigliani qui dirigea Paris-Bordeaux a fait une constatation : les vestiaires des arbitres de rugby sont autrement confortables que ceux du football, à Colombes.
- Après Skoblar, Keita, Cruyff, Bernard Bosquier va avoir sa marque d'équipements, conjointement avec Jean-Claude Bouttier. Cette marque « B.B. », fabriquée par une grande société, est destinée aux magasins à grande surface.
- Just Fontaine, major d'une promotion d'entraîneurs, rêve de prendre en main une grande équipe professionnelle. On lui prête même l'intention d'aller à l'étranger pour le faire.
- Opinion de l'Audonien Pintenat : « Celui qui a eu la plus grande influence sur ma carrière, c'est mon premier entraîneur du C.O. Vincennes, Wagenhoffer. » Un homme qui ne plaisantait pas.
- Robert Domergue, qui a signé un contrat jusqu'en juin 1974 avec Strasbourg, veut structurer le club alsacien sur les mêmes bases que celui de Nancy.
- L'Association des Portugais de France veut mettre sur pied un très grand match international et amical pour le dimanche 22 avril. Théâtre : Colombes ou le Parc. Adversaires : Benfica contre Ajax.
- Une rencontre décisive devait avoir lieu hier lundi pour définir l'avenir de l'actuelle pelouse du Parc des Princes. L'unanimité était faite sur sa médiocrité, les moyens pour la régénérer sont à choisir. Une réfection totale est même envisagée.
- Les joueurs de Lens et de Lille ont décidé, d'un commun accord, d'abandonner une partie de leur prime pour leur match de Coupe en faveur des sinistrés de Saint-Amand (le camion de propane qui a détruit et endeuillé tout un quartier).
- Le Stade Rennais, éliminé de la Coupe, cherche des matches amicaux pour remplir son calendrier entre le 28 février et le 15 mars. Avis aux amateurs.
- Ajax-Bayern, en quart de finale aller de Coupe d'Europe, sera bien télévisé en direct le 7 mars. La direction de l'Office a décidé d'avancer à 19 h 45, au lieu de 20 h 30 le temps de parole réservé aux partis politiques.
- Lipo, l'étranger des Girondins, se remet bien de sa grave opération du genou. Philippe compte beaucoup sur lui pour redonner du tonus à l'équipe. Mais il faut encore attendre un peu pour sa rentrée.
- Krawczyk, dont le contrat expire en fin de saison, aurait manifesté le désir de rester à Reims si le contrat qu'on lui propose est conforme à ses désirs.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

PARIS EN FÊTE

DEPUIS dimanche soir, le siège du Paris Football ne désemplit pas. Les supporters viennent manifester leur joie. Le téléphone sonne sans interruption. Tous les correspondants tiennent à féliciter les responsables parisiens. Toutes les cinq minutes, un préposé apporte un télégramme où les compliments le disputent aux encouragements.

Pourquoi cette liesse ? Le président Pierre-Etienne Guyot nous a donné ses explications avec un sourire large comme ça :

« Les Parisiens sont heureux et le manifestent parce que leur équipe a enfin abandonné la dernière place du classement. Mieux, nous sommes même antépénultièmes puisque nous devançons aussi Valenciennes au goal-average.

— Vous avez donc l'espoir maintenant de ne pas descendre ?

— Mieux que cela, nous pensons que notre fantastique remontée peut nous conduire jusqu'au titre de champion de France. Les leaders semblent piétiner alors que le Paris F. C. n'a pas encore produit son effort. Comme il reste quinze matches à disputer, tous les espoirs nous sont permis. »

Pour fêter la perte de la « lanterne rouge », les dirigeants du Paris F.C. ont décidé, en plein accord avec le conseil municipal de Paris, d'organiser plusieurs cérémonies qui devraient obtenir un vif succès.

Ce soir, un défilé aura lieu à Paris. Tous les associés du club remonteront les Champs-Elysées, puis se dirigeront vers le Parc des Princes devant lequel ils brûleront symboliquement leurs lampions et lanternes rouges.

Demain soir, la Tour Eiffel sera illuminée. Le long du célèbre monument on pourra lire, écrit en lettres de feu « VIVE PARIS ».

Jeudi soir, un bal sera organisé devant chacune des vingt mairies parisiennes. A cette occasion, chaque bal sera présidé par l'un des vingt professionnels du Paris F.C.

Enfin, vendredi soir, un feu d'artifice sera tiré des berges de la Seine afin de saluer dignement l'accession du club parisien à la dix-huitième place.

« Le moment nous paraît bien choisi pour effectuer quelques spectaculaires opérations en faveur de notre club, a conclu le président Pierre - Etienne Guyot. Cette forme de promotion est inusitée, mais elle est à la hauteur de nos ambitions qui sont grandes. »

Pierre COURTOIS.

nos Lecteurs

L'O.M. EN TÊTE

« Fidèle lecteur de votre journal, j'en apprécie la précision et je suis particulièrement intéressé par les divers classements que l'on y trouve (moyenne anglaise, spectateurs, recettes, etc.).

Etant un partisan inconditionnel de l'O.M., j'ai imaginé un autre classement par points qui me permet, pour le moment, d'espérer un nouveau titre pour Marseille. Ce classement consiste, à partir de la première journée des matches-retour, à compter, pour le classement final, les points aller et retour entre les équipes qui se sont donc rencontrées deux fois.

Je vous donne des exemples, après quatre journées-retour, pour les quatre équipes qui vont se disputer le titre :

	BASTIA	LYON	NANTES	PARIS	**Total**
O.M.	1 + 2 = 3 aller-retour	2 + 1 = 3 aller-retour	2 + 2 = 4 aller-retour	2 + 1 = 3 aller-retour	13
	REIMS	ST-ETIENNE	SOCHAUX	AJACCIO	
NIMES	2 + 2 = 4	0 + 2 = 2	2 + 1 = 3	2 + 1 = 3	12
	AJACCIO	RED STAR	REIMS	METZ	
NICE	2 + 2 = 4	1 + 1 = 2	2 + 1 = 3	2 + 0 = 2	11
	MARSEILLE	NANCY	PARIS	RENNES	
NANTES	0 + 0 = 0	1 + 2 = 3	2 + 2 = 4	2 + 1 = 3	10

Peut-être poursuivrez-vous ce classement dans votre journal, en tout cas je reste votre fidèle lecteur. »

Jacques CHARBONNEL,
83190 OLLIOULES.

Des billets pour 1974

« France Football » parle souvent de la prochaine Coupe du Monde de 1974 en Allemagne, et c'est très bien !

Mais comment les « mordus » français du ballon rond pourront-ils assister, sur place, à cette formidable compétition, s'ils le désirent ?

Il est fort intéressant de connaître, dès à présent, le prix des places des différents matches mais où et à partir de quand pourront-ils réserver des billets à l'avance, pour y assister à coup sûr ?

Peut-être pourriez-vous insérer les réponses à ces questions, dans votre Courrier des Lecteurs, car je suis persuadé qu'elles intéressent beaucoup de personnes. »

Henri PERRIN,
04000 DIGNE.

C'est la F.F.F. (60 bis, avenue d'Iéna, Paris) qui vendra les billets pour la Coupe du Monde 1974 à ceux qui lui en feront la demande. Mais il est un peu tôt pour commander des places, alors qu'on ne sait pas quels matches auront lieu dans les stades et les dates prévues. On peut cependant s'adresser à la Fédération pour tout renseignement.

Les étrangers du L.O.S.C.

« Une des causes de la faiblesse du football français est certainement l'introduction massive de joueurs étrangers en France. Le L.O.S.C. pour sa part possède 5 Sud-Américains dont 2 sont bons (Prieto et Nogues). Quant aux trois autres (Rezola, Mujich et Fouilloux) ils sont à peine du niveau de 3e division, et il existe en France des milliers de joueurs meilleurs qu'eux.

Où passe donc tout l'argent, messieurs les dirigeants ? Le prix des places est assez élevé pour faire de bonnes recettes et la subvention municipale, une des plus fortes de France. Jamais les finances lilloises ne se sont aussi bien portées.

Pauvres supporters lillois à qui M. Fommerolle avait promis une Coupe d'Europe pour 1973-1974 ! »

Patrice SAUDO,
59000 LILLE.

Fouilloux pour ne parler que de lui, fait, depuis dix ans, partie des meilleurs footballeurs sud-américains. Et il ne semble pas que le L.O.S.C. ait mal placé ses deniers en faisant appel à ses quatre ou cinq joueurs latino-américains. Le public considérable qui fait fête en ce moment aux Lillois en semble pas partager le pessimisme de notre lecteur.

Valenciennes et Lille

« Valenciennes, dernier au classement des publics : quel scandale ! Pauvre club que vraiment tout le monde s'acharne à combattre ! Puisque ce classement est fait pour comparer, comparons. Au stade Jooris (L.O.S.C.), il est impossible d'applaudir une action d'une équipe adverse ou d'émettre un jugement mauvais sur un joueur lillois, sous peine de se faire véritablement « matraquer » par les supporters lillois qui sont d'un chauvinisme exécrable et dont la méchanceté n'a pas d'égal. Ah ! oui, le public lillois est nombreux, mais je préfère 4.000 Valenciennois fair play (même si un supporter, toujours le même, descend sur le terrain) à 15.000 Lillois méchants et chauvins comme il n'est pas permis de l'être. Ce n'est, en tout cas, pas à Valenciennes ni à Lens que vous serez giflés parce que vous émettez un jugement personnel sur le match. »

Philippe SAUDO,
59 - RAISMES.

Bonnet, Courbis, Keita

« J'aimerais vous poser quelques questions en espérant qu'elles paraîtront dans votre journal. Tout d'abord :

1° J'aimerais savoir pourquoi Bonnet l'ex-ailier gauche de Nîmes, l'année dernière, ne joua pas en équipe-fanion de l'O.M., car il figure seulement en réserve, alors que mon club préféré (l'O.M.) ne possède pas véritablement d'ailier gauche ;

2° Pour combien d'années Courbis a-t-il signé (ou a-t-il été prêté) à Ajaccio ?

3° Pourriez-vous me communiquer l'adresse de l'école de football de Vichy, où sont associés études et football ?

4° Enfin est-ce que Keita pourra disposer d'une licence d'assimilé, sous peu ?

Juanito ARIAS,
76620 LE HAVRE.

1° Bonnet ne joue pas à l'O.M., où il serait pourtant précieux, car il a eu toute sorte d'ennuis musculaires et ne semble pas s'adapter à Marseille ;

2° Courbis a été transféré à Ajaccio (contrat de cinq ans) ;

3° L'adresse de l'Institut National de Football : au C.R.E.P.S. de Vichy ;

4° La F.F.F. s'est emparée du problème et l'a fait examiner juridiquement. Il est très improbable, en tout cas, si Keita doit bénéficier de ce privilège, qu'il l'obtienne avant la fin de cette saison. Car le championnat ne doit pas être faussé.

Sans se déranger

« Je viens de regarder à la télé ce pauvre match militaire entre la France et l'Angleterre et je n'ai pu m'empêcher de penser à l'équipe championne du Monde du temps de Douis, Cossou, Théo, Wendling... qui aurait réalisé contre ces pauvres Anglais un score de pétanque.

Lors du dernier « dossier » sur le football, on a parlé de pas mal de choses sur l'équipe de France, notamment sur la « chance » d'avoir une bonne ossature rémoise.

On a seulement oublié de dire qu'à cette époque-là on sélectionnait les meilleurs et que les petits « chouchous » restaient à la maison. A-t-on profité ces derniers temps des ossatures de Saint-Etienne et de l'O.M. au maximum ?

Le meilleur exemple actuel, en matière d'incompétence, vient de Mézy. Voilà un garçon qui n'a pas démérité une seule fois et que l'on associe à Michel bien qu'il ne soit pas, paraît-il, « complémentaire ». Arrive à Nîmes Adams qui forme actuellement avec Mézy le meilleur milieu de terrain français.

Résultats ? Adams est associé à Michel et on laisse Mézy sur la touche. Ils s'entendent trop bien, on croit rêver. M. Boulogne n'aurait jamais entendu parler de Piantoni-Deladerrière, Kopa-Fontaine, Courteaux-Amalfi, etc.

Seulement voilà, il faudrait enlever Michel Le « Beckenbauer » français qui, avec Revelli, Loubet, Rostagni, et le « glorieux » Djorkaeff (qui ne désespère toujours pas de faire encore une apparition désastreuse) forme la véritable plaie du Club France. Du temps de MM. Nicolas et Batteux, ces « comiques troupiers » n'auraient jamais sévi dans l'équipe et notre palmarès ne s'en porterait que mieux.

Un sélectionneur français, sans se déranger, seulement en lisant les comptes rendus de « L'Equipe » et de « F. F. » devrait nous donner une équipe capable d'aller en Allemagne en 74. »

M. VINCENT,
MARSEILLE.

Comme c'est facile de former l'équipe de France, quand on n'est pas sélectionneur !

L'avenir du Paris F.C.

« Je suis toujours avec intérêt les résultats du Paris F.C. Je crois en cette équipe, car elle possède de bons éléments, et, avec de la bonne volonté, tout est possible.

Bien sûr, on ne verra pas l'équipe parisienne en tête de championnat, en fin de saison, mais une place au milieu de classement ne me surprendrait pas. Car, depuis le début du championnat (j'ai vu tous les matches du Paris F.C. au Parc), il m'a semblé voir une équipe qui ne cesse de progresser (il n'y a qu'à voir le match du Paris F.C. à Marseille).

Mais, voilà, je pense que l'arrivée d'un ou deux joueurs étrangers de classe confirmerait cette progression, bien sûr, il y a Spiegler. On l'a vu, à chaque apparition de ce joueur au sein de l'équipe, cela tournait plus rond. Mais il y a un problème. Spiegler est un joueur assez fragile, et il est souvent sur le banc de touche, blessé. C'est dommage, car c'est un joueur de qualité. Prenez le cas Fleitas. Cet ancien joueur du Real (ce qui est une référence) en fait voir de toutes les couleurs aux joueurs adverses. C'est un joueur étranger, de bonne qualité, mais qui est bien constitué, « baraqué » et qui tient bien sur ses jambes. En Angleterre, vous verrez rarement des joueurs maigrichons, même s'ils sont très doués techniquement. Voilà ce que j'avais à dire : bienvenue aux joueurs étrangers de classe, mais qu'ils aient au moins une bonne carrure ! »

M. Antonio BARBERAN.
92500 RUEIL-MALMAISON.

L'entrejeu sochalien

« Je suis depuis plusieurs années supporter du F.C. Sochaux, exactement 15 ans. Ce qui fait que Sochaux ne sera jamais une équipe aux résultats constants, c'est que M. Deur et M. Barret se montent vite la tête quand une ou deux nouvelles recrues font un beau match. Ils n'attendent pas 2 ou 3 matches afin d'avoir un avis plus réaliste. Il y a actuellement un exemple, pour n'en citer qu'un. Il y a 15 jours, Perrin était le numéro un du milieu de terrain, il a fallu que Vannucci se blesse pour que l'on mette Perrin à l'arrière (où il ne se débrouille pas trop mal) et voici que Piaschi devient soudain, au bout d'un match et demi, le deuxième numéro un du milieu de terrain. C'est comique et unique, le sort du F.C. Sochaux se joue toujours dans l'entrejeu !...

Cela fait plusieurs matches que Perrin rend d'énormes services à Sochaux où il n'a jamais fait de mauvais match quelle que soit la place où on le met.

Je crois qu'il y aurait beaucoup de joueurs qui refuseraient de passer de l'avant à l'arrière en suivant toujours les consignes. Pour moi, le meilleur milieu de terrain que nous ayons eu à Sochaux ce sont les trois derniers mois de l'année dernière où Melic, Watteau et Perrin ont permis à Sochaux de glaner des points et d'obtenir la troisième place.

Cet exemple, — il me faudrait trois pages pour en citer d'autres — montre bien l'inefficacité des dirigeants et entraîneurs de Sochaux sur le plan psychologique. »

F. BENON,
PONTARLIER.

Début non engagé

« J'ai lu votre article au sujet du débat ci-contre et je lis celui de votre correspondant M. Gillet.

J'ai été d'accord avec votre article. Je ne le suis pas avec celui de M. Gillet.

Ces débats n'en sont pas. Chaque acteur, à mon avis, vient surtout pour se faire voir à X millions de téléspectateurs et pour donner son avis, son point de vue, sans trop s'occuper de ceux de ses voisins.

En ce qui me concerne, je trouve par exemple que, sur les avis de MM. Bras et Batteux, il y avait matière à débats et pourtant ils ne se sont pas engagés.

M. Bras trouve que la question se trouve dans l'éducation et l'entraînement des juniors pas suffisants pour en faire des internationaux valables. Pas de débats sur ce point. Pourtant, dans la majorité des clubs maintenant, il y a poussins, minimes, cadets, et deux juniors, etc., entraîneurs, compétition, etc. Alors, M. Batteux parle de l'équipe de France de 58 et de celle de Reims de cette époque qui formait l'ossature de la précédente et c'est tout !

Pourtant la question aurait mérité d'être débattue. Y avait-il un entraînement à l'époque plus déterminant en juniors ? N'y a-t-il plus de grandes équipes et pourquoi ? etc. Donc pour moi pas de débats. J'aimerais connaître votre point de vue, M. Ferran, sur le mien. »

F. OLIVIER,
93 - VILLEMOMBLE.

Jacques Ferran répond :

« J'ai déjà longuement exprimé mon point de vue sur ce débat manqué, faute, je pense, d'une direction vraiment compétente de la discussion, d'une préparation sérieuse et d'interlocuteurs déterminés à aller au fond des choses. On a tout voulu évoquer et l'on n'a rien traité à fond. Et la contradiction aux dirigeants n'a pas été sérieusement apportés sauf, à un moment, par Albert Batteux. Espérons que la Télé ouvrira à nouveau ses antennes à des débats sur le football ».

SUR

Il y a des villes-football consacrées comme, par exemple, Lille ou Nancy, grandes métropoles où la matière ne manque pas. Il y en a une autre qui, à l'indice d'habitants, dépasse sûrement toutes les autres agglomérations, c'est Troyes.

On mange, on boit, on pense, et on discute football dans tout Troyes et les environs. Et quand les associés troyens assurent qu'ils peuvent créer une manifestation de masse, en se rendant au siège de la Fédération, ils n'exagèrent pas puisqu'ils peuvent se compter six mille ces inconditionnels !

Faisons vite un sort à ce, ou plutôt à ces mécontentements troyens. Il y a eu l'affaire de Cambrai, il y a eu celle du match à rejouer contre Besançon, avec la décision d'homologuer le match Chaumont-Monaco. Chaque fois « tout » Troyes a réagi de façon vigoureuse, dans la dignité mais avec un emportement qui paraît attachant avec le recul du temps. Chaque fois, on a rendu justice à Troyes.

Nous avons vu les Troyens « annexer » Sedan pour un match au sommet en championnat, nous avons vu ces mêmes supporters du T.A.F. envahir Dijon pour le dernier match de Coupe. Bannières déployées, clairons, pétards aussi, tous avec une casquette bleu et blanc, les plus astucieux ayant aussi de longs bonnets de ramoneurs aux mêmes couleurs .

« Allez le T.A.F. ! » C'est plus qu'une phrase d'encouragement, hurlée à tous vents, plutôt un crédo.

Ils sont dix mille peut-être. Ils viennent de Troyes, bien sûr, mais aussi de tous les bourgs environnant car le Troyes - Aube - Football appartient à toute la région. La preuve, l'équipe-fanion va très souvent jouer sur les petits terrains des villages voisins, pour rien, pour faire connaître le football, le vrai.

UN AIGLE A TROIS TETES

Le phénomène troyen repose d'abord sur trois personnages qui semblent s'opposer par leur consonance : la chaleur avec Heurtefeu et Flamion, le blizzard avec Eulafroy. Or ce dernier est vraiment le plus enflammé de cette trinité !

Marc Eulafroy est un ancien footballeur qui n'admettait pas que sa ville n'ait plus

La trinité troyenne : De g. à d. : Flamion, entraîneur, le président Heurtefeu et le directeur sportif Eulafroy.

l'équipe qui avait bercé sa jeunesse, pas si lointaine. L'A.S.T.S. avait disputé (et perdu) une finale de Coupe contre Sedan, en 1956. Un international nommé Flamion était déjà aux côtés des Landi, Delcampe, Dieblod.

Un cas cet Eulafroy. Un garçon au regard perçant, à la carrure d'athlète, au verbe fort. Avec un pareil tempérament il était naturel que Marc Eulafroy prenne la tête d'une affaire familiale extraordinaire « Le Bon Pain de France » qui ne se rassit jamais. Marc est le levain de ce produit comme il l'a été pour la renaissance du T.A.F.

La F.F.F., il y a trois ans, appela quelques villes-football pour la création des trois groupes du « National ». Marc Eulafroy se précipita. Il n'y avait plus rien de valable à Troyes. Surtout pas de dirigeants d'envergure. Comment constituer une équipe dirigeante ? Eulafroy tomba de haut. Les bonnetiers qui il y a une vingtaine d'années patronnaient l'A.S.T.S. ne voulurent pas renouveler l'expérience. Eulafroy frappa à toutes les portes et il réussit à convaincre Paul Heurtefeu, lui aussi bonnetier (il fabrique tous les maillots des matches internationaux, entre

ROYES

LE CHEMIN DU PARADIS

UN REPORTAGE DE TONY ARBONA
QUI EXPLIQUE UN PHÉNOMÈNE PASSIONNANT DE NOTRE FOOTBALL

De g. à d. debout : Grégoire, Jacques, Formici, Cordier, Steyer, Artelesa, Fiévet, Accroupis : Natouri, Rachic, Trebucq, Tonnel, Dumat, Thoirain.

« MONSIEUR FOOTBALL A TROYES

Tous les supporters troyens ont rendez-vous jeudi à 18 h. 30 au Palais des Congrès pour le grand jeu mensuel « Monsieur Football » doté par Cinzano et qualificatif pour la grande finale nationale de fin de saison à Paris.

Avec les buteurs : de g. à d. : Tonnel, Flamion, Rachic, Trebucq.

autres), qui connaissait le football... sans plus. Aujourd'hui Paul Heurtefeu est devenu amoureux fou du ballon Chez lui, le football a supplanté la chasse.

Il fallait aussi des joueurs, un entraîneur. Troyes avait sous la main Marcel Artelesa, l'ex-capitaine de l'équipe de France. Enrôlé ! René Pleimelding, le nouvel entraîneur attira ses deux fils, d'autres joueurs suivirent. Eulafroy était secrétaire, directeur sportif, accompagnateur, délégué. Un Maître Jacques !

Trois ans se sont écoulés. Marc Eulafroy n'est plus seul, loin s'en faut. Il a structuré le T.A.F. comme un grand club. Une vingtaine de commissions... et qui fonctionnent. L'éclairage du stade est l'un des meilleurs de France 1.000 lux pouvant instantanément être portés à 1.200. La preuve qu'il est exemplaire c'est qu'on vient de tous les coins pour le voir et en connaître les détails. Il y a aussi un journal « T.A.F. » luxueusement imprimé et qui comporte des informations très complètes, passées et présentes. Bref le T.A.F. est devenu une grande et belle maison qui, toutes proportions gardées, n'a rien à envier aux clubs de grand renom.

LA FLAMME

Et voici le patron technique : Pierre Flamion, 17 fois international, un homme qu'on ne présente plus, un homme qui ne plaisante pas ! Quand il s'agit de football...

Flamion que ses intimes ont toujours surnommé « la Flamme » brûle vraiment pour son œuvre. C'est lui qui a donné à l'équipe sa dimension actuelle. Il a su imposer un choix raisonnable dans tous les domaines. Il a donné aussi une âme à l'équipe qui est devenue, aujourd'hui, une des formations vedettes de la Division II.

Flamion, bien que taquiné par son nerf sciatique passe ses journées au Stade de l'Aube (qui possède un secrétariat permanent) sur le terrain ou dans son bureau mais toujours au service du club, de l'équipe, des joueurs. On le consulte pour tout.

Marc Eulafroy a une activité contagieuse. C'est toujours en tête de sa troupe... et souvent seul que Marc provoque des décisions capitales pour le bien-être du T.A.F.

Il y a eu des subventions, mais cela ne suffit pas ! Les Troyens vont vers le Conseil Général de la Marne qui alloue trente millions anciens à ses ressortissants. Eux en touchent huit. Mais ça va s'améliorer, c'est fatal. Eulafroy s'en occupe. Et puis, Heurtefeu pousse à la roue et Flamion explique pourquoi...

Le maire de la ville est ministre des Transports et M. Galley est aussi ancien footballeur. Il assiste même aux matches, il aime ça et l'a prouvé.

Le maire saura-t-il convaincre ses administrés possédant des bonneteries ou autres commerces florissant ? Devra-t-il rétablir la gabelle et l'impôt sur le sel, pour que se confirme ce mouvement parmi tous les possédants afin que le T.A.F. devienne vraiment le club de toute la ville, de toute la région ?

On attend, on espère, car Troyes est sur la route de la Division I, du paradis.

TOUJOURS PLUS HAUT

Hé oui ! Si le championnat s'arrêtait aujourd'hui le T.A.F. disputerait le barrage d'accession en Division I. Mais il n'est pas terminé ce championnat et le 25 les Troyens joueront à Monaco pour confirmer la victoire acquise à l'Aller. Alors Troyes serait coleader.

Le T.A.F. après trois ans d'existence doit-il être en Première Division ? Les milliers de supporters hurlent : **OUI !**

Les dirigeants lucides sont plus prudents. Il faudrait que la municipalité fasse agrandir le stade (la place pour d'autres tribunes existe) et accorde une subvention spéciale (et continue) d'abord pour renforcer l'équipe, ensuite pour faire face aux obligations de l'élite.

Mais la « D. I. » trotte dans tous les esprits.

En attendant, le T.A.F. se structure de façon rationnelle. Tout sera au point l'an prochain. Si l'équipe n'a pas gagné sa place en division supérieure... ce sera reculer pour mieux sauter. Troyes fonce irrésistiblement vers le sommet.

Oui le T.A.F. a les moyens joueurs pour tenter n'importe quel exploit. Il a échoué de peu en Coupe contre Saint-Etienne, surtout en raison de la blessure de Thoirain.

Troyes mise sur Guy Formici « l'un des trois meilleurs gardiens français actuels » pour Flamion. Il est protégé par Marcel Arlelesa toujours égal à lui-même, vieux renard aux jambes toujours solides, Cordier, le souple moustache, Jacques, le bulldozer et le vif Grégoire. Ces gaillards forment la défense la plus efficace de France, elle n'a concédé que dix buts en 20 matches. Impressionnant non ?

En milieu de terrain, la venue de Bourgeois, l'ex-capitaine de Metz, associé définitivement un trio remarquable avec Rachic, Thoirain, Dumat. Enfin, l'attaque est conduite par Gérard Tonnel, leader des buteurs (18) comme il l'est dans l'équipe de France « olympique ». A ses côtés, Steyer, Natouri, Trebucq, sans oublier Fiévet, Thiébault, Chapuizet, Adamczuck.

UN PUBLIC « CHAMPION »

Ce qui frappe dans la belle histoire du T.A.F. c'est son public, qui mérite bien le titre de « Champion de France ».

Il n'y avait plus rien à Troyes. La fin de l'expérience professionnelle de l'A.S.T.S. avait découragé toutes les bonnes volontés.

Or, pour cette saison seulement, sur le vieux stade de l'Aube il n'y a jamais eu moins de 5.321 spectateurs (pour la venue de Gueugnon). Le record appartient évidemment, au match Troyes - Monaco, avec 10.249 spectateurs ! La moyenne d'assistance est d'environ 8.000 spectateurs par match. De nombreux clubs de Division I seraient heureux d'avoir un public aussi nombreux et fidèle !

Que demain on lui offre la possibilité d'assister à des matches sans recevoir la pluie sur la tête et celle de s'asseoir et ils seront 20.000 ces Aubois pour applaudir le T.A.F... surtout s'il est en Division I.

Le T.A.F. est mêlé aux habitants comme un poisson dans l'eau. C'est un phénomène-football et social exceptionnel qui doit s'accentuer avec la compréhension des pouvoirs publics régionaux et celle des commerçants. Le T.A.F. appartient à toute une ville, toute une région, il a tout pour réussir parce que tout y est prévu à l'avance.

HIER ET AUJOURD'HUI

● **Il y a Troyes et... Troyes ou plutôt l'Association Sportive de Troyes-Sainte-Savine (A.S.T.S.) et le Troyes Aube Football (T.A.F.).**

● **L'A.S.T.S. devint Pro en 1938-39 et jouait en division II.**

Elle végéta longtemps dans cette division qu'elle quitta pour la première division en 1953-54. L'année suivante Troyes redescendait pour remonter une fois encore en 1959-60. Une saison encore et l'A.S.T.S. retrouvait la division II en 1960-61, pour l'année suivante abandonner le professionnalisme et disparaître.

L'A.S. Troyes disputa la finale de la Coupe de France en 1956 et fut battu (1-3) par Sedan devant 48.000 spectateurs. L'équipe de Troyes était formée de Landi (frère de l'actuel gardien de Nimes), Thuasne, Diebold (aujourd'hui adjoint à Flamion au T.A.F.), Czaspki-Thomas, Ferrad-Jensen, Hjalmarsson, Devlaeminck, Delcampe (actuel entraîneur de Poitiers), Flamion, le coach actuel du T.A.F.

● **Troyes compta dans ses rangs des joueurs très cotés puisque aux 11 noms cités on peut ajouter ceux de Pierre Sinibaldi, Artelesa (toujours en activité), Stojaspal, Cesari, Ben Tifour, Bessonnart, Pordié, etc.**

Les deux entraîneurs les plus cotés de l'A.S.T.S. : le regretté Roger Courtois et Pierre Flamion retournent à leurs premières amours.

DIX-SEPT POUR UNE ACCESSION

ARTELESA Marcel (Capitaine), 2-7-1938 à Pont-Ste-Marie. Arrière.
ADAMCZUK Ignace, 27-11-1938 à Mont-Bouvilliers. Gardien.
BOURGEOIS Daniel, 19-7-1933 à Altkirch. Milieu.
CHAPUIZET Martial, 18-7-1953 à Troyes. Milieu.
CORDIER Daniel, 26-7-42 à Anzin. Milieu.
DUMAT Henry, 20-2-1947 à Bordeaux. Milieu.
FIEVET Michel, 25-6-1938 à Vermeilles. Milieu.
FORMICI Guy, 25-3-1947 à Troyes. Gardien.
GREGOIRE Gérard, 6-2-1949 à Neuves-Maison. Arrière.
JACQUES Robert, 11-9-1947, à Mont-Saint-Martin. Arrière.
MONTIVERO Ricardo, 30-4-1946 à Santa-Fé (Arg.). Attaquant.
NATOURI Rachid, 27-6-1946 à Bougie. Attaquant.
STEYER Jean-Claude, 13-3-1954 à Doulaincourt. Attaquant.
THIEBAULT Gilles, 4-4-1949 à Danblin. Attaquant.
THOIRAIN Daniel, 2-12-1946 à Reims. Milieu.
RACHIC Peter, 11-10-1943 à Karlovac (Youg.). Attaquant.
TONNEL Gérard, 22-9-47 à Albert. Attaquant.
TREBUCQ Juan Carlos, 6-8-1945 à Eusanéda (Arg.). Attaquant.

A LA RECHERCHE QUI CHAN

REVELLI s'accroche

CONNAITRA-T-ON un jour, vraiment, les mille et un détours du chemin suivi par Hervé Revelli depuis maintenant trois années ?

Est-ce bien là, sous le maillot niçois, le bouillant avant centre de l'équipe de France de l'été 1969 qui, criant sa joie après les quatre buts réussis en match d'entraînement contre les Danois de Hvidovre, affirmait en avoir « gardé trois sous la semelle pour les Norvégiens ? » Et tenait parole, quelques jours après à Oslo.

La manière, le comportement sur le terrain, indiscutablement, ne sont plus les mêmes. Mais s'agit-il d'une évolution dictée par les circonstances et les particularités d'une nouvelle équipe ou d'un changement plus profond inhérent au caractère même et aux possibilités du joueur ?

Un homme au moins, parmi tous ceux qui se sont crus autorisés à répondre catégoriquement à des questions aussi délicates et sans, le plus souvent, posséder tous les éléments d'appréciation, un homme au moins a refusé, jusqu'à présent de condamner Hervé Revelli. Et Dieu sait pourtant si cela lui fut souvent reproché. Cet homme, c'est Georges Boulogne, le responsable de l'équipe de France.

Dans son équipe du renouveau, Hervé était le symbole de ces joueurs jeunes, ambitieux sans complexe, plus familiers des victoires que des défaites, prêts à saisir la chance, à la provoquer même.

Et puis, imperceptiblement, Revelli sembla perdre cette soif de marquer, ce goût du risque qui, son exceptionnelle habileté aidant, avaient fait de lui « le » buteur redouté de tous.

Il ne s'endormait pas sur ses lauriers : jamais personne n'a pu dire de lui qu'il avait failli à sa tâche ou qu'il n'avait pas apporté à ses partenaires l'aide que ceux-ci étaient en droit d'attendre de lui. Mais, il n'était plus le « chasseur » à l'affût, l'homme qui n'hésitait pas à affronter, en un combat pourtant souvent inégal, les adversaires qui se dressaient sur la route du but, sur sa route.

En revanche, dans une position moins avancée qu'auparavant, il participait beaucoup plus activement à l'élaboration des attaques, servant de pivot, au centre de la ligne offensive, remisant avec précision et à propos les balles à destination de ses camarades. A tel point que, par un jour de disette, Jean Snella n'hésita pas à lui confier un poste de milieu de terrain qu'il occupa avec bonheur.

Des buts, il en marqua encore sans doute et en nombre fort appréciable, mais du véritable buteur, il ne semble plus avoir ni la hargne, ni l'intrépidité.

Sensible aux critiques, ayant grand besoin pour s'exprimer de confiance et de chaleur autour de lui, Hervé comprend difficilement les procès qui lui sont faits. Que son jeu ne soit plus le même, il l'admet du bout des lèvres... mais a tôt fait de prouver, chiffres à l'appui, que son efficacité ne s'est jamais démentie depuis ce que l'on a appelé sa « grande époque ».

Et peut-on lui donner tort lorsqu'il plaide la cause de l'avant centre moderne constamment au contact des défenseurs adverses, dépositaire d'une charge ingrate et à qui on ne pardonne pas d'échouer ? Lui laisse-t-on encore le droit et le temps d'expliquer que les sifflets « ça fait mal » ?

Nous ne sommes pas les seuls à penser que si la flamme du buteur a un peu vacillé dans l'esprit et dans le cœur de Hervé Revelli, ces derniers temps, elle ne demande qu'à être ravivée pour jaillir de nouveau, plus forte, plus éclatante encore.

Ne vient-il pas de dire que « marquer » demeurait sa seule idée, son obsession presque ? Un garçon qui estime en toute simcérité « avoir encore quelque chose à prouver au poste d'avant centre », peut-on croire, honnêtement, qu'il n'y a plus rien à en attendre, à en espérer ?

Hervé veut prouver qu'il n'a jamais cessé, quoi que l'on ait pu en dire ou en penser, d'appartenir à la grande famille des buteurs. Des vrais. Son bon comportement contre St-Etienne va tout à fait dans ce sens.

par Philippe TOURNON

MOLITOR prétend

DE cette élite de puncheurs si convoitée, Marc Molitor fait déjà partie. Ses records, il les a établis en Division II ; ses titres, il court toujours après, et pourtant, c'est bien lui qui s'est déjà posé par le passé et qui se pose encore aujourd'hui, de façon plus pressante que jamais, en rival direct de Hervé Revelli.

Peut-être parce qu'il a quelques années de moins que le Niçois, peut-être, plus simplement, parce que son tempérament et ses qualités de joueur sont différents, Marco s'exprime encore pleinement à la pointe de l'attaque. Même s'il lui arrive fréquemment de prouver qu'il sait être aussi un pourvoyeur lucide, un partenaire clairvoyant.

Une analyse des résultats de Strasbourg depuis le début de la présente saison montre à l'évidence, le rôle essentiel tenu par l'international junior de 1967.

Quand Molitor est là, Strasbourg peut inquiéter les meilleurs ; quand il n'est pas là, les prétentions de l'équipe alsacienne deviennent fort modestes. Il est de fait que le comportement de Marco, pas toujours soutenu comme il le mériterait, force souvent le respect et l'admiration. Ses prises de balle, ses tentatives vers le but, ses tirs dénotent un ensemble de qualités techniques et physiques de très bon niveau.

Des qualités si unanimement reconnues et appréciées que le Strasbourgeois, libre en fin de saison, risque de taquiner sérieusement les chiffres records de transfert pour un joueur français !

Molitor, apparemment, ne se pose pas tous les problèmes que doit résoudre Revelli.

Les critiques l'atteignent peu. Sans doute parce qu'il se connaît et se juge bien. Et que tout ce que l'on peut dire de lui, en bien ou en mal, lui importe finalement assez peu.

Ce n'est pas de la fausse modestie. Encore moins de l'indifférence. Il en prend et il en laisse.

Dans le fond, le gros atout de Marco, c'est peut-être son exceptionnel équilibre physique et psychique.

Garçon intelligent, sensible aussi, pour qui prend la peine de vouloir le découvrir, il a réussi à mener de front sa carrière de footballeur et ses études de masseur-kinésithérapeute. Dans tout cela, il n'y a évidemment pas tellement de temps pour « gamberger », pour penser... à ce que les autres peuvent penser !

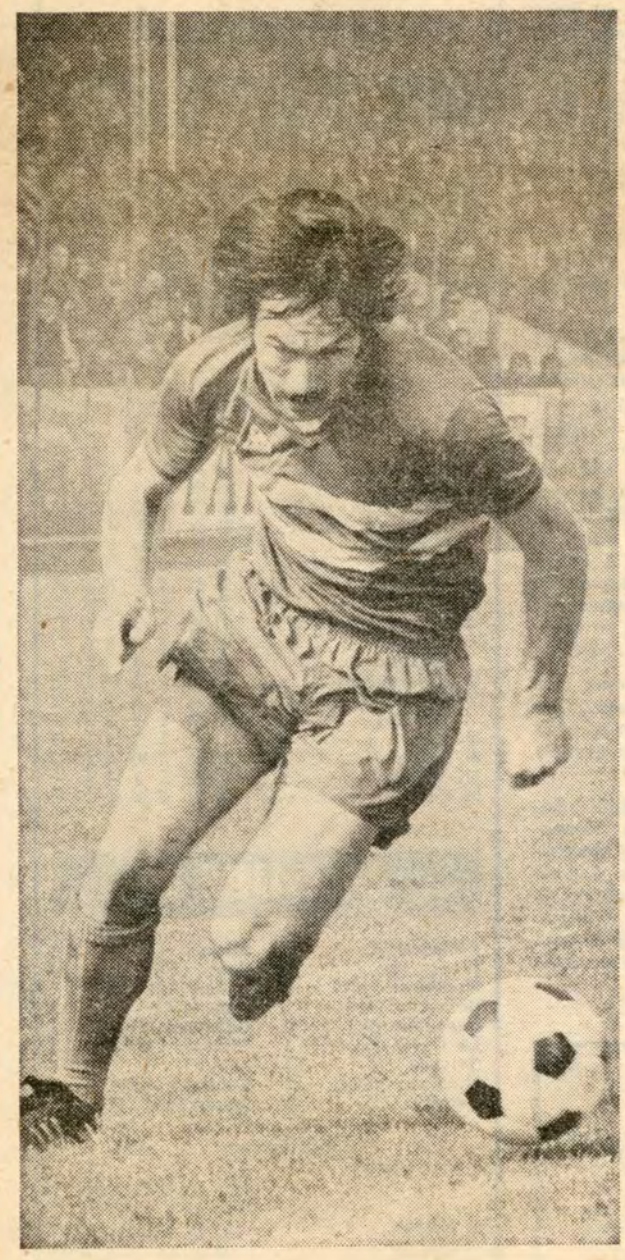
Marco fonce. Sur le terrain, comme dans la vie, il a besoin d'entreprendre, de se livrer, d'atteindre l'objectif qu'il s'est fixé. Ici, c'est le but adverse, là, ce fut d'abord ce diplôme de « kiné », c'est maintenant ce centre de rééducation sportive pour lequel les premiers jalons sont déjà posés.

Mais tout cela sans esbrouffe, avec sérieux et simplicité. Elégance aussi. Un comportement, finalement, qui pourrait surprendre de la part de ce garçon d'apparence plutôt réservé et discret. Molitor, non plus, il ne faut pas le juger sur la mine...

Revelli, Molitor : quel avant centre d'exception posséderait l'équipe de France si l'on pouvait prendre en chacun ce qu'il y a de meilleur...

E DU PUNCHEUR
NGE TOUT

FELIX arrive



et Victor SINET

LORSQUE « Fanfan » Félix, alors âgé de 22 ans et déjà repéré par Georges Boulogne, quitta Lyon pour Bastia, nombreux furent ceux qui se dirent que notre football, décidément, marchait sur la tête.

Pour leur part, les supporters lyonnais se demandèrent si leurs dirigeants n'étaient pas en train de perdre le nord.

De toute évidence, l'O.L. faisait fausse route et Félix, lui, lâchait la proie pour l'ombre...

Un an plus tard, toutefois, l'opération conduisait l'intéressé à un résultat identique : pour la seconde fois consécutive. Il se retrouvait en finale de la Coupe, connaissant au demeurant la même désillusion avec Bastia 72 qu'avec Lyon 71.

Mais toujours est-il qu'on ne pouvait plus parler de transfert à contre-courant et pour cause : Bastia n'était-il pas devenu, malgré la barrière de l'insularité, l'égal des meilleurs ?

Ce qui semblait déjà évident au crépuscule de la première saison corse de Félix est, aujourd'hui, une réalité vivante. Le comportement du S.E.C.B. dans l'actuel championnat, son potentiel offensif, sa vocation régionale, l'enthousiasme qui le caractérise sont autant d'arguments qui en font un interlocuteur valable pour les plus huppés et il en a d'ailleurs fourni la preuve éclatante lors de son retentissant succès de Coupe sur Nice au Parc des Princes.

Ainsi Félix peut-il certifier à présent qu'il n'a pas perdu au change, d'autant, on s'en serait douté, que son choix lui a permis d'arrondir coquettement son budget. Et puis, comme il aime à le rappeler chaque fois qu'on l'interroge sur son « exil », vivre en Corse vaut bien des sacrifices :

« Je comprends pourquoi les Corses sont si fiers de leur île, observe-t-il. Napoléon disait que tout y était meilleur et plus beau qu'ailleurs. Je crois qu'il exagérait à peine. »

Ce penchant pour un pays qui offre le plus bel éventail de merveilles naturelles à travers la variété infinie de ses sites s'explique aussi par le fait que notre gaillard est marié à une fille de Cyrnos. Née Franceschi, Martine, la charmante moitié de « Fanfan », s'est employée tout de suite à lui insuffler un peu de son amour d'un « terroir » à nul autre pareil. En outre, les hasards du football ont voulu qu'au moment où il envisageait de changer d'air, quelques semaines après la malheureuse finale de Coupe contre Rennes, Félix n'ait même pas eu à se déranger pour trouver chaussure à son pied. Il se trouvait, en effet, à Panchéraccia, le village de sa femme, goûtant aux joies de vacances amplement méritées, lorsque des dirigeants bastiais vinrent lui faire des offres précises :

« Pensez qu'ils se sont fait conduire jusqu'au fond du ravin où m'avait poussé mon amour de la pêche... »

Garçon discret et pas tellement « causant », Félix n'a pas pour habitude de se répandre en propos qui ne rimeraient à rien. Aussi, ses réflexions méritent-elles d'être prises en considération lorsqu'il se laisse aller à quelques confidences. Celle-ci, par exemple :

« Cahuzac est un entraîneur qui gagne à être connu. Sous des airs bourrus, il cache un esprit sensible et un cœur beaucoup moins dur qu'on ne pourrait le supposer. Sa force de caractère, son sérieux, son goût de l'effort, son obstination et ses bonnes notions d'ensemble font le reste. Ce n'est pas un hasard si Bastia, depuis son arrivée, a gravi, jour après jour, les échelons qui mènent à la notoriété. Et vous verrez d'ailleurs que sous son impulsion notre équipe n'en restera pas là. »

Ce qui chagrine un peu « Fanfan » — comme ses camarades — ce sont ces résultats souvent crispants qui s'inscrivent à leur passif sur terrains adverses :

« Je concède que jusqu'à l'an dernier, le S.E.C.B. valait surtout par son autorité et son allant à domicile, souligne-t-il. Aujourd'hui, force est de reconnaître que nous sommes en mesure de nous faire respecter par tous les temps et en tous lieux. Bastia n'est plus l'équipe de Furiani et seulement de Furiani. La preuve en est que contrairement aux saisons précédentes, le Sporting n'a essuyé aucun revers en terre continentale. A Nice comme à Marseille, par exemple, nous avons perdu d'extrême justesse, pour trois fois rien. Hélas ! il faut croire que nous n'avons pas encore acquis cette fameuse maturité que l'on s'accorde à nous prêter, puisque cinq de nos huit échecs à l'extérieur ont pris corps, si je puis dire, dans les toutes dernières minutes. Tenez, pas plus tard que l'autre dimanche, à Sochaux, nous avons tout fait pour égaliser à 2-2, ce qui a fini par arriver à la 81e minute. Notre joie fut malheureusement de courte durée et une fois encore nous perdîmes tout à la fin. Avouez que c'est plutôt rageant. »

Voilà en tout cas qui démontre que les Corses sont devenus de sérieux « clients » et que l'expérience aidant, ils ne pourront aller, comme le pense Félix, qu'en s'améliorant. Au surplus, il y a le fait que tout le monde, maintenant, s'intéresse à la marche de l'équipe insulaire :

« Pas de doute, remarque Félix à ce sujet, si le Parc nous fut néfaste le 4 juin 1972, essentiellement parce que le trac nous avait paralysé pendant une heure, il nous a, par contre, réussi au-delà de toute espérance le 28 janvier 1973, jour de notre explication de Coupe avec les Niçois. Personnellement, je puis dire que j'ai été gâté puisque j'ai inscrit un but décisif et attiré à nouveau l'attention de M. Boulogne, qui m'avait déjà sélectionné dans son équipe des espoirs en avril 1971, à l'époque où je m'entendais si bien avec Fleury Di Nallo qui reste, à mes yeux, un des footballeurs français les plus doués de l'après-guerre. »

Cela dit, si Di Nallo est effectivement l'un des meilleurs joueurs de son époque, Félix, lui, peut être considéré de nos jours comme l'un des plus redoutables attaquants de pointe de l'hexagone. Bien que parfois sujet à des sautes de forme, « Fanfan » est capable, dans ses bons jours, de secouer n'importe quelle défense. C'est ainsi que nous l'avions vu accomplir un match de toute beauté en octobre dernier à Madrid, où il avait empoisonné constamment la défense de l'Atletico et réussi un but merveilleux (appel de balle sur un débordement de Bauda, double crochet mettant deux adversaires « dans le vent » et le tir croisé très sec hors de portée du gardien madrilène). Ce soir-là, à Manzanares, l'avant centre bastiais et ses vaillants coéquipiers étaient passés tout près d'un retentissant exploit.

Mais qui est donc ce Félix, qui sera peut-être l'avant centre tricolore des mois à venir ?

Il est né le 18 mai 1949 à Verviers, dans l'Ardèche (juste en face de Montélimar), mais il était encore bébé lorsque ses parents s'installèrent à Lyon, raison pour laquelle toute la carrière de ce brun garçon à la longue crinière de « hippie » se situa entièrement entre Rhône et Saône.

C'est sous les couleurs de l'A.S.U. Lyon qu'il fit ses débuts officiels, mais au préalable, « Fanfan » avait eu pour premier conseiller un instituteur de Villeurbanne, M. Commaret, qui guida ses premiers pas à l'école primaire Jules-Guesde. Cet enseignant eut non seulement le mérite de lui faire prendre goût au football, mais aussi celui de l'orienter vers une carrière d'attaquant, alors que « Fanfan » était, dans un premier temps, gardien de but. Ce fut M. Commaret qui l'orienta vers l'A.S.U.L. club universitaire comme chacun le sait, où il connut l'honneur de la sélection dans l'équipe des cadets lyonnais. Quelque temps plus tard, alors qu'il était junior, Félix passait au Stade-Auto lyonnais de Saint-Priest, ayant conjointement obtenu une place de magasinier chez Renault. Là, il opéra tout de suite dans l'équipe de Division d'Honneur du club et lia connaissance, au hasard des matches, avec quelques compagnons de promotion qui allaient devenir célèbres, Bereta et Larqué, notamment.

Repéré par l'O.L., il fut, à 19 ans, l'un des plus jeunes titulaires du championnat de Division 1 et s'adapta si vite qu'en quelques mois il inscrivit une douzaine de buts et en vint à former avec le subtil Di Nallo — qui sut tout de suite tirer la quintessence de ses qualités physiques — un tandem vraiment redoutable.

Bastiais, Félix l'est encore pour trois saisons, puisqu'il a signé un contrat de cinq ans en juillet 1971. Qu'en pense-t-il au juste ?

« J'en suis fort aise, assure-t-il, car l'ambiance corse cadre parfaitement avec mon tempérament et avec ma conception du football. Je crois pouvoir dire, en effet, que je suis avant tout un gagneur et que, dans cette optique, je n'ai peur de rien. Au contraire, je dirais presque que j'aime les contacts, même quand j'ai affaire à des adversaires pas tendres. D'autre part, je me sens attiré par le but, raison pour laquelle je joue toujours dan l'axe, comme on dit. J'ajoute qu'à Furiani, je me sens comme un poisson dans l'eau tant il est vrai que le public communie avec les joueurs. C'est beau, c'est chaud et ça aide, croyez-moi. »

Sur ces mots, Félix le puncheur, qui est dans la vie de tous les jours exactement le contraire du terrible lascar qu'on découvre sur le terrain, s'en alla rejoindre son épouse et sa petite Sophie, suivi de son chien fidèle « Vasco ».

Vasco, c'est aussi le nom d'un trotteur lyonnais que « Fanfan » — passionné de courses hippiques à ses heures perdues — a beaucoup aimé !

BOULOGNE TIENT LILLE EN RESPECT MONACO ET TROYES CONTINUENT

LILLE. — Affolement dans la défense boulonnaise : Noguez est parti, un homme qu'il ne faut quitter, même des yeux. Ici, on voit aux trousses du Lillois (qui a Baraffe à sa gauche), Edwige, Navarro et Pelletier (B).

(Tony ARBONA)

Le grand match de la vingt et unième journée : Lille-Boulogne, n'a donné aucun résultat valable pour le classement de ces deux équipes candidates au titre, les Boulonnais, magnifiques de volonté, ont chaque fois remonté le but d'avance pris par Lille.

Boulogne conserve donc ses deux points d'avance et ne les perdra que si Lille gagne (quand ?) son match de retard contre Bourges. Les deux équipes sont même à égalité de goal-average mais, évidemment, la différence ce sera en faveur de Lille, puisque pour rejoindre Boulogne à la place de leader il lui faudra être vainqueur, donc, au moins, marquer un but. Oui mais Lille va subir encore les fatigues de la Coupe, tandis que Boulogne n'a plus ce souci

L'autre derby du Nord, Dunkerque-Lens, s'est aussi terminé sur un score nul et ceci permet au Mans de rejoindre Dunkerque, car les Manceaux se sont, enfin, repris en cartonnant en face du pourtant redoutable Châteauroux.

Rouen, qui n'a pu réaliser l'exploit de battre Angoulême chez lui, retombe dans le peloton des quatre équipes classées cinquièmes (Poitiers, une fois de plus, et par le même score a été battu, chez lui, par Laval, où M'sieur le président Piat a fait la différence). Rouen, Lens, Poitiers, Brest, tels sont ces cinquièmes. Angoulême, au plus mal, réussira bien à s'intégrer à ce peloton.

Dans le bas du tableau, Amiens s'enfonce de plus en plus et n'est plus qu'à un point de Caen (qui a pris un point à Bourges, Gondet marquant son deuxième but de la saison). Mantes qui a, lui aussi, pris un point, n'est plus qu'à un point de retard sur Blois pour sortir de la trappe de la descente. Bourges et Blois menacés de relégation, voilà qui surprend quand on connait la valeur fondamentale de ces deux solides formations.

TROYES ET BESANÇON OH ! LA LA !

Dans le groupe « B » le leader monégasque a pris deux points à Toulouse grâce à deux buts de Dalger cependant que son dauphin totalisait en face d'Arles : cinq buts et par cinq hommes différents, Bourgeois marquant son premier but troyen. Mais une autre équipe a marqué cinq buts aussi (en encaissant un) et avec cinq hommes différents — mais Girod, le Cannois, a aidé en marquant contre son camp — Cannes est décroché par cette dure défaite alors que Besançon, véritablement en plein boum, peut briguer la première place avec ses deux matches de retard. Dimanche (si la protestation de Troyes n'est pas admise) Troyes ira à Besançon jouer son match gagné mais annulé. Or les Bisontins ne paraissent pas bons à prendre en ce moment. Si Besançon gagne il garde tous ses espoirs, si c'est Troyes qui l'emporte il rejoindrait Monaco, lequel aurait un match de plus à jouer (à rejouer plutôt) contre Chaumont. Toulon s'ajoute à ce trio de tête et reste le seul qui puisse prétendre au titre, ou plutôt au barrage.

En bas du tableau, Arles et Cuiseaux s'enfoncent de plus en plus mais Montélimar, même avec le point pris dimanche, n'est pas encore tranquillisé (surtout qu'il doit se consacrer à la Coupe). La Ciotat et l'Entente ont pris un point en or mais seule l'Entente, en gagnant ses deux matches de retard, pourrait être plus à l'aise pour éviter le pire. Curieuse équipe bellifontaine, qui promettait beaucoup et qui, brusquement, voit ses avants stériles, à croire qu'un Izquierdo ne sait plus marquer de but (il n'a plus signé de but depuis novembre !). Dimanche, encore, c'est un Montilien qui a donné le point nul à l'Entente.

Dimanche prochain le championnat fera relâche, pour permettre à ses qualifiés de disputer les seizièmes de finale de la Coupe de France. Voici les matches intéressants des clubs de division II :

Lille-Poitiers ; Bordeaux-Angoulême ; Sochaux-Chaumont ; Avignon-Mantes ; Rouen-Gueugnon ; Saint-Etienne-Cannes ; Montélimar-Montluçon ; Châteauroux-Arles. On est donc certain de voir cinq représentants de la division II en huitième de finale. L'exemple de Cannes, sortant Strasbourg au tour précédent, risque de se renouveler, mais par qui ?

LA JOURNEE EN CHIFFRES ET EN HOMMES

● **La meilleure attaque** reste celle de Monaco, qui menace de rester longtemps à cette place avec 50 buts. Ont marqué 38 buts : Dunkerque, Boulogne, Troyes, Rouen. 37 buts : Cannes. 33 buts : Lens et Lille. 32 : Le Mans. 31 buts : Poitiers, Gueugnon, Toulon. 30 : Bourges et Toulouse.

● **Troyes reste en tête des meilleures défenses,** n'ayant encaissé que dix buts. 14 buts : Monaco. 15 buts : Lille. 17 : Brest. 20 buts : Boulogne, Toulon, Sète. 21 : Besançon, Chaumont, Lens.

● **Il y a eu un tiers** des rencontres qui se sont terminées sur un score nul, c'est assez exceptionnel.

● **Ont gagné sur terrain adverse :** Chaumont, Monaco, Laval, Toulon.

● **Lille jouant chez lui,** a, évidemment réalisé la plus grosse recette avec 14 529 spectateurs (le record du Championnat appartient à Lille recevant Lens : 15 066 spectateurs.) Troyes : 5 841, Dunkerque : 3 814. Toulouse : 2 334. Lorient : 2 253. Besançon : 1 921.

● **La plus faible affluence** a été enregistrée à La Ciotat : 301.

● **On a marqué autant de buts** que le dimanche précédent : 53, ce qui est un bon total. Le groupe « A » en a réalisé 23, celui « B » 30.

● **Peu de grosses marques individuelles** : quatre doublés seulement : Hoffsès (Mulhouse), Dalger (Toulon) Smerecki (Le Mans), Diarra (Amiens)

● **Ont marqué contre leur camp :** Faure (Montélimar), Girod (Cannes) Louchet (Amiens).

● **A marqué sur penalty :** Mujica (Lille).

● **Au classement des buteurs,** Tonnel prend une longueur de plus à Ruiter, Tonnel a marqué un but, Ruiter non. Le classement :

Tonnel (Troyes) : **19 buts. 17 buts :** Ruiter (Mont.). **15 :** Dundov (Cannes), **14 :** Garnier (Dunk.). **12 buts :** Jancovic (Boul.). **11 :** Faber (Lens).

10 buts : Canizarès (Toul.), Coste (Sète), Serra (Toul.). **9 buts :** Terrier (Dunk.), Lhoste (Rouen), Broggini (Cannes), Balducci (Besanç.), Eravilles (Bourges), Prou (Ang.). **8 buts :** Lerebours (Le Mans), Sanchez (Mulh.), Dubaèle (Le Mans), G. Duch (Gueug.), Hoffssès (Mulhouse).

7 buts : J. Duch (Gueug.), Viard (Montl.), Blanchard (Toulouse), Petit (Monaco), Perigaud (Montluçon), Copé (Avig.), Dalger (Monaco), Bourrebou (Rouen), Bouffandeau (Le Mans), Justek (Brest), Ferrazzi et R. Blanc (Poitiers), Fuentès (Rouen), Rother et Pleimelding (Boulogne), Kerangouaroc (Lorient), Priéto (Lille).

LA 21e JOURNEE

GROUPE A

Lille (2)	2	Boulogne (1)	2
Dunkerque (3)	1	Lens (8)	1
Angoulême (9)	3	Rouen (4)	0
Poitiers (4)	0	Laval (14)	1
Cambrai (11)	1	Brest (4)	0
Le Mans (4)	4	Châteauroux (9)	0
Lorient (11)	4	Amiens (17)	2
Bourges (13)	1	Caen (18)	1
Blois (14)	0	Mantes (16)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	29	21	14	1	6	38	20
2. Lille	27	20	11	5	4	33	15
3. Dunkerque	25	21	11	3	7	38	31
Le Mans	25	20	9	7	4	32	31
5. Rouen	23	20	10	3	7	38	26
Lens	23	21	9	5	7	33	21
Poitiers	23	21	8	7	6	31	27
Brest	23	21	9	5	7	21	17
9. Angoulême	21	20	8	5	7	26	25
10. Lorient	20	20	9	2	9	27	22
Cambrai	20	21	8	4	9	25	35
12. Châteauroux	19	21	7	5	9	25	38
13. Laval	18	21	6	6	9	18	22
Bourges	18	20	7	4	9	30	36
15. Blois	17	21	5	7	9	23	33
16. Mantes	16	21	3	10	8	23	30
17. Amiens	13	21	5	3	13	21	31
18. Caen	12	21	3	6	12	20	42

GROUPE B

Toulouse (6)	1	Monaco (1)	2
Troyes (2)	5	Arles (16)	0
Montluçon (12)	1	Toulon (3)	2
Besançon (3)	5	Cannes (5)	1
Gueugnon (9)	2	Chaumont (13)	3
La Ciotat (14)	1	Limoges (10)	1
Avignon (7)	1	Sète (7)	0
Mulhouse (10)	2	Cuiseaux (16)	1
Entente (14)	1	Montélimar (16)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	31	20	14	3	3	50	14
2. Troyes	29	20	12	5	3	38	10
3. Toulon	27	21	11	5	5	31	20
Besançon	27	19	12	3	4	29	21
5. Cannes	24	20	10	4	6	37	32
6. Toulouse	23	21	8	7	6	30	22
Avignon	23	19	9	5	5	21	22
8. Mulhouse	21	21	8	5	8	28	29
Sète	21	21	8	5	8	18	20
10. Gueugnon	20	21	6	8	7	31	33
Limoges	20	21	7	6	8	27	28
12. Chaumont	18	19	6	6	7	27	21
13 Montluçon	17	21	6	5	10	24	35
14. La Ciotat	15	21	6	3	12	19	33
Entente	15	19	3	9	7	14	28
16. Montélimar	11	19	2	7	10	10	27
17. Cuiseaux	10	20	2	6	12	10	28
Arles	10	19	3	4	12	16	37

GROUPE A — 21e Journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

ANGOULEME 3 (3) — Tripp (18°), Prou (24°), Blanc (41°)
ROUEN 0

Angoulême. — PALMA**** — ARNEODO***, CHAFFARD***, FATO***, BUFFAT*** — BLANC***, LECLERC***, puis VACHER (67°) — TEJEDOR****, MARTINEZ***, TRIPP****, PROU***. — Entr. : GOUJON. — Total : 36.

Rouen. — JOANNES*** MOREL***, YVINEC***, BRENIER***, NOTHEAU **** — CORCOLLE****, D'ALISAC*** — SZCZYRBA***, CARRIE***, BIANCHI***, FUENTES****. — Entr. : MELCHIOR. — Total . 36.

Arbitrage de M. Lopez. — 12.074 F. — 1.315 spectateurs.

LILLE 2 (1) — Mujica (28° sur pen.), Prieto (61°)
BOULOGNE 2 (1) — Jancovic (36°), Pleimelding (65°)

Lille. — DUSE***** — LEROUX***, DESCHODT****, MUJICA*****, ICHE*** — FOUILLOUX*****, RIEFA** — BARAFFE**, NOGUES****, PRIETO***, DE MARTIGNY**. — Entr. : GARDIEN. — Total : 36.

Boulogne. — LOISEAU**** — BOROWSKI***, DESCHAMPS****, PELLETIER****, NAVARRO** — MICHELINE***, EDWIGE***** — ROTHER*** puis DUPUIS (65°), PLEIMELDING***, JANCOVIC*****, DROUET**. — Entr. : DELADERRIERE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Frère. — 217.584,80 F. — 14.523 spectateurs.

DUNKERQUE 1 (1)
LENS 1 (1)

Dunkerque. — MARTIN**** — J.-P. GEREZ*****, BONNET***, DARCHICOURT*****, GAYET***** — PLET***, SERAFIN***** — TERRIER****, GARNIER****, CAMARA****, SKORNIK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 45.

Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN***, CIEZELSKI*****, MARIE*****, LHOTE**** puis MACQUARD (61°) — GREGORCZYK***, ELIE**** — FABER***, HEDE****, BOUSDIRA*****, JURASZEK***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 43.

Arbitrage de M. DELEPLACE. — 40.034 F. — 3.814 spectateurs.

LE MANS 4 (0) — Dubaele (48°), Smerecki (60°, 86°), Pascalou (62°)
CHATEAUROUX 0

Le Mans. — BEAUJOUAN**** — LE SEIGNOUX****, MARTIN***, TALARCZYK****, HIE*** — BAQUET****, CHOLLET*** — PASCALOU****, DUBAELE****, SMERECKI****, LEREBOURS****. — Entr. DEREUDDRE. — Total : 41.

Châteauroux. — OLEJNIK*** — BIECHNIZEK****, F. PERROT***, G. PERROT***, ARRAULT**** — COMPAS***, GIANELLA**** — NIEROBA***, IBRAHIM***, BAUDET****, HASSON*** puis VERRIER (76°). — Entr. : WOZNIAK. — Total : 37.

Arbitrage de M. Lefebvre. — 13.203 F. — 1.377 spectateurs.

POITIERS 0
LAVAL 1 (0) — Piat (81°)

Poitiers. — POINOT**** — BAROT***, DIATA****, BONNAT***, BICHLIN*** — VALLS***, MORILLON**** — ATAMANIUK***, GAUTHIER*****, FERRAZZI***, BLANC***. — Entr. : DELCAMPE. — Total . 38.

Laval. — ROSE***** — DESGAGES****, LAMY****, BERTIN*****, LHUISSIER*** — PONCE***, MALIGORNE***** — LEMIEUVRE***, GOMIS***, PIAT****, LUGIER***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 42.

Arbitrage de M. Rives. — 17.287 F. — 1.732 spectateurs.

BLOIS 0
MANTES-LA-V. 0

Blois. — BARINA***** — TRAORE****, PERNOM****, SAUSSET***, BOUSSA**** — BRETON***, LAURENT*** — CHEVAT*****, AUCLAIR****, TOURE****, COURAGE****. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 43.

Mantes-la-Ville. — DANTHENY**** — ROULOT****, DEMOTA****, JOSE****, BAJLO**** — GOUJU****, SOREL**** — J.-F. BELTRAMINI****, M. BELTRAMINI***, APPERT****, PEDINI***. — Entr. : BOUCQ. — Total 42.

Arbitrage de M. Sebti. — 16.680 F. — 1.767 spectateurs.

LORIENT 4 (2) — Rossignol (12°), Kerangouarec (42°), Louchet (C.S.C. 60°), Diaz (65°)
AMIENS 2 (1) — Diarra (3° et 46°)

Lorient. — DELANGRE**** — GNACADJA****, GERI***, FERRIER***, LEBORGNE*** puis LE GOUGUEC*** (67°) — BECHENNEC****, MARETTE**** — DIAZ****, KERANGOUAREC****, ROSSIGNOL****, BONNET***. — Entr. : VINCENT. — Total : 40.

Amiens. — RAGON*** — LOUCHET***, IMIELA****, LEFEVRE****, LACOUR*** — GOMIS****, SAINT-MAXENT*** — DELECROIX**** BUCHOT***, DIARRA****, SACHY***. — Entr. : GRILLON. — Total : 38.

Arbitrage de M. Bulls — 15.085 F — 2.253 spectateurs.

CAMBRAI 1 (1) — Pouillard (26°)
BREST 0

Cambrai. — STEVENS**** — CAUVIN****, POTTIER****, SOULLIEZ***, BOULANGER*** — LESPERANCE***, DUDOIGNON**** — SYKTA***, NIANG****, DESWARTE****, POUILLARD****. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 40.

Brest. — TREGUER*** — TONNARD***, LE TROQUER****, LE BIHAN****, SALVI*** — GLOBEZ****, PAGES-JONES*** — RIBEYRE***, DELORME***, JUSTEK***, NOLEAU*** puis PERROT*** (67°). — Entr. : FOUILLEN. — Total : 36.

Arbitrage de M. Guesdon. — 10.707 F. — 1.403 spectateurs.

BOURGES 1 (0) — Mercier (70°)
CAEN 1 (1) — Gondet (38°)

Bourges. — CARAYON**** — PLAZA***, LISNARD***, SIGNOL****, DELFOLIE*** — LAURETTI***, LAHIERRE*** — PICHON***, MERCIER****, RIGAUD****, DARNAULT***. — Entr. : GONZALES. — Total : 37.

Caen. — HERNANDEZ**** — LUNEL****, GUIMBAULT**** BANDZWOLEK***, MOULINET*** — GOUVERNEUR***, GONDET**** — GUEDON***, BIGEON***, FRANÇOIS****, CHAU***. — Entr. : RUMMELHARDT. — Total . 38.

Arbitrage de M. Didier.

GROUPE « B » — 21e journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

AVIGNON 1 (0) — Cope (58°)
SETE 0

Avignon. — ORSATTI*** — TRAVETTO***, GALATEAU*** (puis LOUIS***), BOUISSOU***, PERLES*** — DI SALVIO****, DELOFFRE**** — SICARD****, PELLEGRINI***, COPE***, EDOM*****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 38.

Sète. — CERRATO**** — LACAZE***, BONNIER***, CUXAC****, APARICI*** — COMBETTE****, GAYRAUD*** — J.-L. GRANIER***, FERRARA***, GARCES****, CALLABUIG***. — Entr. : X. LOUIS. — Total : 37.

Arbitrage de M. ESPUGNE. — 3.071 F. — 601 spectateurs.

TOULOUSE 1 (0) — S. Buzzichelli (63°)
MONACO 2 (0) — Dalger (47° et 58°)

Toulouse. — MILHAU*** — ROUVIER*** (puis AUGUSTIN***, 62°), PETIT****, SILLOU**** FEUILLERAT**** — BENZENET***, ROMON***** — PARADA****, BLANCHARD***, FANDINO*****, BUZZICHELI***. — Entr. : DORSINI. — Total : 41.

Monaco. — ZIMMERMANN*** — MOSCA****, GUESDON****, CHLOSTA****, POLNY*** — PETIT*****, PASTORIZA**** — DALGER*****, RUITER***, DOGLIANI****, PETYT****. — Entr. : BRAVO. — Total : 43.

Arbitrage de M. JOURDAIN. — 17.711 F. — 2.334 spectateurs.

TROYES 5 (2) — Natouri (22°), Grégoire (34°), Rachic (64°), Tonnel (76°), Bourgeois (83°)
ARLES 0

Troyes. — FORMICI**** — JACQUES***, CORDIER****, ARTELESA****, GREGOIRE***** — THOIRAIN****, RACHIC*** — NATOURI****, TONNEL*****, BOURGEOIS*****, TREBUCQ***. Entr. : FLAMION. — Total : 43.

Arles. — BESSON**** - REGARDIER***, JOUBERT***, CAMUS***, CHARDENON*** — GUISES**** (puis CASSAGNE****, 60°), CHAUVIN**** — GANETTI***, BRUN***, AUBERT****, PERROT***. — Entr. : FORCHIERO. — Total : 37.

Arbitrage de M. VAUTROT. — 52.861 F. — 5.841 spectateurs.

MONTLUÇON 1 (1) — Perigaud (29°)
TOULON 2 (1) — Serra (5°), Estève (88°)

Montluçon. — LECLERC*** — ZAIK*****, DESNOIX***, JADZYK****, BUFFELARD**** — ROMIER*****, GAUDIN*** — DROCHON****, FRANÇOIS***, VIARD***, PERIGAUD*****. — Entr. : JADZYK. — Total : 41.

Toulon. — MIGEON***** — ESTEVE***, PIANA***, LARDEYRET****, VALLS*** — PERI***, RAMIRES***** — AUREILLE***, CANIZARES****, SERRA*** FAURE****. — Entr. : LUCIONA. — Total : 40.

Arbitrage de M. BRAILLON. — 12.670 F. — 1.508 spectateurs.

BESANÇON 5 (2) — Balducci (63°), Girod (33°, c. s. c.), Cuperly (42°), Clopin (72°), Kohler (79°)
CANNES 1 (1) — Dundov (13°)

Besançon. — ROSET*** — DACHAUD***, MAILLARD****, COINÇON*** (puis MONNIN***, 45°), SILVY**** — RAYMOND****, BAGNOL**** — CLOPIN***, BALDUCCI***, KOHLER*****, CUPERLY***. — Entr. : NINOT. — Total : 39.

Cannes. — GRIFFONI*** — SPORN****, MUZZI**, PIETRI***, VAN ZEVEREN*** — AHACHE****, GIROD**** — BROGGINI***, DUNDOV***, KHALDI****, ROUX***. — Entr. : LERDA. — Total : 36.

Arbitrage de M. WURTZ. — 21.128 F. — 1 921 spectateurs.

GUEUGNON 2 (0) — G. Duch (55°), Serafini (57°)
CHAUMONT 3 (3) — Constant (27°), Pejovic (29°), Lanini (40°)

Gueugnon. — NOVACKI*** — BAREK****, DUT****, CHAUSSIN****, DUDA*** — NOUZARET***, DEVEMY**** — SERAFINI***, G. DUCH***, DELBLOUVE****, GUENOT***. — Entr. : DANIEL. — Total : 38.

Chaumont. — MALARA***** — Ch. LIAUTEY****, BARELLAS****, DIENG***, POIRRIER**** — DRUDA**** LANINI**** — JANNAUD*****, PEJOVIC****, PIAT****, CONSTANT*** — Entr. : NUNGESSER. — Total : 44.

Arbitrage de M. AMIOTTE. — 11.373 F. — 1.421 spectateurs.

LA CIOTAT 1 (0) — Llerens (72°)
LIMOGES 1 (0) — Kluber (71°)

La Ciotat. — MARGELLI***** — TASSONNE****, BERTOLOTTI***, LEGROS****, GAUCHENOT**** — ROSSI***, FARRUGGIA*** — PAVON****, COHEN***, LLORENS****, LIADER***. — Entr. : FERRERU. — Total : 40.

Limoges. — CHARPENTIER**** — BOUCHER**** (puis BENION***), BOUISSOU***, LAFFONT***, KLUBER**** — DAVID***, WOJCIAK****, STOJOVIC****, FERRATGE****, MEGGIOLARO****, CHATEAU***. — Entr. : CAILLETON. — Total : 40.

Arbitrage de M. SMANIOTTO. — 2.422 F. — 301 spectateurs.

MULHOUSE 2 (1) — Hoffsess (35° et 87°)
CUISEAUX 1 (0) — Girardet (86°)

Mulhouse. — Holvoet**** — M. SCHMITT****, DELADERRIERE***, ZIMMERMANN****, SCHIFFAUER**** — A. SCHMIT****, KLOETTY*** — DUBLIN*****, HOFFSESS*****, SANCHEZ***, SIFFERT***. — Entr. : R. ALONSO. — Total : 42.

Cuiseaux. — BUATHIER***** — MARTIN****, LORENZATTI***, MURAT****, HENRY*** — BARDEL***, CAMPIONI**** — GIRARDOT****, CZEKAJ***, LANG*****, BROT*** (puis BOURLIONNE, 79°). — Entr. : LEGRAND. — Total : 41.

Arbitrage de M. GILHODES. — 8.891 F .— 1.046 spectateurs.

ENTENTE 1 (0) — Faure (80° c. s. c.)
MONTELIMAR 1 (0) — Tall (88°)

Entente. — DELACROIX*** — SLOTA***, CORFOU***, RAOULT***, MULLER*** — TARDIVON***, MARIC*** — AUDIGER***, IZQUIERDO***, J.-P. VIALA***, DOHYENARD***. — Entr. : C. REY. — Total : 33.

Montélimar. — BELLONI**** — MENDY***, FAURE***, CARRERES*** GUEURY*** — GILLES***, BOURDERY*** (puis BOULLE***) — TALL***, BALBOA***, PEYROCHE***, GIRARD***. — Entr. : BOULLE. — Total : 34.

Arbitrage de M. UHLEN. — 8.612 F. — 975 spectateurs.

A ● ROSE DANS LE PELOTON

89 étoiles : Imiela (Amiens).

84 étoiles : Camara (Dunkerque), Poinot (Poitiers), Rosé (Laval).

83 étoiles : Terrier (Boulogne), Maligorne (Laval), Beaujouan (Le Mans).

82 étoiles : Smerecki (Le Mans).

81 étoiles : Deschamp (Boulogne), Jankovic (Boulogne), Ferrazzi (Poitiers).

80 étoiles : Borowski (Boulogne), Martin (Dunkerque), Gayet (Dunkerque), Lannoy (Lens), Mujica (Lille), Demota (Mantes), Atamaniuk (Poitiers), Valls (Poitiers).

B ● DUBLIN SE DETACHE

90 étoiles : Dublin (Mulhouse).

87 étoiles : Charpentier (Limoges), Sillou (Toulouse).

86 étoiles : Margelli (La Ciotat).

85 étoiles : Artélésa (Troyes).

84 étoiles : Casolari (Toulouse), Formici (Troyes), Tonnel (Troyes).

83 étoiles : Roset (Besançon), Ruiter (Monaco), Cuxac (Sète), Milhau (Toulouse).

82 étoiles : Cerrato (Sète), Devemy (Gueugnon), Nouzaret (Gueugnon).

81 étoiles : Boucher (Limoges), Perrin (Gueugnon).

80 étoiles : Pavon (La Ciotat), Laffon (Limoges), Jadzyck (Montluçon), A. Schmit (Mulhouse).

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GROUPE A

ROSE (Laval 5 ét.)
J.-P. GEREZ (Dunkerque 5 ét.) — CIEZELSKI (Lens 5 ét.) — MUJICA (Lille 5 ét.) — GAYET (Dunkerque 5 ét.)
FOUILLOUX (Lille 5 ét.) — MALICORNE (Laval 5 ét.)
CHEVAT (Blois 5 ét.) — GAUTHIER (Poitiers 5 ét.) — JANCOVIC (Boulogne 5 ét.) — POUILLARD (Cambrai 4 ét.)

GROUPE B

MARGELLI (La Ciotat 5 ét.)
TASSONNE (La Ciotat 4 ét.) — BARELLAS (Chaumont 4 ét.) — ARTELESA (Troyes 4 ét.) — GREGOIRE (Troyes 5 ét.)
PETIT (Monaco 5 ét) — ROMON (Toulouse 5 ét.)
DALGER (Monaco 5 ét) — TONNEL (Troyes 5 ét.) — BOURGEOIS (Troyes 5 ét.) — EDOM (Avignon 5 ét.)

15.000 POUR UN DERBY

(J.-P. OUDOT)

LILLE. — Ce fut un vrai derby avec tout ce que cela implique... Il y eut même des « mots » entre dirigents à la fin du match, c'est dire !

Fort heureusement, c'est sur le terrain que la grande rivalité des deux clubs nordistes s'exprima le mieux, pour le plaisir de quinze mille spectateurs payants (quel beau total, dont se « contenteraient » beaucoup de clubs de division supérieure !). Comme dans tous les derbies dignes de cette appellation le spectacle ne fut pas d'une remarquable qualité mais chacun en eut pour sa part d'émotion et de suspense.

Lillois et Boulonnais nous offrirent en effet un derby passionnant, passionné, coloré, bruyant, très sympathique. Et si les Lillois ont dominé la plupart du temps, les partenaires de Prieto éprouvèrent beaucoup de difficultés à se défaire d'adversaires collant à leur peau, troublant leur belle ordonnance. Et le mérite le plus important reviendra finalement aux... Boulonnais pour avoir rejoint les « Dogues » à deux reprises au cours de la partie.

Certes, le but égalisateur de Pleimelding est vivement contesté par la plupart des Lillois (mais... pas par tous) mais il n'en demeure pas moins vrai que les nouveaux protégés de « Petit Léon » ont joué intelligemment en contres, la tactique la plus payante à l'extérieur.

Et quand on aura ajouté que les Boulonnais contestent le penalty accordé à Noguès pour faute de Navarro, on admettra que le match nul arrange bien les affaires de tout le monde !

Il reste — et c'est incontestable — que le LOSC a essentiellement manqué de fraîcheur physique, pour parvenir à son objectif. Il a manqué en effet à tous les attaquants ce petit centième de seconde qui fait la différence dans les « moments chauds ». Mais on pardonnera bien volontiers cette lacune aux Lillois car ils peuvent avancer certaines raisons logiques : deux durs combats (à Brest et à Valenciennes, contre Lens) avaient entamé leur potentiel physique.

Le premier à le reconnaître était René Gardien, le responsable technique du LOSC. D'ordinaire souriant, il était cette fois un peu soucieux et mécontent d'une chose : que ses hommes se soient fait rejoindre à 2-2 alors qu'ils avaient le match bien en mains. Nous le rejoindrons dans ce jugement et c'est sans doute pour avoir voulu marquer un but supplémentaire qu'ils ont... encaissé un but de plus !

Boulogne, en arrachant le match nul au stade Henri-Jooris aura donc fait la meilleure opération : une bonne lutte de prestige avec le rival voisin, une bonne participation à la... recette et une étonnante confirmation d'un ensemble bien groupé, très collectif et ne manquant pas, lui non plus, de techniciens de premier ordre, à l'image de Jankovic et de Edwige.

LENS A SERVI BOULOGNE

Lille n'a pu battre Boulogne pour terminer son pari sur une semaine : Brest, Lens, pui pour le titre de leader, Boulogne.

Notre camarade J.-P. Oudot, dit, par ailleurs, que les Lillois ont paru marqué par la dure partie de Coupe, disputée à Valenciennes, le mercredi précédent. Oui, Lille a souffert pour se qualifier en Coupe, car Lens a fait mieux que de se défendre et a eu des occasions de buts aussi fréquentes que l'adversaire, mais s'est montré particulièrement maladroit, ce ne'st pas Hédé qui nous contredira.

Après une heure de jeu, Lille, insensiblement, accentua une pression plus technique et quand Priéto marqua le premier but, tous les « dogues » parurent libérés. Le même Priéto manqua de peu d'ajouter un second but, après avoir jonglé une balle de très belle façon. Puis ce fut le but de Noguez reprenant un centre de Leroux. Ce jeune Nogues avait donné le premier but à Priéto et se montra l'attaquant le plus « empoisonnant » du match.

Il y avait 12.000 spectateurs, une ambiance magnifique, beaucoup de cris, beaucoup de banderoles et pétards ; bref une soirée de gala nordiste.

Et puis dimanche, ce fut, non pas l'échec mais un arrêt du plan établi par le président Pomerrolle : Lille ne pouvait prendre deux points à Boulogne. les deux restent sur leur position. Lille peut rejoindre Boulogne en gagnant son match en retard sur Bourges, mais il faut le gagner.

De toute façon, personne ne s'affole à Lille : on reste très bien placé sur les tableaux Coupe et Championnat.

Mais si... si l'équipe n'avait manqué de fraicheur...

T. A.

ANGOULÊME : ÇA VA

ANGOULEME. — Les Rouennais ne venaient pas à Angoulême en victimes expiatoires et espéraient bien obtenir au moins le match nul. Mais les « Diables rouges » n'étaient pas dans un bon jour et il est difficile de les juger sur ce match car ils n'ont pas justifié leur excellent classement.

Leur gardien Joannes, grippé, tint cependant sa place avec une bonne fièvre et doit être félicité pour son courage. Ernst Melchior, l'entraîneur ,estimait à la fin de la rencontre que la marque était beaucoup trop sévère pour son équipe.

« Nous avons été frustré d'un penalty et l'arbitre nous a refusé un but valable. Cela n'excuse pas, cependant, la mauvaise production de l'attaque devant une défense qui m'a parue perméable. »

Quant à Yvon Goujon, il était, bien entendu satisfait, mais soulignait néanmoins: « Mes joueurs pensaient trop à la Coupe, ils ont levé le pied à la reprise, un peu trop toutefois, car nous aurions pu gagner ce match par 5 ou 6 à 0... »

Ce qu'il faut surtout retenir de ce match qu'Angoulême gagna beaucoup plus facilement qu'on pouvait le prévoir, c'est sa première mi-temps. Les Angoumoisins dominèrent alors les jounes Rouennais, sous l'impulsion d'un Tejedor que l'on avait rarement avant centre et Valls eut un rôle de faux d'un Fato, véritablement tentaculaire. La balle circulait. C'était du vrai football professionnel, bien construit et cela se traduisit par trois buts d'excellente facture, tous partis de l'aile droite avec Tejedor au départ des actions.

Menant 3-0 à la pause, les locaux estimèrent qu'il était inutile d'en rajouter et leur relâchement de la seconde mi-temps est, à cet égard, assez excusable d'autant que les joueurs, assurés de la victoire, se réservaient visiblement.

Les satisfactions viennent surtout du très bon comportement de Tejedor, du soutien précieux que lui apporta Fato dont la présence physique sera un atout important contre les Bordelais, de l'autorité de Buffat et de Palma qui eut quelques interventions remarquables, notamment sur une action du jeune ailier D'Alissac. Enfin, du punch de Tripp, auteur d'un premier but splendide, mais aussi de l'abnégation de Martinez, très combattif en attaque où les ailiers Prou et Leclerc se montrèrent également dangereux. Mais on a noté aussi des lacunes en défense, notamment du côté d'Arnéodo et des attaquants plus aguerris que les jeunes Rouennais les auraient probablement exploitées.

L. REYNAUD

ROSÉ ÉVITE LE NUL

POITIERS. — Oui, décidément Laval est l'équipe mal aimée des Poitevins et Rosé, le gardien qui réussit toujours devant eux. Ce grand diable de Lavallois, au cheveu rare, n'a pas encore en effet encaissé un seul but de la part des Poitevins depuis qu'il est Lavallois, c'est-à-dire en deux saisons.

Lors des quatre matches disputés, il fut toujours impérial et protégea sa cage. Et Blanc, l'attaquant poitevin, se demande encore comment le gardien lavallois a pu détourner la balle qu'il lui adressa de la tête (73e).

L'entraîneur local Delcampe ne dramatise pas après cette défaite en ce sens qu'il pense que parfois des affronts sont salutaires. Mais Atamaniuk comme Ferrazzi qui avaient fait un malheur lors de leur dernière production à domicile (contre Châteauroux) manquaient, dimanche, de tonus. Et puis, on joua pratiquement sans ailier gauche car Blanc opérait en défense comme avant-centre et Valss eut un rôle de faux ailier.

Seul des attaquants, Gauthier se montra sous un jour et il est dommage que sa tonitruante reprise de volée de la 37e minute ait trouvé la verticale. Mais quels progrès techniques étalés par ces joueurs depuis quelques mois ! A Laval on maugréait après le match contre l'arbitre qui avait refusé un but à Lugier pour une faute de main. Mais on extériorisait aussi la joie et le « président » (lisez Piat) recevait autant de félicitations que Rosé. Rosé avait protégé ses buts ; Piat avait marqué le but de la victoire.

Une chose est sûre, la formation lavalloise a encore une fois fait bonne impression à Poitiers, s'avérant au moins l'égale des meilleures. Mais il est vrai, sa technique en mouvement fut mise en évidence par une certaine incapacité des Poitevins à passer la vitesse supérieure. A huit jours d'un certain match de Coupe contre Lille, c'est assez embêtant car on peut bien dire que c'est la première fois, cette saison, que l'équipe poitevine s'est désunie devant un adversaire sur son propre stade municipal.

R. BIAIS

LE MANS REDÉMARRE

LE MANS. — Peu soucieux de renouveler devant Châteauroux la mésaventure de l'an dernier où, dominant largement, ils durent s'incliner (2-0) sur deux contres de l'astucieux Ibrahim, les Manceaux en recevant à nouveau les hommes de Wozniak, hésitèrent à se livrer d'entrée.

Partant après le repos avec détermination, les Manceaux jouèrent alors leur va-tout. Il ne leur fallut que trois minutes pour enfin ouvrir la voie d'une victoire qui était à leur portée. Ce fut l'œuvre de Dubaële aux aguets qui utilisa la balle que lui passa Pascalou à la suite d'un excellent travail de Lerebours opérant alors au centre du terrain.

On ne devait pas en rester là, et c'était justice puisque ce premier but marqué, les visiteurs voyant s'effondrer leurs espoirs, acceptèrent, à quelques exceptions près, de subir la loi de leurs adversaires.

Smerecki, par deux fois, aggrava la marque par des buts de belle facture. La première à la 60e minute sur centre de Bacquet, la seconde de près de trente mètres d'un tir fulgurant qui, à la 86e minute surprit toute la défense adverse et laissa Olejnik sans réaction.

Et Pascalou, dans l'intervalle, lui aussi, d'un tir en coin et dans un angle très réduit avait trouvé le chemin des filets.

F. BOCAGE.

UN MATCH "BOUEUX"

CAMBRAI. — Pour une fois l'unanimité régnait dans les deux camps autour de la rencontre. Cambraisiens et Brestois s'accordaient pour regretter le mauvais état du sol, l'arbitrage qu'ils contestèrent très violemment en fin de partie et aussi, il faut bien le dire, un certain goût d'inachevé qui ne fit d'ailleurs que s'accentuer au fil des minutes.

Voilà trois chefs de regrets, si on ose dire, qui paraissent tellement imbriqués qu'ils impliquent la relation de cause à effet. Sur un terrain à peine pratiquable et qui le devint de moins en moins, les deux formations eurent un certain mérite à tenter de poser le jeu surtout de la part des Cambrésiens qui faisaient feu des quatre fers grâce au trio Deswarte, Niang et Pouillard. Après avoir ouvert la marque de jolie façon par ce dernier, Cambrai eut largement mérité d'accentuer son avantage. Après la pause, Cambrai qui semblait avoir présumé de ses forces, se fit bousculer par Brest.

On luttait ferme et visiblement de chaque côté l'énergie avait pris le pas sur la méthode. Dans ces conditions, la tâche de l'arbitre s'avéra difficile, mais son autorité parfois brutale parvint à tenir les équipes.

Tout se serait bien passé pour lui s'il n'avait, à la suite d'une jolie tête de Justek, l'avant brestois, refusé un but pour une charge signalée par son juge de touche et qui, de notre place, ne nous parut pas évidente. C'était fini pour Brest et Sykta en profita pour filer au nez et à la barbe de son garde du corps proprement balancé à l'intérieur de la surface de réparation. L'arbitre eut alors la malencontreuse idée de n'accorder qu'un coup franc indirect ! Cela sentait la compensation.

D. MERESSE.

LORIENT A LE PUNCH

LORIENT. — Incontestablement, le système de la défense en ligne auquel Grillon reste attaché sourit aux Lorientais.

Dans ce jeu, fait de minutie dans le classement, la moindre erreur est fatale et Lorient, qui avait remporté le match aller par 3-0, confirma son succès, bien que la rencontre ait été très équilibrée. En début de deuxième mi-temps, les équipes étaient à égalité 2-2 et, en cinq minutes, Lorient fit la différence sur une double erreur de la défense picarde.

Jean Vincent soulignait avec respect le jeu ouvert des hommes de Grillon qui, jusqu'aux toutes dernières minutes, poussèrent de nombreuses incursions dans la défense lorientaise désorganisée par la blessure de Le Borgne.

A la veille de la rencontre de Coupe de France ce succès est important. C'était en quelque sorte une avant-première où l'on travailla l'efficacité aux dépens de l'esthétique.

Là où le bât blesse, c'est quand le public siffle ses propres joueurs au lieu de les encourager. Vincent ne cachait pas sa déception « car, nous dit-il, du moment où Le Borgne, blessé, a été remplacé par Marette alors que Diaz devenait demi, l'équipe était désorganisée et c'est justement dans ces moments difficiles que les joueurs ont besoin du soutien de leur public. Ils furent au contraire houspillés. C'est à n'y rien comprendre ! ». Que Vincent se rassure : dimanche à Brest, il trouvera l'immense majorité des supporters lorientais présents et bien en voix pour le soutenir.

J.-C. LELIEVRE.

FAIBLESSE DES ATTAQUES A BLOIS

BLOIS. — Crispant, indécis jusqu'à l'ultime seconde, ce match Blois-Mantes ne laissera que ce seul souvenir dans l'esprit des 2.000 spectateurs qui y assistèrent, et qui, une nouvelle fois, se retirèrent quelque peu déçus de la production de leurs favoris, dont la ligne d'attaque qui avait dû se passer des services de ses deux ailiers Menoury et Gassert ne réunit pratiquement rien de valable. Et Mantes qui était venu chercher le point du match nul a parfaitement réussi dans son entreprise. Les équipiers de Demota, grâce à des raids extrêmement vifs des frères Beltramini et de Appert, ayant d'ailleurs été fort dangereux en fin de partie, marquèrent même trois buts refusés justement par l'arbitre. Cette équipe, comme celle de Blois, a heureusement trouvé en Barina le gardien qui leur fallait. Cet élément était avec Chevat le meilleur d'une formation locale qui risque d'avoir les plus grandes difficultés dans l'avenir du fait de sa carence offensive. Cela d'autant plus que Menoury risque d'être indisponible plusieurs semaines.

G. RENARD.

UN NUL ÉQUITABLE

BOURGES. — Les hommes de Pancho Gonzalez ont vécu une bien pénible première mi-temps devant leurs adversaires caennais. Visiblement contractés par l'enjeu de la rencontre et les impératifs qui leur avaient été demandés, ils offrirent de trop nombreuses passes mal contrôlées à leurs adversaires. Rigaud se dépensa sans compter en milieu de terrain mais ses services ne trouvaient que bien rarement des attaquants en bonne position. Le gardien Hernandez tout aussi brillant que son homologue Carayon se chargeait par ailleurs de décourager les timides velléités locales. Gondet, toujours remarquable organisateur de jeu, relançait de fréquentes attaques caennaises. Bourges concédait du terrain. La progressive domination des visiteurs fut concrétisée à la 32e minute. Un débordement de Bigeon et un service précis trouvèrent l'astucieux Gondet démarqué à la réception, le tir fit mouche.

Bourges avait paru bien pâle pendant ces quarante-cinq premières minutes. C'est avec un nouveau visage qu'il aborda la seconde mi-temps. On retrouvait un Lisnard ardent et offensif, un jeune Pichon généreux dans l'effort, un Mercier entreprenant. Rigaud commençait à payer ses efforts du début mais l'équipe avait enfin dissipé son trac. Caen à son tour concédait du terrain. Le match restait brouillon. Les berruyers gaspillèrent deux ou trois bonnes occasions de but.

Ce fut Mercier qui arracha un but égalisateur mérité : il reprit avec force un centre de son compère Darnault et trouva l'angle qui trompa Hernandez.

R. GADAUD.

DUNKERQUE RELANCÉ

DUNKERQUE. — La principale satisfaction dunkerquoise est de constater que l'équipe est bien relancée. On pouvait craindre ce derby contre un Lens euphorique, après les prestations timides des maritimes les deux dernières semaines, mais Elie Fruchart a su relancer ses hommes. Non seulement les Dunkerquois ont marqué le match de leur empreintes mais les Lensois s'estimèrent fort heureux du match nul assez flatteur sur la physionomie de la partie. Pourtant les Dunkerquois s'affirmèrent dès le début avec leur assurance retrouvée même si les Lensois par Faber notamment montrait ses prétentions. C'est peu à peu que les locaux prirent la direction des opérations jusqu'au moment où Garnier retrouvait, dans l'allégresse générale, le chemin des filets. On retrouvait le meilleur Dunkerque qui, continuant sur sa lancée fut bien prêt de réussir la décision face à une équipe lensoise qui encaissait le coup. Cependant rien n'étant jamais définitif en football, il fallut une erreur de placement de Dunkerque pour que Marie exploite judicieusement un corner de Faber et remettre tout en question.

Les Lensois étaient ravis de l'aubaine et pour eux désormais il était évident qu'un match nul serait une performance face à un adversaire aussi décidé. Ils le réussirent avec un certain brio grâce au verrouilleur Cieleski, à son compère Marie qui ne laissa aucune liberté à Garnier, le marquage de Terrier était si appliqué que Lhote s'usa à cette tâche et dut laisser sa place à Macquart après une heure de jeu. Si le rayonnement de Gregorzik était bien moindre, sans doute la surveillance sur un Camara toujours redoutable, les Dunkerquois piétinèrent dans cette période. Mais devant un adversaire de qualité ce n'est pas un constat de carence, ils auraient pourtant mérité d'arracher la victoire dès cette mi-temps, mais l'on ne vit guère les attaquants lensois, sinon au milieu du terrain.

J.-L. DUMELIE.

TROYES TRÈS OFFENSIF

TROYES. — Ce n'est pas tous les dimanches que des footballeurs peuvent se présenter devant leur entraîneur en annonçant « mission accomplie à 100 % ». Les Troyens, en tout cas, ont pleinement atteint les objectifs que leur avait assignés le sympathique Pierre Flamion ; ils ont battu Arles plus que confortablement et de la manière la plus convaincante, leur défense un peu fléchissante, ces temps derniers, a donné la preuve de sa solidité retrouvée en ne concédant qu'un but, Cordier s'est parfaitement ressaisi comme il le lui avait été demandé, Natouri a joué plus efficacement qu'à l'ordinaire et Tonnel a marqué.

En même temps que le coach, les 5.841 spectateurs du stade de l'Aube ont donc motif de se déclarer satisfaits. Si elle mit vingt-deux minutes à se dessiner, la victoire troyenne ne fit, cependant, jamais de doute, tant la supériorité des « Tafistes » apparut flagrante. Les Arlésiens, avec leur poitrine à offrir aux canonniers troyens, firent front avec un beau courage, sans jamais refuser la bataille et Dessons mit un beau zèle à défendre sa fragile citadelle, mais la vaillance ne peut pas tout. MM. Natouri, Grégoire, Rachic, Tonnel et Bourgeois, s'entendirent à mettre à bas l'édifice adverse.

Si leur victoire fut aisée, ils eurent d'autant plus de mérite à bien jouer que le terrain excessivement gras, ne se prêtait guère aux exploits manœuvriers. Les Arlésiens, quant à eux, seront repartis avec un hommage qui leur a fait plaisir : celui d'un spectateur qui cria à leur adresse, au moment où ils regagnaient les vestiaires :

« Vous, au moins, vous êtes des sportifs, vous n'avez jamais fermé le jeu. »

J. MARGAINE.

DALGER ABAT TOULOUSE

TOULOUSE. — Pour la première fois de la saison Toulouse a succombé sur son terrain face au leader monégasque. Sur la physionomie générale du débat le résultat apparaît logique, les visiteurs ayant fait preuve d'une meilleure conception dans l'occupation du terrain et d'un collectivisme supérieur. L'équipe régularisée par l'excellent Jean Petit se créa de nettes occasions dans la première période et sans pouvoir concrétiser sa domination. Alain Petit, Sillou, Milheau et même Fandino sauvant plusieurs fois leur camp menacé cependant qu'un centre tir de l'ailier Petyt échouait sur la transversale.

Dès le début du deuxième acte les visiteurs obtenaient enfin un premier but assez heureux d'ailleurs par Dalger dont le centre manqué lobait le gardien Milheau. Le même joueur récidivait peu après sur un coup franc de Petit, plaçant la balle dans l'angle des buts. Pastoriza aurait pu aggraver l'écart mais sa reprise heurta un montant alors que Milheau était battu.

Toulouse devait alors réagir et entamer une course poursuite à suspense. Serge Buzzichelli récupérait une balle cafouillée par Petit et Chlosta et réduisait l'écart. Mais malgré les efforts des locaux, Fandino, Blanchard, Romon, qui s'avérèrent fort incisifs, les azuréens conservaient leur maigre avance jusqu'au bout. Fandino puis Bizzichelli manquant de justesse le but égalisateur.

Outre Jean Petit et le réalisateur Dalger, Pastoriza, Guesdon, l'ailier Petyt et de façon plus intermittente Dogliani furent les plus en vue chez les vainqueurs dont Ruiter se trouva étroitement surveillé par l'autre Petit, le Toulousain.

Du côté des Toulousains, où l'absence de Casolari blessé se fit grandement sentir, Romon, Sillou, Feuillerat, Parada et Fandimo pour sa seconde mi-temps se mirent en évidence.

G. BONNEMAISON.

MULHOUSE GRACE A HOFSESS

MULHOUSE. — « Vous voyez, c'est ainsi tous les dimanches, il y a huit jours nous nous faisions battre par Besançon qui marque 2 buts sur trois occasions. Aujourd'hui, vous en conviendrez, nous méritions bien ce point du nul que nous avions presque en poche sur la fin de notre seconde mi-temps. Mais non ! voilà que ça continue. Décidément nous n'en sortirons jamais... » Jacques Legrand, l'entraîneur du F.C. Cuiseaux-Louhans, s'exprimait ainsi en termes désabusés après la défaite de son équipe au stade de Bourtzwiller et tous ses joueurs, la tête entre les mains, maugréaient après ce point perdu bêtement après avoir crié trot tôt victoire.

Dans le vestiaire voisin, Alonso, le nouvel entraîneur mulhousien faisait la moue : « Un but heureux pour l'égalisation de Cuiseaux, un autre assez heureux pour notre victoire. Cela a été juste. Je crois pourtant que nous méritions notre victoire car nous avions plus d'occasions et Buathier a fait un grand match. Enfin, voilà 2 points qui sont les bienvenus ! »

Ces deux déclarations à chaud sont éloquentes. Elles résument bien l'impression qu'a laissée ce match. En première mi-temps emmené par Ady Schmit et Dublin, Mulhouse avait fait cavalier seul et seul le talent de Buathier, réalisant des prodiges, l'empêcha de prendre le large. A la reprise, alors que les Alsaciens cherchaient le second but qui les aurait mis à l'abri, Cuiseaux se reprit et se créa quelques bonnes occasions, dominant dans l'entre-jeu. Le match se joua en une minute. Girardot égalisa mais Hofsess (qui avait ouvert le score) lui répliqua à la minute suivante. Le F.C. Mulhouse avait eu chaud !

F. SALVADOR

DANS LA GRISAILLE

MONTLUÇON. — Un point c'était beaucoup, deux ce fut manifestement trop. Les Toulonnais qui doivent à une montée offensive de la dernière chance de leur défenseur Estève d'avoir gagné à Montluçon, ne donnèrent en effet jamais l'impression de jouer comme une équipe visant la montée en première division. Même avant le repos, quand les locaux, manquant de mobilité, perdirent un nombre considérable de ballons les hommes de Luciano furent rarement en position de marquer. Derrière le but réussi dès la cinquième minute par Serra (repris de volée) et en dépit de l'égalisation de Périgaud (tir remarquable des 25 mètres dans la lucarne), ils cafouillèrent souvent, n'apportant pas les appuis nécessaires à l'excellent Ramires qui avec Romier domina largement les débats.

Dans ce football pris à l'envers, les locaux surent hausser suffisamment le rythme pour se créer une demi-douzaine d'occasions dont deux furent stoppées par un excellent Migeon tandis que Lardeyret revenait à la surface en défense. Bien que manquant de force de pénétration, les attaquants de Jadzyk pouvaient encore obtenir la victoire quand Ramires donna, à deux minutes de la fin, la balle de but à Estève.

« Avec un peu plus de tranchant, nous aurions réussi, après le repos, à convertir logiquement notre supériorité », disait l'entraîneur montluçonnais.

En effet, et encore plus chez les Toulonnais, le jeu ne dépassa que rarement une honnête moyenne, émaillé d'erreurs, de passes à l'adversaire et sans aucun engagement physique, sinon dans le dernier quart d'heure. Avec Romier, Périgaud, Drochon et Jadzyk d'une part, Ramires, Lardeyret, Migeon et Canizares, d'autre part, émergèrent dans la grisaille d'un triste après-midi.

M. GOUX

AVIGNON SANS BUTEUR

AVIGNON. — Les Avignonnais semblent avoir remporté, devant Sète, une victoire pénible. En fait, même lorsque Copé à la suite d'une remarquable ouverture de Frantz Edom eut réussi le but qui consacra la victoire locale, l'équipe de Marc Bourrier demeura toujours à la portée d'un retour sétois. Les jeunes « Dauphins » ne se plièrent pas en effet, malgré le vent, malgré le terrain inégal, donnant aussi quelques contre-attaques redoutables et il s'en fallut de bien peu, à deux ou trois reprises, qu'ils aboutissent.

La vérité, c'est que l'équipe avignonnaise, qui s'était créée quelques occasions en première mi-temps bien que jouant contre le vent, et qui les multiplia en seconde mi-temps, ne trouva jamais dans ses rangs le buteur qui lui permit de creuser un écart plus grand, de faire une différence qui la mettrait à l'abri de toute surprise.

Même lorsque le jeune Louis, Di Salvio, Deloffre, l'étonnant Sicard multiplièrent les bons ballons, Pellegrini pourtant toujours à la pointe du combat ne trouva pas la force de frappe nécessaire pour marquer les buts qui auraient réglé plus rapidement le cas de la jeune équipe sétoise.

Remuant, bon technicien, combattant de chaque instant, Pellegrini n'eut pas, samedi, la réussite qu'on lui vit en d'autres circonstances et c'est là certainement qu'il faut chercher les raisons des difficultés avignonnaises.

Au-delà, il faut bien admettre qu'à une semaine de leur match de Coupe de France contre Mantes-la-Ville, les Vauclusiens qui ont perdu Galateau claqué dès la 18e minute n'ont pas affiché toute l'autorité dont ils firent preuve en d'autres circonstances. Il est vrai que Deloffre, leur maître à jouer, se remet lentement d'une grippe dont il n'a pas éliminé les séquelles.

Peut-être faut-il aussi trouver là une des raisons des difficultés d'Avignon devant le F.C. Sète.

Jean-Louis LEVREAU.

AH ! LE MISTRAL...

LA CIOTAT. — Si le mistral est l'allié de la Provence pour engendrer des journées ensoleillées, il est par contre l'ennemi des footballeurs. Constatation navrante que devaient faire dimanche Ciotadens et Limougeauds qui, sans ce fâcheux contretemps, nous auraient certainement offert l'un des meilleurs spectacles vus cette saison au stade Bouissou à La Ciotat.

Mais rendons cette justice aux vingt-deux acteurs qui réussirent malgré tout à confectionner le plus souvent un football de qualité, rapide et agréable à suivre. Et qui eut le don de faire oublier le froid aux 300 mordus qui battaient la semelle dans les tribunes.

Quant aux Ciotadens, motivés par un besoin pressant de points ils ont, une fois de plus confirmé les progrès affichés depuis la reprise. Devant les Limougeauds, supérieurs en technique et plus complets, Pavon et ses hommes ont très bien supporté la comparaison. Il est vrai que les deux interventions stupéfiantes de Margelli sur des têtes à bout portant de Feratge et de Meggiolaro (11e et 25e) ont eu le don de mettre toute l'équipe dans une confiance de bon aloi. Et ce sont finalement les locaux qui ouvraient le score par le tout jeune Llorens — un junior qui promet — à la 66e minute. Tout à la joie, les locaux laissèrent échapper Kubler à la limite du hors jeu qui remettait tout en question alors que la défense ciotadène s'était arrêtée de jouer...

Michel URBAN

LE COUP DE BOULLE

FONTAINEBLEAU. — Lorsque l'entraîneur montilien, Boulle, rentra à la 65e minute contre l'Entente alors que le score était de prise générale. Pourtant, toute la rencontre être le héros des dernières secondes !

En fait, il allait jouer un très mauvais tour à son collègue Rey figé d'impuissance sur son banc de touche. En effet, dès que l'Entente eut ouvert la marque (80e) avec la complicité de Faure qui trompa son propre gardien en voulant mettre la balle en corner, Boulle eut cinq minutes de gloire. A deux minutes du coup de sifflet final, il sollicita « l'ancien » Balboa par une passe en « lob » sur laquelle Delacroix se jeta pour repousser la balle des deux points vers Tall Complètement démarqué à 15 mètres des buts, le noir avant-centre de Montélimar ne manqua pas sa chance et égalisa à la surpris egénérale. Pourtant, toute la rencontre s'était jouée sur un but où pratiquement... mais, l'inefficacité chronique de ses attaquants (aucun but depuis le 7 janvier) allait lui être fatale. On se demande même en Seine-et-Marne s'il ne s'agit pas là d'une maladie inguérissable - Certes, on tire à l'Entente, mais à côté, trop tard ou dans les bras du gardien !... A la place de Claude Rey nous commencerions à nous poser des questions, surtout après un match facile dont un score de 5-0 ou 4-0 eût reflété sans exagération la différence entre les deux équipes.

P. LOUHAUT.

FONTAINEBLEAU. — Le Montilien Carrère dégage son camp devant le Bellifontain Audiger, sous les yeux de Balboa (Montélimar).

KOHLER A DOMINÉ

BESANÇON. — Le public bisontin était ravi dimanche... Jamais son équipe ne lui avait jusqu'alors procuré autant de satisfaction. Pendant plus d'une heure, les Francs-Comtois, dominés dans le premier quart d'heure par un ensemble cannois qui paraissait sûr de lui, malmenèrent véritablement leurs rivaux.

Variant leur jeu, faisant preuve à la fois de mobilité et d'astuce, ils constituèrent un danger permanent pour la défense azuréenne. Celle-ci d'ailleurs ne fut pas à la hauteur de sa tâche. Souvent prise de vitesse, commettant des erreurs, elle ne sut jamais comment s'y prendre pour endiguer le flot qui revenait sans cesse vers elle. Et si les Bisontins avaient témoigné en plusieurs occasions d'un peu plus de promptitude et de décision et avaient eu un brin supplémentaire de réussite il est certain que Griffoni eût été encore sollicité.

Au sein de cette formation bisontine qui symbolise actuellement la joie de jouer, le meilleur élément fut encore une fois Paul Kohler. Depuis qu'on lui a confié la baguette de chef d'orchestre, ce joueur s'est transformé. Il a manifesté dimanche une prodigieuse et intelligente activité, se faisant parallèlement remarquer par la justesse de ses passes, la vigueur de ses départs et un étonnant sens du jeu.

Mais Kohler ne fut pas le seul à se distinguer dans cette équipe dont d'ailleurs tous les éléments firent un bon match. Il convient d'accorder une mention particulière à Maillard, qui jugula Dundov, Raymond aussi à l'aise au milieu du terrain qu'au poste d'arrière central où il remplaça Coinçon après la pause, Bagnol aux actions souvent déterminantes et Silvy, autoritaire et sûr.

Notons que, la première fois cette saison et peut-être depuis fort longtemps, les quatre attaquants de Besançon ont marqué chacun un but, le cinquième étant, rappelons-le, l'œuvre de Girod, surpris par un centre court de Kohler.

S. GROSFILHEY.

INQUIÉTANTS GUEUGNONNAIS

GUEUGNON. — Les Gueugnonnais ont-ils décidé d'éprouver le cœur et les nerfs de leurs supporters ? On pourrait le supposer puisque, battus par Cannes à domicile il y a trois semaines, ils allaient ensuite triompher de Bourges en coupe, battaient Limoges chez lui le dimanche suivant avant de s'incliner à Gueugnon devant Chaumont. Pourtant, ils avaient assez bien commencé cette dernière rencontre, s'assurant un avantage territorial assez net. Mais c'est Chaumont qui devait frapper le premier à la 27e par son ailier gauche Constant. On considéra cela sans inquiétude... pendant deux minutes seulement puisque Chaumont récidivait à la 29e par Pejovic. La stupeur atteignit son comble lorsque, à la 40e, les visiteurs grâce à Lanini menaient par 3 à 0 devant une équipe locale totalement désemparée. C'était à n'y pas croire, et même les défaitistes de nature étaient dépassés par les événements ! Mais, dès la reprise, Gueugnon se ruait à l'attaque, réduisait une première fois l'écart à la 55e par Gabriel Duch, puis une seconde fois à la 57e par Sérafini. Encouragée par son public l'équipe locale semblait dès lors capable d'accomplir l'exploit de remonter totalement son handicap et même, pourquoi pas, de l'emporter. Mais elle n'y parvint point. Par la faute de Malara notamment, un gardien visiteur de grande classe ; mais aussi par sa faute à elle, en accumulant les mauvaises passes, en manquant de vivacité et de clairvoyance au moment décisif.

Bref, les Gueugnonnais laissèrent le fin mot de l'histoire aux Chaumontais, et montrèrent des lacunes inquiétantes dans tous leurs compartiments. D'autant plus inquiétantes, ces lacunes que dans 8 jours il y a la coupe de France et Rouen à affronter !

G. MARCHANDIAU.

Confidentiel D2

◆ L'arbitre grenoblois, M. Braillon, est également président du district du Dauphiné : il a profité de sa venue à Montluçon pour entrer en contact avec le président du district de l'Allier, M. Bernard. Un match entre les deux équipes départementales a pratiquement été conclu.

◆ L'entraîneur de Chaumont, Nungesser, a assisté au match Nancy-Sochaux. A la mi-temps, il était plutôt mi-figue mi-raisin, en évoquant l'équipe sochalienne qui sera l'adversaire de ses joueurs en Coupe dimanche.

« Si Sochaux joue comme cela contre nous, nous n'avons guère de chance. »

En revanche, à la fin du match, Nungesser avait retrouvé quelques raisons d'être optimiste. Il a décelé dans le jeu défensif de Sochaux, quelques faiblesses qu'il se propose d'exploiter.

◆ Jean-Claude Garnier a mis un terme à sa série noire en marquant le but dunkerquois contre Lens et de bien belle façon. Cela ne lui était pas arrivé depuis le 3 décembre à Caen.

◆ Les supporters lensois ont fort à faire ces temps-ci : deux voyages à Valenciennes en dix jours n'avaient pas altéré l'enthousiasme de ceux qui vinrent à Dunkerque mettre une note colorée (sang et or) dans les tribunes.

◆ Cependant un Dunkerque-Lens en nocturne eut sans doute fait deux milles personnes de mieux. On ne fait plus recette le dimanche.

◆ La blessure de Nallet était un handicap pour Dunkerque, mais elle a fait néanmoins deux heureux : Serafin qui, monté en milieu de terrain, réalisa son meilleur match cette saison et Jean-Pierre Gerez qui fit au poste d'arrière droit une rentrée prometteuse.

◆ A l'issue de la rencontre La Ciotat-Limoges, les dirigeants ciotadens ont porté réclamation contre le gardien limougeaud Charpentier. Motif : ce dernier, à plusieurs reprises, pendant le match, s'est enduit les mains avec... un papier attrape mouches en vue de donner plus d'efficacité à ses arrêts ! Un fait sans doute unique dans les annales de la Commission qui aura à juger cette réclamation.

BOJIDAR JANKOVIC L'ANTI-HEROS

Avant le derby, tout Lille ne parlait que de « ses » Franco - Sud - Américains : Prieto, Mujica, Nogues et Fouilloux. Lille capitale Amsud.

Aujourd'hui, les amateurs de football — et ils sont nombreux dans le Nord, comme en témoigne l'affluence du stade Henri Jooris — gardent pour ces quatre héros « les yeux de Chimène », mais ont découvert en Jankovic, le meilleur buteur de Boulogne, un rival des plus sérieux.

Ce blond Yougoslave, au profil d'aigle et aux cheveux longs a réalisé en effet une performance de tout premier ordre. Son histoire mérite d'être contée car elle diffère énormément de celle de ses compatriotes venus, chez nous, tenter leur chance.

Bojidar Jankovic a commencé par le... commencement : une période assez longue chez les amateurs avant de franchir le Rubicon et d'entrer dans un grand club de son pays natal : Maribor.

Mais autant la réputation des Skoblar ou des Curkovic dépassa la frontière, autant celle de Jankovic ne franchit jamais la limite de sa province natale ! Qui plus est, à l'inverse de bon nombre de ses compatriotes, il avoue, à tort ou à raison, n'avoir jamais connu les joies d'une sélection en équipe nationale ! C'est peu commun, n'est-ce pas ?

Tout comme son arrivée, à pas feutrés et mesurés, à... Creil où il resta six mois avant d'être remarqué par Daniel Lanfrand. Bojidar restera boulonnais pendant deux ans et il a fait, instantanément, la conquête d'un public pourtant difficile et qui ne pardonne par les « toiles ».

Marie, père d'une petite fille, le numéro 10 de l'U.S.G. Boulogne est non seulement un technicien hors pair (un dribble-foot du pied gauche percutant et efficace en particulier), mais aussi le meilleur buteur du club, ce qui ne gâche rien !

Avec Manon et Edwige, il stabilise le milieu de terrain, cette partie de pelouse où se gagnent les batailles de notre temps. En Jankovic, Boulogne a trouvé le gros lot, sans avoir eu à grever beaucoup le budget du club. Inutile de souligner que son entraîneur « P'tit Léon » compte énormément sur ce joueur calme, expérimenté (il a 26 ans) maître de sa technique pour jouer un nouveau bon tour aux Lillois mais, cette fais, au moment... du décompte final.

Jean-Paul OUDOT.

◆ Meggiolaro a réalisé une excellente partie à La Ciotat dans l'attaque de Limoges. Il faut dire que quelques amis toulonnais étaient venus encourager l'ex-attaquant de Toulon émigré depuis de nombreuses années sous d'autres cieux.

◆ Le junior Llorens débutait dimanche devant un public ciotaden. Il devait marquer ses débuts par un splendide but qui faillit bien être celui de la victoire. Comme on l'imagine « le petit » a été fêté comme il se doit par dirigeants et partenaires.

◆ François Dimario, doyen du comité directeur et vice-président du F.C. Sète, vient d'être honoré de la médaille d'argent de la Jeunesse et des Sports pour ses 50 ans de dévouement à la cause du club vert et blanc. Félicitations.

◆ Les supporters sétois se demandent pourquoi l'absence de l'attaquant et réalisateur Costes est souvent constatée dans la formation de l'équipe. Il était encore absent samedi à Avignon.

◆ Janneot Lang, l'international amateur de Cuiseaux-Louhans n'est arrivé à Mulhouse qu'une demi-heure avant le match, mais ne fut pas moins un des meilleurs bourguignons. Explication : il avait été le témoin de sa sœur qui se mariait le même jour.

◆ Ce mot de Hoffsess, auteur des deux buts mulhousiens, à l'adresse de M. Joseph Goetschy, le président du F.C. Mulhouse : « Avouez, président, on vous a fait vieillir dans les dernières minutes ! »

◆ Guy Deladerrière, le défenseur mulhousien ne tenait plus en place après le match F.C.-Cuiseaux-Louhans. Il ne fut rassuré qu'après avoir appris le nul de Boulogne à Lille (2-2). « Papa va être content ! » a-t-il dit, rouge de plaisir.

◆ Malgré une forte grippe, l'entraîneur troyen Pierre Flamion avait tenu à venir épauler ses joueurs contre Arles. En dépit du froid, il suivit tout le match sur son banc de touche, bien qu'il n'ait rien mangé depuis la veille au soir.

◆ Atteint d'une forte entorse à la cheville dans un choc avec le Troyen Bourgeois, l'Arlésien Guises a dû aller se faire soigner à l'hôpital de Troyes, mais il est sorti à temps pour repartir avec ses camarades.

◆ Pour venir à Troyes, les Arlésiens ont effectué le trajet Arles-Paris en avion. Pour le retour, ils ont également emprunté la voie des airs.

◆ Max Pommerolle est un président courageux. Il assista à Lille-Boulogne alors qu'il se relevait tout juste d'une douloureuse opération d'un phlegmon du périnée.

◆ L'arrière central Deschodt n'a pas été très convaincant au cours du derby. Un bon motif à invoquer : un deuil familial l'a beaucoup bouleversé la veille de la rencontre.

ADIEU MOUSTACHE

L'ex-vedette de Cannes, Rafael Santos, recruteur officiel des joueurs sud-américains, était à Valenciennes pour le deuxième match de Coupe Lille-Lens. Il avait tellement confiance en Fouilloux, Priéto, Noguez, Mujica, qu'il avait promis de se faire raser la moustache si ses protégés provoquaient la qualification de Lille.

Or Noguez et Priéto furent les auteurs des deux buts du match.

On le voit sur notre cliché, dès le retour aux vestiaires, le capitaine lillois Priéto rappela à Santos sa promesse. Il va caresser, une dernière fois, l'imposante moustache de Santos... avant que le rasoir n'intervienne. Quelques minutes après, dans le vestiaire même, cette moustache tombait et Santos devenait méconnaissable.

◆ M. Depreux, président de Boulogne, était doublement satisfait : « Nous retrouvons l'ambiance des grands derbies d'antant et notre passage à Lille nous a permis d'encaisser sept millions d'anciens francs, soit 30 % de la recette. »

◆ Navarro, l'arrière boulonnais, ne s'est pas fait que des amis en fauchant Nogues, qui bénéficia d'un penalty, il est vrai. Il fut particulièrement conspué par le public. Navarro faisait les beaux jours du L.O.S.C. il n'y a pas si longtemps.

◆ En lever de rideau, pour la Coupe Paul-Nicolas, les cadets de Lille avaient fait match nul (2-2) avec ceux de Boulogne. Un signe prémonitoire.

◆ On sait qu'Edmond Baraffe écrit un livre sur ce qui lui est arrivé dans le football pro. Il envisage très sérieusement de reprendre à son compte un titre que lui a suggéré Tony Arbona : « Massacre à Stalingrad ».

◆ Ambiance explosive à Lille pour le derby. Avec un concours d'affiches assez exceptionnel. Lue parmi tant d'autres, celle-ci : « L'Dogue boufra l'pichon » (Le Dogue bouffera le poisson !).

◆ Des mots très vifs ont été échangés à la fin du match entre un dirigeant lillois et le président de Boulogne à qui il était reproché la validité du second but boulonnais. Comme si le président y était pour quelque chose !

◆ Dédé Leclerc, l'avant centre de Labinal, qui joue également à Epernay, joue décidemment de malchance. La saison passé, il avait eu la jambe cassée. Il y a trois semaines, à nouveau, avec Epernay, Leclerc a eu la même jambe à nouveau brisée.

Un autre blessé et absent à Labinal, Serra, mais lui a subi un accident du travail.

◆ M. Briand, le dirigeant de Tailleur, n'est pas tellement satisfait du match joué à Dunkerque en Coupe nationale : quatre blessés dont l'attaquant Syla qui aurait été précieux contre Labinal.

◆ Michel Margottin va mieux. Il a cependant voulu différer sa rentrée d'une semaine et il reprendra sa place dans le onze fanion de Blois dimanche prochain. Il retrouvera ainsi Angers où il a fait la plus grande partie de sa carrière chez les pros.

◆ Le Blésois Menoury se souviendra du début de l'année 73. Eloigné des terrains de jeu pendant trois semaines à la suite d'un claquage, il vient de se fracturer un doigt et cette nouvelle blessure va le rendre indisponible pendant encore plusieurs semaines.

◆ L'Entente n'a pas marqué un seul but depuis le 7 janvier (2-2 en Coupe de France au premier tour contre Nœux-les-Mines). Maladresse ? Peur de mal faire ? Conception de peu à revoir ? Les questions pleuvent en Seine-et-Marne où la colère commence à gronder.

PAS DE MATCH A MENEZ-POL

Les dirigeants de l'A.S. Brest ne sont pas contents. A l'accoutumée, la Fédération désigne un match de Coupe soit sur le terrain du Stade Brestois, soit sur le sien. C'était, à l'occasion de la journée des seizièmes, le tour de l'A.S.B. à organiser Guingamp-Lorient, le grand derby breton. La Fédération a désigné le stade de l'Armoricaine.

Pourtant, l'A.S.B. a organisé de grandes rencontres à Menez-Pol.

Renseignements pris, la Commission de la Coupe n'a pas désigné le stade de l'A.S.B. parce que son président, au cours d'un voyage à Brest, a visité les deux stades et a jugé que celui de l'A.S.B. était peu propice à un match d'importance, alors que celui du Stade Brestois était très fonctionnel.

Il est vrai que la municipalité n'aide pas beaucoup l'A.S.B. pour l'entretien de Menez-Pol et, finalement, c'est cette glorieuse phalange du football breton et même national, qui en pâtit.

◆ Jean-Pierre Viala, Entente, jouait avant centre contre Montélimar après avoir opéré comme arrière depuis le début de la saison sans réussite, malgré sa bonne volonté.

Il est vrai qu'il opéra le plus souvent à 30 ou 40 mètres du gardien adverse.

◆ A l'issue de la partie, Jean Vincent trouva quelques mots gentils pour son cousin, M. Mayeur, vice-président d'Amiens : « Vous gagnerez bien d'autres matches en jouant ainsi », lui déclara l'entraîneur lorientais, soulignant par cette remarque la qualité du football pratiqué par les hommes de Grillon.

◆ Le comité de gestion du FC Lorient fait bien les choses : après le match, tous les membres du comité directeur, du comité de soutien et des supporters étaient conviés à un vin d'honneur à Guidel pour mieux connaître les joueurs... une belle ambiance et une franche camaraderie !

◆ Dans son volumineux et très documenté bulletin mensuel que le Stade Français continue de diffuser, nous relevons qu'il y a dans le club cinq femmes dirigeantes ou responsables d'équipes. Ce sont : Mlle Prual (2e Poussin, licenciée), Mme Mandoux, Mmes Fougeron et Lévy (relevé des présences à l'entraînement, affiches, transport des joueurs, vente de gadgets du club), Mme Talaucher (divers).

◆ Les Brestois se rendirent à Cambrai en deux temps : Brest-Lille en avion et le reste en autocar. Pour cette portion de route, ils mirent plus de temps que le reste du voyage.

FRANCE AMATEURS EN CHANTIER

Gaby Robert, le nouvel entraîneur de France Amateurs a fait connaissance avec ses ouailles, au cours d'un stage tenu à Montry, où 25 joueurs étaient rassemblés.

Un travail de routine mais très important car il s'agissait, pour Robert de reprendre la filière abandonnée il y a six ans.

Parmi ces stagiaires, tous les anciens internationaux de l'équipe olympique parmi lesquels les responsables seront bien contraints, retiendront sûrement beaucoup de titulaires pour afronter le Luxembourg, le 28 février à Mulhouse.

Nous pensons aux Lannoy, Imiéla (capitaine et qui peut opérer comme arrière central d'une autre façon que de celle à laquelle il est accoutumée), Ribeyre, qui joue ses meilleures parties en équipe de France, ceci parce que dans son équipe brestoise Jean-Claude, n'apparaît pas comme super actuellement. Romier, Tonnel, Collinet et Beltramini devraient être sur la liste des seize, qui sera connue demain.

Et les nouveaux ?

On souffrira toujours pour découvrir de nouveaux talents mais, un gardien comme l'Orléanais Viot devrait faire son apprentissage comme gardien remplaçant, à l'image de ses réputés prédécesseurs. Il y a aussi le jeune Rémois Simon que nous avions vu transcendant à Rennes avant qu'il ne soit arrêté par un claquage. Aussi les deux solides arrières d'ailes du Paris FC Chazottes et Lavocat. Moretti aussi s'est montré très à l'aise comme stoppeur.

Enfin, nous croyons que sur le plan alsacien, la sélection de Guy Deladériere comme défenseur, serait un attrait supplémentaire pour le public mulhousien. Deladérière n'était pas au stage, l'attaquant de Wittelsheim (banlieue de Mulhouse) non plus, il s'agit de Pferzel, deux hommes de grande valeur.

Mais attendons la liste des seize se déplaçant à Mulhouse pour connaître les intentions des responsables pour mieux connaître cette nouvelle équipe de France amateurs qui se reconstruit. — *Tony ARBONA.*

- En voulant capter une balle aérienne, le gardien cambrésien Jean-Marie Stevens se reçut mal et se fit une torsion au genou droit. On craint fort pour le ligament latéral externe déjà touché depuis plusieurs mois.
- Tous les dirigeants du Racing, une vingtaine en tout, M. Roger Ménard en tête, accompagneront leur équipe à Bourges pour le seizième de finale contre Lyon. Il y aura aussi un car complet de supporters. S'adresser à M. Jurilli (SUF. 41-70) avant jeudi.
- Dans les vestiaires réservés au Racing à Colombes, un petit escalier mène au bureau de Paul Jurilli. A côté il y a toujours le vaste bar où, du temps du R.C. Paris et des pros, avait lieu la réception des équipes et des personnalités présentes aux matches. Une grande inscription surplombe d'ailleurs encore le comptoir « Bar de la Presse »...
- Just Fontaine ne manqua pas d'aller s'entretenir avant et après le match Toulouse-Monaco avec son brillant élève de Luchon, Jean Petit, devenu Monégasque.
- Charly Samoy, qui n'avait pu assister à la manifestation du « Zoom Dubonnet » s'est excusé par une très gentille lettre aux dirigeants lillois. Toujours du LOSC par le cœur et la pensée, le gentil Samoy.
- Toulon a un titre spécial : il possède le remplaçant (même pas 12e homme) le mieux payé de la Division II, avec André Guy.
- Toulon est bien soutenu par sa municipalité : la subvention de 50 millions AF a été portée à 75 millions. De quoi subjuguer les Toulonnais pour briguer, au moins, la place de barragiste.
- Lille a accepté de jouer, contre Valenciennes, un match amical (à Valenciennes) au profit des sinistrés de Saint-Amand.
- Pour le match-retour de Coupe, à Valenciennes, Lens bénéficia du vestiaire habituel de Valenciennes, que Lille occupait lors du premier match.

  Un supporter lillois remarquait « quand on a ce vestiaire on n'est pas heureux, à l'image de ses locataires habituels, les Valenciennois » et ce fut vérifié par la suite.

EDOM : LA COUPE, SON DOPING

AVIGNON. — Un joueur dans les rangs avignonnais, a eu une influence prépondérante samedi dans le match opposant l'équipe locale à Sète. C'est Frantz Edom, qui s'est brusquement réveillé à une semaine du match de seizièmes de finale de la Coupe de France qui opposera la formation dirigée par Marc Bourrier à Mantes-la-Ville.

Frantz Edom a eu un début de saison avec des hauts et des bas, comme chaque année. Après la reprise il s'est manifesté heureusement en quelques circonstances, puis il est retombé quelques fois dans un anonymat qui ne lui convient guère. Contre Sète, Edom a débuté tranquillement. Et puis, l'équipe ayant été modifiée à la suite de la blessure de Galateau, Edom devint... ailier droit.

Là, en position décrochée de taux ailier, il s'est avéré le véritable maître à jouer d'une équipe avignonnaise qui trouva en lui pendant 45 minutes un meneur de jeu de premier plan.

Multipliant les bonnes prises de balle, les passes latérales, les centres, les ouvertures, Frantz Edom a offert à Copé une balle d'une pureté exceptionnelle sur laquelle le numéro 10 avignonnais s'est parfaitement engagé pour marquer le seul but du match. Mais au-delà, Edom a aussi fait preuve d'une activité constante, d'une volonté qu'il n'affiche pas toujours. En deux mots, à une semaine de la Coupe il n'a pas manqué de rappeler à son fidèle public, à ses partenaires qu'il fut de tout temps un joueur qui s'est illustré dans l'épreuve reine et qu'il entend bien maintenir cette réputation tant qu'il portera le maillot d'une équipe professionnelle. — Jean-Louis LEVREAU.

- Habituellement, c'est le docteur Delezemarre qui suit toujours les Lillois, mais pour le match de Coupe, il était retenu par ses obligations et ce fut son confrère, le docteur Evrard, qui le remplaça, et eut la joie de voir la qualification.
- Dans le car qui les transporte, les Lillois ont prévu le traditionnel tarot. Une planche avec encoche pour les dirigeants et une caisse en carton pour les joueurs. A remarquer que Rafael Santos, jouant avec, Bonhomme et Gardien, n'eut pas à se féliciter de la façon peu orthodoxe de jouer par ses adversaires.
- Ne mélangeons pas les genres : après le match contre Lens, les Lillois dînèrent à Valenciennes, mais si les accompagnateurs eurent droit à une monumentale choucroute, les joueurs firent un repas sportif.
- La supportrice No 1 de Lille, épouse du président, Mme Pommerolle, peut servir de modèle esthétique aux joueurs : elle a maigri de plus d'une dizaine de kilos, sans suivre de régime. Mais elle n'en conserve pas moins son gosier en excellent état pour encourager le LOSC.
- Souvent, les arbitres se font chahuter et critiquer. Au Mans, M. Lefebvre, un peu pointilleux certes, mais particulièrement clairvoyant, a quitté le terrain sous les applaudissements du public.
- Wocziak, après le match Le Mans-Châteauroux: « Le score est trop lourd. En première mi-temps nous avons tenu nos adversaires en échec. Mais le premier but marqué au début de la deuxième mi-temps a pesé lourd dans la balance. Dommage. Mais nous pensons beaucoup à la Coupe et au match de dimanche.
- Dans les vestiaires du Mans. Dereuddre se réjouissait du match sérieux joué par son équipe remaniée. « Devant une formation qui refuse le jeu comme Châteauroux pour chercher le contre, il faut être patient pour trouver la faille », disait-il.

GREGOIRE, L'ARRIERE QUI MARQUE

TROYES. — La nette victoire troyenne (5-0) sur Arles, dimanche, a été une réussite collective et la preuve en sst que sauf Trébucq, tous les attaquants ont marqué leur but. Il est cependant un joueur dont l'action a été déterminante dans cet ample succès : il s'agit de Gérard Grégoire et, qui plus est, d'un arrière, ce qui peut paraître quelque peu curieux dans le cas d'un tel triomphe de l'offensive. Le mérite, entre autre, de ce solide Lorrain, natif de Neuve-Maison, aura été d'avoir su faire la « différence » au moment opportun. On en était à la 34e minute. C'est alors que Grégoire réalisa l'exploit du match : remontant tout le terrain balle au pied il dribbla un adversaire, un second un troisième puis un quatrième. Il était exactement en position d'ailier gauche lorsque le brave Dessons s'avança à sa rencontre.

Tant de beaux efforts allaient-ils échouer au port ?

On le crut, mais avec un sang-froid étourdissant, Grégoire feinta l'ultime adversaire et, posément, malgré un angle impossible, glissa la balle en douceur dans les filets, au milieu du silence respectueux de toute une foule sidérée. Et c'est alors qu'on vit cette chose prodigieuse: un homme bondit littéralement de son banc de touche et sautait de joie. C'est le calme, le flegmatique Pierre Flamion qui laissait exploser son bonheur. Nul meilleur hommage ne pouvait saluer l'étourdissante performance de Gérard Grégoire que Flamion n'aura pas eu tort de regarder comme un de ses enfants chéris.

J. MARGAINE

ETIENNE EDWIGE : LE COUSIN DE L'ANGEVIN

LILLE. — On connait bien Eric Edwige, le vif attaquant du SCO d'Angers. On va apprendre à mieux connaitre Etienne Edwige, son cousin.

Etienne est un des Boulonnais investi des plus grandes responsabilités sur le terrain et il parait intéressant de comparer la classe de ces deux Guyanais, proches parents, mais si différents d'allure et de personnalité.

Eric est petit. Etienne longiligne. Le buteur angevin est un footballeur aux sautes d'humeur et de forme assez inattendues. Le numéro 8 de Boulogne est constant dans l'effort.

Etienne, physiquement parlant, ressemble beaucoup à l'ancien international de Nimes, Charles-Alfred. Il est adroit, intelligent, sachant pertinemment varier le rythme de ses courses et la longueur de ses passes. En fait, il pratique un football plus mûr, plus réfléchi qu'Eric.

Un seul domaine manque à Etienne — et celui-là l'Angevin... le possède en revanche ! — celui de l'efficacité. Combien de fois, balle au pied, partant du centre du terrain, le Boulonnais a-t-il eu l'occasion d'aller tout seul au but et Deladerière, son nouvel entraineur, qui apprend à le connaitre, n'arrive pas à s'expliquer pour quelle raison son protégé semble frappé de... paralysie à l'approche des seize mètres adverses.

Plus âgé que son cousin (il aura 30 ans le 27 octobre prochain), Etienne est resté un an de plus qu'Eric à Mutzig, là où il a fait ses classes d'amateur.

Il n'est devenu pro qu'assez tard et on peut vraiment le regretter car il est probable qu'à force d'entrainement et de travail plus soutenus il aurait fait partie de notre élite. Il est lié à Boulogne jusqu'à la fin de la saison prochaine. Après quoi, il verra : prolongation de son séjour en métropole ou retour en Guyane.

Avec Eric, il possède en effet deux points communs : il n'aime ni le froid ni les terrains lourds. Il ne devait pas bien maitriser ses connaissances en géographie pour avoir débuté à Mutzig et poursuivi sa carrière à Boulogne !

Jean-Paul OUDOT

ROGER BERTIN UNE REVELATION

POITIERS. — Un jeune fut beaucoup remarqué dans l'équipe de Laval qui opérait à Poitiers. Il se nomme Roger Bertin, n'a que 22 ans, et s'il effectuait son neuvième match avec l'équipe première, il avoue tout simplement qu'il est réserviste. Discret, ce célibataire employé aux Ponts et Chaussées du Mans, effectuait donc son premier match comme stoppeur aux côtés de Lamy.

« C'était la première fois que j'occupais ce poste, nous indiqua-t-il, car habituellement mon entraineur m'utilise comme arrière gauche. » Face à Blanc, qui n'est pas un avant centre d'opérette, Roger Bertin fut de toutes les luttes et ne commit pas de faute. Après des débuts dans le petit club d'Andouillé, Bertin devint Lavallois à l'âge de 18 ans. Il opéra une saison à Toulouse où il avait été appelé par ses occupations professionnelles. On reparlera de ce garçon.

R. BIAIS

540 possibilités de bien gagner sa vie

110 CARRIERES INDUSTRIELLES
Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et T.V. - Dessinateur et chef d'atelier en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Technicien frigoriste - Chef magasinier - Diéséliste - Ingénieur et sous-ingénieur électricien et électronicien - Chef du personnel - Analyste du travail - Esthéticien industriel - Ingénieur directeur technico-commercial entreprises Industrielles - etc.

100 CARRIERES FEMININES
Assistante-secrétaire de médecin - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire de direction - Programmeur - Technicienne en analyses biologiques - Esthéticienne - Etalagiste - Dessinatrice publicitaire et de mode - Agent de renseignements touristiques - Diététicienne - Infirmière - Auxiliaire de jardins d'enfants - Journaliste - Secrétaire commerciale - Comptable - Hôtesse d'accueil - Perforeuse-vérifieuse - Modéliste - Dessinatrice paysagiste - etc.

70 CARRIERES COMMERCIALES
Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Programmeur - Comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Adjoint à la direction administrative - Adjoint en relations publiques - Dessinateur publicitaire - Technicien du tourisme, du commerce extérieur - Expert comptable - Traducteur juridique et technique - Econome - Acheteur - Analyste - Mécanographe - Journaliste - Agent d'assurances - Ingénieur du marketing - etc.

30 CARRIERES INFORMATIQUES
Programmeur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur, chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'Informatique, etc. Langages spécialisés : Cobol, Fortran, Basic, PL1, Algol - Applications de l'informatique en médecine, automatisation, gestion commerciale, etc.

60 CARRIERES DE LA CHIMIE
Chimiste et aide-chimiste - Laborantin et aide-laborantin médical - Biochimiste - Technicien en pétrochimie, en protection des métaux - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien de fabrication du papier, des peintures - Physicien - Laborantin industriel - Chimiste de laiterie - Technicien du traitement des eaux - Prospecteur géologue - etc.

50 CARRIERES DU BATIMENT
Chef de chantier bâtiment et T.P. - Dessinateur en bâtiment et T.P. - Métreur en bâtiment - Technicien du bâtiment - Conducteur de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Entrepreneur de travaux publics et du bâtiment - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Opérateur topographe - Carreleur mosaïste - Plombier - Surveillant de travaux - Commis d'architecte - Directeur d'agence immobilière - etc.

60 CARRIERES AGRICOLES
Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en biscuiterie, en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Directeur de coopérative - Représentant rural - Technicien de laiterie - etc.

60 CARRIERES ARTISTIQUES
Décorateur-ensemblier - Dessinateur publicitaire - Romancier - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Dessinateur paysagiste - Décorateur de magasins et stands - Journaliste - Décorateur cinéma T.V. - Secrétaire de rédaction - Disquaire - Styliste de mode - Maquettiste - Artiste peintre - Reporter photographe - Critique littéraire - etc.

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme, si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), organisme privé d'enseignement à distance.

PREPARATION EGALEMENT A TOUS LES EXAMENS OFFICIELS:CAP-BP-BT-BTS

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement, notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 200 pages) sur les carrières envisagées.

BON pour recevoir GRATUITEMENT

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒). (pas de visite à domicile) (écrire en majuscules)

☐ 110 CARRIÈRES INDUSTRIELLES
☐ 100 CARRIERES FEMININES
☐ 70 CARRIÈRES COMMERCIALES
☐ 30 CARRIÈRES INFORMATIQUES
☐ 60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE
☐ 50 CARRIÈRES DU BATIMENT
☐ 60 CARRIÈRES AGRICOLES
☐ 60 CARRIÈRES ARTISTIQUES

NOM.....
.....
ADRESSE.....
.....
.....
.....

UNIECO 6542 rue de Neufchâtel 76041 ROUEN Cedex
Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz - 4000 Liège.

DIVISION 3

LA BONNE AFFAIRE

RIEN NE VA PLUS A NŒUX

(Jean-Marie LORANT)

Le championnat est de plus en plus passionnant et les spectateurs l'ont bien senti en se déplaçant nombreux dans certains stades. Ainsi on a vu une affluence record à Abbeville avec 2.425 entrées tandis que Nœux, La Rochelle, Quevilly, Gien et Le Havre dépassaient les 1.300.

● NORD

NŒUX ENCORE BATTU

Nœux a connu sa seconde défaite consécutive, après Reims la semaine dernière, les Nœuxois ont été cette fois battus sur leur propre terrain par Valenciennes. Depuis la trêve, les hommes de Flak n'ont pas remporté le moindre succès et cette situation commence à devenir inquiétante. Cependant, ils gardent la tête car Hazebrouck a été tenu en échec à Roubaix tandis qu'Abbeville et Reims se neutralisaient. D'autre part, Nœux compte un match en retard contre Epernay qui peut lui permettre de reprendre ses distances.

● CENTRE

NEVERS STOPPÉ

C'est avec une certaine appréhension que Saint-Etienne se déplaçait à Montreuil affronter le Paris F.C. Eh bien ! les jeunes Stéphanois sont repartis avec les deux points de la victoire grâce à deux buts de Rocheteau. Ils sont désormais solidement installés à la première place puisque Nevers a été stoppé à Gien, l'équipe en forme du moment. Si Saint-Etienne gagne son match de retard contre Auxerre, il aura cinq points d'avance et il sera bien difficile de le rejoindre.

Dans le bas du tableau, la situation se clarifie également : quatre points séparent désormais Decize et Auxerre de Paris-Joinville et Clermont.

● EST

« LES INSEPARABLES »

Nancy, Vittel et Mutzig constituent vraiment un trio inséparable. Ils ont tous trois obtenu le match nul et ils continuent à se partager la première place.

Sochaux a réussi un gros score devant Talange 5-1, deux des cinq buts sochaliens ont été marqués par Gérard Soler dont c'est peut-être le retour au premier plan.

Signalons également le succès de Tavaux à Saint-Avold obtenu grâce à deux pénalties de Bouvard.

● SUD-EST

MENTON LEADER VIRTUEL

Menton est décidé à jouer les premiers rôles et il le prouve en venant s'installer à la seconde place en compagnie de Béziers qu'il a battu. D'ailleurs Menton est le véritable leader de ce groupe car il avait déposé des réclamations sur la qualification de Ropero lors de son match perdu contre l'O. M. Comme la commission accordera le gain du match aux Mentonnais, ceux-ci se retrouveront leaders avec deux points d'avance sur Béziers et Marseille. C'est dire combien il faut prendre cette formation de Menton au sérieux.

Barrientos, du Gazelec, a été le meilleur buteur de la journée en réussissant un hat-trick devant Cuiseaux. Ces trois buts lui permettent de se classer au second rang des buteurs derrière Lemaitre.

● OUEST

PARIS-SAINT-GERMAIN SE REPREND

Après sa défaite devant Quevilly, Paris-S.-G. s'est magnifiquement ressaisi en allant gagner à Brest 4-1. Vicot en titularisant Possevi (2 buts) à l'aile gauche a redonné efficacité à sa ligne d'attaque.

De son côté Quevilly a remporté facilement le derby normand en triomphant 4-0 de Rouen, le jeune Anglais Mac Leod marquant deux buts.

● SUD-OUEST

NANTES EUPHORIQUE

La Rochelle et Châtellerault en échec, Nantes a augmenté son avance d'un petit point. Les Nantais ont confirmé leur titre de meilleure attaque en passant cinq buts à Montmorillon, et en portant leur total à 51 buts.

Dimanche prochain, nous aurons une journée de rattrapage avec dix matches et la coupe avec les derniers rescapés.

NOYON. — Toute l'équipe de Juvisy était sur sa ligne de but, mais le ballon va quand même trouer ce mur et pénétrer dans les filets sous les yeux impuissants de Falissard.

CLASSEMENT PAR BUTEURS

GROUPE NORD

14 buts : Coppin (Nœux).
12 buts : Devorsine (Arras), Calliste (Roubaix).
11 buts : Thierry (Epernay).
9 buts : Lawson (Calais), Lavielle (Creil), Danty (Mouzon), Stédile (Juvisy).
8 buts : Godvin (Abbeville).
7 buts : Gosset (Aulnoye), Deloeil (Nœux).
6 buts : Clouet (Arras), Decolas (Epernay), Simon (Reims), Knockaert (Valenciennes).

GROUPE EST

13 buts : Schwartzwalder (Epinal), Bossert (Mutzig).
11 buts : G. Tapella (Tavaux).
9 buts : Coquard (Baume).
8 buts : Ahipeaud (F.C. Strasbourg), Ehrardt (Nancy), Di Persio (Talange), Pfertzel (Wittelsheim), Truchot (Belfort).
7 buts : Francesconi (A.S. Strasbourg), Gasparini et Platini (Nancy), Wagner (St-Avold), Boszik (Vittel).
6 buts : Clerc (Baume), Fuchs (Metz), Curbello (Nancy), Baret (Vittel).

GROUPE CENTRE

14 buts : Martin (Montferrand).
9 buts : Marie (Gien), Derras (Nevers), Rocheteau (St-Etienne).
8 buts : Camus (Brassac), Rabbat (Paris F.C.), Mercadal (Paris-Joinville).
7 buts : Duchassin (Decize), Richard (Gien), Gousselot (Orléans), Falkenheim (Paris F.C.), Truffaut (Villefranche).
6 buts : Chauffour (Clermont), Abbate et Jughters (Malakoff), Trenoras (Montferrand), Pelletier, Quillard, Dauphin (Nevers), Gisbert (Paris F.C.).

GROUPE SUD-OUEST

15 buts : Hamon (Nantes).
12 buts : Pineau (Montmorillon).
11 buts : Neau (La Rochelle).
10 buts : Dupuis (Châtellerault).
9 buts : Th. Princet (Châtellerault).
8 buts : Bedouet (Angers), Merigot (Nantes), Betaux (Niort).
7 buts : Guillas (Albi), Martinez (Bergerac), Darcos (Mont-de-Marsan).
6 buts : Barreau (La Rochelle), Marchetti (Nantes).

GROUPE SUD-EST

15 buts : Portelli (Brignoles), Parientos (Gazelec).
11 buts : Cassolari (Béziers), Emon (O. Marseille).
10 buts : Giudicelli (Bastia), Mananga (Menton).
9 buts : Di Caro (Aix), Mathieu (Nîmes).
8 buts : Lautard (Nice).
7 buts : Sansonetti (Gazelec), Di Caro (O. Marseille), Munos (St-Priest).
6 buts : Chaumeton (Bastia), Albert (Béziers), Mercet (Martigues), Viala (Montpellier).

GROUPE OUEST

19 buts : Lemaître (Quevilly).
15 buts : André (Paris St-G.).
11 buts : Brender (Quimper).
9 buts : Pons (Poissy).
8 buts : Beaujault (Cholet), Deru (Concarneau), Dossevi (Paris St-G.), Delabarre (Quimper), Delestre (Red Star).
7 buts : Franchet (Evreux,) Renault (Paris St-G.).
6 buts : Sylvestre (Brest), Henry (Le Havre), Mac Lead (Quevilly), Porcher (Rennes).

LES FAITS SAILLANTS

1. Abbeville, 2.425 spectateurs ; 2. Nœux, 1.436 spectateurs ; 3. La Rochelle, 1.432 spectateurs ; 4. Quevilly, 1.410 spectateurs ; 5. Gien, 1.359 spectateurs ; 6. Le Havre, 1.340 spectateurs ; 7. Paris F.C., 1.078 spectateurs ; 8. Calais, 1.085 spectateurs ; 9. Decize, 1.059 spectateurs ; 10. Cholet, 1.020 spectateurs.

A marqué contre son camp. — Delque (Decize).

A marqué 2 penalties. — Bouvard (Tavaux).

Ont marqué un penalty. — Pamy (Le Havre), Truchot (Belfort), Bassière (Lucé), Abbatte (Malakoff), Sansonetti (Gazelec).

A marqué 3 buts. — Barrientos (Gazelec).

Ont marqué 2 buts. — Portelli (Brignoles) ; Brateau et Thierry (Epernay) ; MacLeod (Quevillly) ; Guillaneuf (Montins) ; Rocheteau (St-Etienne) ; Dossevi (Paris St-Germain) ; Pecout et Marchetti (Nantes) ; Subiat et Soler (Sochaux) ; Lacoste (Albi).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE CENTRE

6 étoiles : Goutard (Cournon), Stasiak (Decize), Tonnelet (Gien), Salen (Moulins), Pergantis (Villefranche), Gire (Brassac).
5 étoiles : Chiesa (Clermont), Ferrier (Decize), Delmas (Gien), Romuald (Malakoff), Pelletier (Nevers), Chazottes (Paris F.C.).
4 étoiles : Sevin (Malakoff), Nuninga et Martin (Montferrand), J.-B. Bordas (Orléans), Gisbert (Paris F.C.), Siencgel (St-Etienne).

GROUPE SUD-OUEST

9 étoiles : Ribül (Castres).
8 étoiles : Lepkowicz (Lafrançaise).
7 étoiles : Huguerre (Niort).
6 étoiles : Letard (La Rochesur-Yon).
5 étoiles : Baos (Albi), Stephan (Angoulême), Th. Princet (Châtellerault), Borderon (Libourne).
4 étoiles : Tribot (Angoulême), Cassan (Angers), Martinez et Chassaigne (Bergerac), Bergero (Bordeaux), Barraud (La Rochelle), Semenadisse (La Française), Château et Barthou (Libourne) Pineau et R. Guillot (Montmorillon), Andres (Niort).

GROUPE SUD-EST

5 étoiles : Delranc (Alès), Terrasse (Montpellier), Faccioli (St-Priest).
4 étoiles : Exbrayat (Aix), Casolari (Béziers), Moïse et Sansonetti (Gazelec), Di Caro (Marseille), Mercet (Martigues), Mathieu (Nîmes), Munos (St-Priest).

GROUPE OUEST

6 étoiles : Franchet (Evreux), Dufoy et Braun (Lucé), Lemaître (Quevilly), Pohon (Quimper).
5 étoiles : Sylvestre (Brest), André (Paris St-G.), Carlier (Rouen).
4 étoiles : Guignard (Cholet), Leborgne et Talec (Concarneau), Bereau (Paris St-G.), Pons et Leplat (Poissy), Anestoy et Le Pêcheur (Vannes).

GROUPE NORD

8 étoiles : Haddi (Creil), Nay), Claver (Noyon), Poubelle
6 étoiles : Rouquette (Eper- (Juvisy).
5 étoiles : Delcourt (Aulnoye), Coppin (Nœux), Galliste (Roubaix).
4 étoiles : Gosset (Aulnoye), Lozano (Abbeville), Devorsine et Legrand (Arras), Lawson (Calais), Decolas (Epernay), Deleglise (Hazebrouck), Van Hecke (Lille), Simon (Reims), Lecroart (Roubaix), Roy (Sedan), Jeskowiak (Valenciennes), Kedim (Juvisy).

GROUPE EST

9 étoiles : Coquard (Baume).
8 étoiles : Debs (F.C. Strasbourg).
6 étoiles : Wenger (Mutzig), Di Persio (Talange), Michon (Tavaux).
5 étoiles : Kern et Froelhiger (A.S. Strasbourg), Charron (Epinal), Chipon (Metz), Goutte (Sochaux).
4 étoiles : Gauthier (Epinal), Lazarus (RPSM), G. Glomp (St-Avold), Houvion et Laurent (St-Dié), Pfertzel et Grégoire (Wittelsheim).

OUEST

Quevilly	4	Rouen	0
Brest	1	Paris-S.-G.	4
Cholet	0	Evreux	1
Poissy	1	Saint-Brieuc	0
Le Havre	3	Quimper	1
Lisieux	1	Red Star	1
Concarneau	0	Rennes	2
Lucé	2	Vannes	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly ..	32	19	15	2	2	46	8
2. Paris-S.-G.	26	18	11	4	3	44	16
3. Evreux ...	24	19	10	4	5	25	14
4. Concarneau	21	19	8	5	6	22	30
5. Rennes ...	20	19	8	4	7	25	22
Poissy	20	19	7	6	6	21	14
7. Quimper ..	19	18	7	5	6	28	22
Brest	19	19	8	3	8	29	31
9. Lisieux ...	18	19	5	8	6	15	14
Red Star ..	18	19	6	6	7	20	24
Le Havre .	18	19	7	4	8	21	20
12. Cholet	17	19	6	5	8	21	19
13. Lucé	16	19	6	4	9	16	30
14. Vannes ...	14	19	6	2	11	14	32
15. Rouen	12	17	5	2	10	19	39
16. Saint-Brieuc	6	19	1	4	14	16	47

POISSY b. SAINT-BRIEUC : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Antour. Spectateurs : 437. Recette : 2.884 F. But : Fontin (15e).

POISSY : Leplat — Gros, Lionet B., Tiramani, Lecole — **Ryda***, Pons — Madeleine, Langlois, Linotte J.-P. (puis Gouremlon, 83e), Fontin. Entr. : Quenolles.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Leblanc M., Leblanc G., André J.-P., Bolton — Ancel, Ricard (puis **Muller***, 67e) — Bougeard, Georgeais, Guégan, Toulec. Entr. : Santier.

LISIEUX et RED STAR : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Beglin. Spectateurs : 923. Recette : 7.116 F. Buts : pour Lisieux : Assire (46e) ; pour le Red Star : Capy (16e).

LISIEUX : Soenen — Cattoir, **M. Wattelet***, Assire, Dufaix — Hamel, Devin — Fresnel, Leroy, Lebarillier, B. Wattelet. Entr. : M. Wattelet.

RED STAR : Tognoti — **Guillolet***, Cané, **Monin, Baton — Donnat, Houen** — Ciavatta, **Delestre,** Prain, Capy. Entr. : Monin.

PARIS-S.-G. b. BREST : 4-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caillebote. Spectateurs : 467. Recette : 2.737 F. Buts : pour Brest : Mingam (26e) ; pour Paris-S.-G. : Dumot (51e), Dossevi (61e et 64e), André (89e).

BREST : **Le Nair*** — Hémon, **Deuff, Boutier, Lallour** — Ropars, Craveur — **Mingam,** Sylvestre (puis Féchaut, 78e), Daniel, J. Le Bihan. Entr. : Fouillen.

PARIS-S.-G. : Py — Ledunois (puis Rivet, 63e), Berreau, Renaut, Béhier — **Leclerc,** Dumot — Marella, **André,** Brost, **Dossevi***. Entr. : Vicot.

LUCE b. VANNES : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lechevallier. Spectateurs : 950. Recette : 7.229 F. Buts : Dufoix (47e), Bassière (83e sur pen.).

LUCE : **Braun*** — Boudebza, Chiarelli, Debray, A. Rolland — **A. Roland, Bassière** — Dufoix, **Corgiatti,** De Ortels, Zarotti. Entr. : Chiarelli.

VANNES : **Le Pêcheur*** — Ayoul, Brosse, Amestoy, Gautier — Le Forestier, Le Chenadec (puis Le Heno, 22e) — **Davalo, Le Pinru,** Lenevanen, **Thomas.** Entr. : Le Chenadec.

Le Chenadec (Vannes), blessé, est sorti à la 22e minute.

EVREUX b. CHOLET : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 1.020. Recette : 6.278 F. But : Campos (36e).

CHOLET : Boileau — Graveleau, **Guignard***, Barry, Pampanay — **Laurendeau** (puis Brosset, 60e), **Jouin** — Le Frère, **Boudaud,** Baujeault, **Rampillon.** Entr. : R. Abad.

EVREUX : **Rimbert** — Bourry, Roque, **Berthaud***, **J. Corbeau** — Campos, **Quesney — Franchet,** Djellali, Nouvel, Strannik. Entr. : A. Corbeau.

QUEVILLY b. ROUEN : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchenbled. Spectateurs : 1.410. Recette : 7.609 F. Buts : Chrétien (16e), Mac Leod (31e et 61e), Lemaître (79e).

QUEVILLY : Cœur d'Acier — Begeu, Cailloux, Delafosse, Caplet — Ancelle, Craque — Lemaire, **Lemaître***, Chrétien, Mac Leod. Entr. : Arroyo.

ROUEN : Marguillier — Kromwell, Deveaux, Mallegol, Bruant — Brouverée, Carlier — Thibault, Bourebbou, **Hattingois***, Douis. Entr. : Rio.

LE HAVRE b. QUIMPER : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Millot. Spectateurs : 1.340. Recette : 8.577 F. Buts : pour Le Havre : Bazaut (72e), Henry (75e), Lamy (78e sur pen.) ; pour Quimper : Brender (65e).

LE HAVRE : Bourgier — Bourdon, Brasse, Lavagne, Anquetin — **Nolant***, El Asfari — Henry, Bazaut, Levavasseur, Lamy. Entr. : Gorlani.

QUIMPER : Larzul — Le Berre, Leborgne, Hemery, Deude — Dorval, Pohon — Thomas, Brender, Delabarre, **Huitric.** Entr. : Le Mao.

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleurs prix, c'est ce que vous pouvez faire, grâce à la **publicité.**

4

POUR SAINT-ÉTIENNE

DEMAIN

DIX MATCHES RATTRAPES

OUEST
PARIS ST-G. - ROUEN.

EST
NANCY - METZ.
F.C. STRASBOURG - SOCHAUX.
VITTEL - R.P.S.M.
WITTELSHEIM - ST-DIE

CENTRE
AUXERRE - ST-ETIENNE.

SUD-EST
ALES - MONTPELLIER.

NORD
EPERNAY - NŒUX-LES-MINES.
SEDAN - VALENCIENNES.
AULNOYE - ARRAS.

CENTRE

Paris F.C.	1	Saint-Etienne	2
Gien	3	Nevers	1
Montferrand	2	Malakoff	1
Lyon	1	Brassac	1
Clermont	0	Villefranche	0
Moulins	3	Cournon	0
Decize	0	Auxerre	1
Paris Joinville	0	Orléans	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	29	18	13	3	2	43	13
2. Nevers	26	19	9	8	2	43	22
3. Gien	24	19	8	8	3	31	22
4. Lyon	22	19	9	4	6	31	24
Montferrand	22	19	7	8	4	30	23
6. Paris F.C.	21	19	8	5	6	41	32
Villefranche	21	19	7	7	5	27	27
Orléans	21	19	8	5	6	28	20
9. Malakoff	19	19	5	9	5	30	26
10. Brassac	17	19	5	7	7	22	32
11. Decize	16	19	5	6	8	19	28
Auxerre	16	17	7	2	8	23	27
13. P.-Joinville	12	18	4	4	10	23	41
Clermont	12	19	3	6	10	17	31
15. Cournon	11	19	3	5	11	20	37
16. Moulins	11	19	5	1	13	21	44

AUXERRE b. DECIZE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Boudin. — Spect. : 1.059. — Recette : 7.682 F. — But : Delque (56e c.s.c.).

DECIZE : **Clément** — Anchullo, ***Staziak, Delque, Marion** — **Billoue,** Chemani — Duchassin, Ferrier, Pola, Musseau. — Entr. : Ferrier.

AUXERRE : Giroud — Moure, ***Geffroy,** Boulard, Munier — Kalman, Dion — Fefeu, Romagon, **Contassot,** Hallet. — Entr. : Roux.

MOULINS b. COURNON : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Barbasso. — Spect. : 503. — Recette : 4.035 F. — Buts : Guillaneuf (30e et 44e), Jonard (76e).

MOULINS : Picavet — **Darbelet, Kaminsky,** Sapena, Maréchal — Manse, Salen — Rouquette, Sirot puis Jonard (38e), Mesones, ***Guillaneuf.** — Entr. : Labbaci.

COURNON : Samson — Titaud, Ducher, Boyer, Guichard — Chauvon, Bulichelli — ***Gautard,** Amoussou, Challegard, Pierzak. — Entr. : Ollier.

Titaud (Cournon) expulsé à la 41e minute.

SAINT-ETIENNE b. PARIS F.C. : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Poncin. — Spectateurs : 1.078. — Recette : 7.154 F. — Buts : St-Etienne : Rocheteau (5e et 80e) ; Paris F.C. : Rabat (30e).

PARIS F.C. — Contarin — ***Chazottes,** Lachi, **Barrau, Lavocat — Stocquart,** Lassalle — Rabat, **Buhler, Gisbert,** Falkenheim. — Entr. : Nicot.

SAINT-ETIENNE : **Olivain — Repellini,** Bathenay puis Di Matteo (60e), Lopez, **Deschamps** — Pinson, **Massard — Rocheteau, Janvion, Ouali,** ***Sarramagna.** — Entr. : Philippe.

GIEN b. NEVERS : 3-1 (2-1). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Mignard. — Spectat. : 1.359. — Recette : 9.437 F. — Buts : Gien : Duhayot (21e), Garrot (38e), Richard (85e) ; Nevers : Dauphin (33e).

GIEN : ***Delmas** — Mathieu, Tonnelet, Michalek, Douchez — Bonnard, Rodriguez — Garrot, Duhayot, Mari, Richard. — Entr. : Gob.

NEVERS : Simonin — Derras, Stakowiak, Kosmalski, Barry — Canizares, ***Pelletier** — Ibrahimi, Quillard, Salette, Dauphin. — Entr. : Proust.

LYON et BRASSAC : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Pelletier. — Spectateurs : lever de rideau Lyon-Metz. — Buts : Lyon : Cabassu (88e) ; Brassac : A. Tylinski (57e).

LYON : Chemier — A. Domenech, Gras, Garatier, ***Baldassara — Valette, Crolle** — Prost, Thomas, Thiry, Cabassu. — Entr. : Thiry.

BRASSAC : ***Gire** — Simon, Roche, **Bristot,** Giallorenzo — A. Tylinski, Lachaud — D. Bret, **Laurent,** R. Tylinski puis Ponneroux (25e), M. Bret. — Entr. : Tylinski.

MONTFERRAND b. MALAKOFF : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Gully. — Spectateurs : 243. — Recette : 1.903 F. — Buts : Montferrand : Martin (23e), Numenga (30e) ; Malakoff : Abbate (88e sur pen.).

MONTFERRAND : **Chartier** — Machanek, Gouilard, **Mur, Monnot** — Sourdeix, **Sangvoisin** — ***Numenga, Martin,** Verdier, Trenoas. — Entr. : Sbroglia.

MALAKOFF : Riemenschneider — Viandier, Le Roux, Ribot, **Fercoq** — **Sevin,** ***Jughters** — Marty, Barreau, **Abbate,** Collat. — Entr. : Cros.

CLERMONT et VILLEFRANCHE : 0-0. — Terrain : gras. — Arbitre : M. Bergerat. — Spectateurs : 73. — Recette : 545 F.

CLERMONT : **Bonnet** — Fogola, Talis, Charet, Bru puis Traulle (65e) — **Vagnat,** Chiesa — **Delmas,** Chaffour, Picot, ***Mérelle.** — Entr. : P. Boyer.

VILLEFRANCHE : **Bontoux** — Rivet, Perraud, Bardon, **Pelletier** — Pergantis, Lauri — ***Ledieu,** Dumas, Sivignon puis Papas (58e), Guillono. — Entr. : Papas.

ORLEANS b. PARIS-JOINVILLE : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Pâques. — Spectateurs : 77. — Recette : 745 F. — Buts : J.-B. Bordas (35e), Ferrier (74e).

PARIS-JOINVILLE : Dahan — Hennetin, **Pezzillo,** Gueye, Renia — ***Brucato,** Honoré — **Touré, Mercadal,** Urdanetta puis Rahou (70e), Gola. — Entr. : Bot.

ORLEANS : **P. Viot** — Troupet, **Beaujouan, Fontaine,** Demaison — **Leinenweler,** ***J.-B. Bordas** — **Gousselot, Ferrier,** J. Viot, Maître puis Molio (80e). — Entr. : J.-B. Bordas.

Avertissements à : Gola, Pezzillo, P. Viot.

EST

Mutzig	1	A.S. Strasbourg	1
Vittel	1	F.C. Strasbourg	1
Saint-Dié	0	Nancy	0
Baume	0	Epinal	0
R.P.S.M.	1	Wittelsheim	3
Belfort	3	Metz	2
Talange	1	Sochaux	5
Tavaux	2	Saint-Avold	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	25	17	11	3	3	39	14
Vittel	25	17	11	3	3	29	14
Mutzig	25	18	9	7	2	27	18
4. Epinal	20	17	7	6	4	25	14
5. Metz	18	16	5	8	3	24	19
Saint-Dié	18	18	6	6	6	19	24
A.S. Strasb.	18	19	6	6	7	21	19
Sochaux	18	18	6	6	6	23	24
Tavaux	18	19	6	6	7	28	31
10. Belfort	17	19	4	9	6	21	28
11. Talange	16	18	7	2	9	21	25
F.C. Strasb.	16	17	5	6	6	20	24
13. R.P.S.M.	15	17	4	7	6	22	22
14. Wittelsheim	14	18	4	6	8	19	31
15. Saint-Avold	13	19	4	5	10	17	27
16. Baume	10	19	2	6	11	23	44

SOCHAUX b. TALANGE : 5-1 (2-0). — Terrain : mauvais. — Arbitre : M. Conrad. — Spectateurs : 390. — Recette : 2.415 F. — Buts : Talange : Gratius (53e) ; Sochaux : Subiat (10e et 72e), Soler (21e et 56e), Bize (83e).

TALANGE : Mikolaczak — Henrich, Dassis, Zwunka, Lambert — Wollfcheid puis Gratius (45e), Niclas — Hitz, ***Di Persio,** Viry, Zywczyn. — Entr. : Zwunka.

SOCHAUX : Rust — Dartevelle, Largouet, Volbert, Posca — Goutte, Guttierez — Bize, Soler, ***Subiat,** Cuissard. — Entr. : Fauvergue.

BAUME et EPINAL : 0-0. — Terrain : bon. — Arbitre : M. Ragonnet. — Spectateurs : 320. — Recette : 2.158 F.

BAUME : ***Barraux** — Dancre, Lambert, Clerc, Lerioux — Marthey, Michel — Mascarello puis P. Bouveresse (68e), Coquard, Alberti, H. Bouveresse. — Entr. : Latron.

EPINAL : Vuillaumem — Janvier, Rémy, Pierre, ***Charron** — Gauthier, Jap — Receveur, Schwartzwalder, Mathieu, Vérité. — Entr. : David.

TAVAUX b. SAINT-AVOLD : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Convert. — Spectateurs : 495. — Recette : 3.498 F. — Buts : Bouvard (23e sur pen., 37e sur pen.).

TAVAUX : **Mollard** — Cheray, Papella, ***Barbaud,** Michon — **Prost,** Gauby — Bidaud, Bouvard, Bailly, **Pilette.** — Entr. : Tempowsky.

SAINT-AVOLD : Altpeter — **Mussel,** Peter, ***G. Glomp,** Maragnin — Glad, Huff — Bergaenrle, **Diaz,** C. Glomp, Wagner. — Entr. : Loeffler.

SAINT-DIE et NANCY : 0-0. — Terrain : gras. — Arbitre : M. Clément. — Spectateurs : 883. — Recette : 5.000 F.

SAINT-DIE : Fleurentdidier — Humbert, Houvion, **Hisler,** Lombardo — ***Laurent,** Mille — Damange, Schramm, Marchal, **Braun.** — Entr. : Jacquot.

NANCY : Conrath — Becker, Villeminey, Haussermann, **Voltrager** — **Zenier,** Mario — ***Ehrardt,** Gasparini puis Felben (85e), Curbello, Burlat. — Entr. : Collot.

BELFORT b. METZ : 3-2 (2-2). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Sastre. — Spectateurs : 439. — Recette : 2.862 F. — Buts : Belfort : Fruchot (14e sur pen.), Giordani (41e), Spony (71e) ; Metz : Castallan (5e), Cognoli (34e).

BELFORT : Ruet — Gester, Spony, Cuenot, Schwertz — R. Klingelschimtt, Bernasconi — Truchot, ***Giordani,** Grillon puis Rodriguez (53e), Savio. — Entr. : Gester.

METZ : Barth — Jenny, Jeorgini, Richard, Muller — Deferez, Fuchs — Hausknecht, Cognoli, Franchet, ***Castallan.** — Entr. : Fuchs.

WITTELSHEIM b. R.P. STRASBOURG : 3-1 (1-1). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Filippini. — Spectateurs : lever de rideau. — Buts : Wittelsheim : Grunenwald (5e), Grabowski (53e), Rozek (78e) ; R.P. Strasbourg : Kupfer (13e).

R.P. STRASBOURG : Lorand — Jeanton, Lator, Hackl puis Devaux (46e), ***Conrath** — Deutschmann, Lazarus — **Wagner,** Lowinski, **Kupfer,** Roy. — Entr. : Mateo.

WITTELSHEIM : **Grégoire** — Cohan, Gragnolini, Risather, Marciniak — Rosek, Gathier — **Grunenwald,** Pfebtzer, Szymanski, ***Grabowski.** — Entr. : Gerber.

VITTEL et F.C. STRASBOURG : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Perlot. — Spectateurs : 429. — Recette : 3.503 F. — Buts : F.C. Strasbourg : Walter (20e) ; Vittel : Demoncel (25e).

VITTEL : Dorget — Bastien, Raoul, ***Bozsik,** Fayol — Grosjean, Thouvenin — **Serpoix, Baret,** Toussaint, Demoncel. — Entr. : Kowal.

F.C. STRASBOURG : ***Dietrich** — Ditterer, Muller, Waillant, Back — Debs, Jorge — **Tanter, Walter,** Hegenhauser, **Thiry.** — Entr. : Kaelbel.

MUTZIG et A.S. STRASBOURG : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Kohler. — Spectateurs : 356. — Recette : 1.859 F. — Buts : Mutzig : Bossert (7e) ; A.S. Strasbourg : Pfister (17e).

MUTZIG : P. Gemmerich — Faesser, Huch, ***Steinmetz, Fluck** — Kuntz, Zimmermann — **Matter, Bossert,** Wenger, A. Gememrich. — Entr. : Hild.

A.S. STRASBOURG : ***Froeliger** — **Jacques,** Carbiener, Stieber, El Kaim — Becker, Francesconi — **Desbrosses** puis Fluck (71e), Tota, **Pfister,** Graeff. — Entr. : Kugel.

SUD-EST

Menton	1	Béziers	0
Annecy	0	Marseille	3
Nice	1	Brignoles	3
Gazélec	4	Cuiseaux	0
Montpellier	0	Saint-Cyr	0
Aix	1	Bastia	1
Martigues	1	Saint-Priest	0
Nimes	3	Alès	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	26	19	11	4	4	41	19
2. Béziers	24	19	9	6	4	27	19
Menton	24	19	9	6	4	28	21
4. Martigues	21	19	9	3	7	29	26
Gazélec	21	19	7	7	5	30	21
Nimes	21	19	8	5	6	28	22
7. Aix	20	18	7	6	5	25	22
8. Alès	19	17	7	5	5	25	24
Montpellier	19	18	8	3	7	25	18
10. Bastia	18	19	6	6	7	28	29
11. Nice	16	19	6	4	9	25	29
Saint-Cyr	16	19	5	6	8	19	26
Brignoles	16	19	7	2	10	21	31
14. Saint-Priest	15	19	6	3	10	21	32
15. Annecy	13	19	4	5	10	13	22
16. Cuiseaux	11	19	1	9	9	13	37

MENTON b. BEZIERS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Héliès. Spectateurs : 780. Recette : 4.900 F. But : Soccoia (65e).

MENTON : **Frey** — Galea, Laffitte, Monaldi, Tomasi — Biancheri, **Soccoia — De Saint-Genois,** Bellabarba, Segarra, Paskiez. Entr. : Oniboni.

BEZIERS : ***Moine** — Dores, Trani, Daure, Libourel — Fernandez, **Facerias** — Albert, Casolari, **D. Olivera,** Azun. Entr. : Martinez.

AIX et BASTIA : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rios. Spectateurs : 398. Recette : 2.385,20 F. Buts : pour Bastia : Giudicelli (65e) ; pour Aix : Becouche (75e).

AIX : Bluhm — Greck, Erra, Bentoumi, Azarian — Deinoti, Le Donche — Bekouche, Jelassi, Scotti, Pellecuer.

BASTIA : Rossat — Julliard, Gandolfi, Tosi, Mosa — Grazziani, Contini — Zimako, Giudicelli, Chaumeton, Venturi.

MARSEILLE b. ANNECY : 3-0 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Rhomer. Spectateurs : 573. Recette : 4.459 francs. Buts : Sikely (5e), Marsiglia (13e), Novi (78e).

ANNECY : Pretot — Brechet, Longeray, Paclet, Nagy — **Wojniak***, Mekkaoui — **Rizzo,** Finotto (puis Derippe, 65e), Turbil, **Rassat.** Entr. : Lavaud.

MARSEILLE : Gili — G. Green, Merschel, Zwunka, Armenante — Barbieri, **Novi*** — Emon, Sikely, Marsiglia, J.-L. Green. Entr. : Roland Merschel.

BRIGNOLES b. NICE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espié. Lever de rideau pros. Pour Brignoles : Portelli (2e, 58e), Roig (50e) ; pour Nice : Proscelli (84e).

NICE : Peyron — Proscelli, Hoenig, Damiano, Albert — Vandini, Sanchez — Esposito, Malamacci, Rostagni. Douzième homme : Maranelli. Entr. : Rossi.

BRIGNOLES : Goletto — Nicolas R., Gontard, Isnard, Grisolle — Policardi, Nicolas G. — Roig, Camacho, **Portelli***, Bagnol. Entr. : J.-J. Marcel.

MONTPELLIER et SAINT-CYR : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Eyroulet. Spectateurs : 329. Recette : 1.965 F.

MONTPELLIER : **Malassagne — Petin,** Ortega, Durand, **Terrasse*** — **Parenko,** Pons — Granier, Viala, **Cristol, Gritsch.** Entr. : Mirouze.

SAINT-CYR : **Aparicio*** — **Eritier,** Hugon, **Gaglione, Vacca — Gratian,** Tore — Luiggi, Aurand, **Risi,** Saulnier. Entr. : Blanc.

NIMES b. ALES : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rancelli. Lever de rideau de Nimes-Red Star. Buts : Girard (3e), Pirmayer (63e), Mathieu (88e).

NIMES : Martinelli — Odasso, Mith, **Ferjule***, Maccoia — Champ (puis Janot), Moretti — Mathieu, Girard, Pirmayer, Courtin. Entr. : Noel.

ALES : Lefillatre — Seraille, Molla, Bertrand, Beton — Grasset, **Youcef*** — Carascosa, Debrosse, Noye, Fontaine. Entr. : Molla.

MARTIGUES b. SAINT-PRIEST : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 82. Recette : 674 F. But : Piatti (36e).

MARTIGUES : **Grégoire — Piatti***, **Chancel,** Cesco, Yacoubian — **Guimard,** Marcet — Martinez, Rea, **Pucci,** Cabon. Entr. : Sucre.

SAINT-PRIEST : **Lasne** — Pinero, Desmonceau, **Beaussier, Mugica — Berry***, **Ferio** — Attar, Purjou, Doual, Pistilli. Entr. : Deville.

GAZELEC b. CUISEAUX : 4-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 137. Recette : 806 F. Buts : Parientos (8e, 78e et 85e), Sansonetti (26e sur pen.).

GAZELEC : Guillemin — Luiggi, Paoli, Calleja, Lapina — **Giusepacci, Alessandri — Moretti, Sansonetti, Parientos***, Moise. Entr. : Calleja.

CUISEAUX : Berthier — Trobod, Campioni, **Clerc***, **Gay — Buathier, Gidard — Bontera,** Coulon, **Mancini,** Gachon. Entr. : Belver.

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

SUD-OUEST

Nantes	5	Montmorillon	0
La Rochelle	1	Angers	1
Châtellerault	1	Bergerac	1
La Roche/Yon	2	Niort	0
Brive	0	Castres	1
La Française	1	Angoulême	0
Mont-de-Marsan	0	Bordeaux	1
Albi	5	Libourne	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	30	19	14	2	3	51	12
2. La Rochelle	28	19	11	6	2	29	12
3. Châtellerault	25	19	12	1	6	33	23
4. Albi	24	19	10	4	5	28	15
5. Bergerac	22	19	9	4	6	21	22
6. Angers	21	19	8	5	6	25	20
7. Libourne	19	19	6	7	6	27	32
8. Angoulême	18	19	6	6	7	23	27
9. Brive	17	19	5	7	7	25	27
10. Niort	16	19	6	4	9	23	32
Bordeaux	16	19	6	4	9	15	26
Castres	16	19	6	4	9	14	21
13. Montmorillon	15	19	6	3	10	25	40
Roche/Yon	15	19	5	5	9	19	22
15. Lafrançaise	12	19	4	4	11	16	29
16. Mt-de-Mars.	10	19	3	4	12	18	32

ALBI bat LIBOURNE : 5-1 (3-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Martin. — Spectat. : 385. — Recette : 2.900 F. — Buts : Albi : Azema (9e), Lacoste (36e et 78e), Petit (25e), Un (74e) ; Libourne : Montès (25e).

ALBI : **Verdié** — Martinez, **Cabot, *Lacoste, Guillot** — **Rossi, Azema — Guilas, Petit, Un,** Guirola. — Entr. : Roach.

LIBOURNE : **Château — Boccalon,** Perales, **Borderon, Dampenon** — Montès, Commet — Cabezas, **Zabala,** ***Barthou,** Pichardie. — Entr. : Gassies.

BORDEAUX bat MONT-DE-MARSAN : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Mouthon. — Spectateurs : 197. — Recette : 1.441 F. — But : Giresse (45e).

MONT-DE-MARSAN : **Bats** — Lesur, **Lalanne,** ***Darcos** puis Foix (77e), Van Camp — Dontans, Ruiz — **Harcoet,** Alfouet, Gazillon, Brunet. — Entr. : Foix.

BORDEAUX : **Goynnaga** — Biais, **Duboil,** Meynieu, **Gallix** — Cannas, Del Sol puis Arrouays (66e), Perez, ***Giresse,** Dupont. — Entr. : Michelena.

LA FRANÇAISE b. ANGOULEME : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Balestracci. — Spectateurs : 131. — Recette : 1.010 F. — But : Meynen (52e).

LA FRANÇAISE : ***Letkowicz** — Corrège, **Zanon, Bozzato,** Lavaur — Semenadisse, **Mounicrac** — Kerebel, Salido, **Meynen,** Monot. — Entr. : Loza.

ANGOULEME : Mourgaud — Perrier, ***Marinet,** Bourgoin, Paillères — Baly, **Charrier — Stephan** puis Versaveu (83e), Croizard, **Tribot, Deraix.** — Entr. : Desrousseaux.

LA ROCHE-SUR-YON b. NIORT : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Perray. — Spectateurs : 740. — Recette : 5.959 F. — Buts : Letard (42e), Favroux (68e).

LA ROCHE-SUR-YON : **Bodet** — S. Desaye, **Blanchard, Jutard,** Goujon — ***Letard,** Caillaud puis Loriau (69e) — Marinier, Gayteau, **Favroux, J. Desaye.** — Entr. : Caspier.

NIORT : Andrès — Coué, Huguerre, **Recocquillon,** Véronèse — Brémand, **Cauvin** — Yekawene, **Beteaux,** ***Richard,** Garreau. — Entr. : Honatow.

NANTES bat MONTMORILLON : 5-0 (3-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Daguze. — Spectateurs : lever de rideau Nantes-Valenciennes. — Buts : Merigot (1re), Pecout (27e et 29e), Marchetti (60e et 62e).

NANTES : Donoyan — Morilier, ***Denoueix, Fenillat,** Bossis — Suaudeau puis **Marchetti** (45e), **Vendrely** — Merigot, **Pecout,** Hamon, Amisse. — Entr. : Suaudeau.

MONTMORILLON : Reylaud — Guillot, Briand, Bajou, Nedaud — **Thomas,** Billac puis **Fumeron** (40e) — **Pineau,** Grégoire, **Devaud,** ***Salain.** — Entr. : J. Guillot.

BERGERAC et CHATELLERAULT : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Brunet. — Spectateurs : 368. — Recette : 2.703 F. — Buts : Bergerac : Korman (68e) ; Châtellerault : T. Princet (42e).

BERGERAC : **Aman** — **Cohade,** Stupar, ***Chassaigne,** Chourré — Berlot, Lesaux puis Coustou (54e) — **Theriez, Martinez, Sauvage,** Korman. — Entr. : Menaud.

CHATELLERAULT : **Darchicourt** — Taulé, **Perret, Bordier,** P. Princet — Lesca, ***G. Princet** — **T. Princet,** Sérafin, **Menie,** Dupuis. — Entr. : Barlaguet.

CASTRES b. BRIVE : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Celerier. — Spectat. : 169. — Recette : 1.282 F. — But : Loubet (45e).

BRIVE : Viaud — Gimazane, Thebault, Martial, Koranyi — Signol, Ceyrant — Ferrier, Brussot, ***Bizot,** Monteil. — Entr. : Ferrier.

CASTRES : ***Ribul** — Morvan, Gimenez, Blanc, Petit — Teysseyre, Passarin — Yoman, Lorenzo, Montespan, Loubet. — Entr. : Raynaud.

Gimazane (Brive) et Lorenzo (Castres) expulsés à la 60e minute.

LA ROCHELLE et ANGERS : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Delas. — Spect. : 1.432. — Recette : 13.403 F. — Buts : La Rochelle : Neau (34e) ; Angers : Croizer (71e).

LA ROCHELLE : Cucq — Belnard, Oliveaux, Sichère, Laguillez — Gautier, Stievenard — Guilbaud, ***Prandin,** Pointeau, Neau. — Entr. : Stievenard.

ANGERS : Gouraud — ***Noir,** Alary, Moreau, Lambrest — Croizer, Guillon — Gohier, Brecheteau, Pavani, Bedouet. — Entr. : Belo.

NORD

Nœux	0	Valenciennes	1
Roubaix	0	Hazebrouck	0
Noyon	2	Juvisy	1
Abbeville	1	Reims	1
Epernay	4	Creil	0
Calais	1	Arras	2
Aulnoye	0	Mouzon	0
Sedan	0	Lille	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	25	18	12	1	5	32	17
2. Hazebrouck	24	19	9	6	4	25	18
3. Reims	22	19	9	4	6	35	18
Abbeville	22	19	8	6	5	34	25
Valenciennes	22	18	10	2	6	28	19
6. Roubaix	20	19	6	8	5	23	21
Mouzon	20	19	8	4	7	30	31
8. Epernay	19	18	7	5	6	28	27
9. Juvisy	18	19	5	8	6	21	21
Lille	18	19	7	4	8	23	25
11. Creil	17	19	5	7	7	19	31
12. Calais	16	19	6	4	9	22	33
Arras	16	19	7	2	10	27	34
14. Aulnoye	15	19	5	5	9	18	22
15. Sedan	14	18	5	4	8	18	27
16. Noyon	12	19	5	2	12	22	36

AULNOYE et MOUZON : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bertheloot. Spectateurs : 530. Recette : 3.098 F.

AULNOYE : Gallardo — Grognez, **Lempereur***, Delpierre, Beriot — Delcourt, Blanchard — D. Compagnon, Michel, A. Compagnon, Carpenet. Entr. : Huart.

MOUZON : **Suray*** — Wery, Lempereur, Lopez, Zagar — Flagey, Pontfinet — Jonet, Kasperek, Lacaille, Danty. Entr. : Perin.

LILLE b. SEDAN : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Geyer. Lever de rideau de Sedan-Ajaccio. Buts : Sissier (55e), Golinski (68e).

SEDAN : Jérome — Breny, Raulin, Borgoni, Beaurain — Differing, Barre — **Salem,** Saurfeld, Rambant, **Roy***. Entr. : Breny.

LILLE : Boulanger — Vanderliden, **Giffelaire,** Dennelin, Chiffre — Sissier, Wanin — **Pielly, Chauvant***, Van Eck, **Golinski.** Entr. : Gardien.

VALENCIENNES b. NŒUX : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 1.436. Recette : 8.894 F. But : Jeskowiak (35e).

NŒUX : Bachorz — **Portka,** Owczarczak, Lampin, **Flak*** — **François,** Fryder — Cazier, Delœil, Bègue (puis Theurier, 62e), Muselé. Entr. : Flak.

VALENCIENNES : **Lawniczak*** — Boucly, **Cloet,** Milosavljevic, **Copin** (puis Pagnier, 56e) — Garleran, Maillard — **Kcnokaert,** Zaremba, Jeskowiak, Klose. Entr. : Destrumelles.

ARRAS b. CALAIS : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gonckieres. Spectateurs : 1.075. Recette : 7.298 F. Buts : pour Arras : Thery (1re), Guerder (10e) ; pour Calais : Flandrin (55e).

CALAIS : Veriez — Fardoux, Vasseur, H. Monchiet, Couturé — Flandrin, **Goudal*** — Baron, **Lawson,** Boulanger, R. Monchiet (puis Dufosse (79e). Entr. : Plancque.

ARRAS : Huddleston — Chaudron, **Guerder,** Wisniewski, Therier — Clouet, Wattrelos — **Minart,** Thery, **Devorsine***, Bougrioux. Entr. : Baratte.

EPERNAY b. CREIL : 4-0 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 439. Recette : 2.634 F. Buts : Brateau (4e et 12e), Thierry (35e et 80e).

EPERNAY : Dufaud — Sainzelle, **Jacquart,** Decolas J., **Poittevin** — Binet, **Brateau*** — Decolas C., Thierry, **Rouquette,** Guillaume. Entr. : Zimny.

CREIL : **Fessier*** — Pinguet, Delandre, Delaune, Popuck — Bigot, Coutard — Hyzy, Coutelles, Pavielle, Parmentier. Entr. : Nikolitch.

ABBEVILLE et REIMS : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pavlick. Spectateurs : 2.425. Recette : 14.487 F. Buts : pour Abbeville : Pruvot (46e) ; pour Reims : Simon (87e).

ABBEVILLE : **Opila — Monflier,** Fourmy, Deletoile, Tyra — **Bilot,** Bertoux — **Lozano***, Pruvot, Podvin, François. Entr. : Wickart.

REIMS : Duchêne — Bokalowski, **Garnotel,** Véron, Hochard — Robert, Roussy (puis Huet, 20e) — Zewlica, **Pedrozo, Simon***, Schaller. Entr. : Darmenia.

Roussy (Reims), blessé, est sorti à la 20e minute.

ROUBAIX et HAZEBROUCK : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Dumerel. Spectateurs : 496. Recette : 2.906 F.

ROUBAIX : Lecroas — **Dillies***, **Desmettre,** Porquet, Fernandez — Séraphin, Salaüné — André, Calliste, Oliveira, Vanheysse. Entr. : Desrousseaux.

HAZEBROUCK : **Deleglise*** — P. Lionet, Pedreira, Boin, B. Lionet — Sergheraert, José André — Bouquet, Vasselle, **Gully,** Van Wormhaudt (puis Moïse, 66e). Entr. : Parisseaux.

NOYON b. JUVISY : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delmer. Spectateurs : 357. Recette : 1.850 F. Buts : pour Noyon : Karazinski (37e), Chombard (40e) ; pour Juvisy : Stedile (26e).

NOYON : Bouchenez — **Combard***, Kowalezyk, Pietrowski, Degage — Zannier, Karazinski — Langalée, Clavaer, Joël Pouillard (puis Daude, 70e), Chutard. Entr. : Delhon.

JUVISY : Lecœur — Falissard, Michel Brun, Grevat, Caille — Juaneda (puis Plouvier, 66e), **Bérangé*** — Lebrard, Stédile, Dubois, Poubelle. Entr. : Pellegrino.

ABBEVILLE

● La rencontre Abbeville-Reims, tenant compte de la valeur des formations pratiquant un football de qualité, fut ardemment disputée, d'autant plus que les Abbevillois qui, depuis un mois, se montraient des réalisateurs ambitieux de rejoindre Nœux, n'ignoraient pas que Reims possédait la meilleure ligne d'attaque. Aussi, dès le début de la partie, les Abbevillois portèrent le jeu dans le camp adverse et tentèrent de déborder la défense rémoise par des tirs très bien appuyés par Lozano Podvin et François. A la suite d'une belle action des rapides attaquants picards, la défense rémoise concéda un corner, celui-ci, bien tiré par François, permit à Pruvot de se saisir de la balle et de marquer le premier but à la 46e minute. Au cours d'une dangereuse phase de jeu, le joueur Roussy sérieusement blessé à une jambe dut être admis à l'hôpital et fut remplacé par Huet. La seconde partie du jeu fut âprement disputée et l'on sentait le désir des Rémois de remonter ce léger handicap. Opérant avec plus de fougue, ils se montrèrent entreprenants et le réseau défensif abbevillois sentant le danger, se replia pour conserver son léger avantage. Abbeville allait-il y parvenir ? Ce ne fut pas le cas, tenant compte des sérieuses réactions des avants visiteurs. C'est ainsi qu'à la 87e minute, Simon en possession de la balle parvint à obtenir l'égalisation en battant Opila. Cette rencontre fort intéressante à suivre attira près de 2.500 spectateurs.

AIX

● Les Aixois étrennaient une rutilante tenue face aux Bastiais : maillots d'un jaune canari du plus bel effet avec deux rayures rouges verticales sur le côté. Short rouge vif et chaussettes jaunes. Quant au gardien Blhum, il portait les couleurs du grand Yachine.

● Le public aixois a découvert avec plaisir le jeune Dekouche, 19 ans, qui a obligé Mosa à une attention particulière. Dekouche très à l'aise dans la surface de vérité a été l'auteur de l'unique but aixois.

● Le joueur aixois le plus étonnant cette saison est l'arrière Azarian, souvent discuté il y a quelques mois. Ce gagneur est maintenant indiscutable.

● Deux anciens Aixois, Rossat et Mosa, faisaient partie de l'équipe bastiaise et tous deux ont dû serrer beaucoup de mains avant et après le match.

ANNECY

● Merschel comptait présenter à Annecy une équipe de première force. Hélas, Lopez, Bonnet, Kula étaient out. Il avait dû encore se priver des services de Grandsart qui avait dû renforcer la formation de Promotion d'Honneur qui voulait éviter la descente. Aussi, l'entraîneur marseillais dut effectuer sa rentrée. A 36 ans, il afficha encore de solides qualités.

● Merschel fut même très courageux puisqu'il fut blessé assez sérieusement au pied droit. A la fin du match, il fut soigné par le docteur Barde venu superviser l'arbitre de la rencontre.

● Plus de dix centimètres de neige recouvrait le terrain annecien une heure avant le coup d'envoi alors qu'il neigeait toujours à gros flocons. Rapidement néanmoins, le terrain fut roulé et le match ainsi sauvé. Mais l'incertitude de la rencontre retint bon nombre de spectateurs à la maison.

● Jugement du docteur Barde sur l'arbitre de la rencontre, M. Rohmer : « Pas mauvais du tout, car les conditions de jeu étaient difficiles et surtout il y avait le contentieux du match aller ».

● Merschel, l'entraîneur de l'O.M., fait comme les boxeurs, il ne se rase qu'après la rencontre pour garder son influx nerveux, paraît-il. « Les Anneciens feraient bien de se laisser pousser la barbe », nous glissa Longeray, le capitaine savoyard.

MICHEL WATTELET
CAPITAINE COURAGEUX

LISIEUX. — Le 12 août prochain, il aura trente-cinq ans, un âge où certains ont déjà accroché leurs chaussures au clou. Lui est toujours là.

C'est Michel Wattelet, capitaine courageux qui sert toujours d'exemple, particulièrement dimanche face au Red Star où il fut, à notre avis, un des seuls Lexoviens exempts de tout reproche.

Après la belle carrière que l'on connait comme attaquant, l'entraîneur du club de la capitale du pays d'Auge s'est « reconverti » en défenseur, ce qui ne l'empêche pas d'effectuer quelques montées dangereuses.

Actuellement, le gros problème de Wattelet, c'est celui qui a trait à son rôle d'entraîneur. En effet, après un début de Championnat assez quelconque, Lisieux s'était repris en Coupe pour s'écrouler à nouveau puisque, en quatre matches, il n'a pris que deux points (avec trois rencontres à domicile).

« Cette semaine, nous avons lavé notre linge sale en famille lors d'une réunion. Face au Red Star, cela allait mieux, mais ça n'est pas encore ça. Il faut

que chacun oublie ses propres problèmes pour se mettre au service de la collectivité. »

C'est ainsi que l'entraîneur caliste résumait la situation qui, sans être catastrophique, n'en est pas moins préoccupante.

Il faut surtout que chacun prenne conscience de ses responsabilités sans avoir peur de se faire mal...

E. LLORCA.

● Le F.C. Annecy après sa nouvelle défaite devant les excellents Marseillais va réclamer une fois de plus avec insistance lors de l'Assemblée générale des clubs amateurs, la création d'un championnat des réserves « pro » car leur présence en C.F.A. fausse la bonne marche de la compétition, ont prétendu les dirigeants anneciens.

BREST

● Robert Victot, qui appréhendait quelque peu ce voyage à Brest, a pu dire après le succès de ses hommes : « J'espère que cette victoire va nous relancer. Nous avons manqué de chance ces dernières semaines et si nous battons Rouen dimanche prochain nous revenons à quatre points du leader. Il ne resterait plus qu'à espérer un faux pas, improbable il est vrai, de Quevilly ».

● L'entraîneur sangermanois déplore l'absence de Choquier : « C'est notre meilleur gardien, mais il souffre d'un pincement discal. Il nous a manqué devant Rouen et surtout contre Quevilly ».

● En gagnant à Brest, Saint-Germain a mis fin à la longue période d'invincibilité des Bretons qui durait depuis le 29 octobre ! Durant ce laps de temps, les Brestois avaient récolté treize points en huit matches.

● Georges Marzin, manager de la réserve brestoise, ne s'explique pas pourquoi il y eut un tel changement sur le terrain : « Nous nous sommes littéralement écroulés après le repos ; il aurait fallu tenir un quart d'heure, mais quand nous avons vu comment le match reprenait, nous étions déjà pessimistes, Fouillen et moi-même ».

JOINVILLE

● Orléans et Paris-Joinville ayant tous deux besoin de points, surtout ce dernier, adoptèrent la même tactique défensive avec un verrouilleur derrière quatre arrières : Fontaine pour les Orléanais, Queye pour les Parisiens.

● Après le repos, seul Orléans, qui avait réussi à ouvrir la marque sur corner par son capitaine et entraîneur J.-B. Bordas (le meilleur homme sur le terrain) se confina en défense devant une équipe parisienne qui fit tout alors, pour tenter d'égaliser. C'est d'ailleurs peut-être en se jetant trop à corps perdu pour marquer (et sans trop de réflexion) que l'ailier Gola blessa dangereusement le gardien Viot à la 78e minute.

● Orléans avait déjà Ferrier, l'ex-ailier droit du Racing, professeur d'E.P. Depuis décembre il a aussi l'autre ailier racingman, le gauche, le rapide Yves Tinchant qui ne joua d'ailleurs pas pendant toute la dernière saison, victime d'une grave blessure au genou. Peut-être que si le club parisien avait pu en disposer, il ne serait pas descendu de Division III en Championnat de Paris ! Tinchant est agent de planning dans l'entreprise de M. Belleteste.

● Orléans compte actuellement trois militaires dans ses rangs : Patrick Viot, l'excellent gardien qui vient d'être présélectionné en équipe de France, Ferrier l'ex-racingman, et le demi rouquin Leinenweber. Heureusement pour l'Arago, ces trois hommes sont tous trois mobilisés près d'Orléans, à la base aérienne de Bricy, et leur club peut en disposer.

● « Cette victoire et ces deux points nous mettent presque sûrement et définitivement à l'abri disait J.-B. Bordas. Avec les terrains secs qui vont revenir, nous allons essayer désormais de nous imposer par notre jeu. Il ne nous manque pas grand-chose pour remonter encore au classement ! »

LA ROCHELLE

● Déjà handicapés par l'absence de Barraud, les Rochelais étaient en outre privés devant Angers de Darnère qui s'était blessé à l'entraînement et Ruello indisponible pour une quinzaine de jours.

● Devant ses anciens coéquipiers d'Angers ; Prandin se dépensa sans compter, se montrant le meilleur joueur rochelais sur le terrain.

● L'entraîneur rochelais Michel Stiévenart qui joua très longtemps au S.C.O. d'Angers était déçu du résultat obtenu par son équipe. Il ne comprenait pas la piètre exhibition fournie par ses joueurs en seconde mi-temps, alors que le début du match avait été encourageant.

LISIEUX

● Face au Red Star, Dominique Lévin ,l'ex-Sedanais a retrouvé sa place de prédilection au milieu du terrain. Après une bonne première période, Dominique a « plié » en seconde.

● Avec Guillolet arrière droit, Bernard Wattelet a eu fort à faire, alors que Alain Fresnel n'a pas eu beaucoup de ballons...

Avec le but de Jean-Pierre Assire, Lisieux a enfin marqué un but en championnat chez lui... ce qui ne lui était plus arrivé depuis le 19 novembre.

● Individuellement supérieurs en technique, les Audoniens ont fort bien « joué le coup ». Ils ont laissé passer l'orage pour lancer des contre-attaques fort dangereuses. C'est pourtant sur un but heureux qu'ils ont ouvert la marque par Capy qui tira un corner à ras de terre. Un » loupé » de Cattoir et Soenen surpris allait chercher la balle au fond.

LUCÉ

● Ce premier but de la partie fut d'ailleurs inscrit dans le style le plus adapté au jeu des Lucéens : à savoir une contre-attaque (sous la forme d'un vif raid isolé

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **U.S. VALENCIENNES,** qui a tombé Nœux-les-Mines, leader du groupe Nord en Division III.

● **L'O.M.** seul en tête dans le groupe Sud-Est Division III.

● **CHRYSLER** pour sa remarquable tenue en Championnat de Paris Corpo.

● **VITRY** (F.S.G.T.) le meilleur score de la dernière journée en excellence à Paris.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

LES JUNIORS ATTAQUENT

PREMIER ROUD A WREXAM

Voici l'équipe de France Juniors au pied du mur. Un mur « britannique », rugueux, dur, plein de pièges, un mur au sommet duquel bien peu de cordées, en vérité, sont parvenues, mais un mur, pourtant, qu'il lui faut impérativement franchir, si elle veut participer au « jamboree » annuel de la jeunesse du football européen, en Italie cette fois. Comme quoi le football et la géographie ont parfois de ces bizarreries...

Deux faits donnent à penser que nos juniors vont aborder cette phase préliminaire du tournoi européen par son côté le moins ardu. Etant entendu que ni les Gallois ni les Ecossais ne sont des adversaires faciles.

Les chiffres, ou les résultats, d'abord. Le pays de Galles, chez lui, a dû concéder le match nul à l'Ecosse, alors que les Ecossais, au match retour, ont empoché les deux points de la victoire.

Les constatations, ensuite, qu'a pu faire Jacky Braun, témoin particulièrement intéressé de Galles-Ecosse, et qui s'inscrivent de façon fort compréhensible, dans la logique des résultats.

Voilà pourquoi on peut penser que demain soir à Wrexham, tout là-bas, au fin fond du pays de Galles, les juniors français ne disputeront pas le plus difficile de leurs quatre rounds de qualification.

Mais un simple coup d'œil sur la liste des sélectionnés gallois suffirait à ramener à la raison ceux qui pourraient s'égarer dans des rêves par trop optimistes.

Au hasard : Letheren (Leeds), Griffiths, Olney (Manchester United), Flynn, Milloy (Burnley), Vassalo (Arsenal). Oui, tous ou presque sont des « apprentis professionnels » des plus grands clubs anglais, des « boys » qui n'ont déjà plus pour seul souci et pour seule occupation que le football.

Mais, attention, par football, ne commettons pas l'erreur de comprendre « jeu », « divertissement », « plaisir de bien jouer », termes encore très prisés chez nous.

Non, si ces jeunes Gallois trouvent aussi tout cela dans le football, qui le dispense d'ailleurs inévitablement dès lors qu'on en respecte l'esprit, ils sont

(Philippe TOURNON)

d'abord là pour se donner entièrement à ce qui va devenir leur métier, pour apprendre, pour se faire un corps solide, résistant, endurant.

C'est tout le poids de cette différence fondamentale, entre les jeunes footballeurs français et britanniques, qui risque d'être lourd et de faire pencher la balance demain soir à Wrexham !

Mais, à y bien regarder, le combat est-il si inégal que cela ? Sans doute pas.

D'abord parce que, grâce au ciel... et surtout à l'obstination de certains, la nécessité d'une formation sérieuse et précoce des jeunes espoirs du football a fait son chemin en France et que, de plus en plus, nos clubs se donnent les moyens de cette politique de raison et bien souvent de nécessité.

Ensuite parce que au niveau de la sélection un très important travail de détection et de préparation a été effectué cette année comme les précédentes. Et ce que nos juniors n'ont peut-être pas en technique et en résistance foncières, en maturité aussi, ils le compensent par une application, un désir de se surpasser, un esprit de corps que l'on cite bien souvent en exemple.

Combien de fois, ces dernières saisons, n'avons-nous pas vu l'équipe de France Juniors soutenir la comparaison, voire dominer, des formations que l'on pouvait penser pourtant bien mieux armées.

Or ce Galles-France, s'il peut se jouer dans une seconde phase, sur un plan technique ou tactique, a toutes les chances d'être, d'abord et avant tout une farouche empoignade... comme les aiment les Britanniques de tous âges.

Et sur ce plan-là, les juniors français nous ont valu depuis le mois de septembre plus d'une satisfaction. Souvenons-nous de la Tchécoslovaquie, de l'Espagne, de la Yougoslavie, de l'Italie.

La détermination exemplaire, la constance dans l'efofrt de garçons comme Copin, Perucchini, Fernandez, Jeskowiak sont, à cet égard, des atouts précieux et rassurants. Que tous suivent leur exemple dès la première minute et ensuite, mais ensuite seulement, seront-ils en droit de tabler sur les possibilités de conclure de Castellani et de ses camarades de la ligne d'attaque.

Ces possibilités dont nous disions, la semaine dernière encore, qu'elles étaient très grandes, exceptionnelles peut-être même, en dépit de la discrétion avec laquelle elles se sont manifestées jusqu'à ce jour.

Mais que les jeunes loups de Jacky Braun ne fassent surtout pas de complexes. Ils n'ont pas les mêmes qualités que leurs adversaires de ce jour mais ils en ont d'autres, et en aussi grand nombre.

Qu'ils se lancent, à leur tour, dans la grande aventure européenne, avec le seul souci de faire tout ce qu'ils peuvent, tout ce qu'ils savent. Mais de le faire à fond et jusqu'au bout.

Les succès de leurs aînés n'avaient pas d'autre secret.

de l'ailier gauche Zarotti) terminée par un centre sur lequel plongea l'autre ailier Dufois devançant ainsi de peu l'excellent gardien breton Le Pêcheur.

- Mais s'ils durent attendre la deuxième mi-temps pour marquer, les locaux avaient bien failli le faire dès la 20e minute lorsqu'un bolide d'André Roland heurta violemment la transversale.
- En tout cas, le but de la 47e minute parut délivrer les Lucéens qui jusqu'alors avaient éprouvé des difficultés à confirmer leur belle tenue victorieuse de Lisieux. Dès ce moment, en effet, leur jeu redevint plus vif, plus subtil et plus cohérent. Pourtant, les Vannetais faisaient le forcing mais le portier Braun étala alors toute sa classe.

  Finalement, c'est Lucé qui allait marquer pour la deuxième fois sur penalty sanctionnant logiquement un fauchage de l'avant centre local sur le gardien breton.
- Victime d'une entorse à la cheville, l'entraîneur vannetais Le Chenadec dut quitter le terrain dès la 22e minute.

LYON

- L'équipe de Brassac est venue à Lyon dans l'intention bien arrêtée de faire match nul. Elle a réussi dans sa tâche (1-1). Elle faillit même obtenir la victoire puisqu'à deux minutes du coup de sifflet final elle menait encore par 1-0.
- La malchance s'est acharnée dimanche sur Brassac qui dut remplacer à la 25e minute Richard Tylinski claqué, par Ponneroux. Puis, son avant centre Laurent dut quitter le terrain et solliciter des soins au bord de la touche de la 64e à la 81e minute. Ce fut un lourd handicap.
- Malgré tous les fâcheux contretemps qui ont frappé jusqu'à présent le team de Brassac, son président M. Joel Rolland reste confiant. « Ce point pris à Gerland, a-t-il souligné, nous fait le plus grand bien et sera à la base de notre redressement. »

MENTON

- Une petite victoire sur Béziers (1-0) et revoilà Menton en tête du championnat avec deux points d'avance sur les Biterrois.

  En effet, la commission centrale des statuts et règlements a accordé aux Mentonnais le gain du match contre Marseille. Battus sur le terrain, ils avaient porté réclamation contre la participation de Ropero qui opérait auparavant à St-Etienne dans la même division. Ce qui est contraire aux règles.
- Marseille avait donc rétrogradé et Menton rejoignait Béziers aux fauteuils d'orchestre avant que ne soit donné le coup d'envoi par M. Héliès. Aussi bien l'enjeu de la rencontre devenait-il autre chose qu'une simple revanche.
- Pendant toute une mi-temps, la première, le jeu s'est résumé à une série d'affrontements souvent sévères et il fallut toute l'autorité de l'arbitre international pour que les choses ne tournent pas à l'aigre. Les Mentonnais avaient une revanche à prendre et, de leur avis, il ne s'agissait pas seulement que du score. On peut admettre qu'ils gardaient un mauvais souvenir de leur voyage à Béziers où ils furent assez malmenés.
- Bien qu'ils n'aient pas joué leur meilleur match, les joueurs de Menton méritaient de gagner sur leur terrain. Ils ont conduit les opérations le plus souvent, Béziers se contentant de serrer le jeu autour de son excellent gardien Moine et le but inscrit à la 65e minute par Soccoia les récompensa logiquement.

  Mais la route est longue encore avant l'ouverture des poules finales auxquelles Menton espère bien encore participer !

MONTFERRAND

- Le festival de Klaas Nuninga ne dura qu'une mi-temps. Mais quelle classe ! Deux slaloms, une déviation sur la gauche (23e), un une-deux avec Trenoras (30e), voilà comment se décida l'issue du match.
- Curieux arbitrage de M. Giuly, qui négligea bien souvent la règle de l'avantage, donna deux avertissements bien sévères à Viandier et Sevin et termina en beauté en sanctionnant par un penalty tiré par Abatte une faute bien mince de Mur sur Fercoq.
- L'arrière montferrandais Jean-Pierre Benincasa n'était pas au rendez-vous du football dimanche après-midi, et pour cause : il vient d'être incorporé pour effectuer son service militaire.
- Le grand gardien Sifferlen a suivi, à nos côtés, la rencontre avec un petit pincement de cœur. Une décalcification risque fort de le tenir éloigné des terrains pour de longues semaines.

MONTREUIL

- L'entraîneur stéphanois Philippe découvrait Pinson qui effectuait son premier match avec l'équipe de division III. La prestation de l'Antillais fut moyenne et il demande à être revu.
- Tout comme les Parisiens Chazottes, Lavocat et Falkenheim, Pinson vient de suivre le stage de l'équipe de France amateurs à Montry.
- Stéphanois et Parisiens se sont livrés un match remarquable, surtout en première mi-temps, et si les hommes de Philippe l'ont emporté ce n'est que d'extrême justesse grâce à un but de Rocheteau.
- L'ailier droit stéphanois tenta sa chance de trente mètres et son tir alla se loger dans la lucarne droite du but de Contarin.
- C'était son deuxième but. Rocheteau a ainsi prouvé sa belle forme avant de rejoindre l'équipe de France juniors qui affrontera demain le Pays de Galles.
- Philippe est inquiet pour son match à rejouer contre Auxerre dimanche prochain. En effet, il sera privé de Rocheteau et Ouali qui joueront avec les juniors en Coupe Gambardella et également d'Olivain qui lui, se sera marié la veille du match.

NANTES

- Les Nantais ont revu avec plaisir sur le banc de touche l'entraîneur de Montmorillon, l'excellent J.-C. Guillot qui fut, il y a bientôt deux lustres à l'origine de la montée du F.C. Nantes en Division I et qui a laissé un excellent souvenir.
- Les « Macarons » furent cueillis à froid par un premier but de Mérigot, obtenu moins de 20 secondes après le coup d'envoi : la balle mise en jeu par les visiteurs ayant été interceptée. Ces derniers ne devaient jamais se remettre de ce coup du sort.
- On jouait depuis moins de trente minutes quand Montmorillon avait déjà trois buts dans la cage. Le talentueux junior de première année Eric Pecout ayant marqué tout d'abord d'un magnifique tir du gauche avant de réussir de la tête un véritable but.
- L'entrée du douzième homme Marchetti allait permettre à ce terrible buteur de donner une nouvelle preuve de son efficacité en reprenant deux services du solide Hamon, le buteur de service des Nantais qui, pour une fois, ne se manifesta pas directement.
- Les jeunes défenseurs nantais Morilière et surtout Fenilat et Bossis ne cessent de progresser, et Vendrely omniprésent, joua encore un rôle déterminant dans le nouveau succès de l'intouchable leader du groupe du Sud-Ouest.

MANIFESTATION DU SOUVENIR

Il y a deux ans, le 8 février 1971, mourait Gilbert Mille, l'une des figures du football amateur français. Pour commémorer cet anniversaire une cérémonie intime et empreinte de dignité réunissait jeudi dernier, au cimetière de Sotteville-lès-Rouen, autour du vice-président André Boeda et de ses collègues Guy Lelong et André Leseille, une grande majorité de joueurs quevillais anciens et de la génération actuelle.

Daniel Horlaville, accompagné de son épouse, avait tenu à venir se recueillir sur la tombe de celui qui fut son père spirituel.

Voilà un geste qui fut vivement apprécié de ses anciens partenaires et amis.

NŒUX-LES-MINES

- Depuis le début du championnat c'est bien le match le plus terne que les supporters nœuxois ont connu. En effet, l'anti-jeu réalisé par les Valenciennois eut le don de rendre cette rencontre morose et c'est très déçus que les supporters quittèrent le stade, autant par la défaite des locaux mais surtout par le comportement des visiteurs qui comptaient pourtant dans leurs rangs bon nombre de professionnels et internationaux juniors.
- Dans les buts valenciennois ce diable de Lawliczak faisait sa rentrée et par ses arrêts miraculeux paracheva la victoire de son équipe.
- Incontestablement ce but manqué par le Nœuxois Bergues, se trouvant seul devant un but vide et grand ouvert devant lui trouva le moyen d'envoyer la balle sur la transversale.
- Les défections de Coppin et Debeugny se font largement sentir dans les rangs nœuxois qui se remettent peu à peu des rencontres qu'ils ont subies lors de la Coupe de France.

NOYON

- L'équipe de Juvisy, après sa défaite de Noyon, était inquiète : « Après avoir été coleader, nous sommes à présent dans la charrette des condamnés possibles, gémissaient les dirigeants du club banlieusard. » A quoi les Noyonnais ont répondu : « Plaignez-vous, avec vos dix-huit points. Nous, si nous en avions autant à notre actif, nous serions comblés ! » Quant au fait d'avoir été battus par la lanterne rouge du groupe nord, cela ne doit pas désespérer les Juvisiens puisque jusqu'à présent aucune équipe fanion d'un club du groupe nord n'a réussi à gagner à Noyon. Seuls les clubs professionnels, avec leurs réserves, ont été les bourreaux du club noyonnais.
- Les dirigeants du club banlieusard se sont montrés, enchantés par les trois juniors : Plouvier, Juaneda et Lebrard, qui ont été essayés en équipe première. Lebrard est même à l'origine du but de Juvisy.
- Les Noyonnais aussi ont découvert un junior percutant en la personne du robuste Daudé, entré à la 70e minute. Daudé est déjà le meilleur réalisateur de l'équipe et demande évidemment à être revu en équipe fanion.
- Clavaer, le stratège noyonnais et meilleur joueur du F.C. Noyon, opérait dimanche en ligne d'attaque et a puissamment contribué à maintenir la balle à l'avant et à soulager la défense.
- Paradoxalement, les deux buts noyonnais ont eu pour origine l'arrière Chombard, qui a servi Karazinski pour le premier but et inscrivit lui-même le second d'une puissante reprise à travers le mur de Juvisy.

ORLEANS

- Duhayot, de Gien, ouvrit le score par une balle à ras de terre tirée d'une vingtaine de mètres qui laissa le goal nivernais Simonin sans parade possible. Douze minutes plus tard, ce fut au Giennois Delmas d'être surpris par un tir de l'ailier gauche nivernais. La marque reflèta alors le jeu : égalité partout, aucun adversaire n'arrivait à dominer l'autre. Le Giennois Garrot concrétisa ensuite la domination des locaux, bien encouragés par les supporters, et ce avant la mi-temps.
- Une dizaine de minutes avant la fin du match, la balle franchit les buts des locaux. Etait-ce l'égalisation ? Gien se contentera-t-il encore une fois du nul ? Non, car le sifflet de l'arbitre avait retenti une fraction de seconde auparavant, sur les indications du juge de touche. Ce fut la contestation chez les visiteurs ; l'arbitre M. Mignard sut garder son sang-froid ainsi que le juge de touche, et l'empoignade fut évitée de justesse.
- Mais cela dura un bon moment pendant lequel le jeu fut arrêté. Ce but refusé à juste titre par l'arbitre aurait pu rétablir l'équilibre compromis.
- A noter que le goal de Gien, Delmas, avait bien entendu le coup de sifflet et qu'il n'avait pas fait un geste, n'avait pas bougé, pour essayer d'arrêter cette balle. Ce but contesté par les Nivernais et leur entraîneur Proust qui s'en serait cogné la tête contre les murs, s'il y en avait eu, aurait pu laisser un doute sur la victoire des Giennois.
- Une nouvelle surprise attendait les spectateurs : Nevers était déchaîné. Gien avait son but d'avance et pouvait s'en tenir là, mais de belles descentes de ses avants se terminèrent par un troisième but à l'actif des locaux. But incontestable cette fois, tiré par Richard, toujours brillant.

ROUBAIX

- Les Hazebrouckois connaissent une sérieuse baisse de régime. Vaincus la semaine dernière chez eux par Aulnoye, ils sont parvenus à sauver un point à Roubaix, mais ce ne fut pas sans mal et le match ne fut pas particulièrement brillant. Leur entraîneur, M. Parisseaux, cherche à parer les coups, mais il ne dispose pas d'un effectif pléthorique et ce n'est pas facile.
- Les Roubaisiens, eux, vont... leur petit bonhomme de chemin sans faire beaucoup de bruit et en préparant l'avenir. Leur équipe, on ne l'a peut-être pas assez souligné, atteint à peine les vingt-quatre ans de moyenne d'âge, l'arrière droit Dillies étonne chaque semaine par ses incessants progrès et... on commence à s'intéresser à lui de l'extérieur.
- On ne s'étonnera pas non plus de trouver parmi les défenseurs les meilleurs acteurs de cette rencontre, le portier hazebrouckois Deléglise s'étant mis particulièrement en évidence sur les tentatives roubaisiennes pourtant nettement insuffisantes
- C'est Gully, très demandé, qui donna le plus de soucis à ses rivaux, mais il manqua du soutien de Pereira devenu arrière central à côté de Bouin, celui aussi de « l'ancien » Charpentier qui donnait une autre allure à cette attaque au sein de laquelle Van Wormoudt n'a pas semblé dans son meilleur jour sur l'aile gauche.

ROUEN

- Ce match a donné une idée du fossé qui sépare les deux antagonistes au classement. Quevilly, formation plus mûre, plus sûre d'elle, plus combative et mieux structurée, a conduit les événements à sa guise... sans forcer son talent outre mesure
- On a remarqué tout au long du match la virtuosité avec laquelle le Quevillais Ancelle expédiait ses remises en touche. Quelle puissance ! Ce fut d'ailleurs sur l'une d'entre elles (la première) que Chrétien marqua le premier but. Les Rouennais, surpris, se regroupèrent devant leur but par la suite afin d'éviter de récidiver.
- L'Anglais McLeod a définitivement gagné ses galons de titulaire. Son flegme (bien sûr !), ses appels de balle, ses accélérations furent remarqués autant que son adresse de la tête et son efficacité (2 buts).
- A plusieurs reprises les mouvements élégants de Rouen, mais le plus souvent par le longiligne Carlier et le solide Hattingois, donnèrent le tournis aux défenseurs adverses. Malheureusement, à l'exception d'un tir terrible du dernier nommé, Cœur d'Acier n'eut pas à se surpasser pour endiguer les ultimes assauts ennemis

STRASBOURG

- Joueurs, dirigeants et entraîneurs de l'A.S. Mutzig et de l'A.S. Strasbourg se déclarèrent satisfaits du partage des points après la confrontation qui se solda par un score nul : 1-1. En effet, chaque équipe aurait pu l'emporter, les locaux avec une certaine domination territoriale.
- Deux fois deux frères évoluaient sur le terrain de Mutzig mais si les Guemmiche, Pierre et Albert défendaient tous deux les couleurs locales, les Fluck, eux, étaient pour un jour des frères ennemis : Jean-Paul à Mutzig et son cadet à Strasbourg n'eurent que rarement l'occasion de se heurter sur le terrain quoique l'un opérait comme défenseur et l'autre dans la ligne d'attaque adverse. La famille avant tout...

VITTEL

- L'entraîneur Kowal fut d'ailleurs surpris des nouvelles intentions affichées par les Alsaciens et s'avoua finalement satisfait du match nul obtenu par ses gars : « Ce n'est plus du tout la même équipe que celle devant laquelle on gagna 1-0 au match aller. Les Strasbourgeois ont tenu le coup jusqu'au bout en restant organisés en défense et toujours dangereux en attaque par Tanter. On comprend mieux leur victoire devant Talange ».
- Les deux internationaux Remetter et Kaelbel semblent avoir redonné aux Alsaciens une vaillance que l'on ne leur connaissait pas. Ce qui fait d'ailleurs dire à Kaelbel, devenu leur entraîneur : « Dire qu'avant le match de Talange gagné dimanche dernier mes gars n'avaient pas joué depuis le 19 décembre. Obtenir trois points en deux rencontres pour une reprise, ce n'est pas mal. Aujourd'hui, ils se sont bien battus. Le résultat est mérité. Ils ont montré plus d'expérience défensive qu'au match aller. Mais n'est-ce pas normal, d'autant plus que les Vitellois avaient manqué le coche en première mi-temps, loupant des occasions que l'on ne put plus revoir par la suite ».

Ils sont 800.000

ALSACE

FC Colmar (4)	0	Kronenbourg (12)	0
AS Mulhouse (5)	1	Sélestat (7)	2
Hirtzfelden (9)	0	St-Louis (9)	0
Riedisheim (9)	1	Betschdorf (1)	0
Schweigh (1)	0	SR Colmar (3)	1
Sundhoffen (13)	1	FC Mulhouse (6)	1
Bischeim (14)	1	Erstein (8)	6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.R. Colmar ...	22	18	9	4	5	28	26
2. Betschdorf	21	17	9	3	5	32	19
Schweighouse ..	21	18	7	7	4	22	19
4. F.C. Colmar ...	20	17	5	10	2	24	15
5. Sélestat	18	16	7	4	5	23	22
A.S. Mulhouse .	18	18	7	4	7	28	23
Erstein	18	18	8	2	8	33	35
8. F.C. Mulhouse .	17	15	7	3	5	28	22
Riedisheim	17	16	7	3	6	19	22
10. St. Louis	16	16	6	4	6	23	20
Hirtzfelden	16	18	6	4	8	31	31
12. Sundhoffen	14	17	5	5	7	21	21
Kronenbourg ...	14	18	4	6	8	11	21
14. Bischeim	6	16	1	4	11	10	37

ATLANTIQUE

Fontenay (7)	2	Donges (5)	2
Penhoët (4)	1	Croisic (11)	1
Luçon (10)	0	St-Nazaire (3)	1
Châteaubr. (11)	2	Cholet (7)	3
Saumur (1)	0	Challans (2)	3
Ancenis (6)	0	Nantes (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Challans	20	14	7	6	1	23	11
2. Saumur	19	14	7	5	2	27	17
3. St-Nazaire	18	14	7	4	3	30	17
4. Penhoet	16	14	5	5	7	25	12
5. Donges	15	14	6	3	5	29	24
6. Ancenis	14	14	3	8	3	10	8
7. Cholet	13	14	5	3	6	21	28
8 Fontenay	12	14	4	4	6	20	30
Nantes	12	14	4	4	6	21	23
10. Luçon	10	14	3	4	7	15	20
Croisic	10	14	3	4	7	20	25
12. Châteaubriant .	9	14	3	3	8	18	34

Changement de leader

NANTES. — En triomphant par un score sans appel de 3-0 sur le terrain du leader, Saumur-Challans a démontré des ambitions justifiées au succès final. Les Vendéens seront sans doute assez difficiles à déboulonner de leur piédestal.

● **Grâce à une victoire de justesse à Luçon, l'A.C. Nazairien revient dans la foulée des premiers tandis que Penhoët, son voisin, a dû concéder, à domicile, un nouveau point devant Le Croisic lequel se bat pour la vie. — P. LAUTREY.**

AUVERGNE

Brive (10)	1	Ambert (12)	0
La Combelle (3)	0	U.S. Riom (7)	0
Arpajon (5)	remis	Montfer. (14)	rem.
Montluçon (2)	4	Aurillac (11)	1
Vichy (6)	1	Le Puy (1)	1
Messeix (4)	0	St. Georges (12)	1
St. Riomois (9)	3	Thiers (7)	3
Arpajon (5) - Montferrant (14 : remis			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	36	14	8	6	0	25	9
2. Montluçon	35	14	8	5	1	26	14
3. La Combelle ..	31	14	7	3	4	13	11
4. Messeix	29	14	7	1	6	23	19
5. Vichy	28	14	5	4	5	18	13
6. Arpajon	27	13	6	3	3	14	13
Thiers	27	14	3	7	4	22	20
U.S. Riom	27	14	4	5	5	10	10
9. Brive	26	14	4	4	6	21	20
St. Riomois ...	25	14	4	4	5	12	17
12. Aurillac	24	14	3	4	7	13	26
13. Ambert	23	14	4	1	9	16	32
14. Montferrand ...	20	13	2	3	8	9	19

BOURGOGNE

Sens (6)	1	EMBBDV (3)	2
Le Creusot (10)	4	Sanvignes (11)	0
Gueugnon (4)	3	Beaune (12)	0
Auxerre (7)	0	Mâcon (7)	0
Avallon (9)	0	Dijon (1)	2
Montbard (4)	2	Chalon (2)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	43	16	13	1	2	38	20
2. Chalon	39	15	10	4	1	36	9
3. EMBBDV	37	16	9	3	4	31	17
4. Gueugnon	34	16	8	2	6	29	24
5. Montbard	33	15	7	4	4	19	10
6. Sens	31	16	6	3	7	21	22
7. Auxerre	30	15	6	3	6	17	20
Mâcon	30	16	5	4	7	15	28
9. Avallon	28	16	5	2	9	17	25
Le Creusot	28	16	5	2	9	17	27
11. Sanvignes	22	16	2	2	12	9	35
12. Beaune	21	15	2	2	11	11	23

A L'OCCASION DU MATCH DES 16e DE FINALE DE LA

COUPE DE FRANCE AJACCIO - MARSEILLE

au Stade du Parc des Princes à Paris

LE 18 FEVRIER 1973

La Fédération Française de Football éditera son

204e PROGRAMME SOUVENIR au profit de ses œuvres sociales

Les supporters ou collectionneurs pourront se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe, en envoyant à l'U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75 - Paris (14e), 3,50 F en timbres-poste (7 timbres à 0,50) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

Vous pouvez également vous procurer le NUMERO SPECIAL de la FINALE de la COUPE BASTIA-MARSEILLE pour l'inauguration du Parc des Princes, contre la somme de 6 F.

ATTENTION. — N'oubliez pas vos nom et adresse sur votre commande.

CENTRE-OUEST

Guéret (8)	2	Limoges (11)	2
Aixe (7)	2	Les Maurill. (8)	0
Limoges Vig. (3)	1	Brantôme (11)	3
Chauvigny (6)	2	La Rochelle (1)	1
Fossemagne (5)	0	Poitiers (2)	1
Ligugé (10)	1	Saintes (4)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle ...	35	15	8	4	3	28	13
Poitiers	35	15	8	4	3	23	13
3. Saintes	33	15	6	6	3	20	18
4. Limoges Vigenal	32	15	6	5	4	20	18
5. Chauvigny	31	15	5	6	4	19	17
6. Fossemagne ...	30	14	5	6	3	10	07
Aixe	30	15	6	3	6	19	16
8. Guéret	28	15	4	5	6	18	25
9. Les MauriBoux..	27	15	5	2	8	25	26
10. Ligugé	26	15	4	3	8	18	27
11. Brantôme	25	14	5	1	8	21	33
12. Limoges F.C ...	24	14	1	7	7	13	24

CENTRE

Vendôme (12)	0	Châteaudun (8)	2
Tours (2)	1	Bourges (1)	0
Orléans (4)	2	Blois (8)	1
Beaugency (10)	0	Chartres (2)	2
Issoudun (11)	0	Dreux (13)	0
Berrichonne (7)	1	St-Pierre (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourges	24	16	10	4	2	33	17
Tours	24	14	11	2	1	41	11
Chartres	24	15	11	2	2	31	12
4. Orléans	22	15	10	2	3	23	12
5. Amboise	20	15	8	4	3	37	19
6. St. Pierre	16	14	6	4	4	19	16
7. Berrichonne ...	15	16	5	5	6	22	21
Châteaudun	15	16	7	1	8	22	22
9. Blois	13	16	5	3	8	18	22
10. Beaugency	9	16	3	3	10	21	37
11. Issoudun	8	16	3	3	10	11	33
12. Vendôme	5	15	1	3	11	8	31
13. Dreux	4	16	0	4	12	7	34

Tours presque champion

BLOIS. — En battant le F.C. Bourges par 1 à 0, le F.C. Tours a fait un grand pas vers le titre et avec leurs deux matches de retard les Tourangeaux ont plus que jamais des raisons de penser qu'ils opéreront l'an prochain en troisième division.

● **En allant battre Beaugency sur son terrain par 2-0, Chartres a réalisé une remarquable opération** car il garde le contact avec Tours, le F.C. Orléanais faisant de même à la suite de son succès sur Blois.

● **Joué-les-Tours est en perte de vitesse et ce club** vient à nouveau d'être battu par le Bourges A.C., compromettant ainsi sa montée en division d'honneur alors qu'au contraire Ouzouer s'envole vers le titre. — **G. RENARD.**

CORSE

Cervione (9)	2	S.E.C.B. (5)	2
A. C. A. (12)	0	St. Bastiais (3)	1
Corte (7)	1	O. A. (2)	1
Ghisonaccia (7)	2	C. A. B. (4)	0
Calvi (11)	5	Propriano (10)	1
G. F. C. A. (6)	1	Porto-Vecch. (1)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Porto-Vecchio ..	39	14	12	1	1	42	10
2. O. A.	36	14	9	4	1	37	21
St. Bastiais	36	14	10	2	2	38	12
4. C. A. B.	32	14	8	2	4	27	15
5. S.E.C.B.	30	14	6	4	4	20	21
6. G.F.C.A.	26	14	5	2	7	27	19
Ghisonaccia ...	26	14	4	4	6	17	21
8. Corte	25	14	4	3	7	16	34
9. Cervione	24	14	3	4	7	22	30
10. Calvi	23	14	3	3	8	21	24
11. Propriano	22	14	3	2	9	12	32
12. A. C. A.	18	14	1	2	11	9	41

Porto-Vecchio in extremis

AJACCIO. — Porto-Vecchio a réussi d'extrême justesse à marquer le but de la victoire à la quatre-vingt-huitième minute devant le G.F.C.A. qui avait ouvert le score par Padovani. Puis ce fut Michel qui égalisa. On s'acheminait vers le match nul lorsque Sauli profitant d'une mésentente entre défenseurs ajacciens inscrivait le but vainqueur.

● **Le Stade Bastiais par sa victoire sur l'A.C.A. de 1-0 remonte à la seconde place grâce à son meilleur goal-average,** tandis que l'O.A. ne pouvant réussir qu'à partager les points avec Corte est à égalité avec trente-six points avec le Stade Bastiais.

● **Chez les jeunes, région nord, le C.A.B. est leader en cadets et minimes** et l'A.C.A. région sud est toujours en tête en cadets et minimes. — **Jean COLOMBANI.**

LYONNAIS

Mont-Blanc (12)	-	Roanne (4)	: remis
St-Jean-de-M. (1)	-	Thonon (7)	: remis
Marnaz (2)	-	St-Clair (4)	: remis
Evian (9)	1	Pont-de-Ch. (10)	0
Grenoble (3)	3	Faucigny (8)	0
Feyzin (4)	2	Valence (1)	2

Exempt : St-Priest (13)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	30	13	5	7	1	20	10
2. Grenoble	29	13	6	4	3	18	7
3. Marnaz	27	12	6	3	3	19	10
Feyzin	27	13	5	4	4	19	21
5. St-Clair	25	12	3	7	2	11	7
Roanne	25	12	4	5	3	23	19
Evian	25	12	6	1	5	12	14
8. Thonon	24	12	4	4	4	13	10
Faucigny	24	13	3	5	5	6	13
10. Pont-de-Cheruy.	22	12	3	4	5	10	16
11. St-Jean-de-M. .	19	11	2	4	5	9	13
12. Mont Blanc ...	18	10	1	6	3	7	13
13. StPriest	15	11	1	2	8	4	18

LORRAINE

Blenod (1)	4	Florange (10)	1
Hayange (12)	0	Metz (4)	1
Jarny (6)	0	Forbach (3)	1
Merlebach (8)	3	Freyming (11)	4
Amneville (4)	1	Dieuze (7)	0
Sarrebourg (8)	1	Rehon (2)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blenod	24	14	10	4	0	26	7
2. Forbach	17	13	7	3	3	18	18
3. Metz	10	13	7	2	4	26	13
Amneville	16	14	5	6	3	21	15
Rehon	16	14	7	2	5	19	13
6. Jarny	13	13	3	7	3	13	14
Sarrebourg	13	13	5	3	5	13	17
8. Dieuze	12	13	4	4	5	14	16
9. Merlebach	11	14	4	3	7	21	29
10. Freyming	10	14	2	6	6	15	22
11. Florange	9	14	2	5	7	12	23
12. Hayange	7	14	2	3	7	14	25

Blénod caracole en tête

NANCY. — En Lorraine, les dimanches se suivent et se ressemblent. Le C.S. Blénod caracole en tête et on peut déjà l'affirmer, va franchir la ligne d'arrivée détaché.

● **C'est donc derrière que la lutte est intéressante** tant pour la deuxième place qu'en fin de tableau pour la relégation.

● **Si Florange et Hayange sont virtuellement condamnés, il subsiste un doute quant à l'équipe qui les accompagnera** en promotion puisque Freyming semble sortir de sa torpeur et que Merlebach se montre très instable. — **J. MOSCAUD.**

MIDI

Muret (2)	4	Auch (10)	0
Lacaune (14)	7	Tarascon (8)	0
Luchon (6)	1	Mazamet (1)	3
Luzenac (4)	4	Rodez (12)	1
Albi (10)	8	St-Gaudens (4)	3
Cazères (7)	2	Baraquev. (16)	1
Montauban (8)	3	Aulon (15)	0
Tarbes (12)	1	Toulouse (2)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazamet	45	16	13	3	0	39	8
2. Muret	44	17	12	4	1	31	11
3. Toulouse	42	18	10	4	4	26	14
4. Luzenac	41	18	9	5	4	35	18
5. St-Gaudens	40	18	8	6	4	28	19
6. Cazères	37	16	7	7	2	26	18
Luchon	37	18	7	5	6	23	20
8. Montauban	36	18	7	4	7	30	30
9. Albi	34	18	5	6	7	28	23
Tarbes	34	18	6	4	8	25	23
Tarascon	34	18	6	2	10	21	29
12. Auch	33	17	6	4	7	23	27
13. Rodez	32	17	5	5	7	32	29
14. Lacaune	31	17	5	4	8	24	28
15. Aulon	21	18	1	1	16	16	63
16. Baraqueville ...	20	17	1	1	15	19	66

Mazamet au-dessus du lot

TOULOUSE. — Il sera bien difficile de rejoindre Mazamet au commandement. En effet les boys de Albert ont obtenu à Luchon un deuxième succès consolidant encore leur position.

● **Tandis que l'Espérance capitulait de justesse à Tarbes, Muret s'imposait contre Auch.**

● **Baraqueville qui partage avec Aulon la dernière place a bien résisté à Cazères tandis que Lacaune réalisait le meilleur score du jour en écrasant Tarascon 7-0. — G. BONNEMAISON.**

NORD-EST

Sedan (7)	0	Reims (12)	4
Marnaval (6)	3	Sézanne (4)	0
Froncles (9)	1	Eclaron (3)	1
US Romilly (12)	1	St-Dizier (9)	0
Neufmanil (11)	1	Chalons (7)	2
AS Romilly (14)	0	Chaumont (1)	2

Troyes et Charleville : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	38	14	11	2	1	35	9
2. Eclaron	33	15	7	4	4	22	17
2. Eclairon	33	15	7	4	4	22	17
St-Dizier	33	15	7	4	4	22	18
4. Sézanne	31	15	6	4	5	25	24
Marnaval	31	15	6	4	5	22	25
6. Châlons	30	14	4	8	2	17	13
7. Troyes	29	14	5	5	4	13	13
8. Sedan	28	15	5	3	7	23	36
Froncles	28	15	4	5	6	27	30
10. Charleville	26	14	3	6	5	15	19
Neufmanil	26	14	5	2	7	32	31
Reims	26	15	3	5	7	14	17
13. Romilly	25	14	4	3	7	15	22
14. A.S. Romilly ...	24	15	4	1	10	12	21

Froncles renaît

REIMS. — Pas de miracle dans le match des extrêmes : Chaumont l'a emporté sans coup férir grâce à deux buts de Roethlisberger aux dépens des Romillois de Robert Jonquet.

● **La surprise vient de Sézanne où les Marnais ont joué leur plus mauvais match de la saison.** Aussi, après dix-sept minutes de jeu, Marlaval comptait-il déjà deux buts d'avance.

● **Saint-Dié, lui, n'a pu endiguer la volonté des municipaux romillois décidés à vaincre à tout prix** pour sortir des profondeurs du classement

● **Les réservistes rémois, enfin, n'avaient jamais été à pareille fête : face à leurs homologues sedanais, ils ont inscrit quatre buts dont deux de Varoquier entre la soixante-neuvième et la quatre-vingt-quatrième minute. — P.-A. CAILLEUX.**

NORD

Lens (6)	0	Lille (12)	1
Bruay (11)	4	Dunkerque (10)	3
St-Omer (3)	4	Béthune (4)	1
Hénin (2)	4	Tourcoing (5)	0
Espar (1)	1	Arques (6)	1
O. Minier (9)	3	Armentières (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hénin	35	14	8	5	1	26	11
Espar	35	14	8	5	1	21	11
3. St-Omer	32	14	7	4	3	33	23
4. Béthune	29	14	4	7	3	15	18
5. Arques	28	14	4	6	4	19	14
Tourcoing	28	14	4	6	4	12	21
7. Lens	27	14	5	3	6	18	16
8. O. Minier	26	13	6	1	6	21	19
Armentières ...	26	14	5	2	7	16	19
10. Bruay	23	14	3	3	8	15	32
11. Dunkerque	22	13	3	3	7	14	17
12. Lille	21	14	2	3	9	07	18

Hénin revient fort

LILLE. — En tenant Espar en échec chez lui, Arques relance le championnat car Hénin revient très fort (Tourcoing n'a pas pesé lourd devant lui) et postule pour la première place.

● **Saint-Omer s'est bien repris** chez lui face à Béthune et il n'est pas exclu qu'il puisse encore lui aussi mêler sa voix aux débats.

● **Dans le bas du tableau,** Bruay poursuit sa progression grâce à une victoire sur Dunkerque qu'il rejoint ainsi. Les Bruaysiens menaient 4-0 (2-0), trois buts de Komalski et un de Gret, mais ils connurent vingt dernières minutes pénibles et faillirent se faire rejoindre.
VERKRUSSE.

NORMANDIE

Granville (2)	0	Le Havre (8)	
Elbeuf (8)	0	Alençon (10)	0
Quevilly (12)	2	Lillebonne (10)	0
Cherbourg (5)	0	Tr.-Deauv. (5)	1
Caen (2)	0	Normande (4)	0
Mondeville (5)	0	Dieppe (1)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	33	14	7	5	2	19	10
2. Granville	31	14	6	5	3	13	8
Caen	31	14	6	5	3	20	16
4. Normande	29	14	5	5	4	20	11
Deauville	29	14	5	5	4	19	18
6. Mondeville	28	14	4	6	4	9	17
7. Cherbourg	27	14	4	5	5	23	25
8. Elbeuf	26	14	3	7	4	12	13
Le Havre	26	14	3	7	4	16	21
10. Quevilly	25	14	5	2	7	16	19
Alençon	25	14	4	3	7	14	17
12. Lillebonne	24	14	2	6	6	22	28

PARIS

Melun (1)	5	Nantes (4)	1
Villemomble (12)	4	Joinville (10)	1
Chatou (4)	1	Saint-Cloud (9)	1
Amicale (8)	0	Racing (2)	2
Viry (4)	0	Champagne (11)	1
P.T.T. (7)	0	Corbeil (3)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing	32	12	9	2	1	31	10
Melun	32	13	7	5	1	29	16
3. Corbeil	28	13	7	1	5	21	13
4. Chatou	27	13	5	1	2	16	14
5. Viry	26	13	6	1	6	22	14
Mantes	26	13	3	7	3	14	19
7. P.T.T.	25	13	3	6	4	7	12
8. Amicale	23	13	4	2	7	15	23
Saint-Cloud	23	13	3	4	6	11	20
10. Joinville	22	13	1	7	5	14	24
Champagne	22	13	3	3	7	15	24
12. Villemomble ...	21	12	3	3	6	15	21

Le Racing a déçu

● **A Maisons-Alfort, le Racing est allé battre l'Amicale (2-0) mais a beaucoup déçu.** Les joueurs ont certainement accusé leurs efforts de dimanche dernier contre Aix en coupe de France.

● **Melun, l'adversaire le plus dangereux du Racing, n'a pas convaincu lui non plus face au C.A. Mantes malgré l'ampleur du score (5-1). Heureusement pour lui, Ricart, son buteur, a marqué trois fois.**

● **Villemomble, sur son terrain, a remporté une très précieuse victoire (4-1). Villemomble assure son large succès en première période.**

● **Viry a causé une nouvelle déception en se faisant battre (0-1) sur son terrain par un Champagne ultra défensif. C'est le Virois Goupil qui marqua contre son camp.**

● **A Villecresnes, les Postiers ont tenu Corbeil en échec (0-0). Les P.T.T. sont actuellement en grande forme mais Corbeil s'avéra bien faible en attaque. De plus, Garcia, au milieu du terrain, était dans un mauvais jour. — Louis GIRARD.**

PICARDIE

Amiens (1)	1	Senlis (2)	1
Hirson (5)	2	St-Gobain (8)	2
Liancourt (2)	1	Chantilly (8)	1
Beauvais (3)	2	Laon (10)	0
St-Quentin (1)	7	Breteuil (5)	0
Soissons (7)	1	Compiègne (4)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. Saint-Quentin ..	40	15	10	5	0	34	3
2. Senlis	36	14	9	3	3	31	17
3. Beauvais	34	14	8	4	2	32	6
4. Compiègne	32	15	5	6	4	17	15
5. Hirson	31	15	6	4	5	23	22
6. Breteuil	30	15	5	5	5	22	27
Soissons	30	15	4	7	4	19	28
8. Chantilly	27	15	3	6	6	13	18
Saint-Gobain ...	27	15	4	4	7	20	28
10. Amiens	25	14	2	7	5	21	28
11. Laon	25	15	2	6	7	16	28
12. Liancourt	19	15	1	2	12	12	41

OUEST

Vannes (6)	0	Redon (8)	1
Le Mans (8)	1	Morlaix (4)	2
Saint-Malo (2)	9	Maine (13)	4
Brest (1)	0	Berne (2)	1
Lorient (12)	3	Louannec (11)	1
Lamballe (8)	1	Quimper (7)	5

Ex. : Douarnenez (4)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	22	16	9	4	3	25	13
Saint-Malo	22	16	8	6	2	38	27
Berne	22	16	8	6	1	33	19
4. Morlaix	19	16	8	3	5	29	22
5. Douarnenez	17	15	5	7	3	22	19
6. Quimper	16	15	6	4	5	28	30
7. Vannes	15	16	5	5	6	23	16
Redon	15	16	6	3	7	19	24
9. Le Mans.....	13	16	4	5	7	22	24
Lamballe	13	16	5	3	8	16	29
11. Lorient	12	15	6	0	9	17	27
13. Louannec	11	16	2	7	7	21	25
13. Maine	7	15	3	1	11	17	40

Regroupement en tête

RENNES. — La victoire de Berné à Brest a relancé la compétition. Trois équipes sont actuellement exaequo à la première place, et le championnat s'annonce de plus en plus indécis.

● **Après sa défaite de l'autre dimanche à Redon, l'U.S. St-Malo, l'un des trois co-leaders avec Brest et Berné, s'est bien ressaisi puisqu'il a marqué neuf buts** au S.O. Maine. Mais, une nouvelle fois, on note qu'il s'est incliné à quatre reprises. Ce ne sont cependant pas les spectateurs qui se plaindront d'avoir assisté à treize buts.
P. ROMER.

SUD-EST

Gap (2)	2	Saint-Tropez (9)	0
Ste-Maxime (12)	1	Ardziv (8)	0
Vallauris (5)	1	Marignane (2)	0
Mazargues (3)	4	Antibes (9)	0
Rocheville (13)	0	Fréjus (1)	6
Biver (5)	0	Hyères (1)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	23	16	9	5	2	28	12
2. Marignane	19	15	7	5	3	30	17
Mazargues	19	16	8	3	5	24	20
4. Vallauris	18	15	8	2	5	30	26
5. Biver	17	14	6	5	3	30	21
Monaco	17	14	7	3	4	19	15
Gap	17	15	7	3	5	21	24
8. Ardziv	14	15	6	2	7	18	25
9. Sa

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

ARSENAL ABAT LIVERPOOL

LONDRES. — Quand Arsenal battit Liverpool d'une façon incontestable cette semaine pour lui prendre sa place en tête du championnat, après vingt journées, il fut la première équipe à vaincre Liverpool sur son propre terrain depuis treize mois. En fait, Arsenal méritait de gagner ; il domina, se créa plus d'occasions de but que son adversaire, et démontra clairement les faiblesses de Liverpool. Il est vrai que, en semaine, Liverpool joua une revanche du 4e tour de la Cup à Manchester City, qui gagna par 2-0 dans un match très passionnant et même crispant. Cette rencontre coûta cher à Liverpool, mais l'encouragement de sa foule bien connue aurait dû soulever Liverpool contre Arsenal.

Arsenal gagna de sa façon habituelle. D'abord en résistant par sa défense supérieurement organisée contre la pression de l'attaque adverse, puis en lançant des contre-attaques. Liverpool fut lourd et lent en défense, inefficace au milieu du terrain, moins pénétrant en attaque — bien entendu tout est relatif.

En deuxième mi-temps, Arsenal domina. Lindsay fit un croc-en-jambe à Armstrong dans la surface de réparation et sous les huées du public, Ball réussit calmement le penalty. Deux fois des failles dans la défense de Liverpool furent dévoilées par Radford qui s'échappa encore, fit un petit tour de valse autour de Lloyd, sauta au-dessus du corps de Clemence, le gardien, et marqua.

Leeds, l'autre équipe de tête, est tombé de façon retentissante par 2-0 à Leicester, une équipe qui plaît mais ne réussit pas autant qu'elle le mérite (on se rappelle ses deux matches contre Arsenal : match nul et victoire pour Arsenal grâce seulement à son outrageuse chance). Leeds se présentait sans Bremner, mais Giles était présent, tout comme Jones et Clarke ; pourtant ils ne surent pas ouvrir de brèches dans la défense solide de Leicester. Et Shilton, le gardien, n'eut pas besoin de faire un seul arrêt spectaculaire. Même contre Leeds, Leicester joua avec quatre hommes en attaque et quand Birchenall marqua, à la 23e minute, ce ne fut que justice.

Un deuxième but du même joueur, douze minutes après le repos, mit fin aux espoirs de Leeds, et pendant vingt minutes, Leeds montra ce côté de son caractère qui lui fait une réputation peu enviable.

Hunter reçut un avertissement (son septième de la saison !) et fut heureux de ne pas être renvoyé du terrain. Giles exerça ses talents néfastes et Yorath donna un horrible coup de pied à Woollett.

A la fin, Leicester joua au ralenti et la foule chanta « Easy ! Easy ! » (Facile ! Facile !).

En semaine, Derby réalisa une performance superbe en Coupe, en battant en déplacement Tottenham. Il eut deux fois deux buts de retard, mais il réussit à triompher grâce à un hat-trick de son jeune avant centre Roger Davies, qui ne coûta que 12.000 livres à son club pour son transfert de Worcester, un club qui ne fait pas partie de la Ligue. Ce fut une fameuse victoire par 5-3.

Mais en championnat, un derby éreinté et affaibli par des blessures, perdit 2-0 devant Birmingham qui, malgré cette victoire, est toujours très près de la relégation.

Tottenham fut battu à domicile par Manchester City, qui ne montra aucun signe de fatigue après son match en semaine. Tottenham fit cadeau de 2 buts à City, deux fois il frappa les montants et le troisième but de City fut marqué par Lee d'un coup de poing que seul l'arbitre ne remarqua pas ! Peters, capitaine de Tottenham, protesta si vigoureusement que l'arbitre lui donna un avertissement.

Marsh — qui marqua avec ses... dents quand la balle lui rebondit sur la bouche — et encore Lee, sur une passe de Marsh marquèrent les buts de City. Chivers, qui se réveilla, réussit les deux buts de Tottenham.

Manchester United, gagna sa première victoire en sept matches depuis l'arrivée de Tommy Docherty, comme entraîneur, par 2-1 contre Wolverhampton. Ce fut plutôt une bataille qu'un match. Charlton réussit un penalty un peu généreux après que Macari fût gêné — rien de plus — par Taylor. Cinq minutes plus tard, Charlton décocha un tir qui rappela 1966 et réussit son deuxième but. Finalement Hegan, d'une chandelle parfaitement jugée, fut le buteur de Wolverhampton.

Crystal Palace, qui n'a pas gagné un match en déplacement de toute la saison, anéantit West Bromwich Albion par 4 buts en deuxième mi-temps, bien qu'il fût privé de trois titulaires blessés. Whittle et Possee — tous les deux récemment transférés à Palace pour de solides sommes — marquèrent deux fois chacun pour justifier leur prix. Mais l'avenir d'Albion et son entraîneur Don Howe, l'ancien international, est sombre.

« Pop » Robson, de West Ham, réussit un nouveau but — ce qui lui en fait 21 en championnat — qui abattit Norwich, lequel risque d'être dernier quand il rencontrera Tottenham à Wembley dans trois semaines pour la finale de la Coupe de la Ligue.

COUPE (4e tour)
(Matches à rejouer)

Cardiff	1	Bolton	1
Tottenham	3	Derby	5
Manchester City	2	Liverpool	0
Crystal Palace	1	Sheffield Wedn.	1
Reading	1	Sunderland	3

(29e journée)

Birmingham	2	Derby	0
Chelsea	4	Sheffield Utd	2
Leicester	2	Leeds	0
Liverpool	0	Arsenal	2
Manchester Utd	2	Wolverhampton	1
Newcastle	1	Coventry	1
Norwich	0	West Ham	1
Southampton	0	Everton	0
Tottenham	2	Manchester City	3
West Bromwich	0	Crystal Palace	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	42	30	17	8	5	42	27
2. Liverpool	41	29	17	7	5	52	31
3. Leeds	39	28	16	7	5	50	29
4. Ipswich	36	28	13	10	5	39	28
5. Newcastle	32	29	12	8	9	47	38
Derby	32	29	13	6	10	36	40
7. West Ham	30	29	11	8	10	49	39
8. Manch. City	29	28	11	7	10	40	40
Southampton	29	29	8	13	8	29	30
10. Chelsea	28	28	9	10	9	39	37
Wolves	28	27	11	6	10	40	39
Coventry	28	28	10	8	10	30	31
13. Tottenham	27	28	10	7	11	36	34
14. Everton	26	28	9	8	11	28	26
15. Leicester	25	29	8	9	12	34	40
16. Sheffield Unit.	24	28	9	6	12	31	43
17. Norwich	23	29	8	7	14	26	43
18. Manch. Utd	22	29	6	10	13	28	45
19. Crystal Palace	21	27	6	9	12	29	34
Birmingham	21	28	6	9	13	33	44
21. Stoke	20	27	6	8	13	38	41
22. West Bromwich	19	27	6	7	14	24	41

Buteurs : Robson (West Ham), 21 ; Richards (Wolves), 15 ; McDonald (Newcastle), 14.

L'EVICTION DE MARSH

Sir Alf Ramsey a de la suite dans les idées. Malgré les très violentes critiques qui se sont abattues sur lui après Angleterre-Galles (0-0 à Wembley) il n'a pas innové en publiant la liste de ses sélectionnés pour le match de Glasgow, Ecosse-Angleterre. Seul Rodney Marsh a été sacrifié sur l'autel des mécontents.

On retrouve donc dans l'équipe anglaise Clemence (Liverpool, 2 sélections), Shilton (Leicester, 5), Madeley (Leeds, 8), Storey (Arsenal, 11), Hughes (Liverpool, 20), Moore (West Ham, 99), McFarland (Derby, 12), Hunter (Leeds, 22), Ball (Arsenal, 59), Bell (Manchester City, 23), Peters (Tottenham, 54), Chivers (Tottenham, 14), Mc Donald (Newcastle, 3), Clarke (Leeds, 6), Channon (Southampton, 1), Keegan (Liverpool, 2).

C'est sans doute la fin de la carrière de Marsh qui, à 28 ans et avec 9 sélections, « doublonnait » avec Martin Chivers. On dit que cette éviction lui coûte 30.000 livres (40 millions A.F.) montant des primes et contrats de toutes sortes qui récompenseront les sélectionnés anglais jusqu'en 1974.

ECOSSE

(John TORQUAY)

GORDON, LA TERREUR DES "HIBS"

GLASGOW. — La double confrontation entre l'Ecosse et l'Angleterre (mardi pour les Espoirs, mercredi pour les A) passionne tout le pays. Parce qu'il s'agit du centenaire de la Fédération, bien sûr, mais également parce que ce genre de confrontation est l'occasion de faire exploser un certain nombre de sentiments.

Le nouveau sélectionneur écossais Willie Ormond – successeur de Tommy Docherty parti à Manchester United — a publié depuis une semaine une liste de 34 noms parmi lesquels il choisira les titulaires des deux sélections A et Espoirs. Il sait très bien qu'il y aura des défections, car il a l'audace de choisir 21 écossais de la Football League anglais mais comme il le dit lui-même : « Je choisis les meilleurs joueurs du moment sans autre considération. »

C'est ainsi que Billy Bremner (Leeds) et Willie Carr (Coventry) seront les capitaines des deux sélections, que cinq joueurs de Manchester United ont été retenus ; et que Colin Stein (aujourd'hui à Coventry) a été rappelé pour la première fois depuis deux ans. Mais Ormond a fait preuve également d'originalité en dénichant 3 nouveaux talents en Angleterre pour ses Espoirs : Brian Alderson (Coventry), Joe Jordan (Leeds) et Jim Holton (Manchester United).

Le deuxième sujet dont on parle est le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe d'Ecosse qui seront joués le samedi 24 février. Les Rangers devront en effet affronter Hibernian dans ce qui sera le plus gros choc de la journée : Ayr contre Arbroath ou Stirling ; Dumbarton contre Patrick ; Aberdeen contre Falkirk ; Clyde ou Montrose contre Hamilton ; Motherwell contre Celtic ; Rangers contre Hibernian ; Kilmarnock contre Airdrie ou Hearts ; St Johnstone ou Stranraer contre Dundee.

Le troisième événement a peut-être encore plus d'importance. En effet, le Celtic a perdu de nouveau un point sur les Rangers, samedi, en championnat. Les Rangers ont maintenant 2 points d'avance et, même si le Celtic a deux matches de retard à jouer, sa suprématie n'est plus aussi nette que par le passé. Ainsi se passionne-t-on beaucoup plus pour la compétition et espère-t-on un peu de nouveauté.

Le Celtic a été tenu en échec à Parkhead par Partick Thistle (1-1). Les supporters du vieux club auraient pourtant une joie de ce match. Ils venaient pour voir le Celtic marquer son... 6.000e but en championnat d'Ecosse. Les champions en étaient à 5.999 avant le coup d'envoi. Le 6.000e vint, mais pas de la façon espérée. C'est Partick Thistle qui ouvrit le score par Lawrie et le Celtic, manquant occasion sur occasion, dut batailler comme un forcené avant d'obtenir la délivrance par Bobby Murdoch, le vieux combattant des jours glorieux. Le Celtic aurait dû remporter dix fois la victoire, même en fin de match quand Callaghan tira sur la barre, alors que le gardien Rough était archibattu.

Les Rangers, en battant Motherwell 2-1 (buts de Young et Jardine) faisaient donc une bonne affaire.

Un grand homme samedi en Ecosse : il s'agit de Gordon qui a marqué les buts de Hibernian sur le terrain d'Airdrie et fait passer un très inconfortable après-midi au gardien du lieu Mac Kenzie. Gordon devient ainsi un redoutable candidat pour l'un des souliers européens de France-Football et Adidas. Il tient actuellement une forme éblouissante et il ne tergiverse pas devant le but adverse.

(24e journée)

Airdrie	0	Hibernian	4
Arbroath	0	Morton	1
Ayr	3	East Fife	2
Celtic	1	Partick	1
Dundee	2	Dumbarton	1
Falkirk	0	Aberdeen	0
Hearts	0	Dundee Utd	2
Rangers	2	Motherwell	1
St Johnstone	2	Kilmarnock	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	37	24	17	3	4	48	22
2. Celtic	35	22	16	3	3	59	23
3. Hibernian	33	22	15	3	4	58	21
4. Dundee Utd	29	23	14	1	8	43	26
5. Dundee	28	23	16	6	6	40	27
6. Aberdeen	27	22	10	7	5	41	26
7. Ayr	26	24	10	6	8	35	42
8. Hearts	25	23	11	3	9	33	32
9. East Fife	22	24	10	2	12	36	42
10. St Johnstone	20	21	6	8	7	35	38
Motherwell	20	23	7	6	10	27	36
12. Partick	19	24	8	3	13	31	39
13. Morton	18	21	6	6	9	29	34
Falkirk	18	22	4	10	8	26	38
15. Arbroath	17	24	6	5	13	29	44
16. Dumbarton	14	23	3	8	12	27	44
17. Kilmarnock	13	24	4	5	15	26	54
18. Airdrie	9	22	2	5	15	21	48

Buteurs : Gordon (Hibernian), 24 ; Duncan (Dundee), 15 ; Oirourke (Hibernian), 15.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Hans BLICKENSDOERFER)

GERD MULLER OUT

STUTTGART. — Le Bayern de Munich a consolidé sa position en gagnant confortablement à Berlin par 5-2, tandis que son poursuivant, Fortuna Dusseldorf, est tombé à Francfort par 2-1.

Cette 21e journée a donc été extrêmement faste pour les champions et pourtant, c'est comme dans la chanson de Mme la Marquise : on déplore un tout petit rien... En effet, Gerd Muller, le bombardier national, dut quitter le terrain du stade olympique berlinois, rempli de 60.000 spectateurs, peu avant le repos, sur une civière. Touché sérieusement à la jambe droite, il fut immédiatement transporté à l'hôpital où la radio, fort heureusement, ne décela pas de fracture. Toutefois la blessure due à un tacle brutal de son homonyme berlinois Luggi Muller est si sérieuse que Gerd Muller ne pourra sans doute pas tenir sa place dans le match Allemagne-Argentine, demain à Munich. Ajoutons que le canonnier a quand même rempli sa mission puisqu'il a marqué sur penalty le premier des cinq buts munichois, les autres étant l'œuvre de Hoffmann, Zobel et Hœness. Avec ce but, Muller a porté son total à 23 buts en 21 matches, et s'il manque le match contre l'Argentine, du moins peut-il espérer reprendre du service samedi prochain devant Wuppertal.

Quant à Fortuna Dusseldorf, battu à Francfort malgré une excellente deuxième mi-temps, il est relégué à 5 points, mais comme il a disputé un match en moins, il n'a pas perdu tout espoir d'empêcher les Munichois de faire cavalier seul.

Des autres matches, il faut retenir l'avalanche de buts de Moenchengladbach où Borussia, après avoir échoué toute une mi-temps, a écrasé Kaiserslautern par 6-2, malgré l'absence de son meneur de jeu Gunter Netzer, toujours blessé.

Deux autres clubs ont joué et gagné avec une sorte de rage désespérée. Il s'agit de Schalke et de Brunswick qui ont été, la semaine dernière, secoués de nouveau par les suites fâcheuses du scandale de la saison 1971-1972. En effet, le tribunal civil de Bielefeld portera plainte pour faux témoignages contre 14 joueurs et 4 dirigeants de Schalke, y compris les néo-strasbourgeois Reinhard Libuda et Heinz Van Haaren. Il est vrai que ce procès attendra encore 3 ou 4 mois, ce qui veut dire que les accusés en question peuvent continuer à jouer, mais on craint pour Libuda et Van Haaren.

De toute façon, Schalke a gagné 2 points précieux pour sa lutte contre la relégation dans le derby de la Ruhr contre Bochum, tout comme Brunswick devant Oberhausen, le porteur de la lanterne rouge. Huit joueurs de Brunswick ont été suspendus pour trois mois après avoir touché une « prime empoisonnée » après leur match nul contre Oberhausen le 5 juin 1971. Mais comme ils feront appel cette semaine et comme le tribunal sportif ne pourra s'en occuper avant un ou deux mois, Brunswick espère pouvoir jouer au complet le temps d'éviter la relégation.

En somme, une sorte de course contre la montre avec la justice. On aura tout vu dans le championnat d'Allemagne depuis qu'il a été secoué par ce scandale, dont la durée commence à inquiéter tout le monde, y compris, bien sûr, la Féderation qui pense à la Coupe du Monde 1974...

(21e journée)

Hertha Berlin	2	Bayern	5
Stuttgart	2	Hanovre	0
Wuppertal	4	Offenbach	3
Francfort	2	Düsseldorf	1
Schalke	2	Bochum	0
Moenchengladb.	6	Kaiserslautern	2
Brunswick	3	Oberhausen	1
Duisbourg	3	Hambourg	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Mun.	33	21	16	1	4	58	20
2. Düsseldorf	28	20	11	6	3	45	29
3. Cologne	26	20	10	6	4	43	28
4. Wuppertal	25	20	9	7	4	37	22
Duisbourg	25	21	9	7	5	36	25
Moenchengladba.	25	21	11	3	7	51	41
7. Stuttgart	23	21	11	1	9	42	37
8. Offenbach	22	21	8	6	7	38	38
9. Francfort	21	20	9	3	8	36	31
10. Kaiserslautern	20	21	6	8	7	32	36
11. Bochum	19	20	7	5	8	28	36
12. Hertha	17	20	5	5	10	28	46
13. Hanovre	16	20	6	4	10	27	40
Brême	16	20	5	6	9	22	28
Schalke	16	21	6	4	11	29	46
Brunswick	16	21	6	4	11	20	34
17. Hambourg	13	21	4	5	12	28	43
18. Oberhausen	11	21	4	3	14	27	53

Buteurs : Muller (Bayern), 23; Heynckes (Moenchengladbach), 16 ; Wunder (Duisbourg), 14.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

QUI VEUT ENTRAINER LE SPORTING?

LISBONNE. — Le championnat portugais de Première Division reprendra dimanche prochain. La trêve sera finie, mais elle a laissé beaucoup d'amertume au cœur de la grande majorité des dirigeants des clubs lusitaniens qui n'ont pas pu se produire à l'étranger et ils ont donc perdu de l'argent. Seuls Benfica et le Sporting ont trouvé preneur : Benfica à Hong-Kong, Macao et Djakarta, le Sporting en Israël.

Si le Sporting a battu la sélection de Tel-Aviv par 1-0 (but de Yazalde), Benfica se promena littéralement puisqu'il a gagné son premier match contre la sélection de Hong-Kong par 11-0, le second devant la même équipe par 3-1, le troisième, contre une formation chinoise par 5-1 et le quatrième contre la sélection de Macao (11-0) ; il jouera demain à Djakarta.

Mais l'attention du public portugais se tourne en ce moment vers les prochains matches internationaux : contre la France, l'Irlande du Nord et la Bulgarie ; le premier est amical, les deux suivants comptent pour le championnat du monde. Privé des joueurs de Benfica et du Sporting, le responsable portugais José Augusto n'a pas fait d'entrainement avec les autres présélectionnés. Il était d'ailleurs très occupé par la rencontre des juniors comptant pour le tournoi de l'U.E.F.A. Portugal-Espagne qui s'est joué samedi après-midi à Faro. Le Portugal l'emporta 2-1 en jouant beaucoup mieux que son adversaire, mais sans montrer la même vigueur physique des Espagnols, ce qui laisse prévoir pour le match retour de grosses difficultés pour les jeunes de José Augusto.

La partie fut jouée dans un stade à moitié vide, ce qui va certainement faire réfléchir la Fédération portugaise. Bien souvent, la presse crie à tue-tête que la Fédération ne connait que Lisbonne comme théâtre des grandes rencontres internationales. Mais la vérité, c'est que les dirigeants ont joué un match en province qui se solde par un échec financier.

Le Sporting continue sans trouver l'homme qui aura le courage de prendre la direction du club en main, car l'on sait que l'ancien président, le Dr Bras Madeiros a donné sa démission. Le grand club de Lisbonne connait peut-être la plus grande crise de toujours, dans tous les domaines et l'on se demande comment il va s'en sortir.

D'autre part, les « socios » commencent à bouder l'entraineur Ronnie Allen qui trouve toujours des excuses à chaque défaite en disant que c'est la faute des joueurs. Evidemment, dans ces conditions, les joueurs font la moue. Les choses de ce côté ne vont sûrement pas s'arranger de sitôt.

A Porto on regarde de travers Heredia, resté à Barcelone jusqu'à la fin de la saison. Ce dernier ne s'est guère signalé lors du match de présentation dimanche dernier contre Manchester United et l'on sait maintenant qu'il n'est plus le grand Heredia dont tout le football argentin s'enorgueillit. On se demande si Porto n'a pas fait une bêtise (même si la recette du match contre Manchester United a payé le prêt du joueur) en enrôlant un footballeur qui est peut-être médiocre.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

CRUYFF INQUIÈTE AJAX

Sérieusement blessé à la jambe, Cruyff a dû quitter le terrain

AMSTERDAM. — Il est de plus en plus douteux que le match retour Bayern-Munich-Ajax soit télévisé le 21 mars prochain. Comme nous l'avons déjà fait savoir précédemment, les champions allemands considèrent les deux duels avec Ajax comme la véritable finale de la Coupe d'Europe et ils veulent tirer le plus d'argent possible de cet événement sportif. Bayern exige toujours un peu plus d'un quart de million de francs de la télévision allemande et cette dernière refuse catégoriquement de payer plus de 125.000 francs. Le Bayern et la télévision allemande ne veulent pas céder jusqu'à présent, mais on suppose que d'ici le 21 mars, ils modifieront leurs positions.

Comme on pouvait s'y attendre, le match Ajax-P.S.V. comptant pour la 21e journée de la compétition et, disputé samedi dernier, avait attiré un peu plus de 25.000 spectateurs bravant la pluie, la neige et la tempête.

On vit d'abord une formation d'Ajax sûre d'elle et son attaque foudroyante se créa de réelles occasions d'ouvrir le score. C'est ainsi que Rep, dès la 4e minute, sur une brillante combinaison Cruyff-Muhren, inscrivit imparablement le premier but de la partie. D'ailleurs, sur le plan individuel, la ligne d'attaque des champions d'Europe fut remarquable de technique et de clairvoyance. Heureusement, le P.S.V., handicapé par l'absence de deux joueurs de base, possédait un gardien de grande valeur, Jan Van Beveren. Il ne put cependant pas empêcher que lors d'un cafouillage, Rep réussit le second but pour Ajax. Keizer quittait la pelouse à 10 minutes du repos, ayant eu des troubles respiratoires. Il fut remplacé par Swart. Le P.S.V., très courageux, fit l'impossible pour refaire un peu de son retard. Les efforts de Smith, Hansen et Van der Kuylen auraient mérité un meilleur sort.

Après le repos, Ajax eut encore plusieurs occasions de marquer, mais la défense d'Eindhoven au sein de laquelle brillaient à côté de Van Beveren, Van Dungen et Strik, empêchaient l'artillerie d'Ajax de se manifester. A la 61e minute, Cruyff donna une nouvelle preuve de son talent en reprenant astucieusement un coup franc botté par Swart et réussit imparablement le troisième but hors de portée. A quelques secondes du coup de sifflet final, l'intelligent Hansen surprit la défense d'Ajax, laquelle il faut bien le dire, ne s'attendait plus à pareille mésaventure. Signalons encore que Cruyff fut très sérieusement blessé à la jambe par Strik à la 65e minute et remplacé par Arnold Muhren. La blessure de la vedette d'Ajax semblait assez grave, mais le docteur du club espère le remettre sur pied d'ici quatre ou cinq jours.

Dimanche dernier, les conditions atmosphériques s'étaient beaucoup améliorées. La vingt et unième journée de la compétition fut particulièrement intéressante avec les matches au sommet N.A.C.-Feyenoord, Sparta-M.V.V. et le derby de l'Est du pays F. C. Twente-Go-head Eagles.

Le vice-champion de Hollande appréhendait beaucoup sa confrontation avec N.A.C. sur la pelouse de Breda, en présence de 20.000 spectateurs. En effet, Feyenoord avait un souvenir fâcheux de sa précédente sortie à Breda. Voilà la raison de la tactique défensive de Feyenoord devant N.A.C. D'ailleurs, après 25 minutes d'une rencontre très équilibrée et sans qu'une des deux formations n'ait pris le dessus, Feyenoord marqua un but de grande classe par Kristensen, après un exploit personnel de Van Daele. L'équipe de Rotterdam fut remarquable par la suite et domina la situation. A une minute du repos, l'arbitre accorda un coup franc à Feyenoord, et l'arrière Schneider d'un shot de 20 mètres marqua, malgré un plongeon désespéré du gardien Van Dongen. Dans les dernières minutes, Feyenoord se contenta de contrôler le jeu. A la 70e minute, Israël fonça en avant, passa à Reffel qui lui remit immédiatement pour marquer le troisième but. Cinq minutes après, De Jong, à la suite d'un cafouillage, réussit le quatrième but pour son équipe. N.A.C. se découragea et Schoenmaker n'eut aucune difficulté à réussir le cinquième but pour Feyenoord.

Sparta, le second club de Rotterdam, a fourni un grand exploit dans ses installations en présence de 19.000 spectateurs. Les premières quarante-cinq minutes de Sparta furent fantastiques, terminant cette période avec une avance de 3 buts. Les buteurs furent Van Ween, Genneker et Kreuz. Après la reprise, Sparta n'eut plus qu'à maintenir son rythme endiablé, mais réussit à réaliser un quatrième but par Van Staveren.

Le F.C. Twente, en présence de 11.000 spectateurs, a triomphé dans le derby de l'Est aux dépens de Go-head Eagles. Le duel ne fut pas très « emballant », mais fut méritoirement gagné par le F.C. Twente par 3-0. En première période, René Van Kerkhoff et Geuring marquèrent les buts et après le repos, Achterberg fit monter le score à 3-0.

En tête du classement, les positions des trois premiers n'ont pas été modifiées en raison du comportement exemplaire de Feyenoord, à Breda.

(21e journée)

Ajax	3	P.S.V.	1
N.A.C.	0	Feyenoord	5
Sparta	4	M.V.V.	0
Excelsior	1	AZ 67	0
F.C. La Haye	3	Haarlem	0
F.C. Den Bosch	0	F.C. Amsterdam	0
F.C. Twente	3	Go-Ahead	0
Telstar	3	N.E.C.	1
Groningen	2	Utrecht	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	38	21	19	0	2	71	13
2. Ajax	36	21	17	2	2	53	14
3. Sparta	33	21	15	3	3	59	17
4. Twente	26	21	10	6	5	26	16
5. M.V.V.	25	21	10	5	6	33	23
La Haye	25	11	9	7	5	30	23
7. P.S.V.	21	21	7	6	8	29	25
8. F.C. Amsterdam	20	21	7	5	9	27	29
9. Utrecht	19	21	7	5	9	27	39
Telstar	19	21	8	3	10	24	32
11. N.E.C.	18	21	6	7	8	22	30
N.A.C.	17	21	5	7	9	20	34
13. Haarlem	16	21	5	6	10	21	31
Groningue	16	21	3	10	8	20	34
15. AZ 67	15	21	5	5	11	23	43
16. Go Ahead	13	21	4	5	12	19	34
17. Den Bosch	11	21	3	6	12	10	38
18. Excelsior	10	21	2	6	13	6	45

Buteurs : Cruijff (Ajax), 14 ; Kreuz (Sparta), 14 ; Muhren (Ajax), 11.

LES MALHEURS DE JAN

Jan Mulder, l'international hollandais passé d'Anderlecht à Ajax, a bien des soucis avec son genou opéré. L'articulation, dès le moindre effort, se gonfle d'eau et Mulder à dû renoncer à l'entrainement, attendant l'évolution de son mal. « Le genou doit être sec avant que je reprenne le chemin du stade. Je ne ressens ni gêne ni douleur en marchant mais ce n'est pas suffisant. »

Mulder qui était devenu d'emblée titulaire à Ajax et avait été appelé par Fadhronc dans le noyau des internationaux, se fait une raison : « La saison est fichue pour moi. Je fais une croix dessus. Car le temps que je revienne en condition et nous serons en avril ou mai. » Cette blessure est d'autant plus dommage que Kovacs, Cruyff et tous les joueurs d'Ajax ne tarissent pas d'éloges sur l'immense valeur de Mulder.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas

BAYERN COLEADER

Allemagne Ouest. — Bayern retrouvé a fait un « malheur » (5-2) à Berlin face à Hertha : 2 pts. Et Moenchengladbach en verve de réussite dernièrement a fait mieux, mais chez lui : 6-2, contre Kaiserslautern : 1 pt.

Angleterre. — Les canonniers d'Arsenal ont terrassé brutalement le leader Liverpool (2-0) chez lui : 3 pts. Et le réveil de Manchester City est brutal : 3-2 chez Tottenham en championnat et 2-0 contre Liverpool en Coupe : 3 pts. En Coupe, toujours Derby efficace sort Tottenham chez lui : 5-3 : 2 pts.

Belgique. — Standard tient le leader en échec (2-2) à Bruges : 2 pts. L'Union Saint-Gilloise va battre Racing White chez lui (3-1) : 2 pts. Et Anderlecht maintient le contact avec les leaders par une victoire (3-0) sur Beerschot : 1 pt.

Ecosse. — A relever trois déplacements : Dundee Utd chez Hearts (2-0) : 2 pts et Morton (1-0) chez Arbroath : 1 pt. Mais aussi l'éloquent 4-0 de Hibernian chez Airdrie : 1 pt.

Espagne. — Le Real s'est adjugé chez Atletico (2-1) le Derby madrilène : 2 pts. Mais à mentionner également la victoire de Valence à Saragosse : 2 pts et celle de l'Espanol à Las Palmas : 2 pts.

France. — Marseille se stabilise par une victoire (3-2) à Rennes : 2 pts. De son côté Saint-Etienne va contre le leader (1-1) à Nice : 1 pt et Sedan s'avère sans pitié (5-0) pour Ajaccio : 1 pt.

Hollande. — Feyenoord consolide sa place de leader par un 5-0 catégorique à Breda, face au NA.C. : 2 pts. Tandis que Sparta fait de nouveau parler la poudre (4-0), face au solide M.V.V. : 1 pt.

Italie. — La Juventus se retrouve de nouveau en tête de classement après avoir battu le Lazio : 1 pt. Mais à relever également la victoire de Bologne (1-0) à Rome : 1 pt et celle de Cagliari (1-0) à Palerme : 1 pt.

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas
CREATION FRANCE FOOTBALL

CLASSEMENT GENERAL

1.	AJAX (Hollande)	22
2.	BAYERN (All. Ouest) +2	22
3.	BENFICA (Portugal)	19
4.	HIBERNIAN (Ecosse) +1	18
5.	DERBY (Angleterre) +2	18
6.	FEYENOORD (Hollande) +2	17
7.	LIVERPOOL (Angleterre)	16
8.	RANGERS (Ecosse)	16
9.	JUVENTUS (Italie) +1	14
10.	SPARTA (Hollande) +1	14
11.	LEEDS (Angleterre), ATLETICO MADRID (Esp.), CELTIC (Ecosse), ANDERLECHT (Belgique) + 1, MARSEILLE (France) + 2, ARSENAL (Angleterre) + 3	13 pts
17.	F.C. BRUGES (Belgique)	11 pts
18.	F.C. PORTO (Portugal), CHELSEA (Angl.)	10 pts
20.	BALE (Suisse), SETUBAL (Port.), IPSWICH (Angleterre), MILAN A.C. (Italie), MOENCHENGLADBACH (All. Ouest) + 1, DUNDEE Utd (Ecosse) + 2	9 pts
26.	STUTTGART (All. Ouest), NIMES (France), INTER (Italie), BARCELONE (Espagne), STANDARD (Belgique) + 2	8 pts
31.	SION (Suisse), NANTES (France), COLOGNE (All. Ouest), RACING WHITE (Belgique), VALENCE (Espagne) + 2	7 pts
36.	GRASSHOPPERS (Suisse), HEARTS (Ecosse), REAL (Espagne) + 2	6 pts
39.	FLORENCE (Italie), ESPANOL (Esp.) + 2	5 pts

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS
Eté - Eté

EUSEBIO (Benfica)	20	24
GORDON (Hibernian) + 4	24	24
MULLER (Bayern) + 1	21	23
ROBSON (West Ham) + 1	29	21
VAN DIJCK (Nice) + 1	23	19
J.-P. HOFFMAN (Jeunesse)	16	19
HARKIN (Finn Harps)	19	18
SKOBLAR (Marseille) + 2	23	18
GRETTNICH (Ettelbruck)	16	17
HEYNCKES (Moencheng.) + 1	21	16
RENSENBRINCK (Anderlecht) + 2	20	16
O'ROURKE (Hibernian)	24	15
DUNCAN (Dundee)	24	15
RICHARDS (Wolves)	29	15
FIEDLER (Union)	16	15
RISI (Winterthur)	14	14
BONEV (Loc. Plovdiv)	17	14
KREISCHE (Dresde)	13	14
WUNDER (Duisbourg)	21	14
MC DONALD (Newcastle)	29	14
KREUZ (Sparta) + 1	21	14
CRUYFF (Ajax) + 2	21	14
ANTONIADIS (Panathinaïkos) + 1	19	14
OSMAN (Fenerbahce)	13	13
MIKHAILOV (Loc. Sofia)	17	13
PETERS (Tottenham)	29	13
TUDOR (Newcastle)	29	13
H. REVELLI (Nice)	23	13
PARLANE (Rangers)	24	13
TOSHACK (Liverpool)	29	13
CLARKE (Leeds)	29	13
LATCHFORD (Birmingham) + 1	29	13
TRIANTAFILOS (Olympiakos) + 2	19	13
DICKSON (Coleraine)	12	13
HALE (Waterford)	19	13
YAZALDE (Sporting)	20	13
JOSZA (Locomotiva)	15	12
EMMERICH (Klagenfurt)	16	12
JEKOV (C.S.K.A. Sofia)	17	12
HARPER (Everton)	29	12
GILLIES (Morton)	24	12
PIRIE (Arbroath)	24	12
G. MUHREN (Ajax)	21	12
HOENESS (Bayern) + 1	21	12
RADFORD (Arsenal) + 1	29	12
KOUDAS (Paok) + 1	19	12
NELSON (Sporting)	20	12
GONZALES (Belenenses)	20	12
FLAVIO (Porto)	20	12
DUDA (Setubal)	20	12
LAZAREVIC (Et. Rouge)	16	11
NEDOVEZA (Hajduk)	16	11
SANTRAC (O.F.K. Boegrad)	16	11
VARBANOV (Sparta Plevene)	17	11
HOOD (Celtic)	24	11
MARIANIN (Oviedo)	21	11
MATTHEWS (Waterford) + 1	19	11
BARBER (Shelbourne) + 1	19	11
DEARDEN (Sheffield U.T.D.) + 1	29	11
GARDINER (Dundee U.T.D.) + 1	24	11
MC AVOY (Ards)	12	11
LACOMBE (Lyon) + 2	23	11
KUZOWSKI (Nancy) + 1	23	11
MARSH (Manchester City) + 1	29	11
RESSEL (Feyenoord)	21	11
MC PHEE (East Fife)	24	11
DI NALLO (Lyon)	23	11
MARCOS (Nantes)	23	11
JANSSENS (N.E.C.)	21	11
DALGLISH (Celtic)	24	11
GEYE (Düsseldorf)	21	11
KOSTEDDE (Offenbach)	21	11
BOSVELD (Sparta)	21	11
DEANS (Celtic)	24	11
DAVOURLIS (Patras)	19	11
PROPPER (Wuppertal)	21	11
FELIX (Bastia)	23	11
MOINHOS (Boavista)	20	11

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

REMOUS EN TOUT GENRE

BRUXELLES. — La Belgique va, sans doute, s'offrir un bien curieux championnat en 1974-1975. On avait cru ou espéré que cette année-là, les clubs à tendance professionnelle pourraient disputer un championnat qui porterait sa véritable étiquette puisque, sans être officiellement professionnels, nos clubs paient largement leurs joueurs et leur signent des contrats.

On avait élaboré un projet qui soumettait les clubs à de sévères critères.

1. Avoir au moins treize joueurs professionnels sous contrat à qui l'on assurait un salaire minimum de 30.000 nouveaux francs par an.

2. Disposer des installations requises par un vrai championnat professionnel.

On escomptait une douzaine d'inscriptions. On en espérait seize. Or, vingt-deux clubs adhérèrent au mouvement professionnel, et cela provoqua un joli grabuge.

— Il est stupide de faire un championnat-marathon de 42 journées dirent pas mal de clubs suivant en cela le président du Racing White maître Gooris.

Il y eut une scission. Neuf clubs dont cinq seulement de Division I maintinrent leur engagement. Or l'union belge avait prévu que le championnat ne serait organisé que s'il y avait 12 partants.

Je vous fais grâce des bagarres qui ont éclaté cette semaine à l'assemblée générale des clubs. Elles n'ont pas été de nature à valoriser le standing des dirigeants de notre football. On était dans l'impasse quand les neuf clubs à vocation résolument professionnelle, alertés par M. Roger Petit (Standard) trouvèrent la parade.

« Nous n'aurons pas en 1974-1975 un championnat professionnel, mais nous pourrions avoir des clubs professionnels. Seuls ils pourraient signer des contrats professionnels. Les autres clubs à quelque division qu'ils appartiennent devront leur céder leurs joueurs moyennant une indemnité fixe, si un contrat « pro » leur est présenté. »

Du coup, tout est changé. Les clubs professionnels sont assurés de l'appui des ligues régionales, et des cercles de promotion et de Division III. Ceux-ci sont alléchés par les primes de transfert raisonnables que les clubs « pros » leur offriraient. Ils feront bloc et ainsi sera obtenu le quorum de 75 % des voix qu'il faut. Chez nous, pour obtenir un changement à la formule du championnat.

Les cercles qui n'adhéreront pas aux critères d'ailleurs sévères du professionnalisme sont donc menacés de voir leurs joueurs « pompés » par les professionnels. Ils adhéreront probablement au mouvement pour ne pas perdre leur capital-joueurs. D'ailleurs, ils n'avaient aucune hostilité contre le professionnalisme. Les effrayait seulement le championnat-marathon en 42 journées.

On jouera donc, selon la formule actuelle avec des séries de 16 clubs. Mais ce qui est assez surprenant, il y aurait dans le même championnat des professionnels avoués et des clubs dits « non amateurs ». Je crois que c'est unique en Europe...

On discutait abondamment de cela dimanche au match Club Brugeois-Standard, le match-phare qui opposait les deux premiers du classement. Stade comble, foule passionnée... Bruges avait quatre points d'avance sur le Standard. En cas de victoire, il devenait « intouchable » au championnat de Belgique. Les choses commencèrent bien pour lui puisque, dès la 4e minute, il inscrivit un but. Nanti de cette avance, Bruges ne prit plus aucun risque. Dans son désir de refaire rapidement son retard, le club de René Hauss confondit vitesse et précipitation. De sorte que nous vécumes une fort mauvaise première mi-temps : un vrai festival de passes ratées et puis brusquement, sans motif apparent, le match devint lumineux. Le Standard attaqua en rangs serrés, fit de l'excellent football et marque deux buts splendides par Semmeling et Takac. A la 66e minute le Standard, à son tour, menait par 2-1. Bruges égalisa sur corner à la 73e minute. Le 2-2 est logique et nous sommes partis sous l'impression d'un excellent « dernier round ».

Bruges conserve quatre points d'avance sur le Standard, mais il doit, encore se rendre à Anderlecht et la partie y sera d'autant moins facile que le Sporting joue à nouveau à plein rendement. Anderlecht a fourni un match admirable samedi soir contre le Beerschot (3-0). Rensenbcink a confirmé son titre de meilleur buteur en inscrivant deux nouveaux goals. Il en aurait inscrit un de plus s'il n'avait raté un pénalty. Chose surprenante : Dans un match correct, on siffla trois pénalties deux pour Anderlecht et un pour le Beerschot. On en rata deux sur trois. Anderlecht talonne le Standard à un point. Il a cinq points de retard sur Bruges. Il reste dix journées de championnat. Celui-ci n'est pas joué d'autant plus que le Standard pourrait encore se rapprocher. Une erreur d'arbitrage, reconnue par la C.C.A. a été commise au match Standard-Lierse. Le comité sportif de la Fédération n'a pas donné match à rejouer — le score était de 0-0 — estimant que l'erreur n'avait pas eu d'influence sur le résultat. Le Standard est en appel de cette décision.

Les trois « grands » c'est-à-dire Bruges, Standard et Anderlecht occupent à nouveau les trois premières places du championnat. Le Racing White qui était l'outsider, a été battu 3-1 par l'étonnante petite équipe de l'Union Saint-Gilloise. Celle-ci a gagné par 3-1 au terrain du Racing White. Personne ne l'aurait prédit, mais l'Union a la spécialité de faire de brillants résultats contre les bonnes équipes et de décevoir dans les matches apparemment plus faciles. L'Union a pris trois points sur quatre au Racing White dans leurs deux confrontations elle a battu Anderlecht, partagé les points avec le Standard après avoir mené par 2-0 et arraché le draw au Beerschot. Elle était menacée de la descente. Elle peut se tirer d'affaire car elle a maintenant cinq points d'avance sur les deux derniers, le Crossing et Diest.

— Quels sont vos projets, a-t-on demandé aux Unionistes.

— Aller danser et arroser cela...

L'Union n'a pas la « fibre professionnelle ».

Mais on ne s'ennuie jamais quand on va dans son vestiaire. On y a toujours le mot qui fait mouche.

(20e journée)

Antwerp	4	Lierse	1
St Trond	0	Cercle Bruges	0
Beringen	1	Diest	0
F.C. Bruges	2	Standard	2
Racing White	1	Union St Gilloise	3
Anderlecht	3	Beerschot	0
Berchem	0	Malines	0
F.C. Liège	0	Crossing	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Bruges	31	20	13	5	2	38	17
2. Standard	27	20	13	7	3	26	13
3. Anderlecht	26	20	10	6	4	37	20
4. Racing-White	25	20	7	11	2	37	11
5. Malines	25	20	8	8	4	28	21
6. Beerschot	23	20	9	4	7	25	23
7. Cercle Bruges	21	20	7	7	6	23	22
Lierse	21	20	7	7	6	27	32
9. Berchem	20	20	6	8	6	17	16
10. Antwerp	19	20	8	1	9	27	25
F.C. Liège	19	20	6	7	7	17	20
12. Beringen	17	20	5	7	8	17	26
13. Un. St Gilloise	15	20	4	7	9	13	24
14. St Trond	13	20	2	9	9	14	26
15. Drest	10	20	4	2	14	18	37
Crossing	10	20	2	6	12	10	31

Buteurs : Rensenbrink (Anderlecht) 16 ; Musovic (Standard) 10 ; Van Gool (Antwerp) 10.

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

LE REAL ENLÈVE LE DERBY

MADRID. — Depuis trois ans, on considère le Real Madrid comme une équipe moribonde. On parle de son brillant passé et jamais de son présent, ni de son avenir.

Mais le Real Madrid est toujours là. Dimanche, face à l'éternel rival Atletico de Madrid, dans son propre stade, dans le match qui passionne l'actualité sportive madrilène, le Real Madrid a gagné (1-2) avec autorité.

Santillana et Amancio ont été les auteurs des buts du Real Madrid tandis que Beterra a sauvé l'honneur de son équipe.

Avec le triomphe du Real Madrid, le championnat d'Espagne marque un nouvel intérêt.

Barcelone F.C. poursuit sa marche vers le titre. Betis Balompie, entraîné par le Hongrois Ferenc Szusza, a souffert de la puissance de l'équipe catalane (2-0).

Valencia a gagné à Saragosse (0-1).

Granada a enfin battu Ovido (4-0) dans un match qui a ressuscité l'esprit de buteur de Enrique Porta qui à lui seul a marqué trois buts.

Dimanche prochain, pas de championnat, car Kubala, le sélectionneur national, rassemblera l'équipe espagnole qui jouera le mercredi 21 contre la Grèce à Malaga pour le championnat du monde. Une question importante va se poser dans cette concentration qui aura lieu à Mijas (le plus beau village du monde, dit-on en Andalousie) : la présence ou l'absence d'Iribar, actuellement hospitalisé pour une fièvre typhoïde.

(21e journée)

Burgos	0	La Corogne	1
Saragosse	0	Valence	1
Grenade	4	Oviedo	0
Barcelone	2	Betis	0
Atletico	1	Real	2
Las Palmas	0	Espanol	2
Castellon	3	Real Sociedad	0
Celta Vigo	1	Malaga	0
Gijon	2	Bilbao	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	31	21	12	7	2	27	10
2. Espanol	28	21	10	8	3	32	17
3. Real	27	21	12	3	6	29	15
Atletico	27	21	11	5	5	27	17
5. Malaga	24	21	9	6	6	26	15
6. Real Sociedad	23	21	10	3	8	28	29
7. Valence	21	21	6	9	6	24	20
Sarago se	21	21	7	7	7	21	21
Grenade	20	21	7	7	7	17	18
10. Bilbao	20	21	7	6	8	25	26
Castellon	20	21	8	4	9	24	25
12. Gijon	18	21	7	4	10	20	21
13. Betis	17	21	5	7	9	17	21
La Corogne	17	21	5	7	9	13	29
Las Palmas	17	21	6	5	10	23	32
16. Oviedo	16	21	4	8	9	19	30
Celta Vigo	16	21	5	6	10	22	34
18. Burgos	14	21	5	4	12	12	33

Buteur : Marianin (Oviedo) 11.

EUROPE

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

LA COUPE AVANT LE CHAMPIONNAT

L'hiver et le gel ont chassé toute vie des stades soviétiques. Les footballeurs ont été condamnés à préparer la nouvelle saison en salle ou en s'expatriant dans des pays au climat plus tempéré.

Mais malgré les derniers assauts de l'hiver, le football revient à l'ordre du jour. Car l'ouverture approche.

Et la Fédération de l'U.R.S.S. s'est empressée de publier le nouveau calendrier et les nouvelles dispositions qui vont régir la nouvelle saison 1973.

C'est ainsi qu'il est confirmé que la Coupe (seizièmes de finale) va précéder le championnat.

En effet, les seizièmes de finale de la Coupe qui vont se jouer par matches aller-retour sont fixées au 15 mars et au 1er avril.

Le championnat ne débutera qu'une semaine plus tard, le 7 avril.

Pour la Coupe la Fédération soviétique s'est substituée au traditionnel tirage au sort. Elle a élaboré le programme des seizièmes de finale de manière à éviter toute rencontre entre équipe sde Première Division.

Autre disposition. Le principe des matches aller-retour est appliqué à toutes les phases de la Coupe, y compris les demi-finales. Les vainqueurs seront désignés au total des points des deux encontres. En cas d'égalité comptera la différence entre les buts marqués et encaissés. Au cas d'une nouvelle égalité, seront pris en considération les buts marqués en déplacement.

Enfin, si deux équipes se révèlent toujours à égalité on aura recours à une prolongation de 30 minutes à la fin du match retour ou encore au tirage de pénalties d'après le système adopté par la F.I.F.A.

En ce qui concerne le championnat, la grande innovation consiste en la suppression des résultats nuls : Nous en avons parlé dans une récente information en précisant que lors d'égalité à la fin du temps réglementaire, le vainqueur sera désigné par tirage d'une série de pénalties.

Autrement, rien de particulièrement nouveau. La Première Division comptera de nouveau 16 clubs, Locomotive Moscou et Neftchi Bakou descendant en Seconde Division étant remplacés par Paknakor Tachkent et Chakhter Donetzk.

A relever toutefois le souci de la Fédération de formaliser enfin le calendrier du championnat, en évitant le report (fréquent dans le passé) des matches. Il a été décidé donc de ne faire jouer les matches de championnat que les samedi et dimanche, afin de permettre une plus grande stabilité des programmes de préparation des diverses équipes.

Il est spécifié en outre, que si le classement s'effectuera comme dans le passé par le système des points et les ex aequo seront départagés par le goal-average, un match d'appui sera indispensable dans le cas où deux équipes se trouveraient aspirer au titre de champion à égalité de points.

GRECE

(Xenophon METSIS)

STANKOVIC S'EN VA

ATHENES. — Branko Stankovic, le compétent et sérieux entraîneur de l'A.E.K. dont il s'occupa ces cinq dernières années a démissionné de ses fonctions et sa décision irrévocable a obligé le comité directeur du club de l'accepter. Stankovic n'a pas voulu dévoiler les raisons de son départ mais il semble que ceci est dû aux récentes performances médiocres de l'équipe, notamment l'élimination mercredi dernier, en 16e de finale de coupe, par Apollon de Salonique (deuxième division). Disons qu'il y a aussi une incompréhensoin et le manque de collaboration de certains de ses joueurs.

Une nouvelle victoire de Paok lui permet de garder ses distances en restant au sommet sans avoir concédé de défaite depuis le début du championnat. Aris s'est fait écraser 7-1 par Panathinaikos alors qu'à Serres, l'A.E.K. fut à nouveau battu. Notons le laborieux succès d'Olympiakos sur Fostir (3-1), ainsi que l'inattendue défaite à domicile de Panionios par Iraklis. Tels sont les faits saillants de cette dix-neuvième journée.

Paok recevait Trikala à Salonique et ne peina guère pour s'imposer par un 4-0 qui en dit long sur sa supériorité. Apostolidis (2 buts), Koudas et Sarafis furent les artisans de cette victoire. Une excellente partie de Panathinaikos se matérialisa par le score fleuve de 7-1 aux dépens d'Aris. Si les Saloniciens jouèrent à huit lorsque à la 38e minute, trois joueurs furent expulsés par l'arbitre, le score était déjà de 4-0 en faveur des élèves de Puskas. Cependant Antoniadis profita peu de cette avalanche de buts car il ne marqua qu'une seule fois.

La crise de l'A.E.K. se matérialisa à Serres qui remporta un succès mérité par 2-0 sur un Onze sans âme. Les choses commencèrent encore une fois mal pour Olympiakos qui, bien que dominant Fostir, encaissa un but dès le début de la seconde mi-temps. Mais par la suite la réussite vint lorsque l'Argentin Viera, qui avait remplacé Arghirudis, égalisa et quand, par la suite, Yves Triantafilos marqua deux buts coup sur coup. On ne s'attendait pas à ce qu'Iraklis batte Panionios chez lui mais il en fut ainsi.

Dimanche le championnat fera relâche à cause du match Espagne-Grèce (Coupe du Monde) du 21 prochain à Malaga. Mais Paok et Olympiakos en profiteront pour recevoir le prestigieux Ajax mercredi et vendredi prochains. La venue de Cruyff, Keiser, etc., suscite déjà ici un intérêt considérable même s'il ne s'agit que de matches amicaux.

(19e journée)

Fostir	1	Olympiakos	3
Panathinaikos	7	Aris	1
Seres	2	A.E.K.	0
Kavala	0	Patras	0
Paok	4	Trikala	0
Panionios	0	Iraklis	1
Ethnikos	2	Volos	0
Aigaleo	3	Omonia	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paok	54	19	16	3	0	44	12
2. Olympiakos	51	19	14	4	1	42	7
3. Panathinaikos	50	19	14	3	2	50	12
4. Patras	44	19	8	9	2	43	11
5. A.E.K.	43	19	8	8	3	22	18
6. Panionios	40	19	7	7	5	25	14
Ethnikos	40	19	7	7	5	20	16
8. Kavela	37	19	6	6	7	19	22
Aris	37	19	6	6	7	18	21
10. Iraklis	36	19	5	7	7	21	25
Aigaleo	36	19	7	3	9	20	32
12. Atromitos	34	19	4	7	8	6	23
13. Seres	33	19	2	10	7	14	24
14. Fostir	32	19	5	3	11	12	26
Volos	32	19	4	5	10	16	33
Kalamata	32	19	3	7	9	13	24
17. Trikala	27	19	2	4	13	8	29
18. Omonia-Chypre	26	19	1	5	13	17	42

Buteurs : Antoniadis (Panathinaikos) 14 ; Triantafilos (Olympiakos) 13 ; Kondas (Paok) 12.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

LE RECORD DE ZOFF

MILAN. — Milan-Turin, l'éternel duel du Calcio. La Juventus a rejoint en tête Milan A.C. tenu en échec à Bergame. Le tenant du titre a défait le postulant le plus dangereux à sa succession.

Dimanche, il jouera à guichets fermés (200 millions d'anciens francs de recette) à San Siro Milan-Juventus, sorte de finale avant la lettre. L'Inter ambitieux et la Lazio surprenant, sont déjà relégués au rôle de spectateurs. En effet, quatre longueurs de retard, c'est beaucoup pour ces deux clubs, compte tenu de la valeur et du jeu de la Juventus et de Milan.

La Juventus recevait le Lazio de Rome et la rencontre s'annonçait comme le match de la journée. Le clou de ce match était outre le résultat lui-même, le record que le gardien de la Juventus voulait établir : celui de la plus longue série sans avoir encaissé de but. Dino Zoff, grâce à ses amis de la défense et au jeu de son équipe (gagnante par 1 à 0) a établi le record absolu de tous les temps dans le Calcio pour un club de Division I. En effet, en 859 minutes, il n'a pas encaissé de but en championnat. Son record vaut de l'or et explique aussi pourquoi la Juventus a rejoint à nouveau la tête du championnat.

Après un match très tendu et équilibré, les Turinois ont gagné contre Lazio grâce à un but de leur vedette, Bettega, à la 19e minute. Un coup de tête sensationnel de l'ailier turinois donna la victoire à la Juventus.

Milan espérait répondre à la Juventus par un succès, mais à Bergame, il se trouva en face d'une équipe farouchement décidée à mourir plutôt qu'à céder. Atalanta avait été battue lors du match aller au stade San Siro par 9-3. Ce score brûlait encore comme une gifle sur le visage des joueurs de Bergame qui avaient attendu pendant des mois la revanche. Et les joueurs de Bergame frôlèrent le succès, même en étant réduits à dix par l'expulsion de leur stopper. Après avoir encaissé un but de Chiarugi (34e), ils purent égaliser sur penalty (41e). En deuxième mi-temps, ils attaquèrent Milan et à plusieurs reprises approchèrent du succès. En tout cas, ce match nul efface leur Waterloo du stade de San Siro.

Tenu en échec, Milan se demande quelles sont les raisons pour lesquelles il perd la concentration et sa valeur à l'extérieur. Les Milanais ont gagné leurs neuf rencontres chez eux (ils ont marqué 31 buts en 18 rencontres), mais ils perdent leur efficacité en dehors. Ainsi Rivera et ses coéquipiers se firent rejoindre par Atalanta sur leur terrain et par la Juventus au classement. Maintenant, le grand match de dimanche entre Milan et Juventus fait déjà sensation comme une finale de Coupe d'Europe. Il dira vraiment si, sur son terrain, Milan est intraitable.

L'autre équipe milanaise risque désormais de jouer un rôle contemplatif pour le titre. L'Inter a ramassé dans les quatre derniers matches deux points, même s'il a joué trois de ces rencontres chez lui. Les Nerazzurri furent tenus en échec par une équipe très modeste qui lutte pour se sauver : Sampdoria. Le grand club milanais, il y a encore quelques années patron en Europe, sombre dans une crise toujours plus noire Dimanche, l'Inter sera attendu à Cagliari chez une équipe qui semble revigorée par le retour en forme de sa vedette, Riva. L'ailier international vient de marquer 3 buts en 8 jours. C'est grâce à lui que Cagliari battit dimanche Palerme et que son club est remonté de la zone dangereuse à la sixième place en quelques semaines. Tout aussi bien que Cagliari se porte Bologne qui, sur le terrain de Rome, a donné le plus grand des chagrins à Helenio Herrera.

Les Romains revenaient sur le terrain après deux matches de suspension dans leur stade, et ils espéraient un succès. Mais Bologne gâcha leur fête et place maintenant le club de la capitale dans une position très délicate. L'A.S. Roma, qui rêvait d'un titre, est tout prêt de la zone de descente, tout comme Naples, après sa nouvelle défaite. Maintenant pour les deux grands clubs du Centre et du Sud de l'Italie, il faudrait un miracle, mais quel miracle est possible dans un championnat qui en huit rencontres, ne voit marquer que huit buts ?

(18e journée)

Atalante	1	Milan A.C.	1
Florence	2	Vérone	0
Inter	0	Sampdoria	0
Juventus	1	Lazio	0
Lan. Vicence	1	Naples	0
Palerme	0	Cagliari	1
A.S. Rome	0	Bologne	1
Ternana	0	Torino	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	27	18	10	7	1	24	9
Milan A.C.	27	18	11	5	2	38	18
3. Inter	23	18	9	5	4	21	10
Lazio	23	18	7	9	2	18	11
5. Florence	22	18	9	4	5	23	16
6. Cagliari	19	18	6	5	5	16	13
7. Bologne	18	18	7	4	7	14	17
8. Torino	17	18	6	5	7	16	13
9. A.S. Rome	16	18	5	6	7	18	17
10. Naples	15	18	4	7	7	10	13
Vérone	15	18	3	9	6	14	18
Atalante	15	18	2	11	5	9	18
13. Lan. Vicence	14	18	4	6	8	8	21
14. Ternana	13	18	3	7	8	12	33
Sampdoria	13	18	2	9	7	7	15
16. Palerme	11	18	3	5	10	6	22

Buteurs : Rivera (Milan A.C.) 10 ; Pulici (Torino) 10 ; Clerici (Florence), 9.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

4,80 F la ligne. T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 8 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P Paris 9663-43, virement postal à l'ordre de INTER-REGIES SPORTS, 8-10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris (9e), avant le *jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P

Carnet du joueur

Offres

Club de 1re série. Région Est, rech. pr 73-74, joueur-entr. qualif. Ecr. F.F. 449 qui tr.

Club banlieue Sud rech. entrain. équipes de jeunes 5 h le mercredi. Tél. 666-09-44

Ets L. Morane, 15, av. Pierre-Sémard, à Ivry 94200, recherchent : TOURNEURS P2 - P3 AJUSTEURS P2 - P3 ALESEURS P3 jouant au football, pos. lgt. Ecr. ou se présenter.

Club Honneur Paris CORPO cherche avant centre percutant et bons avants. Ecrire « France Football » 460 qui transmettra.

Demandes

Entraîneur-joueur milieu de terrain, 29 ans cher. club Lyon, Ligue district corpo. Ecr. « F.F. » 458 qui tr.

Jeune Malien attaq. ch. équipe D.H. Ecr. « F.F. » 462 qui tr.

Carnet de matches

U.S. Toulouse 2e Div. libre le 18 février, recherche match à l'ext. (2e div. ou C.F.A), condit. à débat. Ecr. U.S. Toulouse, 58, bd Carnot ou tél. au (61) 62-44-79 de 18 à 19 h 30.

Club 3e Ligue, amateur, Suisse, cherche tournoi Pâques. Ecrire « F.F. » 459 qui tr.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

WATERFORD SE DÉTACHE...

EIRE

(19e journée)

Shelbourne	3	Shamrock Rovers	0
Limerick	2	Home Farm	0
Finn Harps	1	Athlone	2
Waterford	1	Sligo	0
St Patrick's	2	Drogheda	0
Hibernians	2	Bohemians	1
Dundalk	2	Celtic	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Waterford	32	19	15	2	2	50	13
2. Finn Harps	28	19	13	2	4	42	26
3. Hibernian	27	18	11	5	2	40	13
4. Bohemians	26	19	11	4	4	34	22
5. Shamrock	22	19	9	4	6	27	23
6. Athlone	21	19	4	3	7	25	22
7. Shelbourne	18	19	7	4	8	42	30
St Patrick	18	18	6	6	6	25	29
9. Limerick	17	19	6	5	8	24	26
10. Sligo	14	19	6	2	11	19	38
11. Celtic	12	19	5	2	12	19	36
12. Dundalk	11	19	3	5	11	14	30
Home Farm	11	19	3	5	11	17	50
14. Drogheda	7	19	0	7	12	15	41

Buteurs : Harkin (Finn Harps) 18 ; Hale (Waterford) 13 ; Barber (Shelbourne) 11.

DUBLIN. — A Dublin, un Polonais, Siski, qui a joué trente-trois fois pour son pays, est arrivé en Irlande pour apprendre l'anglais et continuer sa carrière de footballeur. Dimanche, il a fait ses débuts pour Waterford, mais le champion de l'Eire a fourni une partie laborieuse en battant le modeste Sligo par 1-0.

Cependant, Waterford mène maintenant par quatre points contre ses deux rivaux principaux Bohemians et Finn Hart qui ont subi des défaites.

En effet, Hibernian, qui battit Bohemians par 2-1, sera probablement le seul danger pour Waterford.

En Irlande du Nord, la coupe a commencé avec une surprise : le tenant présent, Coleraine, fut tenu en échec (1-1) par une équipe de deuxième division : Carrick. Le but pour Coleraine fut obtenu une fois de plus par Dickson qui joue actuellement en Irlande du Nord et portera le maillot vert contre Chypre en match éliminatoire de la Coupe du Monde à Nicosie demain mercredi.

COUPE

Distillery	3	Linfield	4
Limavady	1	Glentoran	3
Ballymena	1	Glenavon	1
Portadown	5	Ballyclare	1
Larne	2	Dundela	0
Carrick	1	Coleraine	1
Crusaders	3	Ards	1
Cliftonville	1	Bangor	1

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

LES INTERNATIONAUX ONT LA PAROLE

Mettre les sélectionnés à la place du sélectionneur, c'est la gageure qu'a réussie l'hebdomadaire « Start », décidément en veine de « trouvailles » pour meubler la période creuse de l'intersaison.

Car, la nouvelle saison, avec son calendrier international très chargé approche.

Elle a même été entamée par les matches amicaux qu'une sélection vient de disputer contre Chypre et la Grèce.

Aussi, le problème de la sélection nationale 73 se pose-t-il dès à présent avec toute son acuité.

En dehors du sélectionneur Mladénov qui aura le dernier mot en matière de sélection on a cherché par voies d'enquêtes ou de référendums à sonder les tendances générales en s'adressant soit au public, soit aux journalistes spécialisés.

L'hebdomadaire « Start » lui, a eu l'astucieuse idée de s'adresser directement aux intéressés : aux internationaux eux-mêmes, en leur demandant de désigner les joueurs qui avaient leur place dans cette sélection. Le journal a interrogé aussi 16 internationaux appelés en stage intérimaire et qui ont donné leurs réponses par bulletins secrets.

Deux seuls joueurs ont été plébiscités unanimement : Bonev et Penev. A 15 voix on trouve les attaquants Petkov et Mikhallov ; à 14, le demi Stoyakov, etc.

Ce qui nous donne la sélection suivante (avec entre parenthèses les voix recueillies) :

Arrières : Zafirov (12), Kolev (12), Penev (16), Aladjov (11) ;

Milieu du terrain : Stoyanov (14), Bonev (16), Denev (8) ;

Attaquants : Kirov (10) ; Petkov (15) ; Mikhailov (15).

Ont reçu également des voix : Velitchkov (7), Stankov (6), Bantchev (5), Yonov (3), Pavlov (3), Dimitrov (3), Vassilev (3).

On remarquera que les présélectionnés de l'intersaison n'ont porté leurs voix (par accord tacite semble-t-il) sur aucun élément étranger à leur stage.

Mais chose encore plus curieuse : il n'est fait mention d'aucun gardien !

Une sélection sans gardien, c'est pour le moins bien étrange. Mais le gardien présélectionné Filipov avait délibérément abandonné le stage d'entraînement à la veille du départ pour Chypre. La Fédération et son club (CSKA) viennent de le suspendre pour un an. Il n'est donc plus sélectionnable. Mais dans ce cas, on aurait dû au moins rendre hommage à son remplaçant Staïkov qui contribua au pied levé, à la stabilité de la sélection.

Toujours dans « Start » une déclaration percutante du capitaine de la sélection Bonev :

« Le onze national est privé actuellement de joueurs comme Asparoukhov, Yakimov et Chalamanov qu'il est difficile de remplacer. Aussi devons-nous mettre l'accent sur le jeu collectif. »

TURQUIE

(Léon FUMELLI)

FENERBAHCE EN DANGER

ISTANBUL. — Le rideau des matches retour du championnat division nationale s'est levé sur des résultats surprises.

Galatasaray qui occupe toujours le fauteuil de leader, est rentré de la capitale avec un seul point. Il n'a pu venir à bout de l'héroïque équipe des P.T.T. (1-). Ce match a fait les meilleures recettes de la seizième journée : 352.000 Ltqs.

Après avoir défait Fenerbahce en Coupe, Adanaspor vient de renouveller son exploit par une seconde victoire sur l'équipe de Didi. Obligeant cette dernière à jouer souvent en défense, Adanaspor marqua son but vainqueur à la 86e. « Pas de panique, mais il faut arrêter les cloches du danger » a déclaré l'entraîneur brésilien de Fenerbahce à l'issue du match.

Besiktas a bien débuté à la reprise mais sans grand mérite devant Boluspor. En effet le but obtenu à la 88e minute a été marqué sur penalty.

En déplacement, Ankaraguçu a triomphé d'Eskisehir par 1 but à 0, tandis que Göztepe a mieux fait encore en triomphant de Giresunspor sur un score de 3-0

Qu'arrive-t-il au meilleur buteur de Turquie ? Osman, la machine à buts de Fenerbahce, prétendant au Ballon d'Or de France Football qui n'arrive plus à marquer des buts ? Toujours en tête avec 13 buts à son actif sur les 16 matches joués, Osman qui n'arrive pas à définir cette malchance promet de se rattraper durant cette reprise. Viennent ensuite Fevzi (Göztepe) avec 8 buts, Ahmet (Bolu) et Metin (Galatasaray) avec 6 buts chacun.

(16e journée)

Vefa	1	Mersin I.Y.	0
Sekerspor	3	Bursa	1
Besiktas	1	Bolu	0
P.T.T.	1	Galatasaray	1
Giresunspor	0	Göztepe	3
Adanaspor	1	Fenerbahce	0
Ankaraücü	1	Eskisehir	0
Samsun	1	Altay	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	23	16	8	7	1	22	6
2. Fenerbahce	21	16	8	5	3	23	11
3. Ankaragücü	20	16	7	6	3	13	8
Besiktas	20	16	5	10	1	8	4
5. Eskisehir	19	16	6	7	3	19	11
6. Göztepe	18	16	6	6	4	18	13
7. Giresun	17	16	6	5	5	15	15
8. Altay	16	16	6	4	6	15	11
9. Bursa	15	16	3	9	4	11	14
Bolu	15	16	5	5	6	14	19
11. Samsun	14	16	4	6	6	13	23
12. Mersin	13	16	3	7	6	12	14
P.T.T.	13	16	2	9	5	12	16
14. Adana	11	16	4	3	9	11	22
Sekerspor	11	16	2	7	7	8	20
16. Vefa	10	16	3	4	9	11	18

AFRIQUE

TUNISIE - COTE-D'IVOIRE (1-1)

(HAKIM)

L'OCCASION PERDUE

TUNIS. — Alors qu'on attendait le but de Tunis qui dominait son adversaire dès le début de la rencontre (Chakroun ayant raté à la 5e minute de peu d'ouvrir la marque), les visiteurs réagirent par des contres souvent dangereux et réussirent le premier but de la rencontre à la 17e minute : une transversale de la droite, un démarrage foudroyant, une course rapide et un centre à terre de l'aile gauche de N'Guessan, en direction de Noël qui avec calme logea en un clin d'œil la balle dans les filets d'Attouga.

Les Tunisiens continuèrent à dominer sans concrétiser leur avantage territorial, alors que les Ivoiriens au jeu direct, avec des dégagements et des contres réagirent convenablement.

Certes les Tunisiens ont raté une occasion en or lorsque Moheddine battit à la 44e minute, de la tête, Daniel, le gardien adverse ; mais est-ce suffisant ? Il a fallu ensuite une déviation de la tête dès la reprise pour que Chakroun marque un but annulé et remplacé par un penalty transformé magistralement par Moheddine.

Cette égalisation n'a guère modifié la manière de jouer de l'équipe locale. Pourtant il aurait suffi de s'engager, de multiplier les offensives rapides et tranchantes, en un mot de jouer le jeu sans calcul, pour changer le score, malgré les occasions perdues (Chakroun (5e), Moheddine (43e et 44e), Khouini (82e), d'un côté et Bouazo (23e et 49e) de l'autre).

L'UNION SPORTIVE DU MANS organise, du 11 au 13 avrill prochain, un stage gratuit à l'intention de footballeurs âgés de 18 à 21 ans.

Ce stage se déroulera sous la direction de M. DEREUDDRE, Entraîneur Fédéral, assisté de deux moniteurs diplômés.

Les joueurs intéressés sont priés d'écrire à U.S. du MANS, B.P. 75 - LE MANS-CEDEX - 72002 afin qu'il leur soit adressé une fiche de renseignements.

Droit d'inscription : 50 F, remboursable à la fin du stage.

Clôture des inscriptions : 15 mars 1973.

GUINEE - MAROC (1-1)

(Henri ZIMEL)

LES QUINZE DERNIÈRES MINUTES

CASABLANCA. — Dimanche, à Conakry, le Maroc a réussi à arracher le match nul (1-1) dans cette rencontre capitale comptant pour le deuxième tour des éliminatoires de la Coupe du Monde. C'est pour lui un bon résultat, mais il a souffert surtout dans une fin de match entièrement à l'avantage des Guinéens, qui donnèrent sans cesse l'assaut au but marocain sans toutefois parvenir à tromper Chaoui, qui en était le gardien. Il faut aussi ajouter que Chaoui était non seulement dans un bon jour, mais encore qu'il a bénéficié d'un facteur chance non négligeable.

Le Maroc était dès le départ handicapé par l'absence d'un de ses meilleurs éléments Zahraoui, milieu de terrain, qui avait effectué le déplacement mais resta sur la touche encore mal remis d'une récente grippe. Mahjoub et le colonel Belmejdoub, responsables de l'équipe nationale, préférèrent le garder en réserve. Il en était de même pour Hazzaz, le gardien de but titulaire, imparfaitement guéri d'une foulure au poignet. On avait donc réorganisé la formation marocaine en conséquence ; avec Chaoui dans les buts, devant lui Mjid dont c'était la deuxième sélection en équipe nationale, puis Abdallah, Boujmaa, Larbi I ; dans la ligne médiane Moujahid, sélectionné pour la première fois en match officiel, avec Larbi II et Petchou. Enfin comme avants de pointe Tazi, Faras et Acila.

En seconde mi-temps, Moujahid était remplacé par Haddadi, et en fin de match, Acila par Chazouani.

Dans l'ensemble, la première mi-temps fut assez équilibrée, mais la seconde et surtout la fin du match fut marqué par une domination écrasante des Guinéens, faisant un forcing extraordinaire pour tenter de prendre l'avantage sans y parvenir. Les Marocains avaient non seulement le handicap du déplacement, mais encore celui de jouer par une chaleur à la fois humide et étouffante à laquelle ils n'étaient pas habitués. Après douze minutes de jeu, l'avant centre guinéen Chérif Souleymane, d'une tête magnifique, pencha la balance en faveur de son pays. Les visiteurs se ressaisirent assez rapidement ; et tentèrent quelques belles actions bien combinées et c'est sur l'une d'elles, à la 26e minute, qu'ils parvinrent à égaliser. L'action était partie de Petchou ; Faras intercepta la balle et, après un double renvoi avec Acila, ce dernier inscrivit un bon but.

Ils étaient beaucoup plus décontractés et pourtant jouaient bien au-dessous de leur rendement habituel. La Guinée en profita pour appuyer ses attaques. Elle se heurta cependant à une défense solide et bien regroupée, préférant dégager à la hâte que de se laisser surprendre. Ainsi, à la 27e, à la 40e, à la 42e minute, la Guinée bénéficiait de corners, mais aucun ne fut transformé (mi-temps 1-1).

A la reprise, Haddadi, qui remplaça Moujahid en attaque, amorça une descente parfaitement réussie et son tir final passa à quelques centimètres du montant en dehors de la cage.

Si les avants marocains firent illusion durant les premières minutes de cette seconde phase, en revanche par la suite ils furent contraints de laisser toutes les initiatives à leurs adversaires. Une action extrêmement dangereuse se situa à la 75e minute lorsque l'arbitre accorda aux Guinéens un penalty sévère. Chaoui, le portier marocain, avait plongé régulièrement dans les pieds d'un avant guinéen ; l'arbitre estima qu'il y avait faute. Par chance, Dangé, chargé de le transformer, expédia la balle en dehors du cadre. A partir de ce moment et durant tout ce premier quart d'heure, la Guinée s'acharna pour tenter d'obtenir ce but qui lui avait échappé. Trois fois, dans les toutes dernières minutes, les supporters marocains tremblèrent. L'action la plus éprouvante pour eux se situa lorsque Haddadi commit une faute permettant à l'arbitre d'accorder un coup franc de 25 mètres à l'adversaire. Souleymane reprit la balle, tirée par l'un de ses coéquipiers, mais manqua son shoot alors que chacun voyait Chaoui battu.

C'est donc avec un énorme soulagement que les Marocains entendirent quelques secondes plus tard l'arbitre siffler la fin. Ils avaient réussi à conserver le match nul ; ils espèrent maintenant gagner au moins avec un but d'avance au retour, le 25 février, au Maroc, à Casablanca ou à Tétouan.

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

LA MENACE DE BEL ABBÈS

ALGER. — Contre vents et marées et toujours aussi solidement accroché à son fauteuil de leader, Hussein-Dey a, une fois de plus, pu surmonter un écueil particulièrement difficile.

Face à la J.S.K., les aviateurs d'Air Algérie ne firent pas un grand match. Mais ils eurent au moins le mérite d'avoir fourni un bien meilleur football que celui de leurs adversaires dont la prestation déçut énormément leurs plus fidèles supporters.

Cueillis à froid par un but de Sahli dès le début du match, les hommes de Popiesku parvinrent à combler cet handicap, de même qu'ils récidivèrent par Hanachi à la 52e minute qui répliqua à Moussouni.

Mais Zarabi d'un excellent tir croisé redonna l'avantage à son équipe à la 59e minute.

Un avantage que ne put contrecarrer la J.S.K., d'autant plus que son avant centre Dali, comme au match de l'aller, évacuait le terrain après un violent choc avec un défenseur adverse et que son coéquipier Hanachi fut ensuite expulsé par l'arbitre.

Derrière ce Naahd dont on se demande jusqu'à quand il pourra conserver son invincibilité, on trouve un M.C. Alger en perte de vitesse malgré le nul qu'il a ramené de Constantine et surtout une formation Bel Abbésienne qui paraît devoir constituer la plus sérieuse menace pour son rival solitaire.

En effet, les jeunes coéquipiers de Abdi ont réussi la plus belle performance de ce dimanche en parvenant à vaincre dans son propre fief du stade du 19 janvier, un M.C. Oran en net regain de forme depuis la rentrée de son stratège et buteur Freha.

Cet exploit place es Bel Abbésiens dans une remarquable position, en attendant leur première confrontation avec les nahdistes qui aurait dû avoir lieu le 4 février 1973.

Une confrontation, rappelons-le, susceptible de leur permettre de se hisser au niveau des aviateurs d'Air Algérie.

Dans le bas du tableau c'est avec étonnement que l'on enregistra la victoire de Jijel à Mascara, ce qui dénote une belle confiance en l'avenir, malgré la situation précaire des poulains de Maouche.

Des autres rencontres qui se terminèrent toutes à l'avantage des équipes locales, il y a lieu cependant de souligner le réveil des attaquants tiaretis : quatre buts face à l'A.S.N. Oran et l'ascension de Annaba et Blida à la quatrième place du classement, ainsi que le succès du C.R. Belcourt devant le « onze » sétifien toujours en difficulté en dehors de son cadre familier du stade Guessat.

(16e journée)

N.A.A.H.D.	3	J.S.K.	2
C.R. Belcourt	2	E.S. Sétif	0
M.O. Constantine	2	M.C. Alger	2
Annaba	1	N.A.R. Alger	0
Tiaret	4	A.S.M. Oran	1
U.S.M. Blida	3	C.S. Constantine	1
M.C. Oran	0	Bel Abbès	2
Mascara	1	Jijel	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. N.A.A.H.D.	37	15	7	8	0	20	8
2. M.C. Alger	36	16	8	4	4	30	18
3. U.S.M. B.-Abb.	35	15	8	4	3	22	13
4. Annaba	34	16	7	3	6	16	16
Blida	34	16	6	6	4	24	22
6. M.C. Oran	33	16	5	7	4	21	15
7. J.S.K.	32	15	5	7	3	20	17
E.S. Sétif	32	16	7	2	7	14	14
9. M.O. Constant.	31	16	6	3	7	17	19
A.S.M. Oran	31	16	5	5	6	17	25
11. N.A.R. Alger	30	15	6	3	6	21	13
C.S. Constant.	30	16	4	6	6	14	20
13. Mascara	29	16	3	7	6	12	22
Tiaret	29	15	5	4	6	16	16
15. C.R. Belcourt	26	15	4	3	8	12	21
16. Jijel	23	16	2	3	11	12	27

AMERIQUE

MEXIQUE

(Armand MAUNIER)

LA SÉRIE NOIRE DE GUADALAJARA

MEXICO. — Les surprises qu'on espérait ne se sont pas produites. América, après avoir été mené à la marque, s'est finalement imposé à Universidad par 2-1, tandis que Cruz Azul ramenait un point de son voyage à Veracruz.

Atlas disposant de Torreon conserve largement la tête de son groupe dans lequel Jalisco recolle aux premières places, après une nouvelle victoire cette fois-ci face à Toluca, qui subit sa deuxième défaite consécutive.

Réveil inattendu de Pachuca devant Léon, qui paraissait devoir l'emporter haut la main. Atlante a tenu tête à Léon, ne réussissant ni les uns ni les autres à se départager. Nouvelle victoire de Guadalajara auquel le changement d'entraîneur semble avoir apporté du mieux. Trois victoires en trois matches, dont deux à l'extérieur, c'est vraiment un tour de force. Voici donc les performances du club le plus titré du Mexique qui est à quatre points du second et à cinq du leader alors qu'il reste seize rencontres à disputer, conservant ainsi tout espoir de se hisser à la première place du classement. Monterrey est allé arracher un point précieux à San Luis Potosi, ce qui lui permet de laisser la lanterne rouge à Zacatepec qui reste toujours avec un seul match gagné et dix nuls !

La prochaine journée verra des luttes sévères entre Cruz Azul-Jalisco, Guadalajara-Universidad, Puebla-Atlas et Torreon-Veracruz, tandis que le 6 février se jouera une rencontre internationale amicale entre Mexicains et Argentins, ces derniers en route pour l'Europe, où ils doivent disputer plusieurs rencontres.

(18e journée)

LES CLASSEMENTS. — Groupe Fuente : 1. Cruz Azul, 21 pts ; 2. Espanol, 20 pts ; 3. Universidad, Veracruz, 19 pts ; 5. Puebla, 18 pts ; 6. Guadalajara, 16 pts ; 7. Pachuca, 15 pts ; 8. Monterrey, 13 pts ; 9. Zacatepec, 12 pts.

Groupe Carreno : 1. Atlas, 27 pts ; 2. América, 22 pts ; 3. Léon, Toluca, 19 pts ; 5. Jalisco, 18 pts ; 6. San Luis, 17 pts ; 7. Laguna, Torréon, 16 pts ; 9. Atlanta, 15 pts.

URUGUAY

LA PORTE FERMÉE

La fédération uruguayenne a pris une mesure énergique pour enrayer la vague de départs de ses joueurs vers l'étranger. Elle a dressé une liste de tous les joueurs susceptibles de jouer en équipe nationale et leur a interdit de quitter le pays avant l'expiration de la Coupe du Monde 1974. La préparation de l'équipe d'Uruguay commencera le 10 mars en vue des matches de qualification contre la Colombie et l'Equateur.

Confidentiel monde

- Le prochain entraîneur du Sporting d'Anderlecht pourrait bien être Félix Week, un homme qui connaît parfaitement le club et qui dirige actuellement le Racing-White, équipe vedette du championnat belge.
- L'Irlandais du football belge, Johnny Crossan, prend sa retraite en juin prochain après avoir joué à Derry City, Coleraine, Sparta Rotterdam, Standard, Sunderland, Manchester City, Middlesborough et Tongres.
- Anderlecht voudrait rencontrer Ajax en match amical le 21 ou le 28 février. Les pourparlers sont en cours.
- Le Standard de Liège a été débouté devant le Comité Sportif. Il voulait faire rejouer son match contre le Lierse (0-0) à cause d'une erreur d'arbitrage.
- Ferenc Puskas, furieux de la passivité de ses joueurs de Panathinaïkos dans le match contre Volos, leur a infligé une lourde amende. Celle-ci devra être entérinée par le comité directeur du club.
- La FIFA a accepté que le match Irlande du Nord-Portugal de Coupe du Monde se joue le 28 mars à Coventry, en Angleterre.
- En une moitié de saison 72-73, Rivera a marqué autant de buts qu'au cours des quatre derniers championnats. Il vise même la couronne des buteurs.
- Plusieurs joueurs de Milan AC, dont Rivera, sont allés s'oxygéner en montagne, à Saint-Moritz, pendant une semaine, afin d'emmagasiner des forces.
- En octobre dernier, lorsque Gordon Banks fut accidenté, Stoke City tenta d'obtenir le transfert de Bobby Ferguson (West Ham). Le club londonien refusa. Maintenant qu'il est éliminé de la Coupe, il pourrait accepter, dit-on.
- Pour « recevoir » Chypre en Coupe du Monde, les Irlandais du Nord pourraient choisir Ipswich dont le terrain est l'un des meilleurs du royaume. Et, en plus Alan Hunter et Bryan Hamilton sont de là.
- On ne parle plus que de Roger Davies dans le football anglais. Cet immense attaquant (1 m 90) de 19 ans a marqué trois buts pour Derby en Coupe, mercredi derniers. Venu à Worcester, il n'a coûté que 14.000 livres à Derby.

BEST DECAPITE

Après avoir figuré pendant quatre ans dans l'un des salon du célèbre musée de cire de Mme Tussaud, à Londres, George Best a été décapité ! Sa tête a été envoyée au dernier étage du musée, là où reposent les bustes des personnages qui ont cessé d'être célèbres.

Ce sont deux ouvriers qui, d'un coup de hache, ont fait volontairement sauter la tête du footballeur maudit.

Sa tête repose désormais entre celle de lord Attlee et celle... de Nobby Stiles, autre footballeur déchu avant lui !

PATIENCE

Le Paraguay voudrait obtenir l'organisation de la Coupe du Monde. Mais il devra patienter, et patienter longtemps, car la chose ne sera possible qu'en... 1994. En effet, compte tenu de l'alternance Europe-Amérique, les deux prochaines dates sud-américaines sont retenues : 1978 en Argentine, 1986 en Colombie.

- Valcareggi sera mercredi à Smyrne pour assister au match Turquie-Belgique et superviser les Turcs, redoutables adversaires des Italiens en Coupe du Monde (0-0 à Naples).
- Invernizzi, mis sur la sellette par la crise de l'Inter, répond : « Je ne cherche pas d'alibis. Trois années de résultats parlent pour moi. »
- Almir, l'ex-international brésilien tué dans un bar, a été enterré avec un maillot de la sélection à son côté. Il en est ainsi pour chaque joueur décédé ayant appartenu à l'équipe du Brésil.
- C'est M. Lo Bello qui dirigera mercredi à Munich le match Allemagne-Argentine pour lequel Overath fera sa rentrée.

L'ECOLE LIEGEOISE

Lu dans « les Sports » : Roger Petit, le patron du Standard de Liège, envisage de construire au Sart-Tilman des bâtiments pour fonder une école de jeunes footballeurs, un peu à la manière de l'A.S. Saint-Etienne.

Il y accueillerait des « aspirants-professionnels » à l'âge de 15 ans (une vingtaine au maximum). Ceux-ci partageraient leur temps entre le football, les études ou le travail pour les plus âgés.

« J'en confierais la direction à deux hommes, dit M. Petit : un bon entraineur de football et un responsable « moral », un enseignant de préférence, qui pourrait être le répétiteur pour les élèves qui poursuivent leurs études et un surveillant pour ceux qui ont choisi un métier. Car il faut préserver leur avenir si le football ne leur sourit pas.

« Je ne méconnais pas la nécessité pour un club d'avoir un grand champ de recrutement, de permettre à des centaines de jeunes gens de faire du football, mais combien sortons-nous de vedettes de ces centres d'entrainement ? Tandis qu'une sélection d'aspirants-professionnels nous donnerait un rendement valable. A nous de bien les choisir... »

- Opinion de Ramsey : « Il ne faut pas dramatiser les résultats de nos matches contre des équipes britanniques. Il y a dans ces rencontres un esprit nationaliste exacerbé qui fausse les données. »
- Alf Ramsey fera le voyage d'Istamboul pour assister à Turquie-Belgique, le 25 février. Il n'oublie pas le match amical Italie-Angleterre du 14 juin.
- Jimmy Hagan a démenti que ce soit l'élimination de la Coupe d'Europe qui ait provoqué le non-renouvellement de son contrat : « Je voulais déjà quitter Lisbonne l'été dernier. Mais j'aurais vécu de beaux jours avec Benfica : trois ans et trois titres. »
- Don Howe, l'ex-entraîneur d'Arsenal, devenu manager de West Bromwich Albion, est en train d'échouer totalement. Le chant favori des supporters est devenu : « Howe out. »
- Lou Macari, le transfuge du Celtic à Manchester United, a reçu samedi son premier avertissement de sa carrière anglaise. Il faut dire qu'il avait été particulièrement meurtri par les coups de ses adversaires.
- On dit en Angleterre que l'éventuel remplaçant de Sir Alf Ramsey pourrait s'appeler Brian Clough (Derby) ou Malcom Allison (Manchester City).
- Alf Ramsey a été encore très critiqué la semaine dernière pour son absence au match de Coupe à rejouer, Derby-Tottenham (5-3 après prolongation).
- Le fils de Merrick, l'ancien gardien de but de l'équipe d'Angleterre, est visé par Everton. Il se prénomme Neil, joue arrière central et semble promis à un bel avenir.
- Leicester, battu en Coupe par Arsenal, espère faire mieux samedi prochain en championnat à Highbury. Son équipe n'a pas gagné une seule des onze dernières oppositions.
- Le match Allemagne-Argentine de mercredi sera télévisé et retransmis dans plusieurs pays, notamment en Italie.
- Radnicki a joué et gagné un match dramatique (4-2) en Nouvelle-Zélande contre Christchurch United. Les Yougoslaves ont terminé à neuf sans Saka blessé (fracture de la jambe) et sans Pavlovic (expulsé).
- L'international suisse Daniel Jeandupeux ne refuse plus de faire son service militaire. Le Zurichois est même caporal.
- Le Péruvien Cubillas pourrait être prochainement... bâlois. Le club suisse lui ferait signer un contrat de deux ans contre une somme supérieure à un demi-million de francs suisses (80 millions A.F. environ).
- Premier transfert brésilien : Dario (Atletico Mineiro) à Flamengo. Dario était réserviste en équipe nationale à Mexico. Ses débuts internationaux avaient été marqués par une fracture.
- Conférence de presse du Brésilien Amaral, entraîneur de la sélection paraguayenne : « Je suis convaincu que nous nous qualifierons aux dépens des Argentins et des Boliviens. » Serait-ce raisonnable de dire le contraire ?
- Liverpool, battu sur son terrain par Arsenal, jouait samedi son 47e match de la saison (dont 18 de Coupe). « Nous jouons beaucoup trop de matches », dit Shankly, le manager.
- Derby, battu à Birmingham, a subi sa deuxième défaite seulement en 17 matches de Coupe et championnat au cours des dernières semaines.
- Charlie George, laissé sur la touche par Bertie Mee à Arsenal, n'est pas content. « Pourtant, dit Mee, je ne vois pas comment on pourrait écarter Radford qui est notre attaquant le plus efficace cette saison. »
- Les deux seules défaites subies par Liverpool sur son terrain d'Anfield depuis 1969 lui ont été infligées par Arsenal : 1-0 et 2-0.
- Bobby Moore, qui jouera mercredi son 100e match pour l'Angleterre, détient un autre record. Il a joué 509 matches pour West Ham.
- Le Mexique a décidé de créer sa sélection nationale de seconde division. Celle-ci disputera des matches contre les sélections identiques d'Argentine, du Brésil et d'Espagne.

LE TRAIN DU FOOTBALL

La Football League vient de passer commande à la Compagnie des Chemins de Fer britanniques, d'un supertrain de luxe qui sera exclusivement réservé aux équipes de football du championnat d'Angleterre (toutes divisions). Les supporters pourront y prendre place eux aussi.

Ce train comportera 13 wagons de première classe, avec 450 places assises, une discothèque, un salon de cinéma, deux wagons « musicaux », des bars et un restaurant.

Le secrétaire de la Football League a déclaré : « Nous avons adopté ce système, pour voir si en traitant les supporters comme des humains, ils prendraient l'habitude de se conduire en... animaux. » On sait que les supporters de clubs anglais ont souvent la fâcheuse habitude de maltraiter les wagons au retour des matches.

Précisons que ce supertrain a été assuré... tous risques.

- L'indisponibilité de Dzajic, due à une sciatique très douloureuse, sera plus longue que prévu. L'ailier gauche yougoslave ne pourra pas rejouer avant trois mois.
- L'état de santé du gardien No 1 d'Espagne, José Iribar, s'est aggravé. Victime de la fièvre typhoïde, il a dû être hospitalisé. Très anémié, il a subi quatre transfusions de sang.
- Le comité directeur de la ligue anglaise a décidé que la prochaine saison 1973-74 commencera plus tard. la première journée de championnat serait disputée le 1er septembre et non plus le second samedi d'août comme d'habitude.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

UNE IDÉE DERRIÈRE LA TÊTE

LES dirigeants du Bayern Munich, qui vivent à l'heure européenne depuis fort longtemps, auraient l'intention de proposer à l'U.E.F.A. une nouvelle formule pour la Coupe d'Europe des Clubs. Formule révolutionnaire comme il se doit, au siècle du « Concorde » et de l'électronique. Les dirigeants allemands suggéreraient qu'à partir des quarts de finale de l'épreuve, les huit équipes qualifiées soient réunies dans un super-championnat, chacune d'entre elles recevant les sept autres sur son terrain et leur rendant visite. Le champion d'Europe serait tout simplement celui qui récolterait le plus de points, comme dans un championnat national classique, le goal-average départageant les ex aequo. L'argument numéro un des Allemands concerne le caractère impitoyable de l'élimination brutale, la meilleure équipe ne se qualifiant pas toujours. L'arrière-pensée est évidemment le gonflement extraordinaire des recettes, chaque équipe qualifiée recevant sept fois au lieu de deux suivant l'actuelle formule (quart de finale et demi-finales éventuelles).

CETTE idée fabuleuse n'est pas nouvelle. On parle depuis longtemps dans les sphères dirigeantes et dans les milieux du football (joueurs, techniciens, journalistes) du formidable championnat d'Europe que provoquerait la présence de tous les champions nationaux et même celle de leurs seconds. On peut penser qu'un jour le rêve deviendra réalité. Mais l'objection majeure est simple : comment le club champion fera-t-il face à ses responsabilités européennes et nationales ? Aura-t-il deux équipes, l'une pour la compétition internationale et l'autre pour la compétition nationale ? En supposant qu'on l'exempte de championnat national, celui-ci ne crèvera-t-il pas par manque de recettes ?

L'IDEE du Bayern est intéressante dans la mesure où elle ne remet rien en cause sinon que les huit meilleures équipes d'Europe auront droit chaque année à un printemps de forçats : quatorze matches (au lieu de cinq au maximum actuellement) viendront s'ajouter à leur championnat national, sans oublier pour la plupart la Coupe. Les dirigeants allemands rétorquent qu'à deux ou trois matches près, cela ne changera rien pour leurs joueurs puisque ceux-ci courent le monde afin de jouer des matches amicaux. Mais le Bayern, lui, joue dans un championnat à dix-huit clubs. Ce n'est pas le cas de Derby, le champion d'Angleterre (vingt-deux clubs en Division I) non plus que celui de Liverpool qui jouait samedi 10 février son... 47e match de compétition de la saison (championnat, Coupe, Coupe de la League).

OR les joueurs anglais réclament à cor et à cri une réduction de la saison de football. Ils vont être entendus, 1973-1974 ne devant commencer pour eux (on en parle) que le 1er septembre. Le public anglais est saturé de football et la Football League entend bien lutter sur tous les plans (fréquence, qualité du spectacle, prime à l'attaque, etc.) pour sauver le jeu. Un championnat d'Europe même sur trois mois n'entre pas dans ses vues et on peut s'attendre à une féroce opposition des clubs anglais au projet du Bayern. Comme à celle de Sir Alf Ramsey dont la sélection souffre en permanence de la boulimie des clubs et de leur manque de coopération. Les autres grands pays de football (Italie, Hollande, Belgique, Portugal, Espagne, Ecosse, Hongrie, etc...) seront peut-être, eux, intéressés par le projet. De toute façon il est encore trop tôt pour en connaitre les chances de réalisation.

ON ne peut s'empêcher pourtant de penser à ce championnat qui réunirait ce printemps les équipes d'Ajax, Bayern, Derby, Juventus, Dinamo Kiev, Trnva, Real Madrid et Ujpest. En 1971-1972, on y aurait vu Ajax, Arsenal, Feyenoord, Benfica, Celtic, Ujpest, Inter et Standard. En 1970-1971, Everton, Panathinaïkos, Carl Zeiss Iena, Etoile Rouge, Atletico Madrid, Legia Varsovie, Ajax et Celtic. Etes-vous pour ou contre l'idée du Bayern ?

FRANCE FOOTBALL

BOBBY MOORE 100e

par Max MARQUIS

DEMAIN soir Bobby Moore sera à la tête de l'équipe d'Angleterre pour la centième fois quand il entrera sur le terrain d'Hampden Park pour jouer contre son vieil adversaire, l'Ecosse. Et par coïncidence le match fêtera le centenaire de la fondation de la Fédération écossaise.

Donc Moore footballeur, mannequin, homme d'affaires, propriétaire de maisons de mode masculine, d'un magasin, sera le troisième Anglais à jouer cent fois pour l'Angleterre après Billy Wright et Bobby Charlton. Wright fut sélectionné cent cinq fois pour son pays, Charlton a porté avec honneur et fierté le maillot anglais cent six fois. Bientôt Moore va dépasser ces deux célébrités.

Ces trois hommes partagent certaines qualités assez intéressantes. D'abord chacun n'a joué que pour un seul club dans toute sa carrière : Wright pour Wolverhampton, Charlton pour Manchester United et Moore pour West Ham. Aucun des trois ne jouissait d'une réputation de « dur » ou de fantaisiste. Il est inutile de prétendre qu'aucun d'entre eux ne fit jamais une faute dans sa carrière ni ne se mit jamais en colère. Pourtant on ne les mettrait pas dans la même classe que Storey et Hunter, par exemple.

Autre coïncidence : cette semaine, Moore jouera son 509e match pour son club — un autre record !

Bobby Moore est né à Barkinhside, non loin de Dagenham, le lieu de naissance de Sir Alf Ramsey. C'est un pays où l'intérêt du football et l'ambition des jeunes se concentrent sur West Ham (trois quarts des joueurs de ce club sont nés à moins de quinze kilomètres de son stade).

Moore fut connu comme footballeur à l'âge de... onze ans. Il fut brillant comme écolier et attira l'attention de beaucoup de clubs professionnels, mais il devint apprenti chez West Ham.

Fort heureusement pour lui, il tomba sous l'égide de deux hommes : de Malcolm Allison, actuellement entraîneur de Manchester City qui fut coach de West Ham à cette époque, et de Noël Cantwell, capitaine de l'équipe et entraîneur des jeunes, qui révéla Moore, Martin Peters et Terry Venables.

Donc Moore fut dans une des meilleures écoles de football. Il eut le grand avantage de jouer dans l'équipe de son club à côté de Cantwell qui le surveilla comme un père. Il fut formé au club que l'on appelle en Angleterre « l'Académie ». Aucun autre club n'a produit autant d'entraîneurs : Allison, Cantwell, Bond (Bournemouth), O'Farrell (Leicester et Manchester United), Musgrove (Troquay), Bloomfield (Leicester) entre autres. Pourtant la meilleure instruction ne vaut rien à un homme sans talent et sans habileté. Moore les possède, en abondance, de plus il a la sérénité et — il faut le dire — la dignité naturelle.

Il y a une quinzaine d'années, après un séjour en France, un collègue me dit : « A West Ham il y a un jeune blond qui deviendra un des grands joueurs internationaux comme Billy Wright ». A cette époque Moore n'avait que seize ans.

Il fit ses débuts en première division, en septembre 1958, à l'âge de 17 ans, à domicile contre le prestigieux Manchester United, dont le nom seul fit la terreur des clubs ordinaires.

Pourtant, Moore, imperturbable, joua avec tout le calme qu'il montre dans les grandes occasions et une autorité précoce qui permit la victoire (3-2) de son club.

Ce soir-là, Moore montra aussi son pouvoir d'élever son jeu pour les grandes occasions. Quelques observateurs le critiquaient pour cette qualité : ils estiment que Moore ne fait pas assez d'efforts dans les matches « ordinaires » mais combien de footballeurs jouent aussi bien que lui, à son niveau, semaine après semaine, année après année... Très, très peu.

Après, son progrès ne fit que s'accentuer régulièrement.

D'abord il devint titulaire de son club. Après dix-huit sélections en équipe nationale juniors (un autre record), il passa à l'équipe des espoirs en novembre 1960.

Mais même l'imperturbable Moore fut un peu surpris d'être nommé à la dernière minute dans l'équipe anglaise qui alla au Chili pour la Coupe du monde de 1962.

Il fit ses débuts dans l'équipe nationale contre le Pérou, puis joua dans tous les matches d'Angleterre du tournoi.

Un an plus tard, contre la Tchécoslovaquie, il succéda à Armfield comme capitaine d'Angleterre et fut le plus jeune capitaine de l'équipe nationale. Il arriva, non au sommet de sa carrière mais à un « palier » en 1964, quand il mena son club à la finale de la Coupe de Wembley.

En demi-finale contre Manchester United, Moore joua un de ses matches inoubliables pour arracher la victoire alors que le match semblait être déjà perdu.

Donc, en 1964, Moore monta l'escalier d'honneur à Wembley, pour recevoir de la Reine d'Angleterre, la grande Coupe. Puis, l'année suivante, il monta encore, cette fois-ci pour recevoir la Coupe des Vainqueurs de Coupe...

Enfin, le meilleur moment de sa carrière — jusqu'ici —, fut en 1966, lorsqu'il conquit la Coupe Jules-Rimet.

Moore n'est pas le genre de capitaine dont la voix est entendue partout sur le terrain. Certes, il commande tout en défense, et demande tout de ses hommes. Mais c'est son exemple qui inspire son équipe et son influence aide West Ham à avoir la réputation d'être une équipe courtoise. On n'aime pas ses idoles, on veut les détruire puisque l'existence des dieux nous fait comprendre que nous ne sommes que des médiocres modèles.

Cet air de supériorité calme — chez lui c'est naturel — fait enrager les foules dans les stades en dehors de Londres. Pour les fans de la province, le richissime Moore représente tout ce qu'ils envient de la capitale... Dès que Bobby arrive sur le terrain, il est hué, sifflé...

Il habite une maison splendide avec sa très jolie femme, Tina, et ses enfants, Roberta et Dean, à Chigwell dans l'Essex, dans une avenue que l'on appelle « l'Allée des Milliardaires » ; mais il a des ambitions plus larges : une maison comprenant cinq chambres et plusieurs salles de réception dans le pays « des agents de change ». Moore compte payer un « modeste » chèque de 40.000 livres pour cette habitation.

Où prend-il cet argent ? Ses revenus, football et ses affaires, représentent en gros, à peu près mille livres par semaine — mais les frais et les taxes sont lourds. On comprendrait si, avec une vie si aisée, son avenir assuré Moore se lassait un peu du football, si le confort émoussait le tranchant de son dévouement, son appétit pour le travail. Mais Moore travaille toujours comme un jeune, sa volonté est toujours aussi inébranlable.

C'est un grand parmi les grands.

Pelé n'a-t-il pas dit : « Bobby est sans doute un des plus grands défenseurs du monde. Je l'admire profondément; et le maillot anglais qu'il m'a offert après le match à Guadalajara est le meilleur souvenir de toute ma collection ».